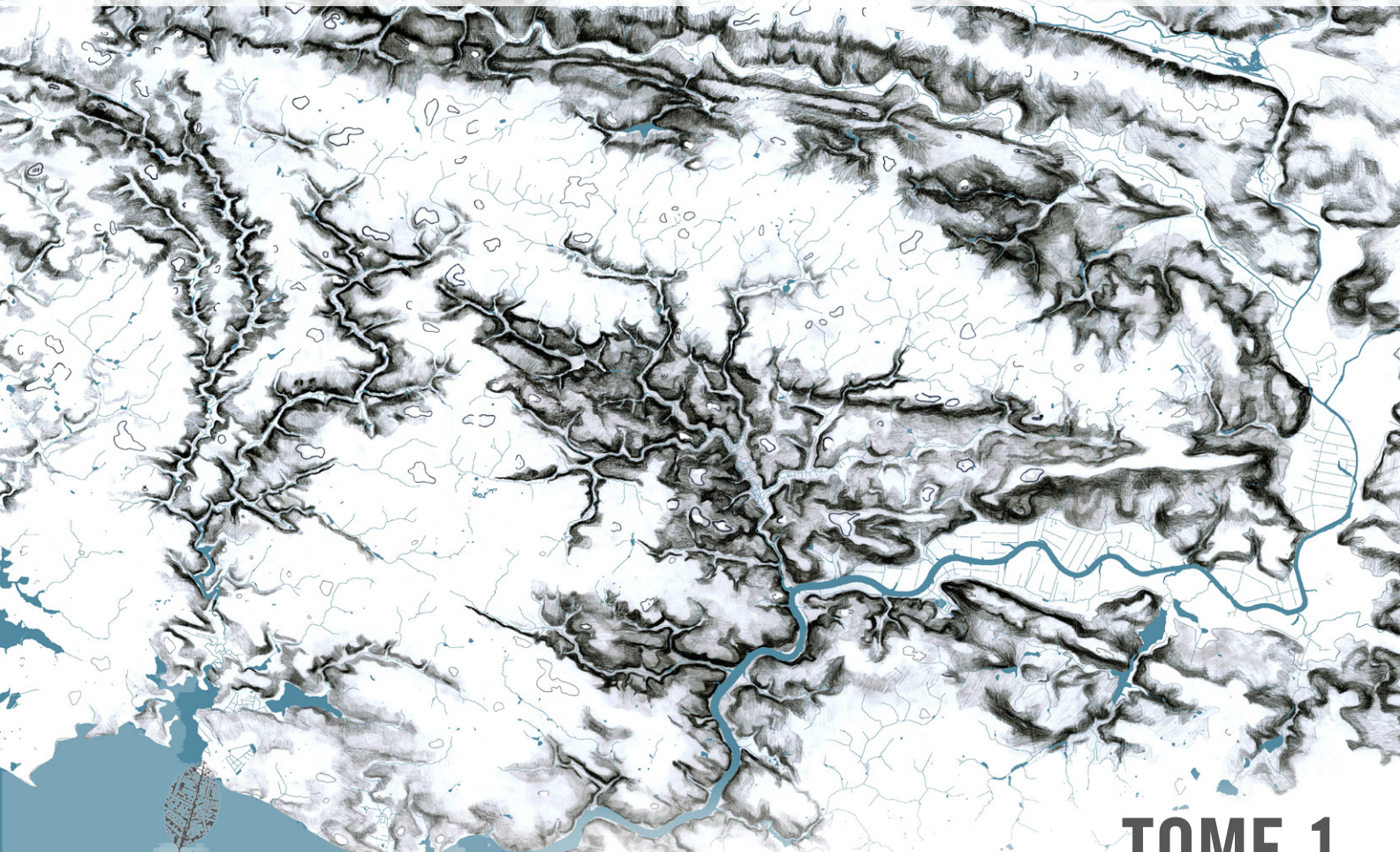




LE PAYS DE **QUESTEMBERT**

ETUDE PROSPECTIVE POUR LA VALORISATION DES PAYSAGES





LE PAYS DE QUESTEMBERT (56)

ÉTUDE PROSPECTIVE POUR LA VALORISATION DES PAYSAGES

1 . PRÉSENTATIONS	7
2 . APPROCHES SENSIBLES DU TERRITOIRE	17
PREMIÈRES IMPRESSIONS	18
NUANCIER	25
PERCEPTIONS VISUELLES	31
PANORAMAS SUR LES GRANDS HORIZONS	32
TYPOLOGIE DE PERCEPTIONS	34
CARTE DES HORIZONS PAYSAGERS	41
3. INTERPRÉTATION	43
LE SOCLE	45
ÉLÉMENTS IDENTITAIRES DU RELIEF	46
GÉOLOGIE	50
HYDROLOGIE	54
ÉTUDE DES SOLS	62
CLIMAT, CLIMAX	63
OCCUPATIONS ET USAGES DU SOL	65
LA GENÈSE DES PAYSAGES RURAUX	66
LE BOCAGE	71
ÉVOLUTION DES PRATIQUES AGRICOLES	72
ÉVOLUTION GÉNÉRALE DE LA VÉGÉTATION	75
ÉTUDE DE CAS	76
LES BOISEMENTS	78
VÉGÉTATION	80
ESSOR D'UN PAYSAGE RURAL	83
PROCESSUS D'URBANISATION	84
LOGIQUES D'IMPLANTATIONS	86
TYPOLOGIES D'IMPLANTATION	90
TYPOLOGIES D'URBANISATION	92
TYPOLOGIES ARCHITECTURALES	97
SYNTHÈSE DE L'IDENTIFICATION DES PAYSAGES	99
CARTE DES PAYSAGES, DES SITES ET DES LIEUX	101
UNITÉS DE PAYSAGE	105
REPRÉSENTATIONS SOCIALES ET CULTURELLES	115
LE PAYSAGE VU PAR LES ARTISTES	116
LE PAYS DE QUESTEMBERT VU PAR SES HABITANTS	118
4. ORIENTATIONS ET PROSPECTIVES	123
ENJEUX ET ORIENTATIONS	124
DÉVELOPPEMENT URBAIN DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES	124
DÉVELOPPEMENT URBAIN DE QUESTEMBERT	132
AGRICULTURE	134
RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE	142
ESPACES NATURELS	150
MOBILITÉ	158

CARTE DE SYNTHÈSE DES ENJEUX DU TERRITOIRE	164
PLAN DE PAYSAGE	166

TOME 2

5. LES PROJETS : APPLICATION CONCRÈTE SUR LE TERRITOIRE	6
 LIER L'ARZ AUX LANDES DE LANVAUX ET AU CANAL DE L'OUST : MOLAC, SAINT-GRAVÉ	7
LA VOIE VERTE: UNE OPPORTUNITÉ DE GESTION AGRO-PASTORALE	10
UN VALLON, LE LIEN ENTRE MOLAC ET SA COMMUNE	16
MOLAC EN DENTELLE.....	22
EN DESCENDANT VERS L'ARZ	30
RETISSER LE LIEN ENTRE SAINT-GRAVÉ ET SON CANAL	36
UN QUARTIER TREMPLIN	42
 LA VALLÉE DE L'ARZ : LARRÉ, LE COURS, MOLAC, ROCHEFORT-EN-TERRE, MALANSAC, SAINT-GRAVÉ	49
QUAND L'AGRICULTURE PEINT LE PAYSAGE DE CANSAC	52
LARRÉ AU PLUS PRÈS DE SES VALLÉES	58
CRISTALISER UNE ÉMULSION	64
"LA VOARZ"	70
UN BALCON SUR LA VALLÉE DE L'ARZ	76
 LES TERRITOIRES D'APPUI DE ROCHEFORT-EN-TERRE : MALANSAC, PLUHERLIN, SAINT-GRAVÉ	83
LES LANDES DE LANVAUX	86
PLUHERLIN, BOCAGES ET CEINTURE AGRICOLE	92
L'ÉCOPASTORALISME AU SERVICE DU TOURISME	98
UNE RELATION PRIVILÉGIÉE ENTRE MALANSAC ET ROCHEFORT-EN-TERRE	104
UN ÎLOT AGRICOLE ENCLAVÉ	110
 QUESTEMBERT	117
ANCRES LA VOIE VERTE AU COEUR DU TERRITOIRE	120
LE PARC AGRICOLE DE QUESTEMBERT	126
UN PARC POUR COUTURER LA VILLE À SA VALLÉE	132
KERJUMAIS, UN QUARTIER-VILLAGE À RECOMPOSER	138
LE PARC AGRICOLE DU TOHON	144
QUESTEMBERT : UNE URBANISATION RAISONNÉE	150
 BASCULER VERS LA MER : BERRIC, LAUZACH, LIMERZEL, CADEN, LA-VRAIE-CROIX	157
VIVRE À BERRIC: VOISINAGE, FLÂNERIE ET JUS DE POMME.	160
LAUZACH, RURALE ET URBAINE	166
LIMERZEL, HABITER UN BELVÉDÈRE	172
CADEN: VALORISATION DU TERRITOIRE: FRANGE URBAINE ET CAMPAGNE	178
HABITER UN JARDIN AGRICOLE	184
REGARD SILENCIEUX SUR LE TRÉVELO	190
LE PARC DES MARAIS	196

6. PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE	203
---	------------

CHAPITRE 1 : PRÉSENTATIONS



PRÉFACE

Pourquoi la production du Centre de Recherches Appliquées au Paysage et d'Aide aux Usagers et Décideurs (CRAPAUD) est-elle si importante dans la formation en 5 ans d'un ingénieur en paysage (et d'ici peu d'un paysagiste diplômé d'Etat) de l'école nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois ? Parce que l'élaboration de ce document constitue un moment privilégié où se trouvent réunis les fondamentaux de l'école.

Il s'agit tout d'abord pour l'élève de rendre compte d'un travail d'analyse et de diagnostic d'un territoire. Il doit en saisir les potentialités, les faiblesses, les limites, les emboîtements

d'échelles, en comprendre les dynamiques paysagères, les caractéristiques anthropiques et naturelles. C'est l'occasion de mobiliser l'ensemble des sciences, techniques et savoir-faire acquis durant son cursus et de réussir à les mettre avec pertinence au service de l'exercice d'analyse. C'est l'impératif de « faire du terrain » tout en conjuguant théories et pratiques.

Ses connaissances relatives à la géographie, à l'écologie, à la géologie, etc. lui permettent de donner du sens à son analyse et d'argumenter son diagnostic. Il est primordial que la problématique posée soit réelle,

c'est-à-dire qu'elle s'inscrive dans un territoire physique faisant l'objet d'une commande et d'une convention entre un donneur d'ordre (dans les cas présent la Direction départementale des territoires et de la mer du Morbihan (DDTM 56) et la Communauté de communes du pays de Questembert (CCPQ) et l'école. Il s'agit également pour l'élève, grâce à ses capacités d'expression graphique et plastique de rendre compte avec sensibilité et conviction de la complexité du site étudié. Comment faire passer les messages essentiels par des dessins, croquis, coupes et schémas à la fois explicites et plaisants?



Mais le point essentiel demeure le projet de paysage et l'approfondissement de sa démarche. Le développement de cette démarche est le pivot de la formation et ce document permet de recueillir l'ensemble des travaux réalisés en atelier de projet. Tour à tour collectifs et individuels, ces travaux permettent de réinterroger le programme et la question posée à l'origine par la convention. En effet, le foisonnement de réponses et la multitude des approches et points de vues entraînent une variété de solutions et des « audaces » de conception que le cadre pédagogique de l'exercice sait autoriser

(ce qui est peut-être plus délicat dans le cadre habituel d'une commande à un professionnel). Grâce à la vigilance et à l'expérience des enseignants (et aussi grands professionnels) qui encadrent les ateliers de projet, les différentes esquisses sont retravaillées, approfondies et enrichies comme autant d'idées d'aménagements possibles et plausibles. Il s'agit au final de dessiner les grandes orientations de projets et d'ouvrir les pistes d'aménagement que le programme initial a suscité, quitte parfois (et comme souvent dans la conception de paysage) à réinterroger la question

même, afin d'inventer d'autres approches et réflexions. Cette position, en amont, permet d'articuler un travail pédagogique avec des problématiques paysagères réelles. Ce document du CRAPAUD et la convention permettent une confrontation directe et itérative entre de futurs professionnels et une maîtrise d'ouvrage exigeante et engagée. Pour conclure, un grand merci à tout ceux et à toutes celles qui nous font confiance et merci encore aux personnels administratifs, enseignants et élèves pour leur motivation enthousiaste pour que ce type d'exercice se déroule au mieux.



PRÉSENTATIONS

CONTEXTE DE LA COMMANDE :

Cette étude fait l'objet d'une commande des services déconcentrés de l'État de la Direction départementale des territoires et de la mer du Morbihan (DDTM) et de la Communauté de communes du Pays de Questembert (CCPQ).

Elle a été confiée à l'ENSNP, qui en a fait le sujet de l'atelier de projet de la quatrième année d'enseignement, axée sur le Grand paysage, pour l'année 2013-2014.

La démarche et les orientations (tome 1), sont assorties de propositions d'actions concrètes et illustrées de projets sur de nombreux sites (tome 2).

Depuis déjà cinq années, le partenariat des services déconcentrés de l'État de la DDTM du Morbihan avec l'ENSNP permet, pour des territoires choisis et à partir de l'identification des paysages, d'appréhender leur évolution au regard des enjeux transversaux du paysage. Ces

enjeux sont développés en lien avec les problématiques de développement durable, mais aussi au travers d'une approche sensible et culturelle.

Cette année, la Communauté de communes du Pays de Questembert, qui regroupe 13 communes sur une superficie de près de 33 000 hectares, située entre Vannes Agglo à l'ouest et le Pays de Redon à l'est, partage ce partenariat en vue d'inscrire l'étude au cœur de sa démarche territoriale.

La CCPQ envisage d'établir une planification à l'échelle communautaire (bien que le Pays de Questembert ne bénéficie pas d'un périmètre d'étude de SCOT).

Elle souhaite, grâce à l'étude, se doter d'une approche paysagère spécifique en amont d'une étude globale qu'elle a prévu de confier à un groupement de bureaux d'études.

La démarche associe différents acteurs tels que notamment DREAL et STAP pour l'Etat, CR, CG, chambres consulaires, CAUE, syndicats de bassins versants et intercommunalités riveraines. Les services contribuent à la pertinence de l'étude et s'imprègnent de cette culture territoriale afin d'enrichir leurs actions sur la planification et l'aménagement.



OBJECTIF DE LA COMMANDE :

L'importance du rôle joué par le paysage dans l'aménagement du territoire amène la DDTM du Morbihan et la CCPQ à développer et à partager la connaissance sur les enjeux territoriaux du paysage du pays de Questembert par la mise en œuvre d'une action déclinée dans l'atlas des paysages du Morbihan : « Elaborer des projets de paysages et de territoires ».

Dans l'atlas des paysages, le territoire du Pays de Questembert figure dans l'ensemble des paysages des monts de Lanvaux, le plateau de Questembert au sud en constituant le piémont. Cette identification reste à préciser à l'échelle du territoire y compris dans sa reconnaissance et sa caractérisation. C'est par cette question préalable et essentielle que peuvent être mis en évidence les enjeux paysagers et abordés les thèmes principaux du grenelle de l'Environnement sur le territoire concerné.

L'objectif parallèle de l'étude est de développer un projet pour le territoire de la Communauté de communes du Pays de Questembert.

L'approche par le paysage, du fait de son caractère transversal, constitue une première aide à la compréhension d'un territoire et de son cadre de vie. En effet, ce sont les actions des forces vives et des habitants qui modèlent et font évoluer les paysages.

Les résultats de ce travail nourrissent plusieurs finalités :

- conforter localement la démarche intercommunale, une prise de conscience de l'identité et des enjeux liés au territoire, à travers l'association des élus et techniciens locaux à la démarche
- révéler les pistes de valorisation d'un territoire rural en s'appuyant sur les caractéristiques paysagères, naturelles, économiques (notamment agricole)

et culturelles des territoires ; orienter le projet de territoire

- décliner localement l'atlas des paysages, donner suite aux actions et développer une continuité

- fournir une base de travail de qualité qui permettra pour l'Etat d'accompagner le projet de territoire de l'intercommunalité.

- développer le savoir-faire des services de l'Etat sur l'approche d'un territoire par l'exemple d'un exercice pré-opérationnel et universitaire.



PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS :

Les enseignants de l'ENSNP ayant conduit cette étude sont :

- CATHERINE FARELLE, professeur associé 24e section, aménageur-urbaniste et paysagiste, chargée de l'enseignement du projet de paysage en 4^e année

- BERTRAND FOLLEA, professeur associé 24e section, paysagiste DPLG, chargé de l'enseignement du projet de paysage en 4^e année

Avec la participation des autres enseignants de l'école, en particulier :

- CÉLINE COLLIN-BELLIER, maître de conférence associé en géologie et pédologie, docteur en géographie et pédologue

- MARTINE WINCKEL, chargée de cours en management et communication.

PRÉSENTATION DES ÉTUDIANTS :

Ancelin Anais
Aumjaud Lucie
Barré Charlotte
Bigeon Thibault
Brosco Virginia
Daverdin Bruno
De Chavanes Hermine
Delwarde Élodie
Esling Magali
Feldmann Antoine
Gardelle Florence
Guénard Juliette
Gouguenheim Théo
Jourdan Thomas
Juchet Coralie
Kende Charlotte
Koudijs Allyson
Lacan-Spata Laure
Lacroix Arthur
Lalire Victorine
Lefrère Jules
Livran Élodie
Mazé Katia
Mercat Cécile
Méric Cosette
Panetier Camillie
Pécontal Bruno
Pelurson Coquerie Pomeline
Poirier Albane
Raimbault Agathe
Schneider Kantuta
Striebig Alysée

PRÉSENTATION DES INTERLOCUTEURS :

La Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) du Morbihan :

- YVES LEMARÉCHAL, directeur adjoint - Gestion des territoires
- JEAN-CLAUDE RENAUD, responsable de l'unité Études et Observations Territoriales
- EVELYNE MOTHASIS, déléguée territoriale de Vannes
- MARC MONSIGNY, inspecteur des sites pour le Morbihan DREAL

Les représentants de la Communauté de communes de la Questembert, en particulier :

- PAUL PABOEUF, président de la Communauté de communes, maire de Questembert
- DANIELLE HAVARD, directrice de la CCPQ
- VALÉRIE COURTIN, chargée de mission aménagement du territoire

Les élus et techniciens de chaque commune

Le CAUE



PUBLICATION :

Direction :

- MARC CLARAMUNT, paysagiste DPLG,
directeur de l'ENSNP

- LOLITA VOISIN, ingénieur diplômée
de l'ENSNP, docteur en aménagement,
chargée de mission CRAPAUD,

Assistantes :

- Katia Mazé, élève-ingénieur
4e année,
- Coralie Juchet, élève-ingénieur
en 4e année.

CONTACT :

STÉPHANE PERRON,
secrétaire général de l'ENSNP

9 rue de la Chocolaterie
CS 2902
41029 Blois Cedex
tél: 02 54 74 37 00
fax: 02 54 78 40 70
ensnp@ensnp.fr

www.ensnp.fr

CHAPITRE 2 : APPROCHES SENSIBLES DU TERRITOIRE

Étudier et s'approcher d'un territoire c'est avant tout s'imprégner du site, de ce qu'il nous apporte dès les premiers instants, capter dès qu'elles se présentent les premières sensations reçues. L'approche sensible constitue en effet une partie essentielle et importante de notre démarche de projet. Entre souvenirs, images mentales, sensations et déambulation, l'image d'un territoire se dessine et prend des formes diverses et variées ; ces émotions n'apparaissent qu'une seule fois et il nous semble ici essentiel de les saisir et de les écrire.

C'est dans cette optique que cette étude sur le Pays de Questembert a commencé, par la retranscription de manière graphique, spontanée et sans consultation cartographique de nos premières impressions.

APPROCHES SENSIBLES

PREMIÈRES IMPRESSIONS

Ce premier travail de cartes sensibles fait appel au croisement des perceptions de terrain, d'une retranscription en plan ainsi que des impressions colorées, graphiques, les couleurs, les textures, parfois même les sensations olfactives ou sonores. Les cartes sensibles écrivent une spatialisation mentale et subjective de ces impressions sans référence aux cartes existantes. Ce travail graphique enrichi de texte permet de mettre en relief les singularités du territoire du Pays de Questembert. C'est une première synthèse riche et originale. En découle une pluralité des approches et des sensibilités qui sert de point de départ à l'étude de ce vaste territoire.

PREMIÈRES IMPRESSIONS

CACOPHONIE



Jet littéraire sensible, expérimental et naïf sur le motif d'une cacophonie visuelle et olfactive. Cavalcades ivres, à l'aveugle, d'est en ouest, du nord au sud pour des impressions vagues cristallisées à vif ; à toute vitesse.

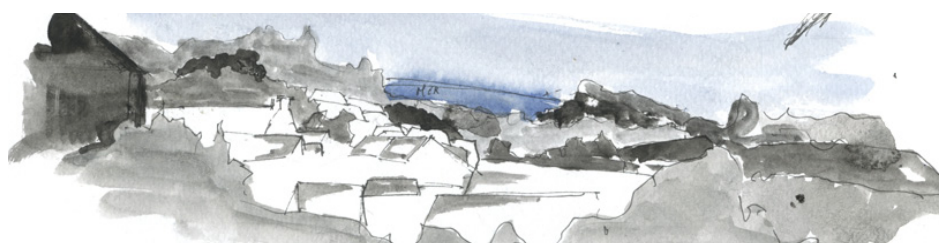
Questembert, centrale, belle vieille et titubante à la face liftée ; granite et ardoises lichenées cerclant la halle obscure et épineuse. Questembert béquillée de pavillons neufs, de hangars arborant popups publicitaires ou de rond-point.

Non loin: Jolie Molac, ZA de la Brouée, sillons des champs, champs et vaux humides, obscures.

Pont étroit et balles rondes des prés ; lignes, marges étroitement boisées : houx, chênes et châtaigniers.

Odeurs ammoniacales répétitives des parcelles éparses. Pays, offre sur la route la tension de paysages alternes : bois de chênes sombres, maïs étincelant, collines dodues et moutonnantes, petits prés carrés, cachés, hangars gloussant...

D - 5 - Nord - Sud, trajet court !



Asphalte courbe filée de pointillés blancs entre bouleaux et champs. D'un bond de Ploermel à Questembert puis...

L'allée de chênes vers le Château de Tremohar, seul sur ta colline.

Les étangs calmes perlent les bois humides des vaux de Muzillac !

Tes toits enchevêtrés et le ciel cadrent dans un flou géométrique un morceau de l'Atlantique.

Rappelle-toi de l'Océan, toi qui bat la campagne car il est là !

Tout près ! Là, à portée de bras ! L'Arz, la Vilaine polluée, l'y rejoignent à marée basse, à marée haute !

Culs-de-sacs collinéens près de la Croix Neuve à l'église percée. Charmantes fermes, granites perdus ; Hortensias ! Biquette ! De là

déjà vous apercevez mâts et pales des nouveaux moulins électriques de Limerzel, silos à grains ou à maïs ivres qu'à vous la PAC a bien recommandé. Tout près déjà, à l'occasion d'intersections: Voie ferrée divisant secrètement le pays est révélée.

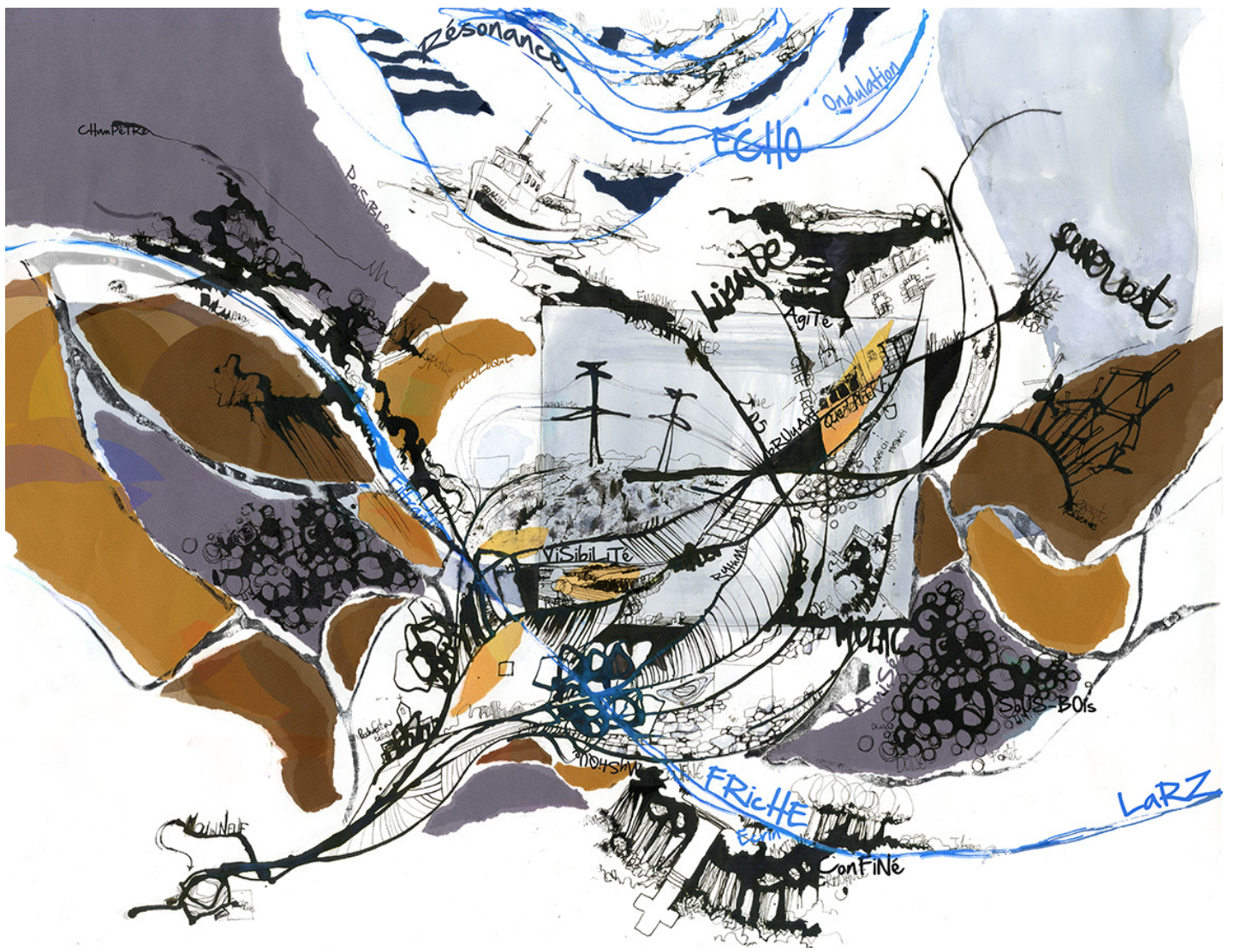
Roule ! Roule ! Grand huit zigzaguant, par buttes et creux, par St Martin, par le froid St Gravé, par Malansac, par Caden, par la Vallée de la Lande, par le chemin creux de la Chênaie du Couedel dans la Vallée de L'Arz. Roule !

Paysages mosaïques, granites polissés des remous tectoniques, ammoniac volatile, champs et prés cloisonnés, pâtures perdues des friches regagnées et toi au loin quand je t'attrape... Atlantique !

Théo Gouguenheim

PREMIÈRES IMPRESSIONS

DÉFERLEMENT PAYSAGER



Tout un territoire, tant de souvenirs.
Un rien nous invite...

Son maillage particulier, ses entités.
Ses courbes, son vallonnement subjectif,
cette continuité maritime,
passant des vagues aux coteaux,
toujours avec cette même sinuosité des plus
déconcertantes...

On reste sans voix...

On se laisse voyager, submerger, envoûter,
tanguer par ce cadre champêtre et idyllique :
un enchevêtrement agricole, une déprise
bocagère, un lieu-dit, une bâtisse, un champs
sifflotant, un clocher, un périmètre donné, et
les tracteurs qui s'y démènent.

Quand tout à coup, une cloche sonne, tout
s'arrête.

On se faufile dans une allée ombragée,
le soleil s'invitant timidement,
un mur en pierre sèche s'y découvre.

On s'y perd, On y flâne,
on laisse notre regard s'évader,
s'emmitoufler dans le creux du feuillage des
châtaigniers.

À travers,
des clairières dégagées, des points hauts,
des vallées, des massifs forestiers,
un horizon qui peine à se dévoiler.
Faisant ainsi immerger dans un écrin satiné,
ce qui fait son identité et sa spontanéité.

Bruno Daverdin

PREMIÈRES IMPRESSIONS

NUANCES ET REDONDANCES



La route est bordée des excentricités de l'été qui se balancent coude à coude, se hissent les unes sur les autres et parodent, sans savoir qu'elles lancent là leurs derniers éclats et qu'elles se figeront bientôt dans l'automne. Au loin l'horizon est cadennassé par la forêt qui ne laisse que par moment deviner les ondulations qu'elle engloutit. Les cultures s'organisent à l'emporte-pièce, taillées dans la masse. En dévalant le coteau, elles s'affirment ne se brodant plus que de rangées d'arbres. Élançés vers le ciel, ceux-ci ont de drôles de silhouettes de grands

guignols en pantalons bouffant, plantés en terre. Le maïs se délave sous les nappes de brumes, brouille le regard de ses tiges dressées.

La route se borde alors d'une voûte de châtaigniers qui découpe le ciel en zigzags minuscules. Fougères et genêts caressent les troncs. Un muret de pierre court avec nous, mais de gros arbres l'écrasent, l'obligeant à abandonner. Très vite les cultures dégagent le ciel. Elles défilent par pans entiers, interrompues seulement par les chênes en culotte ou des haies touffues. S'alternent

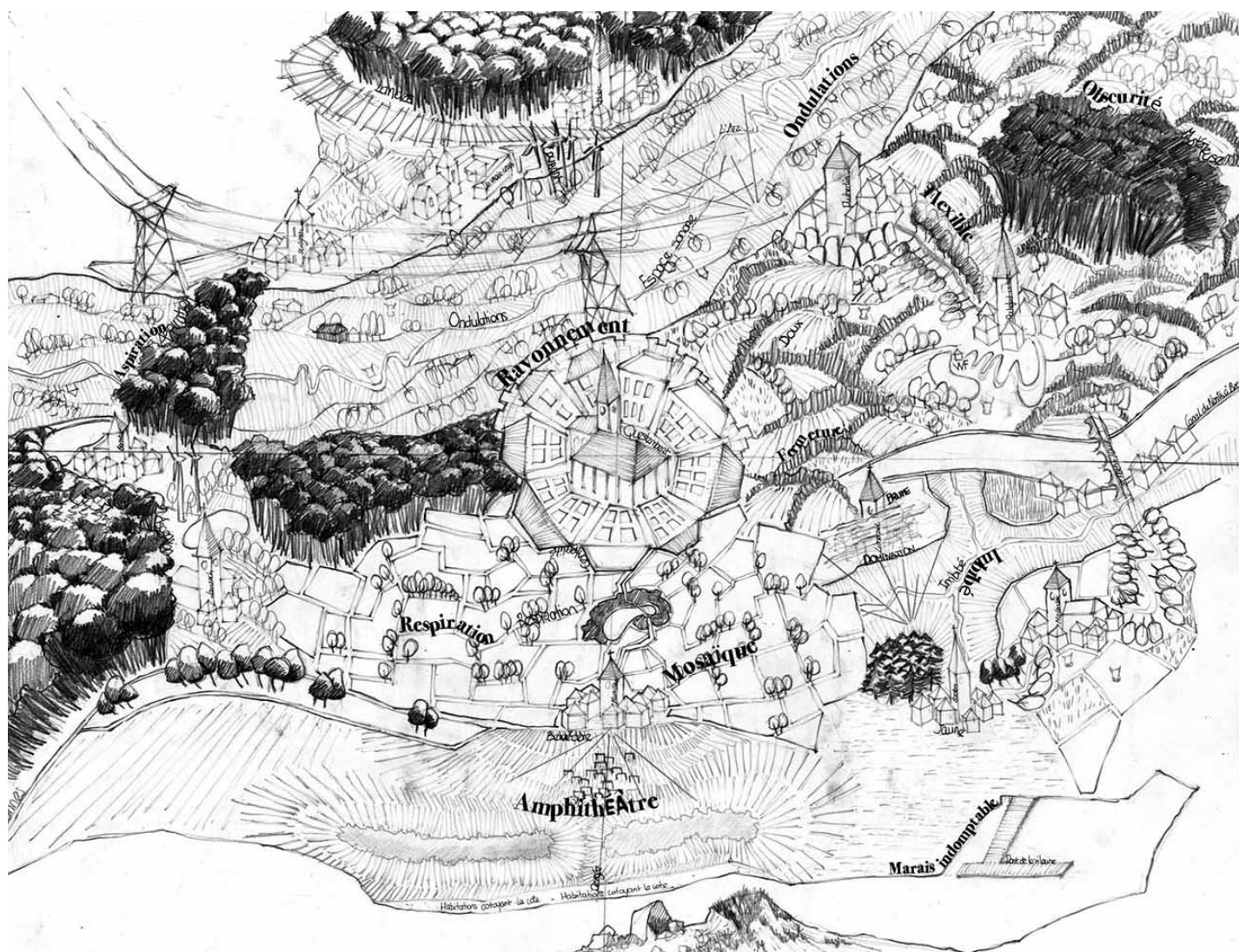
alors le safran du maïs, le vert des pâtures, le brun de la terre retournée, sur fond bleu nuit des pins penchés et le gris de la pluie.

Une croix se dresse là, simple et imperturbable, posée sur son petit socle. Une rangée de beaux fruitiers, trois autres de choux gras et déjà se dresse la silhouette de pignons de pierre. Un peu plus loin, des maisons très blanches, des jardins immaculés et une touffe d'hortensia bleu paradis.

Cosette Meric

PREMIÈRES IMPRESSIONS

À LA DÉCOUVERTE DU PAYSAGE DISSIMULÉ



Ondulations de la Vallée de l'Arz



Vue sur un fond de vallée humide



Éoliennes implantées en crête de vallée

Sous un soleil d'automne, les yeux, attachés à la route, suivent chaque courbe, chaque dénivelé, tandis que le territoire de Questembert défile en une séquence de décors et d'énigmes.

Ce site, rural et tout en rondeur, ne délivre pas facilement ses scènes de vie bretonne. La vue, souvent obstruée par les rideaux bocagers, ne lâche que quelques percées qu'il faut saisir à la volée. L'horizon n'est jamais très loin. L'ambiance devient oppressante, la respiration haletante.

La vue s'allonge dans la Vallée de l'Arz. Une mosaïque de parcelles domestiquées à sillons orientés contraires soulignent

les douces ondulations du sol. Le bâti épars s'adosse à celles-ci, surplombant le panorama. L'élevage marque le paysage, autant par le choix de ses cultures, que par l'architecture de ses hangars ramassés et tout en longueur, tandis que le ronronnement des engins agricoles se répercute sur le terrain bosselé de champs à nu. Au loin la silhouette blanche d'une éolienne contraste avec l'obscurité de la forêt. Alors qu'à côté la ligne haute-tension, toute puissante, se déploie sur la crête. L'Arz reste invisible.

Ailleurs, une vallée aux tonalités plus sombres, détremée et fertile, atteste de la présence de son cours d'eau par un cortège

arbusculaire le suivant à la trace, et dessinant ses méandres.

La respiration revient au sud de Questembert, sur le plateau. Les parcelles s'agrandissent quelque peu, les rideaux s'ouvrent, les scènes bucoliques disparaissent sous une ambiance lumineuse et sèche. Les hauts pylônes de la ligne haute-tension jouent à passer et repasser sur notre chemin.

Agathe Raimbault

PREMIÈRES IMPRESSIONS

REGARDS INDIVIDUELS

MYSTÉRIEUX BOCAGE



Elodie Delwarde

IMBRICATION D'UN PAYSAGE BOCAGER



Charlotte Barré

AU SEIN DU BOCAGE



Elodie Livran

RYTHMIQUE PAYSAGÈRE



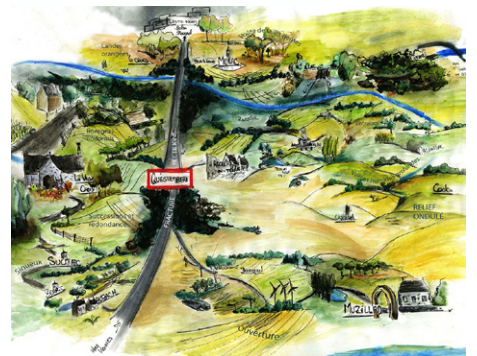
Kantuta Schneider

VALLONS



Hermine De Chavanes

DE VALLONS EN VALLONS



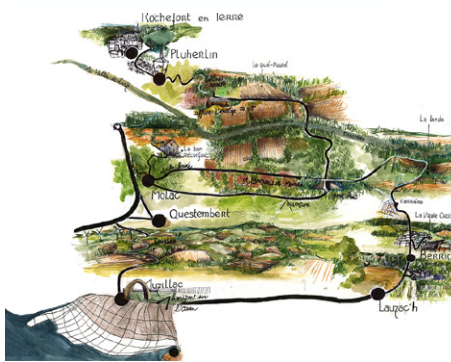
Juliette Guénard

ENTRE VALLONS, BOISEMENTS, LANDES, PLATEAUX...



Cécile Mercat

LES OCRES DES VALLONS



Thibault Bignon

DÉCOUVERTE D'UN PAYSAGE AUX SUBTILES FACETTES



Allyson Koudijs

PREMIER VOYAGE DANS LE PAYS DE QUESTEMBERT



Charlotte Kende



Magali Esling

SE PERDRE AU DELÀ DES CHEMINS



Pomeline Pelurson

NUAGE, ÉLEVAGE, BOCAGE



Antoine Feldmann

PAYS AUX MILLES FACETTES



Victorine Lalire

LE PAYS LÉGENDAIRE DE QUESTEMBERT



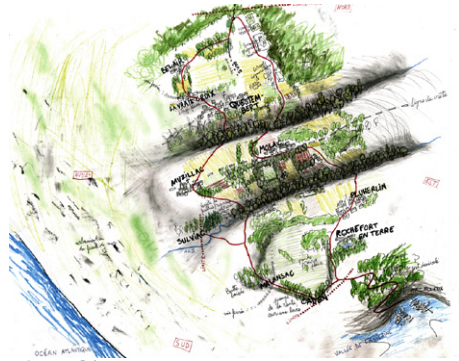
Arthur Lacroix

REPRODUCTION INSTINCTIVE DU PAYSAGE



Anaïs Ancellin

DE L'HORIZON AU SILLON



Jules Lefrère

RIEN À L'HORIZON



Bruno Pécontal

TERRES ONDULÉES



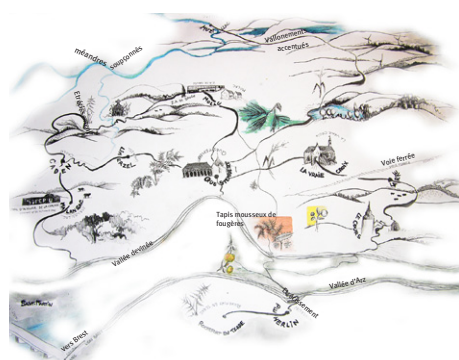
Katia Mazé

DÉFILEMENT DE COLLINES



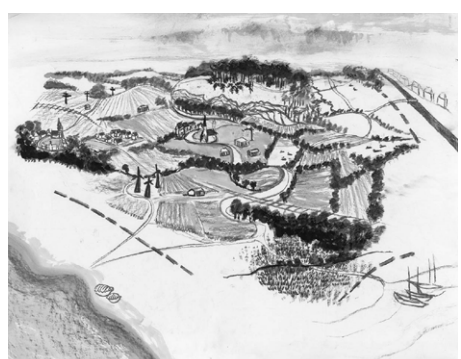
Florence Gardelle

DANS DE DOUCES ONDULATIONS TERRESTRES



Laure Lacan Spata

À LA DÉCOUVERTE DE L'ARRIÈRE PAYS BRETON



Alizée Striebig

DANS LES INFLEXIONS DU RELIEF



Coralie Juchet

LÀ OÙ LA TERRE EST MER



Thomas Jourdan



NUANCIER

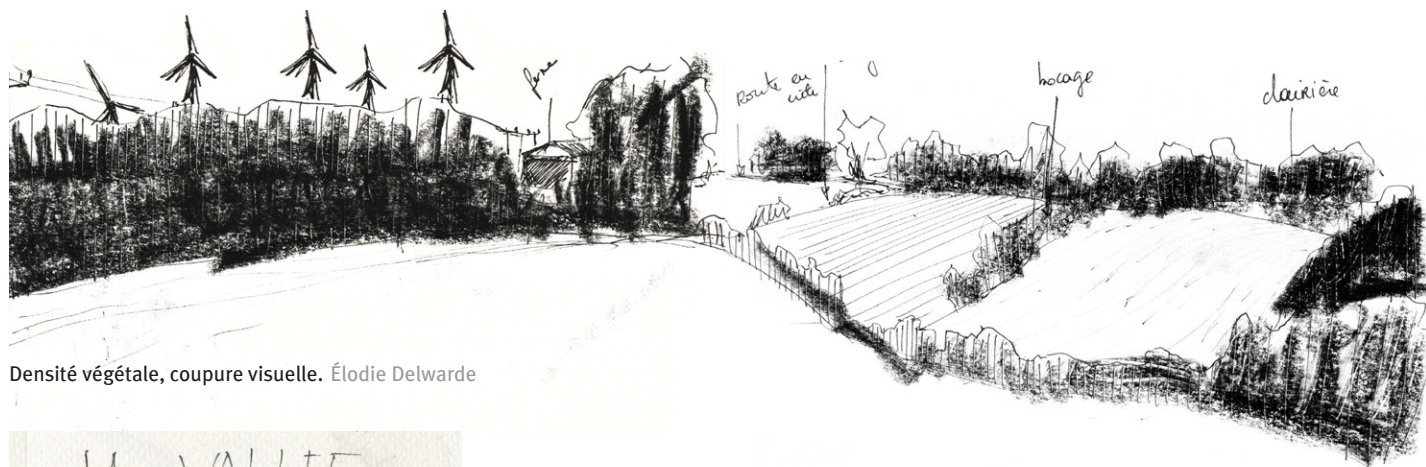
Le travail qui suit des croquis réalisés lors de la première visite. Il vise à saisir la diversité des paysages et ambiances présentes. C'est un panel sensible des nombreux caractères propres à ce territoire.

NUANCIER

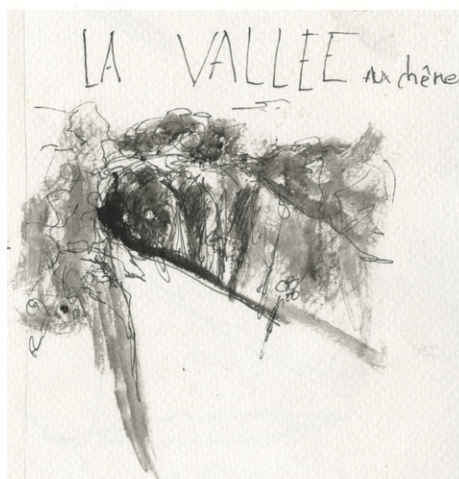
UN TERRITOIRE PLISSÉ AUX FRANGES BOCAGÈRES



Réseau bocager qui quadrille le relief collinéen. Antoine Feldmann



Densité végétale, coupure visuelle. Élodie Delwarde



Passage sous tunnel boisé. Théo Gouguenheim



Bocage resserré, vallée profonde. Magali Esling



Les grandes parcelles agricoles aux environs de Muzillac. Kantuta Schneider

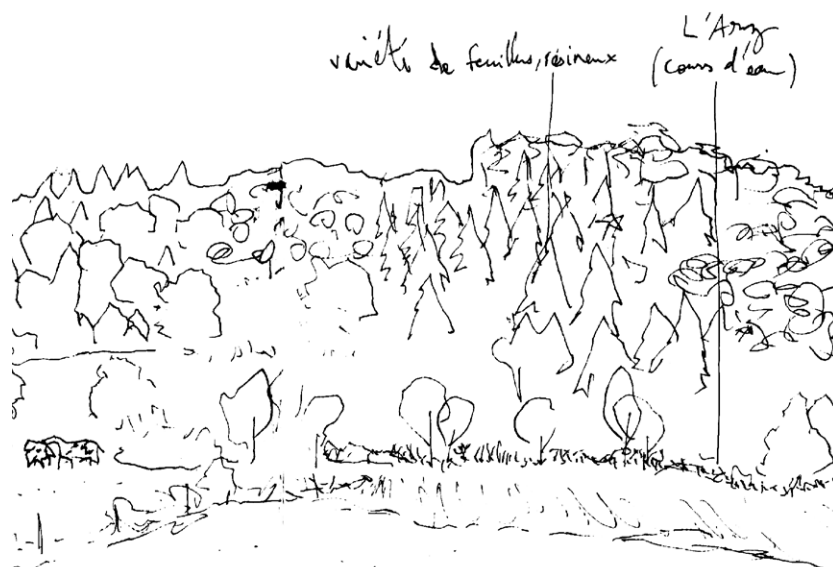
Des horizons se dégagent et se dissipent selon les inflexions du relief.

NUANCIER

UN MYSTÈRE IMPRÉGNÉ D'EAU



Barrage au niveau du Moulin de Lancray. Juliette Guénard



L'Arz, un cours d'eau discret visible grâce à ses ripisylves. Jules Lefrère



Vallée humide de la Vilaine. Coralie Juchet



Calvaire dissimulé dans le paysage. Bruno Daverdin

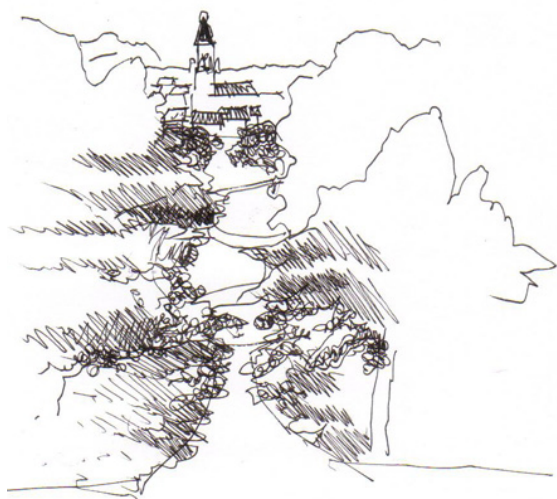


Un cône de vue sur l'océan depuis Muzillac. Théo Gouguenheim

Une abondance de l'eau dans le territoire mais pas toujours perceptible.

NUANCIER

DES REPÈRES DANS UN ECRIN VÉGÉTAL



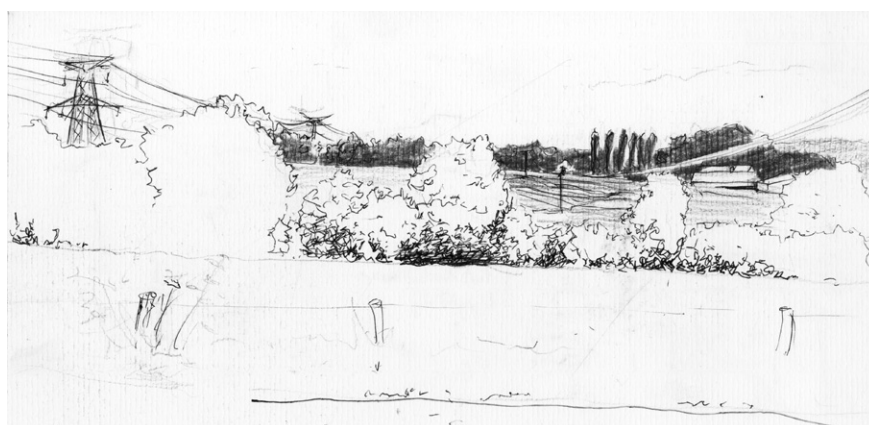
La pointe d'un clocher qui se découvre au delà d'une épaisse forêt.
Charlotte Barré



Une ville agrippée à la pente du coteau, Rochefort-en-Terre.
Charlotte Barré



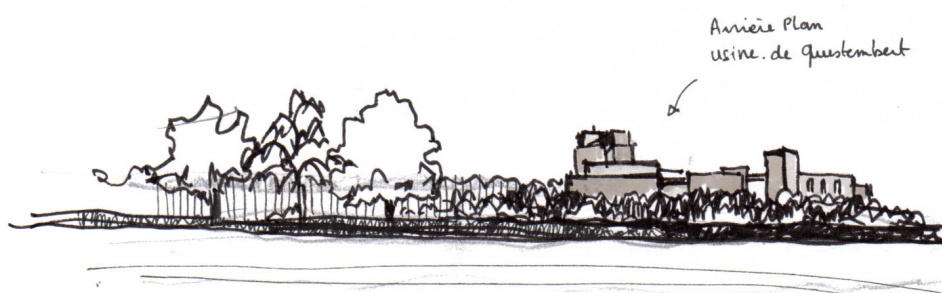
Chapelle remarquable du XIII^{ème} siècle, La Vraie Croix.
Charlotte Kende



Ligne haute-tension proche de Questembert.
Alizée Striebig



Ancien corps de ferme et bâtiments d'élevage qui cintrent une parcelle cultivée.
Coralie Juchet



Une usine en arrière-plan d'une frange bocagère, témoin de la proximité d'une grande ville.
Coralie Juchet



Un village soigné au fleurissement abondant.
Thomas Jourdan

Des centres-bourgs soignés et une omniprésence de clochers

NUANCIER

TONALITÉS ET COLORATIONS DES PAYSAGES



Le réglisse des ardoises s'associe aux gris des granites
Cosette Méric



Les boisements mixtes de résineux et feuillus verts bleutés
Charlotte Barré



Les arbres nus d'hiver en périphérie de Questembert
Albane Poirier



Le vert clair et tendre des herbes hautes des marais de Caden.
Florence Gardelle



Les teintes rouges des landes s'entremêlent aux ocres et variations de verts des champs cultivés
Hermine De Chavanes

Des teintes multiples reflétant la richesse des milieux rencontrés



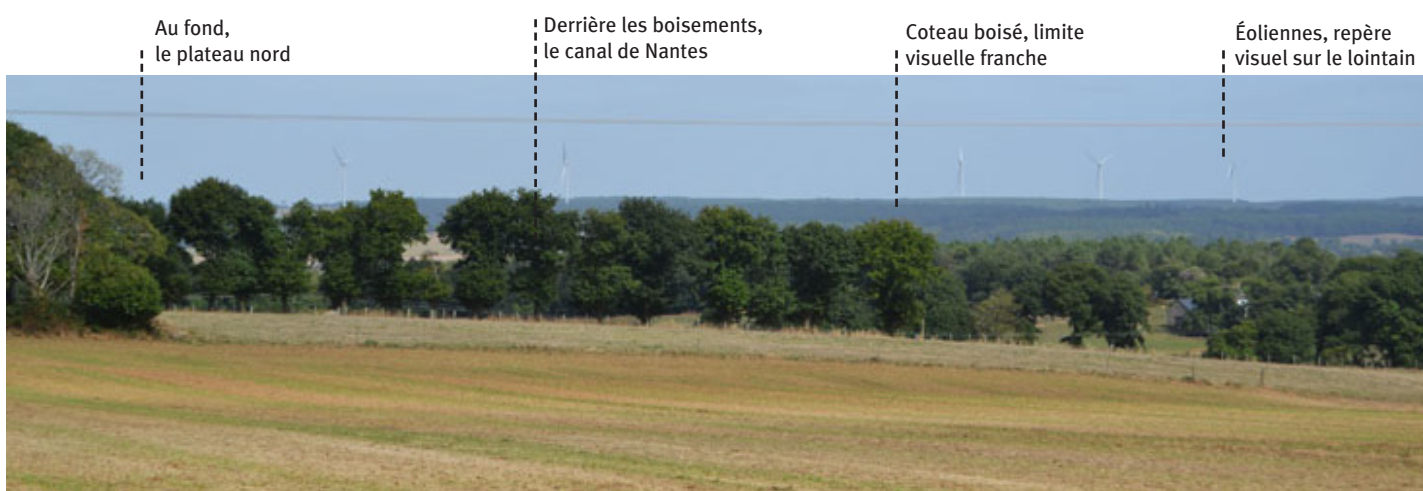
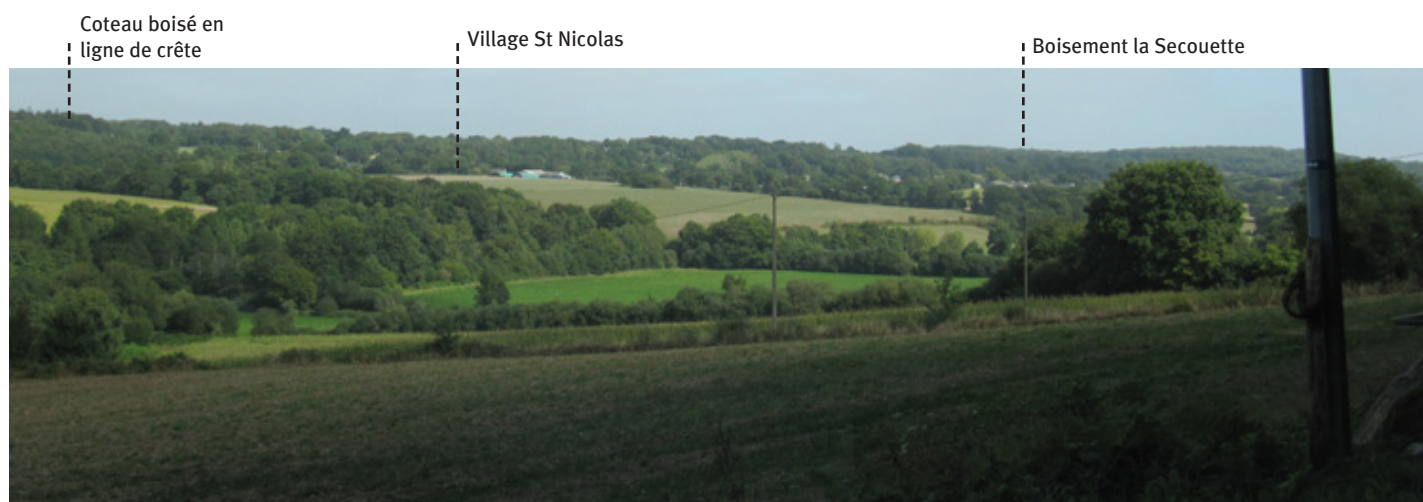
PERCEPTIONS VISUELLES

Le travail de repérage visuel sur le Pays de Questembert se fait en déplacement. A l'échelle d'un tel territoire et sans s'encombrer de détails, il s'agit de s'intéresser à ses limites, par tâtonnement, de relever les percées et dégagements, les continuités, et les grands obstacles visuels. Les limites générales de perception depuis l'intérieur constitueront les horizons paysagers du grand site.

PERCEPTIONS VISUELLES

PANORAMAS SUR LES GRANDS HORIZONS

LE COTEAU NORD, UNE LIMITE FRANCHE



Les ondulations du paysage de Questembert qui animent notre cheminement d'est en ouest et du nord au sud tantôt par des vallées, tantôt par des plateaux, nous offrent plus ou moins de vues sur le territoire. La topographie du site est révélatrice de certains grands panoramas mais l'occupation des sols nous en offre beaucoup plus. En effet, un plateau, selon qu'il soit boisé ou non, donnera à voir les bocages à perte de

vue ou la simple ligne de ciel entre deux boisements comme seule échappée du regard, alors que les vallées, si elles sont dégagées de tout obstacle, offriront une continuité infinie de pâtures. En plus de la délimitation qu'imposent les boisements, la rivière de la Vilaine au sud-est marque une limite nette et infranchissable entre notre territoire et ce qui se passe de l'autre côté de la rive.

OUVERTURE SUR LA VILAINE



PLONGÉE SUR LA MER



On dénombre quatre grands horizons sur le Pays de Questembert. Les horizons n'ont comme seule limite que notre capacité à voir plus loin. L'horizon le plus important rappelle, au sud, la proximité de ce territoire agricole à l'océan. Posé en surplomb et à la limite de zones de marais, l'océan nous fait face par sa lueur presque insignifiante mais qui émane pourtant d'un paysage ouvert de littoral bien plus plat que ce qui nous est

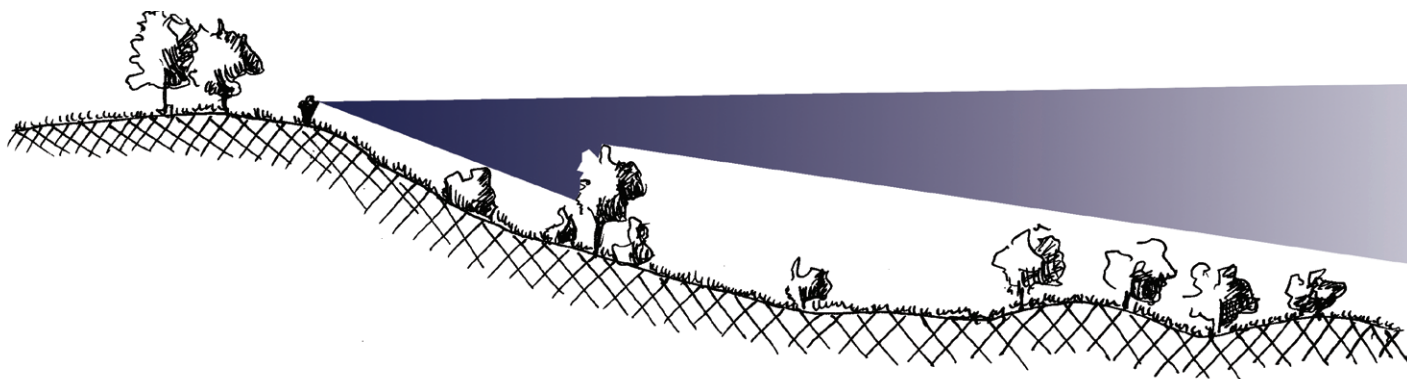
communément visible aux alentours. Le deuxième horizon, situé dans les terres, ouvre le territoire sur les grandes plaines de l'est qui contrastent avec le bocage serré de Questembert. D'immenses champs créent de légères vagues répétées jusqu'à ne voir plus qu'un flou blond et bleuté parsemé de quelques toits que dessinent les hameaux.

TYPLOGIES DE PERCEPTIONS

ESPACES OUVERTS

Les grandes ouvertures paysagères sont conditionnées par la présence d'un plateau. À l'occasion, de rares coteaux surplombant le territoire, le regard se perd à l'horizon. Les champs des plateaux forment de grands espaces monotones limités au large par la végétation. Ils se succèdent et se distinguent les uns des autres par d'intéressantes variations de couleurs. Ces grands espaces permettent par ailleurs une lecture fine de la topographie.

Coupe schématique d'un coteau ouvert



Vision très ouverte

Horizons lointains

Vision semi-ouverte, entre bocage épais et basses prairies

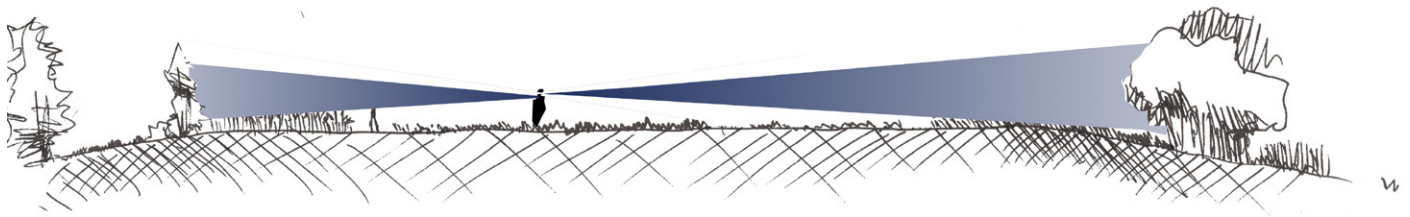


Vision très ouverte sur le plateau, possible grâce à la topographie

Au fond, la vallée de l'Arz



Coupe schématique d'un plateau mi-ouvert



Angle de vision ouvert

Barrière bocagère diffuse



Grande culture portant le regard au loin

Vue à profondeur limitée



Les espaces ouverts, des percées permises par un relief doux et une végétation éparse

ESPACES MI-OUVERTS, MI-FERMÉS

Les espaces mi-ouverts se retrouvent sur l'ensemble du territoire.

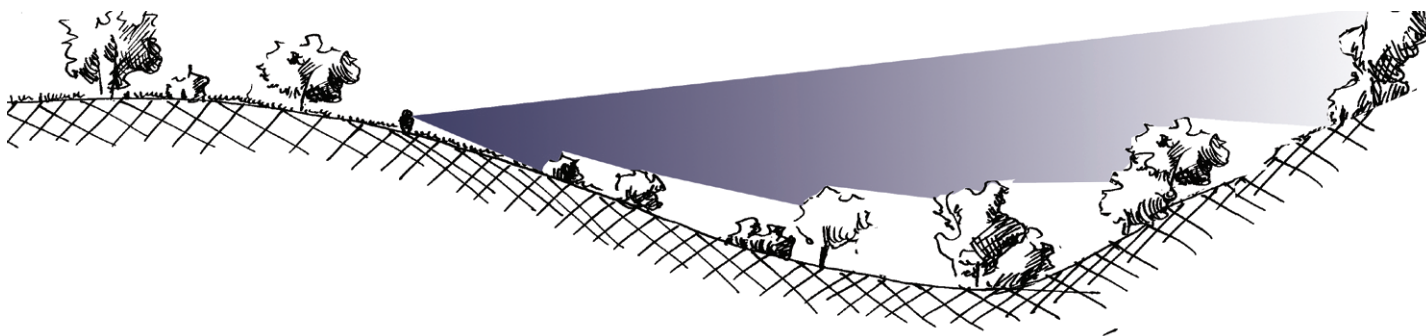
Les coteaux se faisant face permettent tantôt de lire le bocage par les successions de trames végétales, tantôt de découvrir l'organisation d'un village.

Les vallées ouvertes et larges proposent des vues profondes et cadrées par la végétation.

Certaines formes de bocage diffus constituent aussi des ouvertures sur des paysages très variés de prairies, de petites cultures, de hameaux ou maisons isolées et de vallonnements singuliers.

À FLANC DE COTEAU

Coupe schématique d'un coteau semi-ouvert



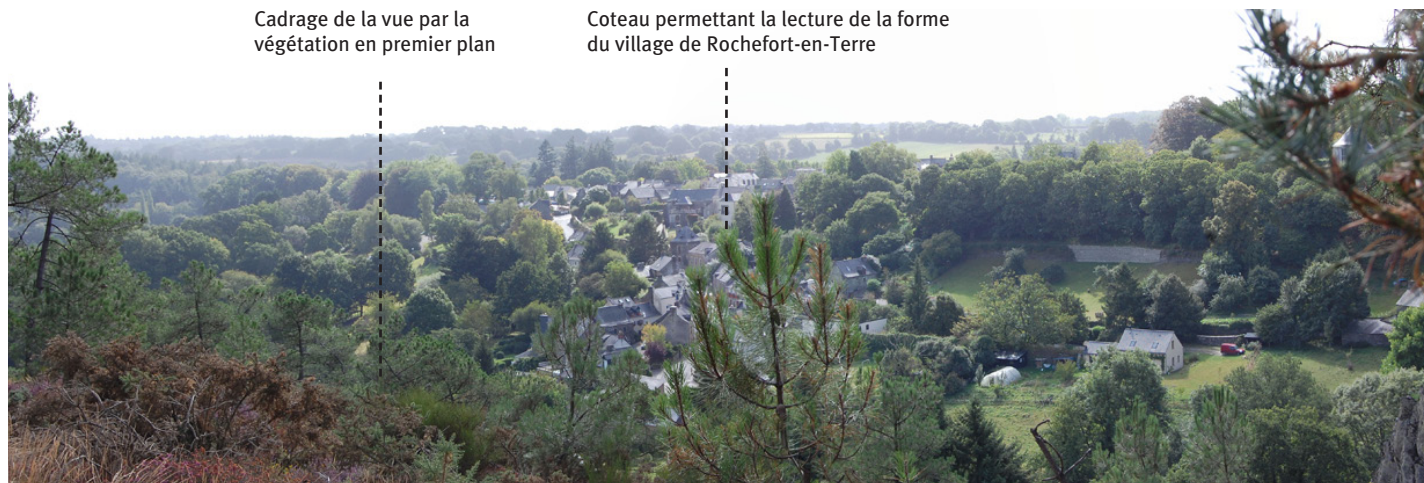
Vision rythmée par une trame bocagère régulière

Coteau bloquant la vue



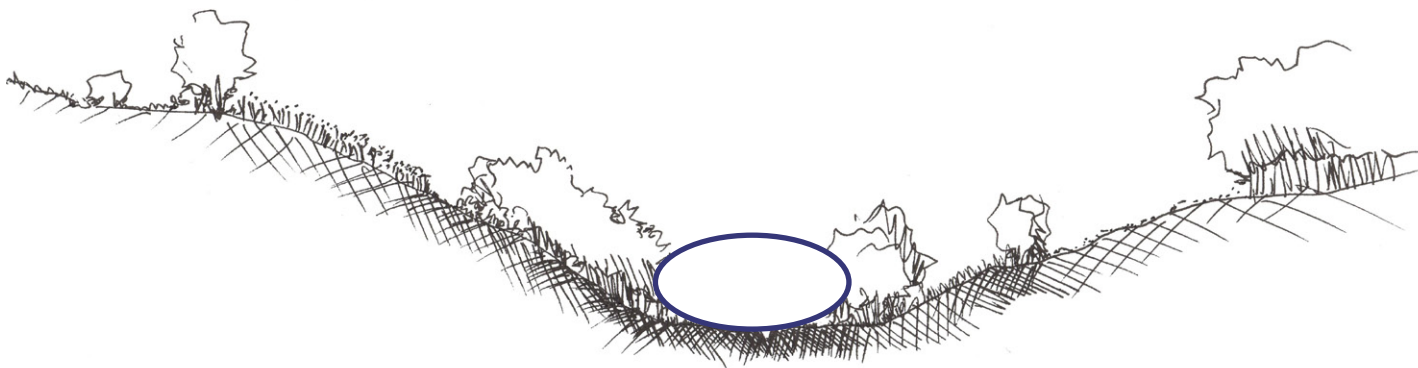
Cadrage de la vue par la végétation en premier plan

Coteau permettant la lecture de la forme du village de Rochefort-en-Terre



EN FOND DE VALLÉE

Coupe schématique d'un fond de vallée ouvert



Fond de vallée pâturé offrant
une vue profonde mais cadrée



Large vallée avec une
ouverture limitée par le coteau



ESPACES INTIMES

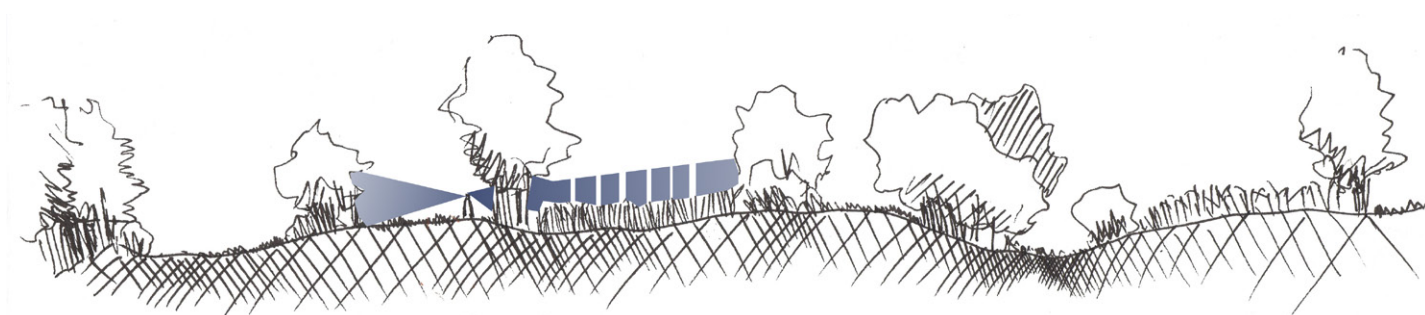
Les espaces intimes sont définis comme de petits lieux souvent sombres pris dans un écran de boisements. Quelquefois, la vue est obstruée en profondeur par la végétation qui ne laisse rien entrevoir du relief et bouche toutes les perspectives.

Ce schéma se retrouve dans les antichambres de la vallée de l'Arz : la petite rivière n'est plus perceptible sauf dans les quelques zones de clairières silencieuses. Le bocage au quadrillage polygonal donne une impression d'ouverture en surplomb mais ferme les vues lorsqu'on le traverse.

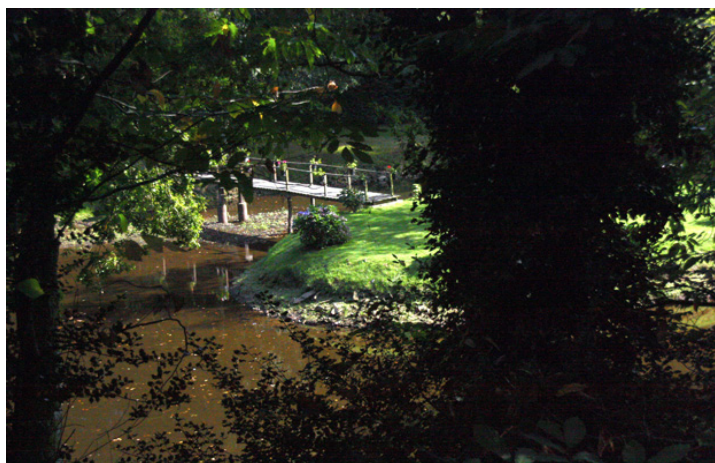
Sur le plateau, le bocage fait écran au regard et remplace la succession de champs par un rideau ligneux.

ESPACES DE BOCAGES

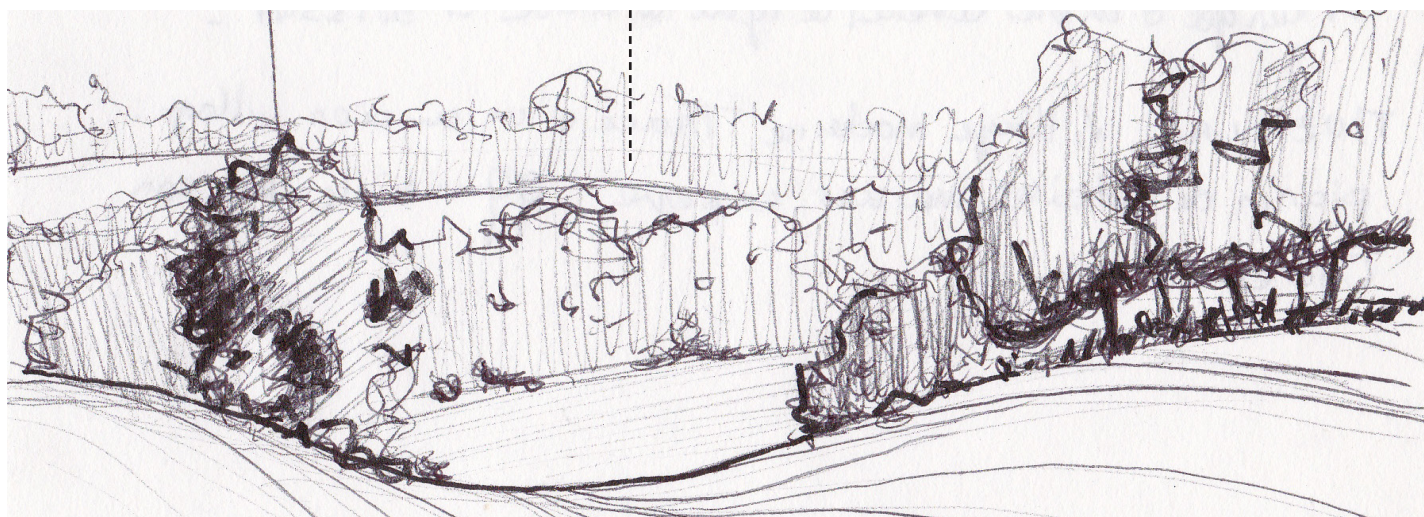
Coupe schématique d'un espace de bocage



Etangs dissimulés par le bocage

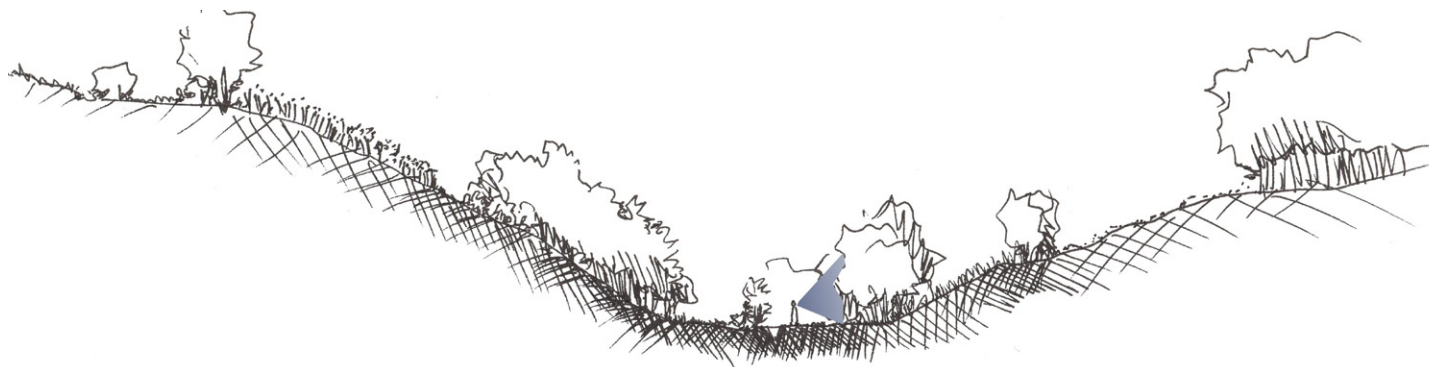


Bocage des collines offrant çà et là des cadres intimes



EN FOND DE VALLÉE

Coupe schématique d'un fond de vallée fermé



Fond de vallée,
Moulin de Larré

Végétation dense, fermeture visuelle

Milieu humide, présence de cours d'eau

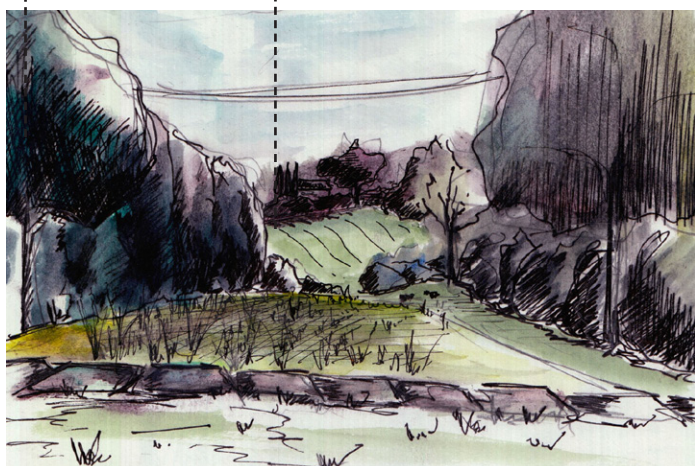


Vision encadrée
par les boisements

Percée sur la vallée

Végétation typique
de milieux humides

Cours d'eau,
silhouette timide



Les espaces intimes sont les typologies les plus présentes dans le territoire

DES MICRO-PAYSAGES AUX GRANDS HORIZONS

D'un endroit à l'autre du territoire, de grandes logiques de perceptions visuelles se dégagent. La végétation et le relief sont les outils de fabrication de ces horizons paysagers. Le relief mouvementé de ce territoire place souvent le promeneur sur un belvédère tandis que les boisements l'insèrent dans un cadre souvent intimiste. Ces espaces souvent clos prennent

diverses formes tantôt effilées, tantôt en clairières, tantôt en antichambres tels des puits de lumière extirpés à ces masses sombres.

Cette carte présente les différentes typologies d'ouvertures visuelles relatives au relief. Sur les plateaux on retrouve des surfaces en majorité ouvertes, tandis que les coteaux offrent des vues découvertes, entrebâillées à

totallement fermées. Le relief est sculpté et souvent clos par les boisements qui s'éclaircissent parfois laissant apparaître les couloirs humides des fonds de vallée.

Cependant le bocage réparti sur l'ensemble du site crée des espaces fermés quelle que soit la topographie.

DONNER UNE MEILLEURE LECTURE DU TERRITOIRE

Sous cette trame commune se dégage une diversité de typologies paysagères. Horizons lointains, espaces en fond de vallée, milieux intimes et resserrés... Ces perceptions s'offrent à nous au gré des chemins, au hasard d'une pratique culturelle particulière, laissant par accident une percée sur ces milieux remarquables et recherchés. On comprend donc que ces horizons paysagers ne se découvrent que par rares occasions, en lien avec l'occupation et l'utilisation des sols agricoles et souvent à proximité des cours d'eau. Aucun de ces paysages n'est entièrement valorisé. Ils se révèlent sous des circonstances « exceptionnelles », par « accident ». Le potentiel que peuvent offrir ces percées n'est donc pas exploité. Rochefort-en-Terre illustre bien ce phénomène. Une plongée sur le village

se déploie depuis le haut du coteau, ancienne carrière de schiste couverte de landes et encadrée par des chemins de randonnée. Pourtant, ce paysage remarquable n'est en aucun cas indiqué et n'est permis que par la végétation basse qui s'y est développée.

Ceci peut paraître surprenant lorsque l'on voit que le tourisme est l'un des atouts majeurs de la région. Chacun des villes et villages prend soin de mettre en valeur son patrimoine architectural et installe des cheminements autour d'elles afin de promouvoir leur bourg et ses alentours. Mais qu'en est-il de toutes ses vues, de ses panoramas qui pourraient compléter ce travail? Pourquoi ne pas relier promenades et scènes paysagères ?

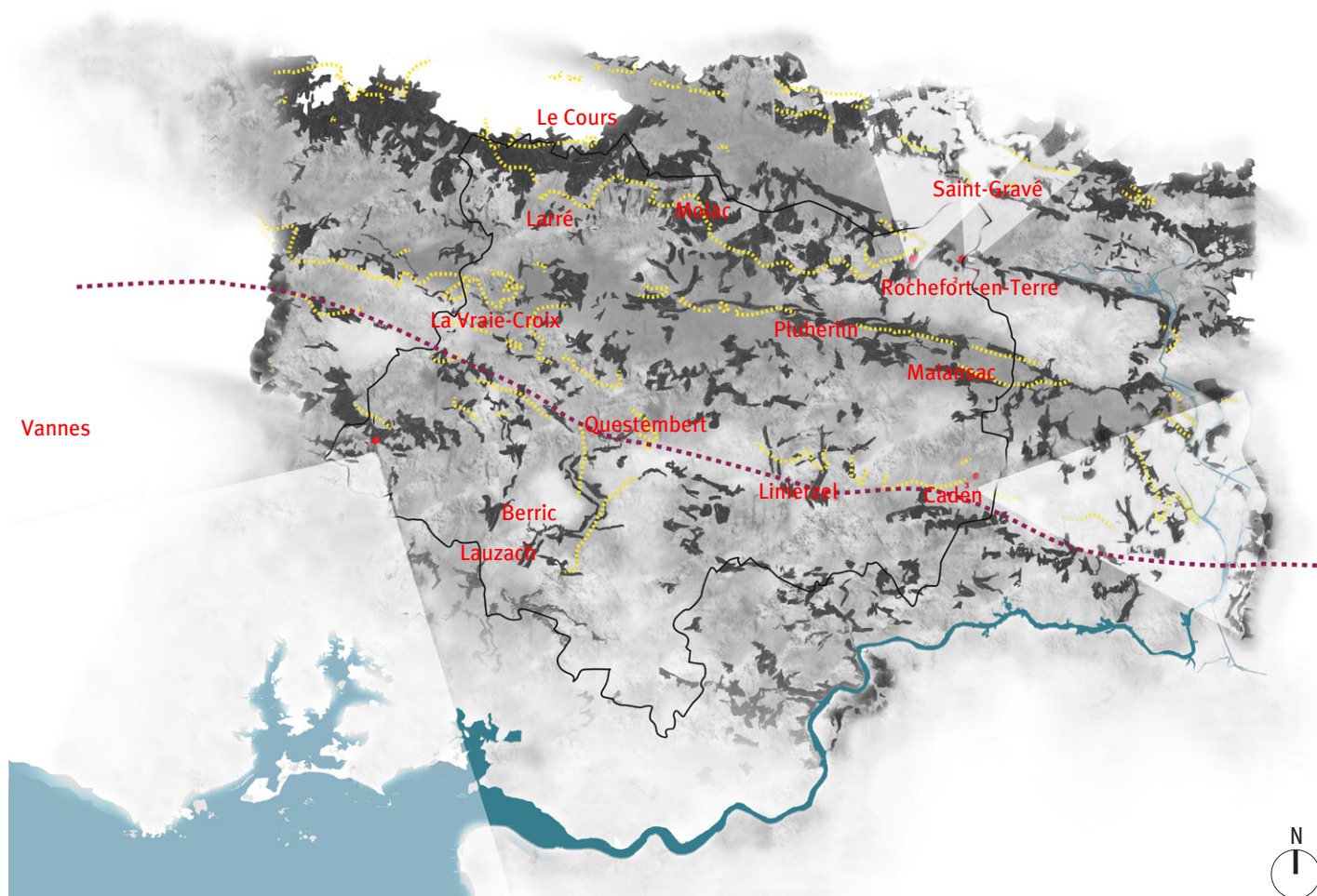
Saint-Jacut-les-Pins est le seul village,

à notre connaissance, à avoir poursuivi sa réflexion sur la perception de son territoire en installant un belvédère sur la Vilaine. Cette initiative est d'autant plus pertinente qu'elle renvoie à la principale caractéristique de ce village : être en promontoire sur la vallée.

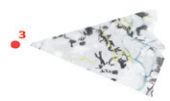
Cette réflexion nous amène à établir des enjeux autour de cette problématique de perception du territoire :

- mettre en valeur les différentes logiques paysagères et percées exceptionnelles sur l'extérieur du territoire
- créer une cohésion entre ces vues variées
- remettre les cours d'eau à l'honneur
- prolonger la relation entre le littoral et l'arrière pays

CARTE DES HORIZONS PAYSAGERS



LÉGENDE



Grands panoramas



Lignes de crêtes



Limite de la communauté de communes

Boisements faisant écran



Ligne de bascule, inclinaison vers un nouveau territoire porté sur le littoral



CHAPITRE 3 : INTERPRÉTATIONS

L'approche sensible nous a permis de découvrir et restituer les ambiances et caractéristiques que nous avons perçues sur le Pays de Questembert. Nous allons à présent traverser divers domaines d'exploration afin de confirmer, d'étoffer et d'enrichir les intuitions nées de notre première visite. En s'appuyant et en s'imprégnant d'éléments objectifs tels que des données géologiques, historiques, ou encore sociologiques, nous tentons de comprendre la particularité et le caractère unique du territoire rural qu'est le Pays de Questembert. Nous construisons ainsi peu à peu le canevas qui fait du pays ce qu'il est aujourd'hui.



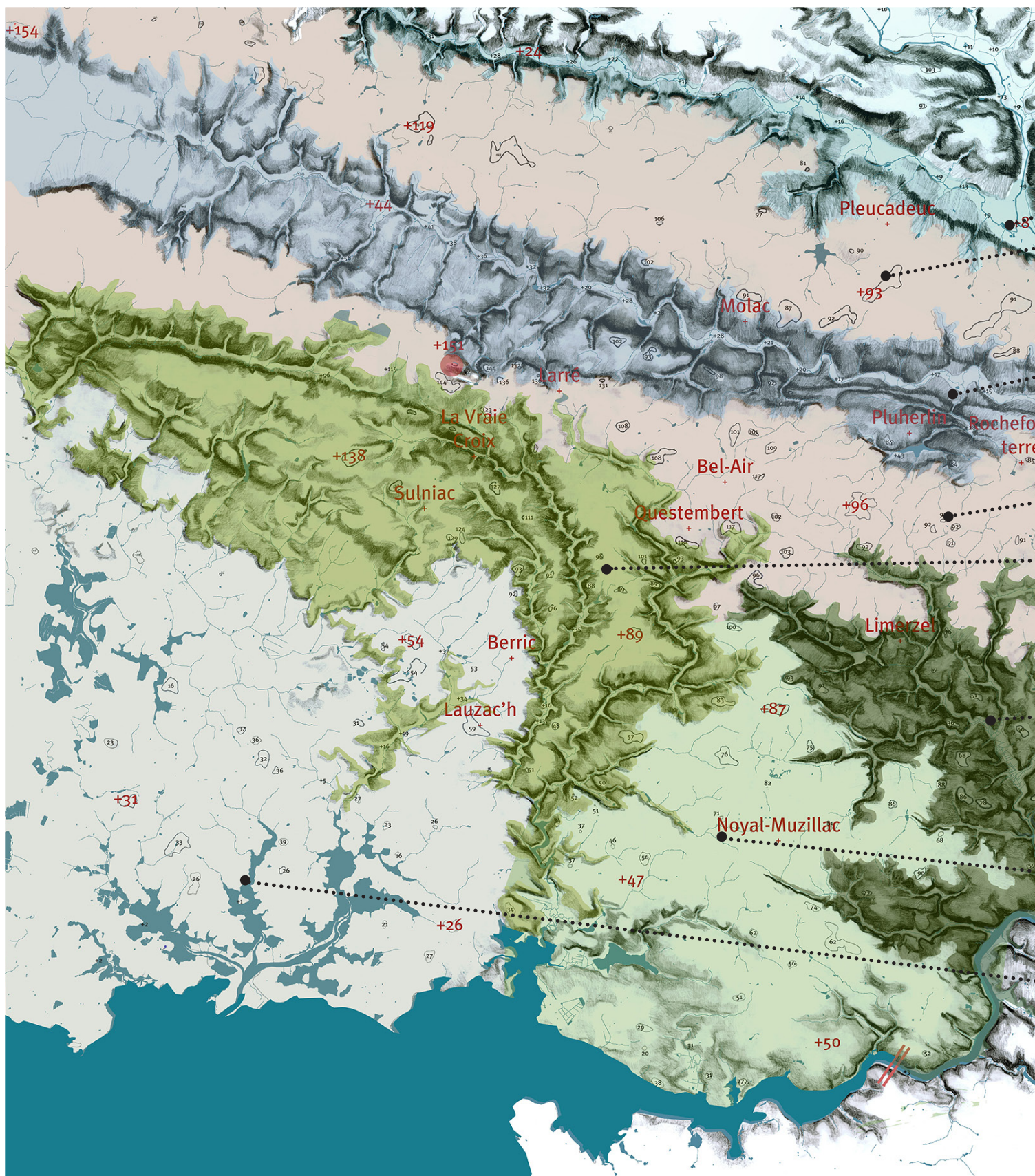
LE SOCLE

De l'histoire globale de la géologie de la Bretagne au territoire du Pays de Questembert, nous allons en balayant géomorphologie, géologie, hydrologie, pédologie, et climat, apporter les connaissances nécessaires à la compréhension de la formation de ce territoire.

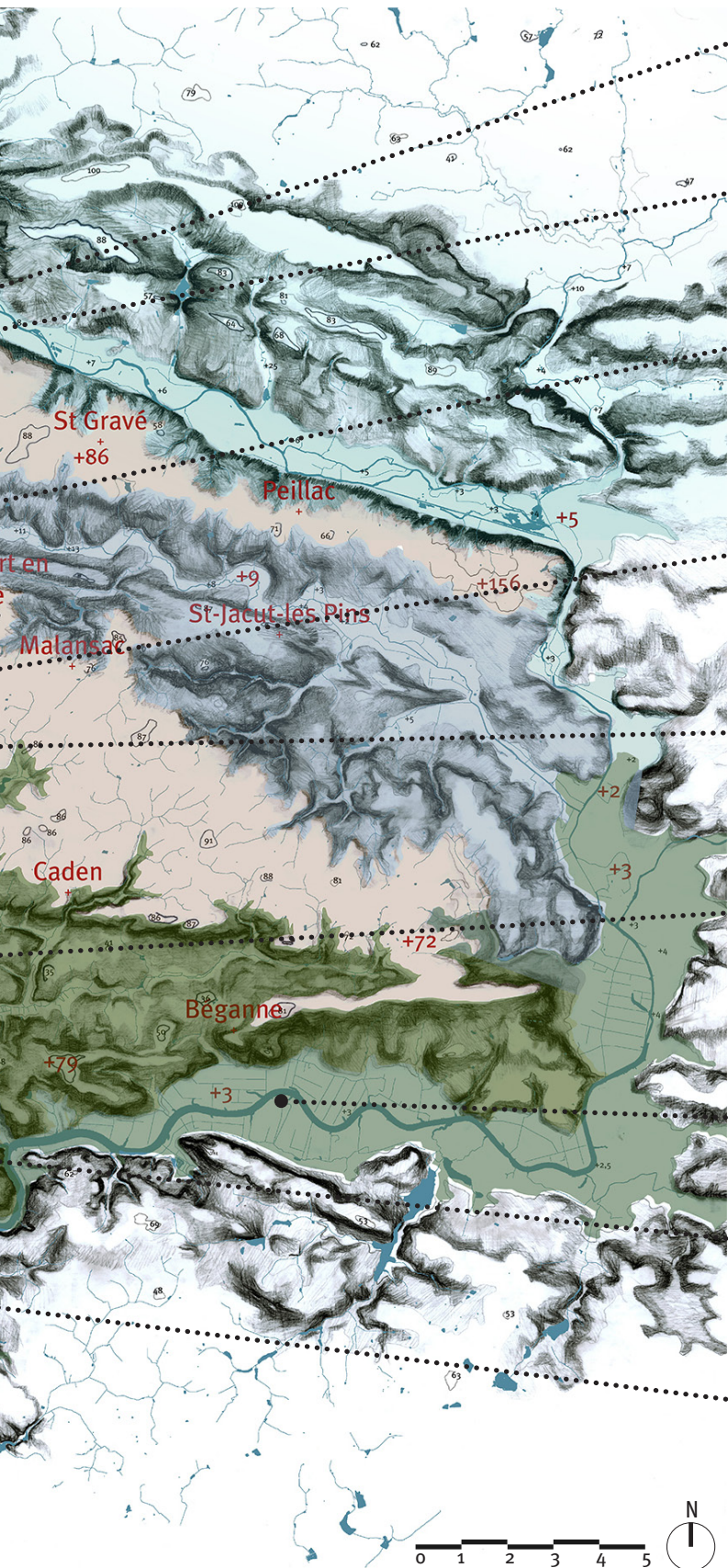
ÉLÉMENTS IDENTITAIRES DU RELIEF

UN TERRITOIRE AUX FORMES STRUCTURALES VARIÉES

Le nord du territoire est structuré par une direction est-ouest issue du sillon armoricain alors que l'océan impose sa logique au sud par un relief contrarié.



Vallées, plateaux, collines, plaines, antichambres : une diversité structurelle.



L'ACCROCHE NORD.

La vallée de la Claie et le canal de l'Oust, par leurs reliefs marqués, forment les limites et soulignent le plateau nord, point culminant de notre territoire.

LE PLATEAU ÉLANCÉ

Le plateau nord, contraint par deux vallées parallèles et profondes, domine le territoire et s'évase vers l'ouest.

LE COULOIR DE L'ARZ

Dans la logique du système ouest-est, la rivière de l'Arz trace ses méandres au fond d'une vallée encaissée et étroite aux versants dissymétriques. De petits affluents perpendiculaires forment des pincements rocheux, des petites antichambres.

LE PLATEAU CENTRAL DOMINANT

Bordé par la vallée de l'Arz, le plateau, parallèle à la direction armoricaine, s'affaisse légèrement vers l'océan, alors qu'à l'est il s'interrompt brusquement au passage de la Vilaine.

UN CONTRASTE DE PLATEAUX ET DE VALLÉES

Le système est-ouest se brise et s'oriente vers l'océan. D'étroites vallées sinueuses et froncées se dessinent au creux des plateaux et se rencontrent le long de la côte atlantique.

UN ENSEMBLE DE VALLÉES RAMIFIÉES

Une légère influence de la diagonale armoricaine se ressent, mais elle se complexifie. L'addition d'affluents bosselle le territoire et esquisse un paysage collinéaire. Au cœur de ce relief mouvementé, se fauillent de fines vallées tortueuses.

FOND PLAT DE LA VILAINE

Les coteaux abrupts contrastent avec le large couloir plat et humide qui loge les méandres de la Vilaine.

UNE DESCENTE CONTINUE

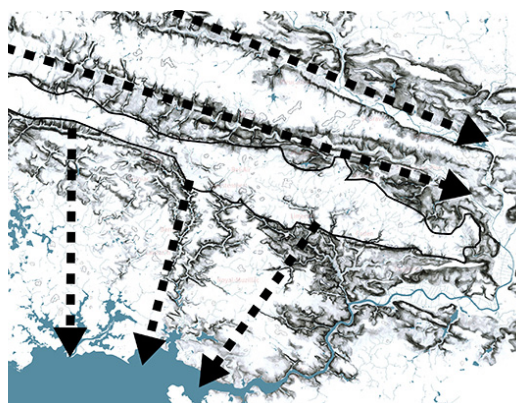
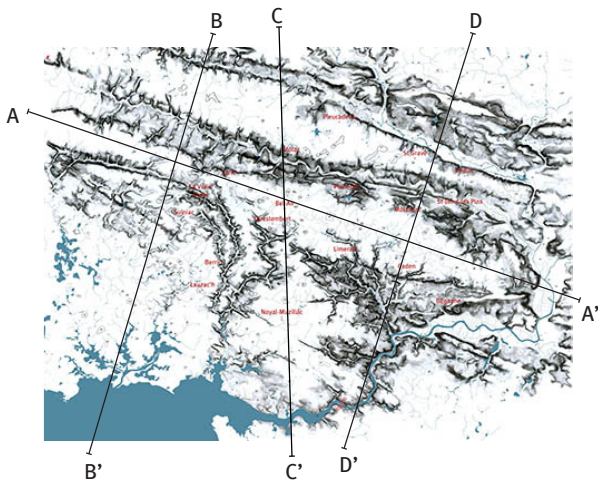
"L'entre-deux" dissymétrique, légèrement bombé, s'accroche au plateau central. Il bascule progressivement vers l'estuaire.

LES PLAINES SALÉES

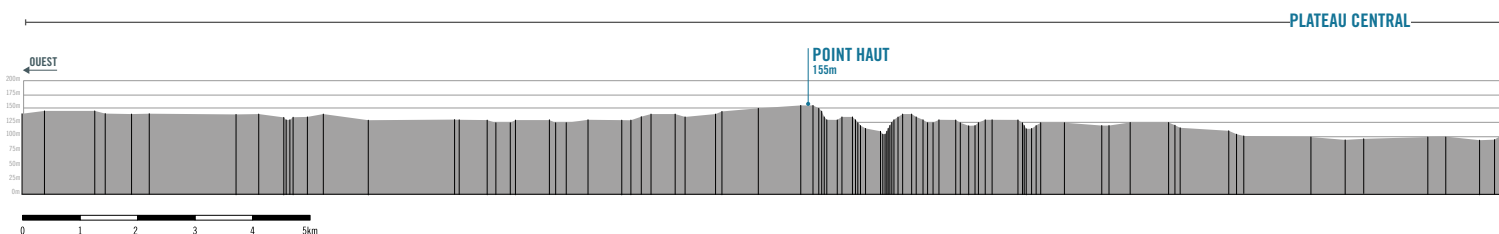
L'océan s'infiltré dans les terres, il se disperse en étoffant le réseau hydrographique. Des poches d'eau décousues s'assemblent à l'intérieur de cette vaste plaine.

ÉLÉMENTS IDENTITAIRES DU RELIEF

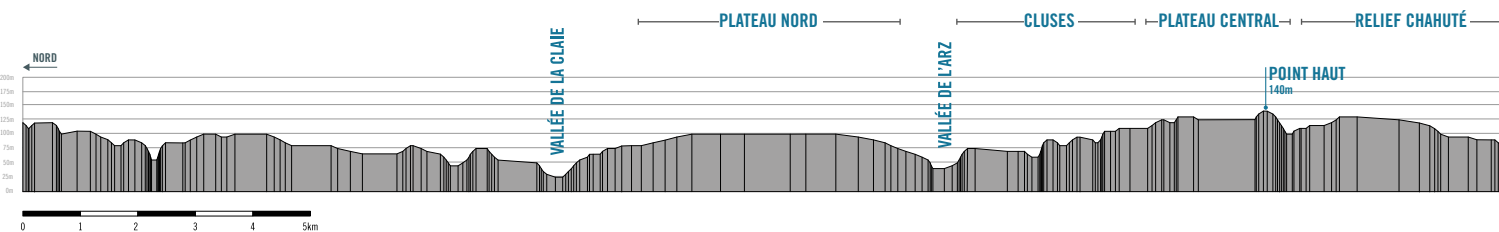
UNE BASCULE VERS L'OCÉAN



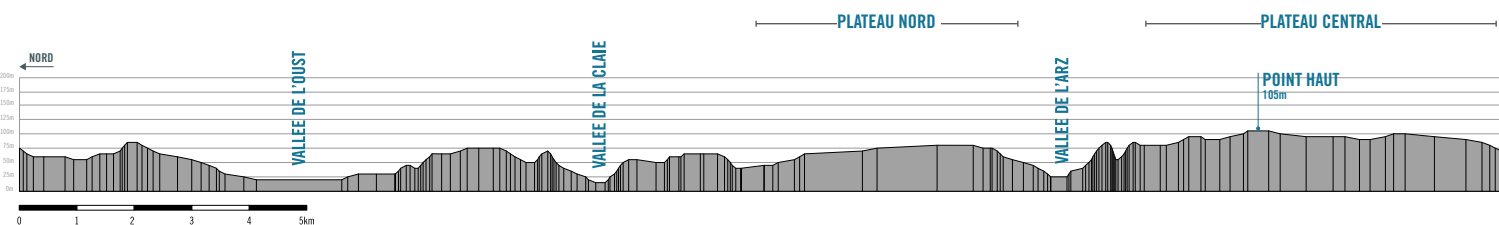
Les grands systèmes morphologiques



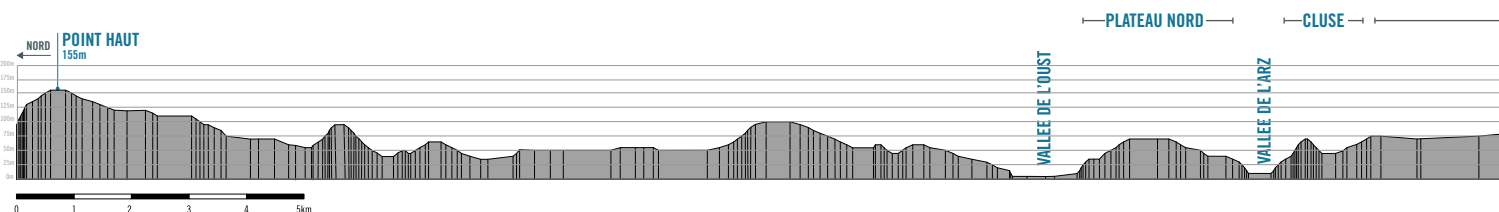
Coupe longitudinale AA' : le long plateau central s'étire jusqu'au fond de vallée de la Vilaine.



Coupe transversale BB' : succession de plateaux et vallées jusqu'aux plaines salées.

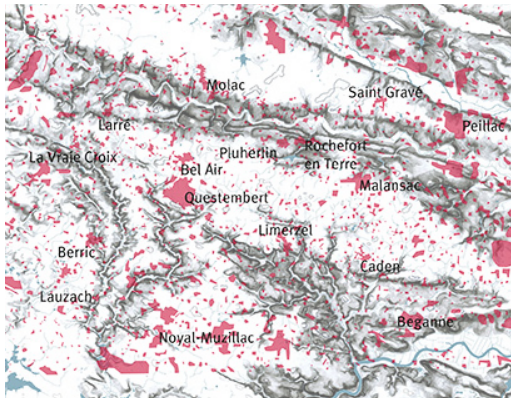


Coupe transversale CC' : passage entre les deux entités chahutées, affaissement progressif vers l'océan.



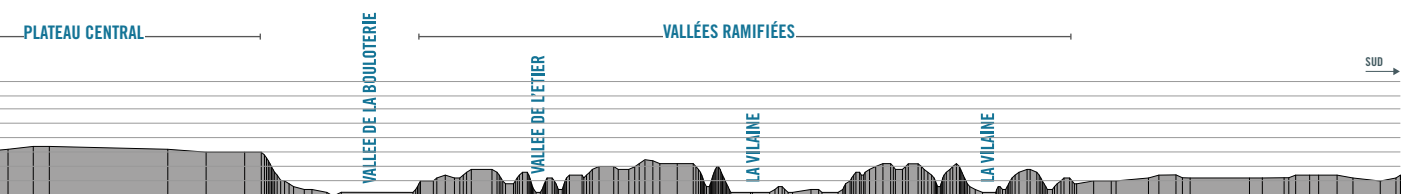
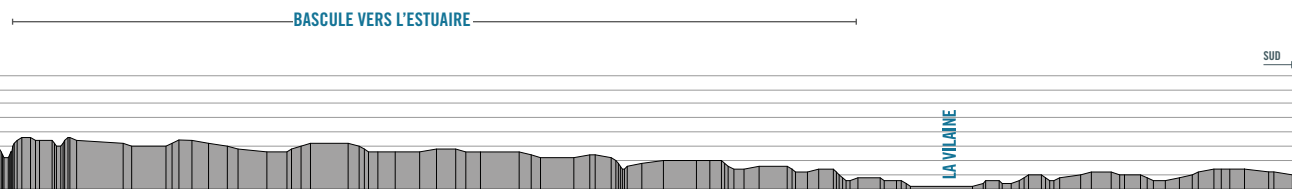
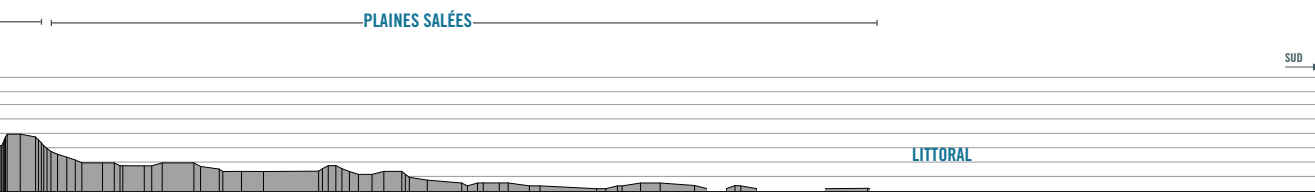
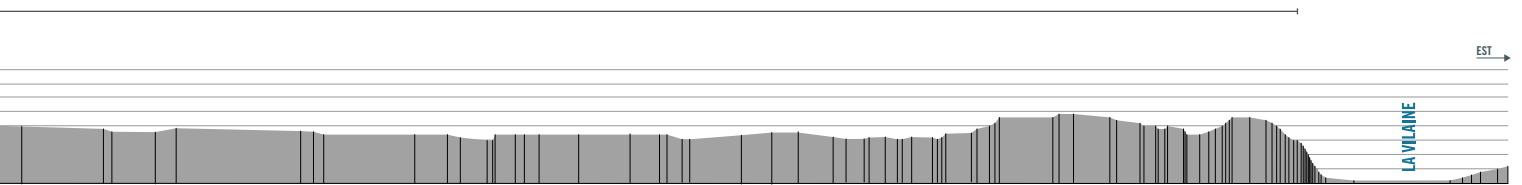
Coupe transversale DD' : le plateau central domine les collines de Limerzel et les méandres de la Vilaine.

Un relief complexe partagé entre la grande direction armoricaine et l'influence océanique



La logique d'implantation du bâti s'effectue en fonction du relief et est fortement liée à l'hydrographie. On observe des villes et villages perchés en haut de coteaux telles que Rochefort-en-Terre, sur les plateaux comme Questembert, ainsi qu'en fond de vallée, à proximité des cours d'eau. L'implantation agricole sur ce socle est décrite dans les pages suivantes.

Implantation des villes dans le relief



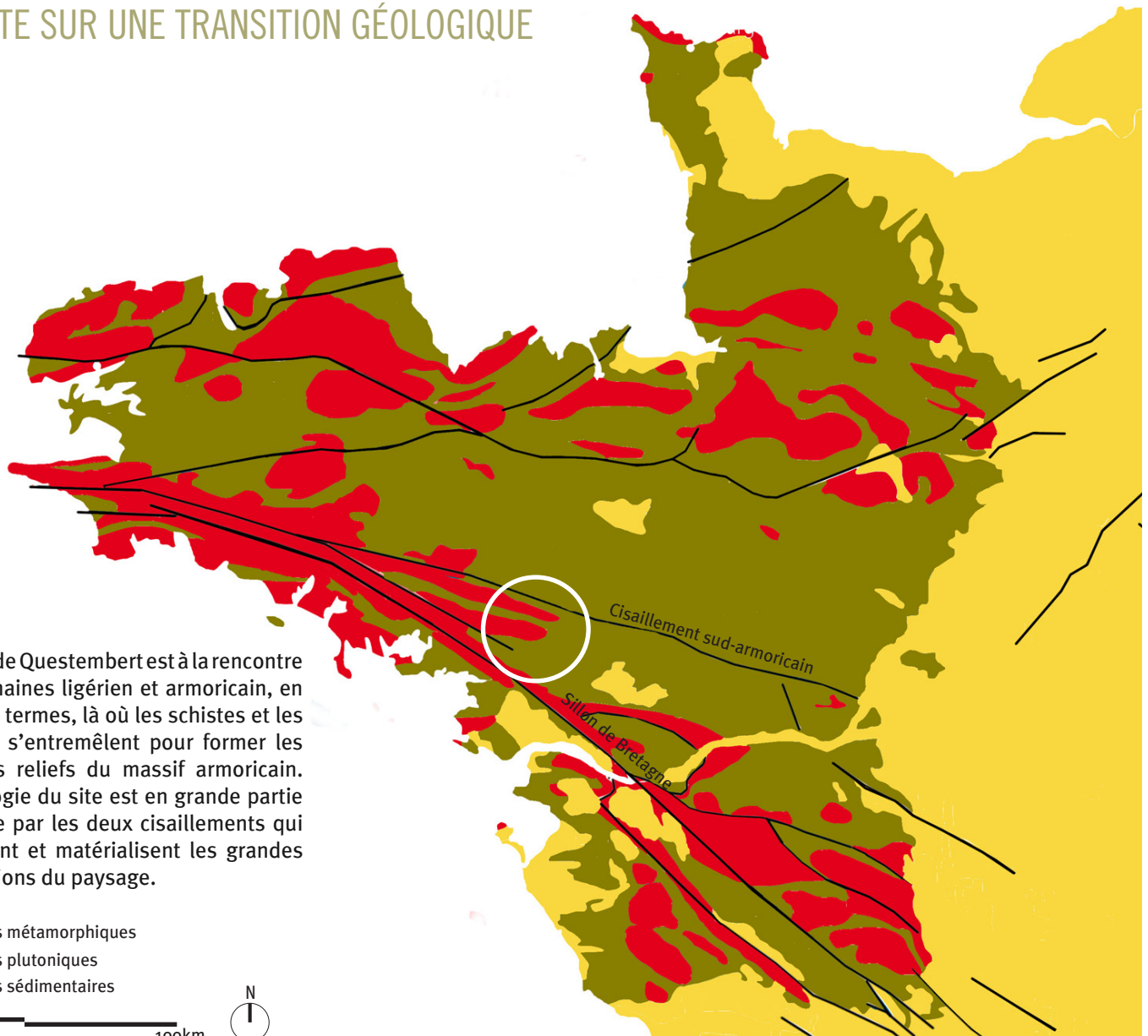
GÉOLOGIE

UN SITE SUR UNE TRANSITION GÉOLOGIQUE

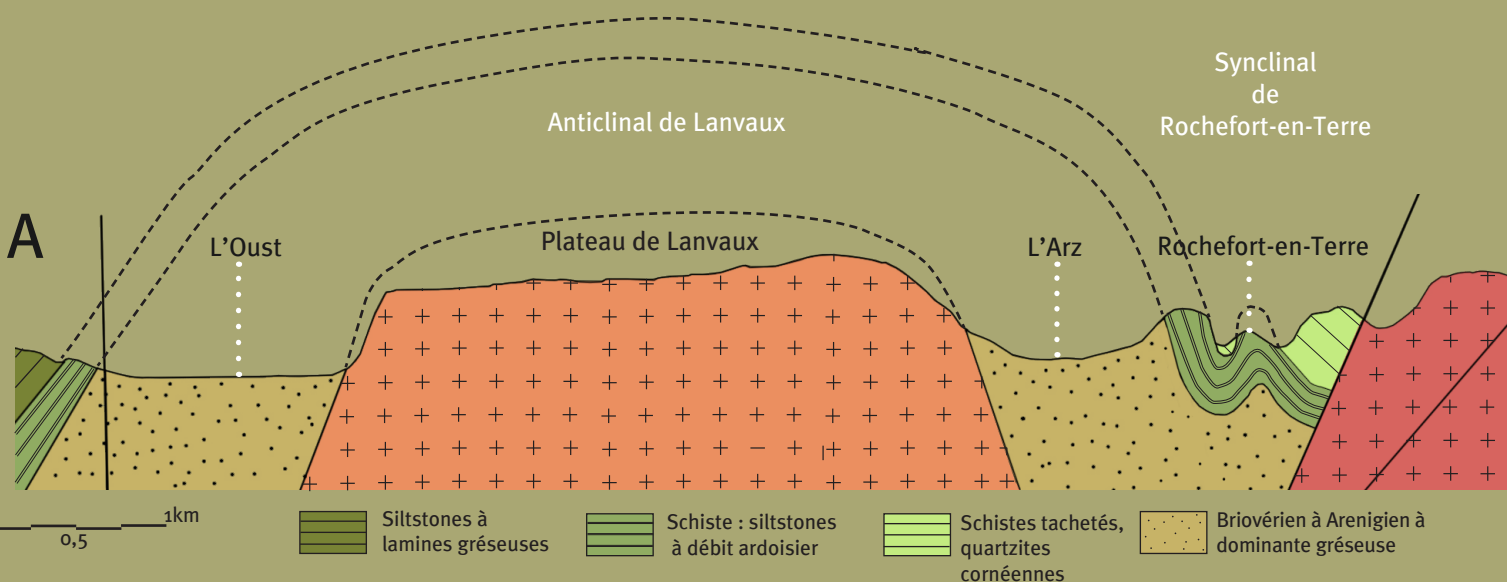
Le Pays de Questembert est à la rencontre des domaines ligérien et armoricain, en d'autres termes, là où les schistes et les granites s'entremêlent pour former les premiers reliefs du massif armoricain. La géologie du site est en grande partie marquée par les deux cisaillements qui le cernent et matérialisent les grandes orientations du paysage.

- Roches métamorphiques
- Roches plutoniques
- Roches sédimentaires

0 10 100km

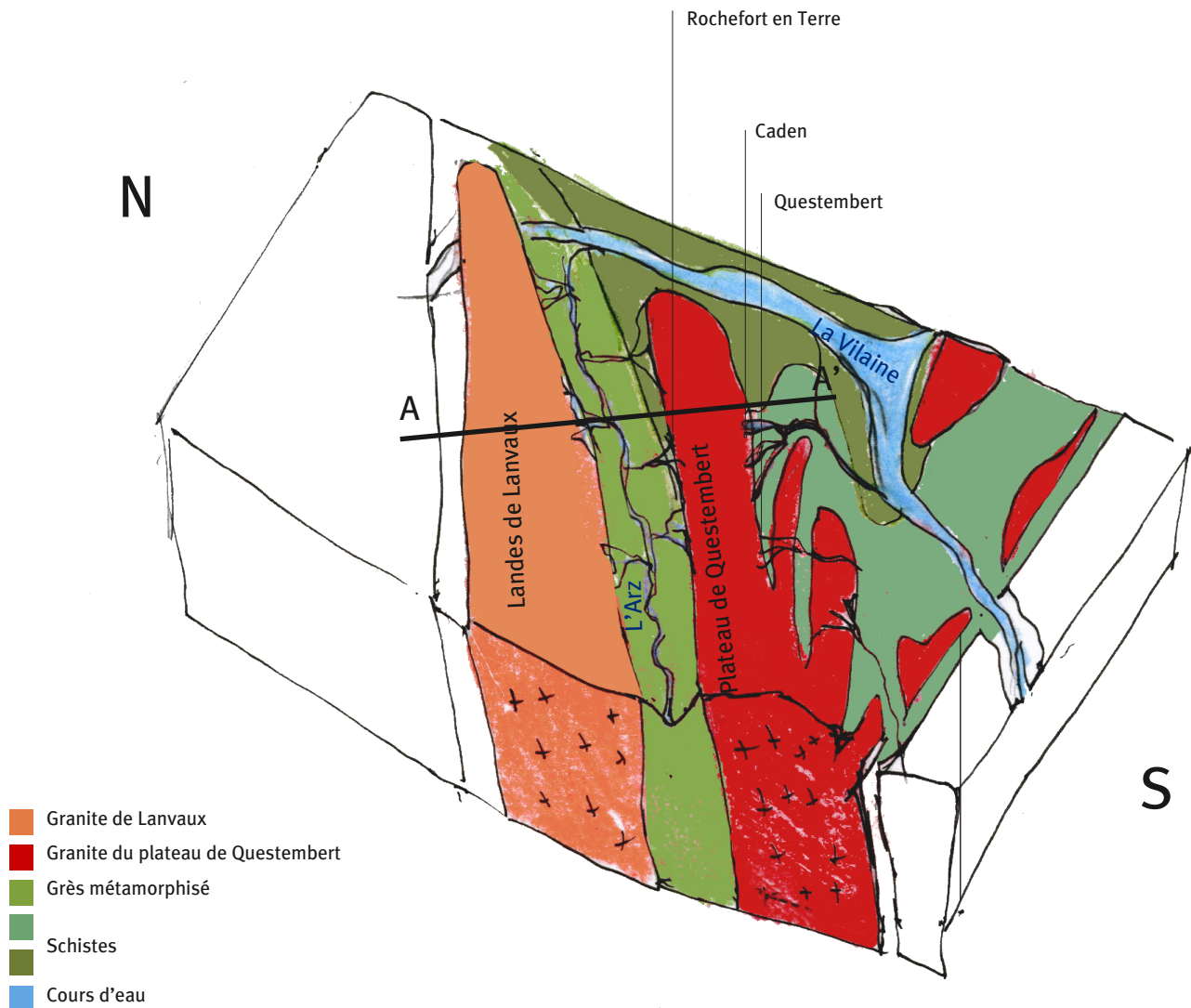


UNE SITE GÉOLOGIQUE CHAHUTÉ

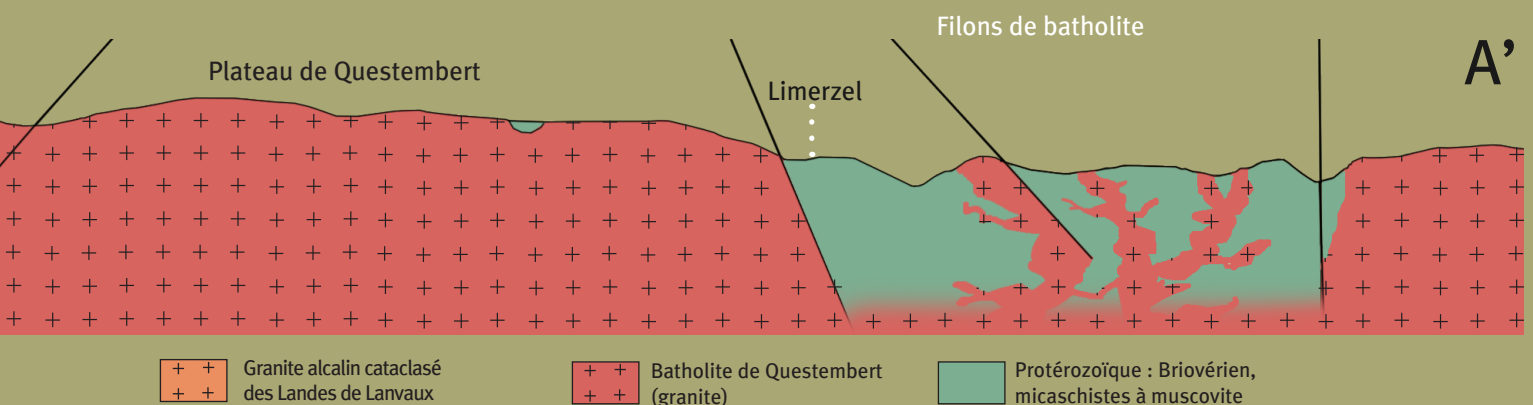


GÉOLOGIE

DEUX PLATEAUX GRANITIQUES, DES VALLÉES MÉTAMORPHIQUES



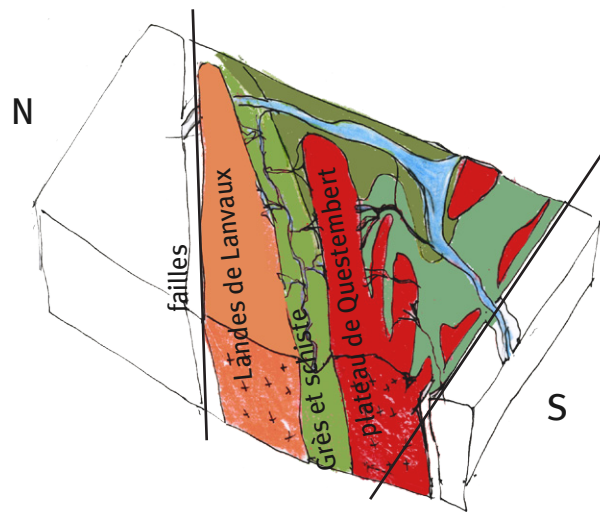
Les plateaux de Lanvaux et de Questembert sont les deux grandes entités géologiques du Pays de Questembert. Ils sont responsables de la formation des roches métamorphiques et ont un impact fort sur les écoulements qui ont façonné les reliefs par érosion.



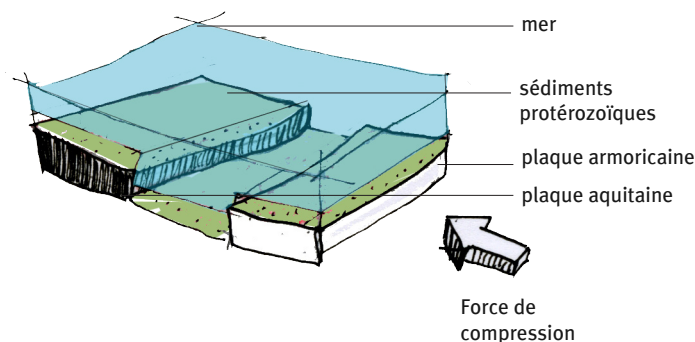
Le Pays de Questembert se situe sur un socle chahuté par les événements géologiques.

GÉOLOGIE

LA GENÈSE D'UN PAYSAGE



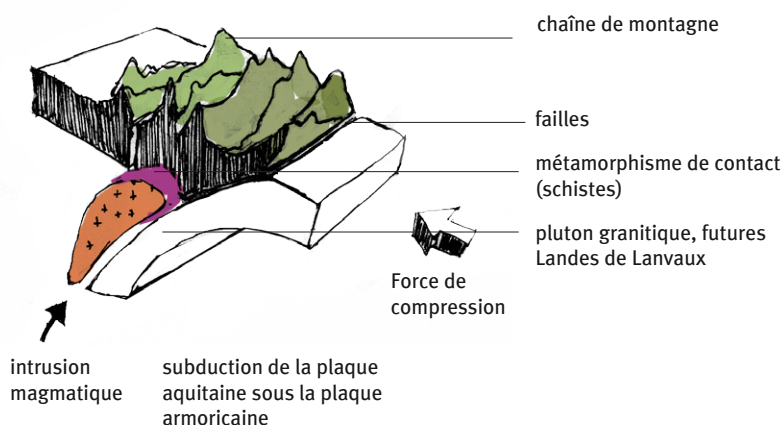
1. -650 MA* UN TERRITOIRE RECOUVERT PAR LES EAUX



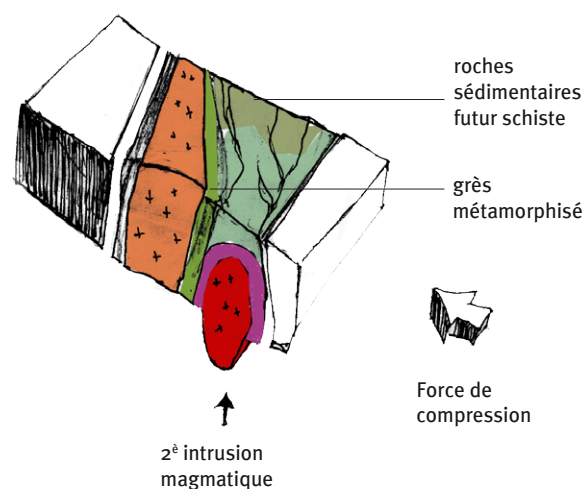
RENCONTRE DES PLAQUES CONTINENTALES
CRÉATION D'UNE CHAÎNE DE MONTAGNE

2. -550 MA OROGENÈSE HERCYNÉENNE

Plissements, failles, plutonisme et métamorphisme



3. -365 MA* ÉROSION ET 2^e INTRUSION MAGMATIQUE



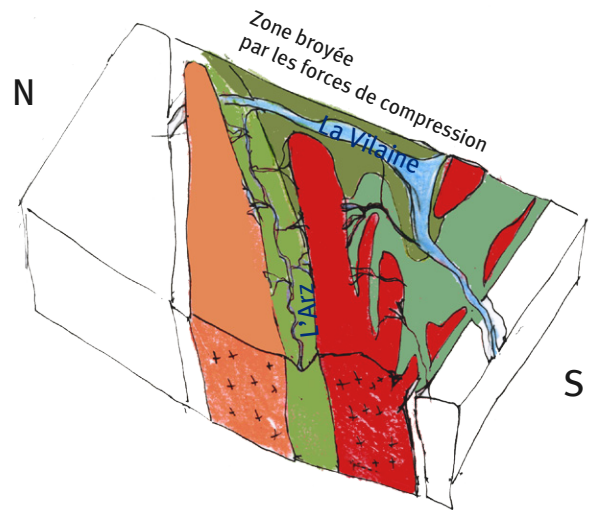
APPARITION DU GRANITE DE LANVAUX, ET DES SCHISTES DE LA VALLÉE DE L'ARZ

Sous les forces de compression, les plaques se plissent et se cassent formant des chaînes de montagnes et un système de failles. L'apparition de failles et le chauffage des plaques font remonter des poches magmatiques formant il y a 500 MA le pluton des Landes de Lanvaux. Autour du pluton, apparaît une auréole de roches métamorphiques créée par la pression et la chaleur du pluton, donnant les schistes et grès métamorphisés de la vallée de l'Arz.

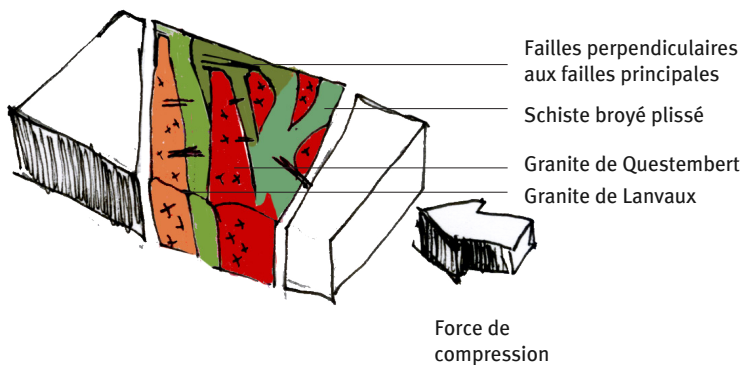
200 MA plus tard, une deuxième poche de magma remonte formant le pluton granitique du plateau de Questembert. Les chaînes de montagnes s'érodent mettant à jour les deux plutons granitiques et leurs auréoles schisteuses.

* Millions d'années

L'histoire géologique du site explique la richesse de la topographie et des sous sols.



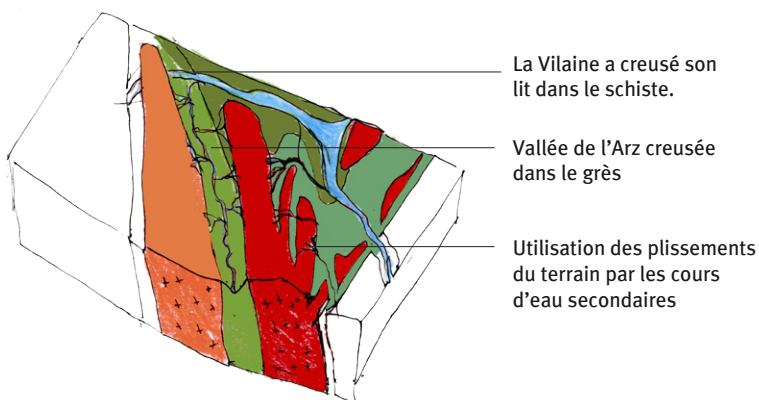
4. PLISSEMENTS ET CASSURES



DES PLATEAUX DIGITÉS PAR DES PLISSEMENTS GÉOLOGIQUES

Les forces de compression s'appliquant sur le site ont formé des plissements, des failles perpendiculaires aux failles principales. Elles créent des griffes sur les rebords du plateau dans lesquels s'écoulent les chevelus qui irriguent le fond des vallées.

5. CREUSEMENT DES VALLÉES



DEUX PLATEAUX GRANITIQUES PEU SOUMIS À L'ÉROSION

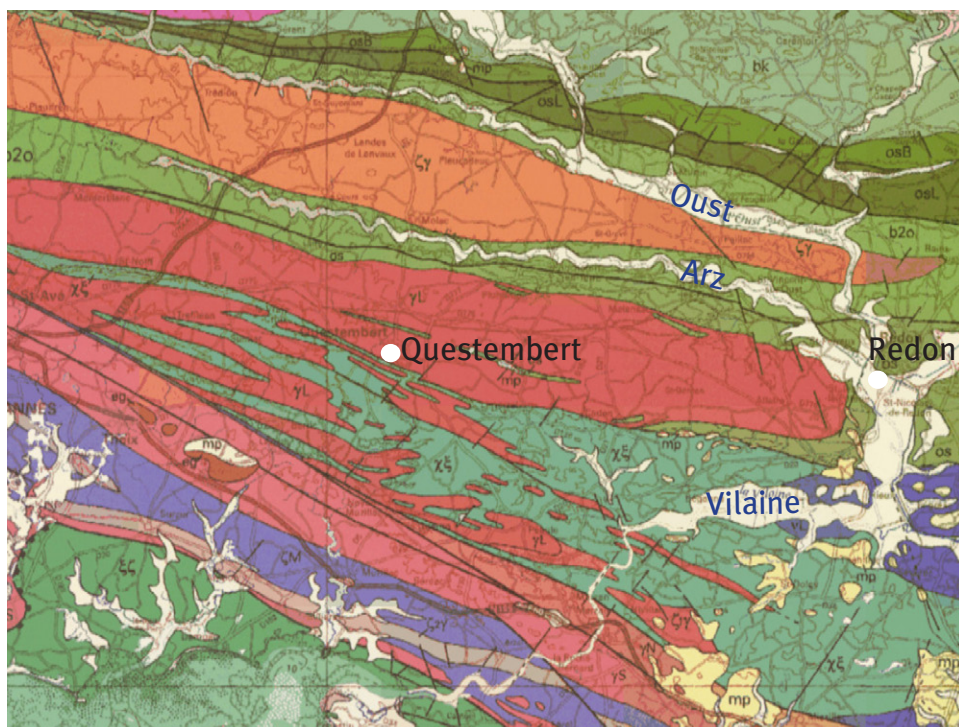
Le paysage est marqué par les deux grandes langues granitiques qui le structurent. Peu soumises à l'érosion, elles correspondent aux plateaux de Questembert et de Lanvaux que nous connaissons aujourd'hui.

DES VALLÉES CREUSÉES DANS LE SCHISTE ET LE GRÈS

Les schistes et le grès à l'inverse sont plus friables, c'est là que l'eau a creusé ses vallées, contournant les plateaux granitiques.

GÉOLOGIE

À UNE ROCHE, UN RELIEF



Carte géologique simplifiée (BRGM)



Dans ce contexte géologique riche et varié, l'érosion met en exergue les caractéristiques physiques des roches. En découlent des reliefs et des cours d'eau inhérents au sous-sol.

Les roches plutoniques

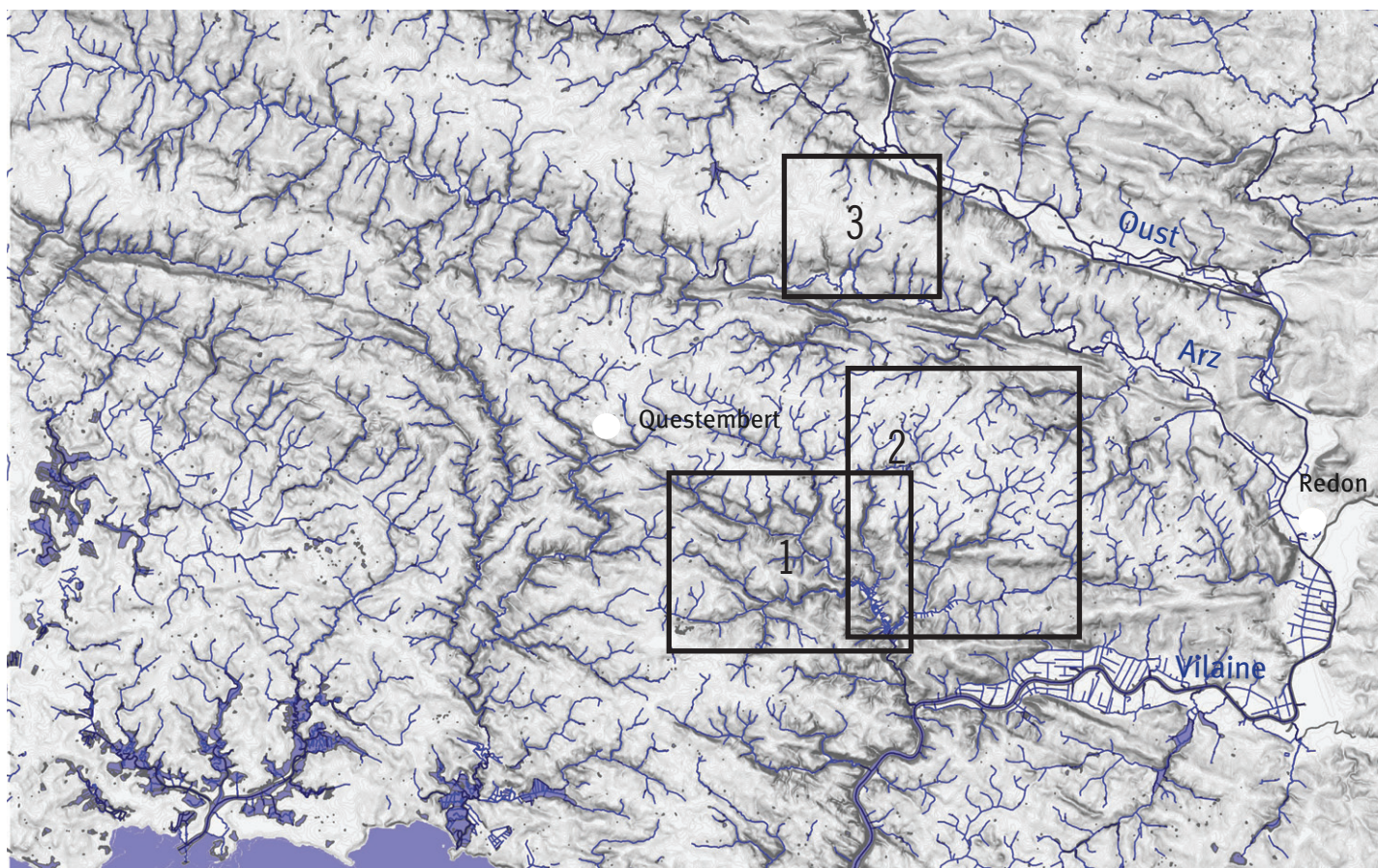
- Granite alcalin cataclasé des Landes de Lanvaux
- Batholite de Questembert (granit)

Les roches métamorphiques

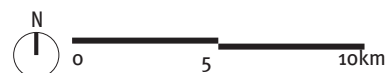
- Schistes tachetés à andalousite; schistes à biotite et andalousite
- Caradocien : schistes et micaschistes à muscovite, biotite, andalousite
- Caradocien : siltstones hétérogènes souvent rougeâtres
- Llandovérien sup. à Ludlowien : schistes séricitiques et chloriteux

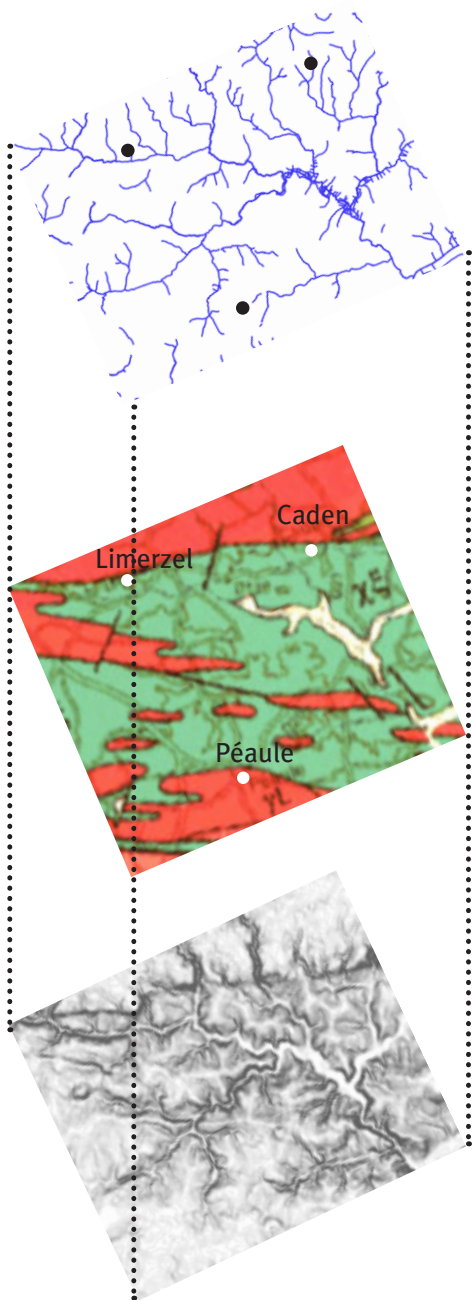
Les roches sédimentaires

- Plio-quaternaire : sables jaunes, rouges, cailloutis colorés, limons loessiques



Carte des reliefs et de l'hydrographie (IGN)

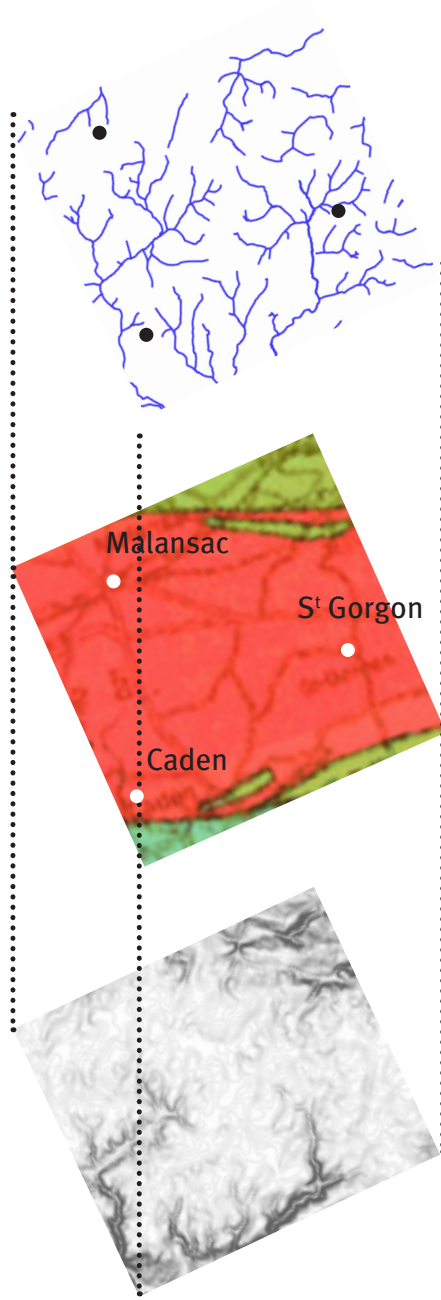




1. LE CHEVELU MÉTAMORPHIQUE

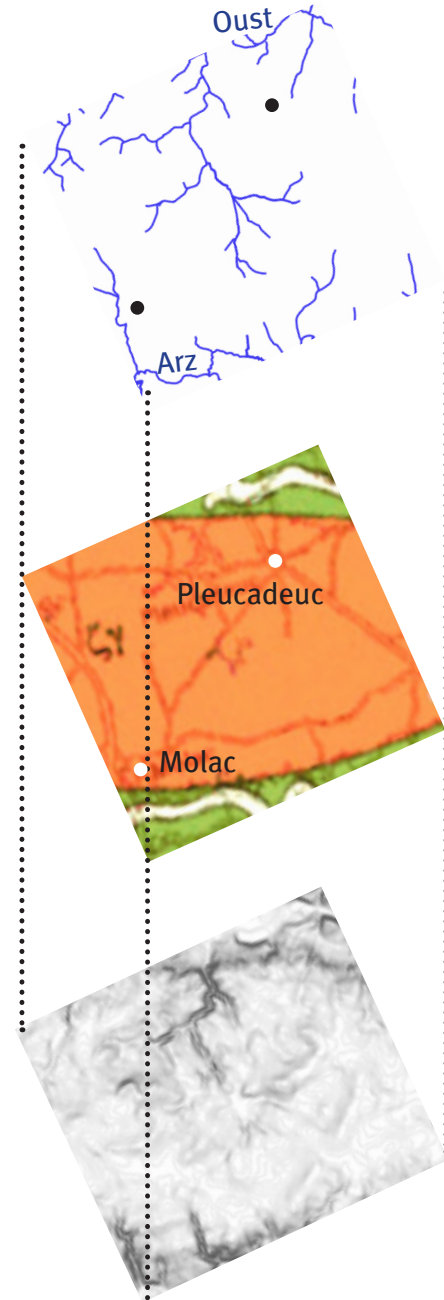
Les roches métamorphiques sont les roches les plus sensibles à l'érosion sur notre territoire. Les feuilletts permettent très facilement à l'eau de s'infiltrer et d'éroder la roche.

Dans le triangle Limerzel, Caden, Péaule, majoritairement métamorphique, le réseau hydrographique forme alors un chevelu dense et complexe avec de nombreux vallons et recoins qui rendent le relief très complexe. Les coteaux du plateau de Questembert s'affirment au moment de la transition entre batholites de Questembert et micaschistes. Les principaux cours d'eau venant du plateau profitent des failles normales pour dévaler la pente.



2. LE PLATEAU FAILLÉ

La batholite est une roche plutonique dure s'érodant en arrondi. Mais ici, le plateau est parsemé de failles qui accentuent en certains points le vallonnement et forment les vallons principaux du plateau. Ailleurs, les reliefs restent doux et les cours d'eau serpentent dans les dépressions dues à l'érosion de la roche granitique.

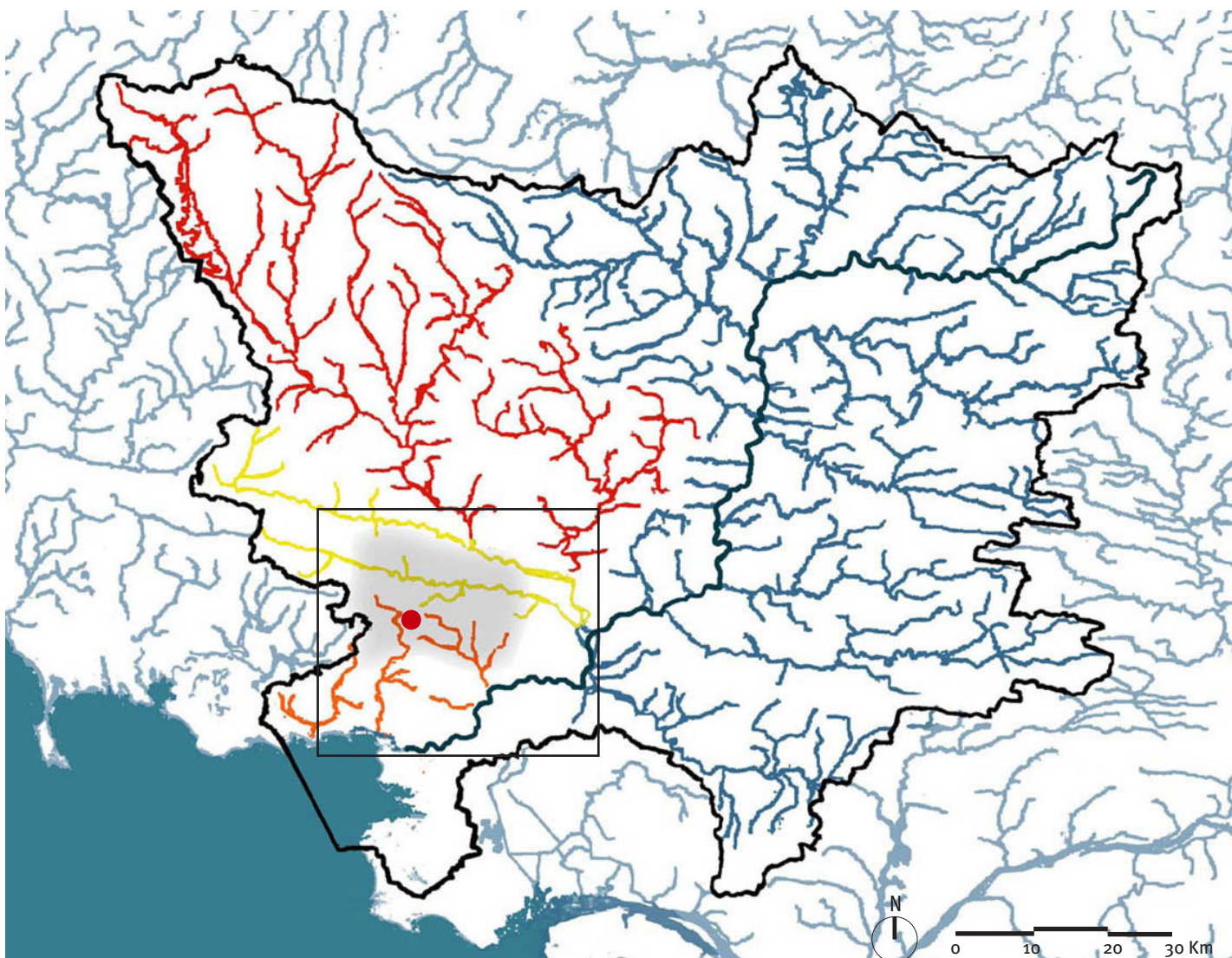


3. LE PLATEAU COMPACT

La composition du granite de Lanvaux le rend plus compact et homogène que son homologue de Questembert. En résulte une hydrographie moins développée sur le plateau et se concentrant dans quelques failles. Le relief reste très uniforme mais les coteaux sont abrupts en raison de la couche de grès légèrement métamorphisée qui le borde. Cette dernière est d'ailleurs le support principal d'écoulement de l'Oust et de l'Arz qui contournent par l'est les plateaux granitiques.

HYDROLOGIE

UNE ORGANISATION HYDROGRAPHIQUE SUIVANT TROIS LOGIQUES



- bassin versant de la Vilaine
- territoire d'étude
- Questembert

La communauté de communes du Pays de Questembert s'étend au sein d'un réseau hydrographique dense et complexe. Ce réseau s'inscrit dans le bassin versant de la Vilaine qui est, lui-même, découpé en plusieurs sous-bassins versants, correspondant aux cours d'eau majeurs. Le territoire d'étude se situe à l'ouest de la Vilaine et est régi par trois grandes logiques directement liées aux contextes géographique et géologique.

LA COUPURE DU PLATEAU DE LANVAUX



Les rivières de la Claie et de l'Arz forment une coupure dans la logique hydraulique nord-sud du territoire. En effet, elles coulent de l'ouest vers l'est parallèlement et se rejoignent avant de se jeter dans la Vilaine. Leurs vallées enserrment la forêt de Molac et le bois de Lanvaux, qui se partagent le plateau avec des espaces agricoles.

UNE ORGANISATION NORD-SUD



Les cours d'eau qui descendent du nord se jettent dans la Claie et l'Oust. Ils sont majoritairement orientés vers le sud et viennent ainsi butter contre les Landes de Lanvaux, barrière naturelle qui les dévie vers la Vilaine.

L'INFLUENCE DE LA MER

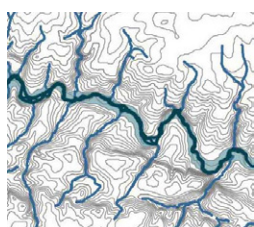


Les cours d'eau situés au sud de l'Arz, possèdent de nouveau une orientation nord-sud. Ils rejoignent ainsi rapidement la Vilaine ou vont se jeter directement dans la mer, suivant le relief qui commence doucement à tendre vers celle-ci.

Les Landes de Lanvaux constituent une barrière naturelle au cours d'eau.

HYDROLOGIE

UN RÉSEAU HYDROLOGIQUE HÉTÉROCLITE



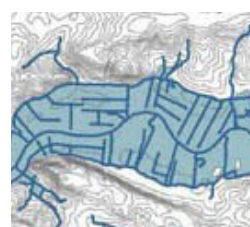
LA DENTELLE DE L'ARZ

L'organisation hydrographique liée à l'Arz est assez particulière. De fait, le cours d'eau présente un nombre important d'affluents, qui rejoignent la rivière, formant de petites et très courtes vallées qui viennent denteler le paysage en autant d'antichambres à la vallée de l'Arz. Les coteaux présentent ainsi un relief doucement bosselé qui rend la lisibilité de la vallée difficile.



LE CHEVELU DES PLATEAUX

Au sud de l'Arz, le réseau s'articule principalement autour de deux cours d'eau : le Trévelo à l'est et le Saint-Éloi à l'ouest. Leurs affluents, de nombreux ruisseaux, rus et fossés, forment un chevelu très dense. Bien que peu visible, la présence de l'eau est ainsi importante et elle s'articule autour d'une étroite relation avec l'urbanisation et l'agriculture. On trouve ainsi nombre d'aménagements et la présence de l'eau, en général, est mise en valeur dans les villages.



LES MARAIS DU TRÉVELO ET DE LA VILAINE

Au sud-est, près de l'embouchure de la Vilaine et à sa confluence avec le Trévelo, le relief s'ouvre et s'adoucit pour permettre à des vallées plus généreuses de s'installer. On observe alors un paysage de zones humides étendues et de vastes marais, où les cours d'eau viennent méandrer tranquillement jusqu'à la mer.

HYDROLOGIE

LES PAYSAGES DE L'EAU



Les fougères, joncs, bouleaux, saules, lignes de végétations denses, marquent l'impression d'humidité des plateaux



Les carex, phragmites, joncs, eau affleurante, prairies humides, marquent la présence importante d'eau dans le sol



La végétation exubérante, les saules, aulnes, poivres d'eau, grande berces...se développent de façon spectaculaire grâce à la présence importante d'eau dans les vallées

L'OMNIPRÉSENCE PEU VISIBLE DES PLATEAUX

L'eau sur les plateaux n'est pas visible mais perceptible. En effet, l'humidité de l'air, la végétation changeante dans les plissures du relief nous indique sa présence. Les fossés, petits ruisseaux, glissant vers les bords des plateaux, se jettent dans les pentes par lesquelles une végétation abondante semble jaillir. Les cours d'eau et ruisseaux y sont assez courts et ne semblent accueillir des eaux vives qu'en cas de pluie. L'humidité reste cependant présente, s'accumulant dans de petites dépressions et s'exprimant par endroit par des bétulaies. L'eau y est donc invisible mais perceptible par la végétation hydrophile.

LA SPONGIOSITÉ DES MARAIS

Les marais présents en petites taches éparses sur le territoire prennent une autre dimension dans la vallée du Trévele et de la Vilaine. Dans ces deux endroits, le paysage se découvre, montrant une flore humide, une impression d'éponge saturée. Cependant l'eau ne se voit toujours pas et l'on peine à la rejoindre. Phragmites, joncs, saules... On devine la présence d'un cours d'eau mais le travail des fossés de drainage y est encore efficace et laisse de larges prairies à pâture nous éloigner de l'eau. On devine le travail important de l'homme et de l'animal.

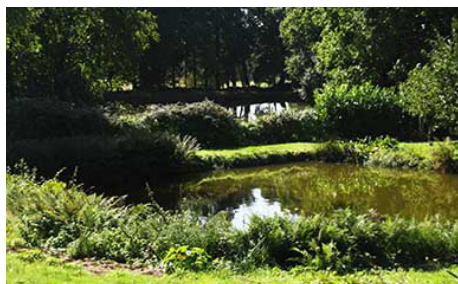
LES VALLÉES DÉTREMPEES

Dans les vallées, l'eau se ressent, colle à la peau, suinte des pentes mais n'est pas facile à voir. Les prairies humides nous ouvrent des points de vues sur le cours d'eau, une petite retenue, un petit champs de maïs, traces assez rares de l'action de l'homme. Le reste n'est qu'exubérance végétale, la nature reprend de droit ce que l'homme lui avait pris. Dans ces vallées on ne voit que l'écran de verdure se brisant par endroits. L'eau se perçoit, puis s'échappe, s'engouffrant dans la végétation.

Une végétation exubérante, marqueur de l'eau invisible.

HYDROLOGIE

L'EAU MAÎTRISÉE ?



Les étangs ont été créés pour constituer des réserves d'eau ou pour le fonctionnement de moulins. Il résulte parfois de l'extraction de matériaux.



Ces nombreux ouvrages sont difficilement visibles, il faut souvent prendre des chemins de randonnées pour les trouver



Ces lieux sacrés, d'aspect ésotériques, possèdent une forte présence et semblent encore habités

L'IMPORTANCE DES ÉTANGS

Les étangs sont très présents sur le territoire. Ils auraient été construits grâce à la forte présence d'eau de ruissellement et du relief marqué. Deux périodes de développement se voient attribuer leurs constructions XI-XIII^e siècles et XIX^e siècle. Souvent, pour la mise en place de moulin, il était plus pratique que les vallées soient encaissées. Ces ouvrages se sont construits majoritairement grâce à la construction de digues en mi-pente, l'argile des plateaux ayant sûrement dû faciliter l'étanchéité. Actuellement les étangs sont discrets, à l'exception des étangs communaux qui servent de lieux de vie, de pêche, de promenades...

UNE MULTITUDE D'OUVRAGES

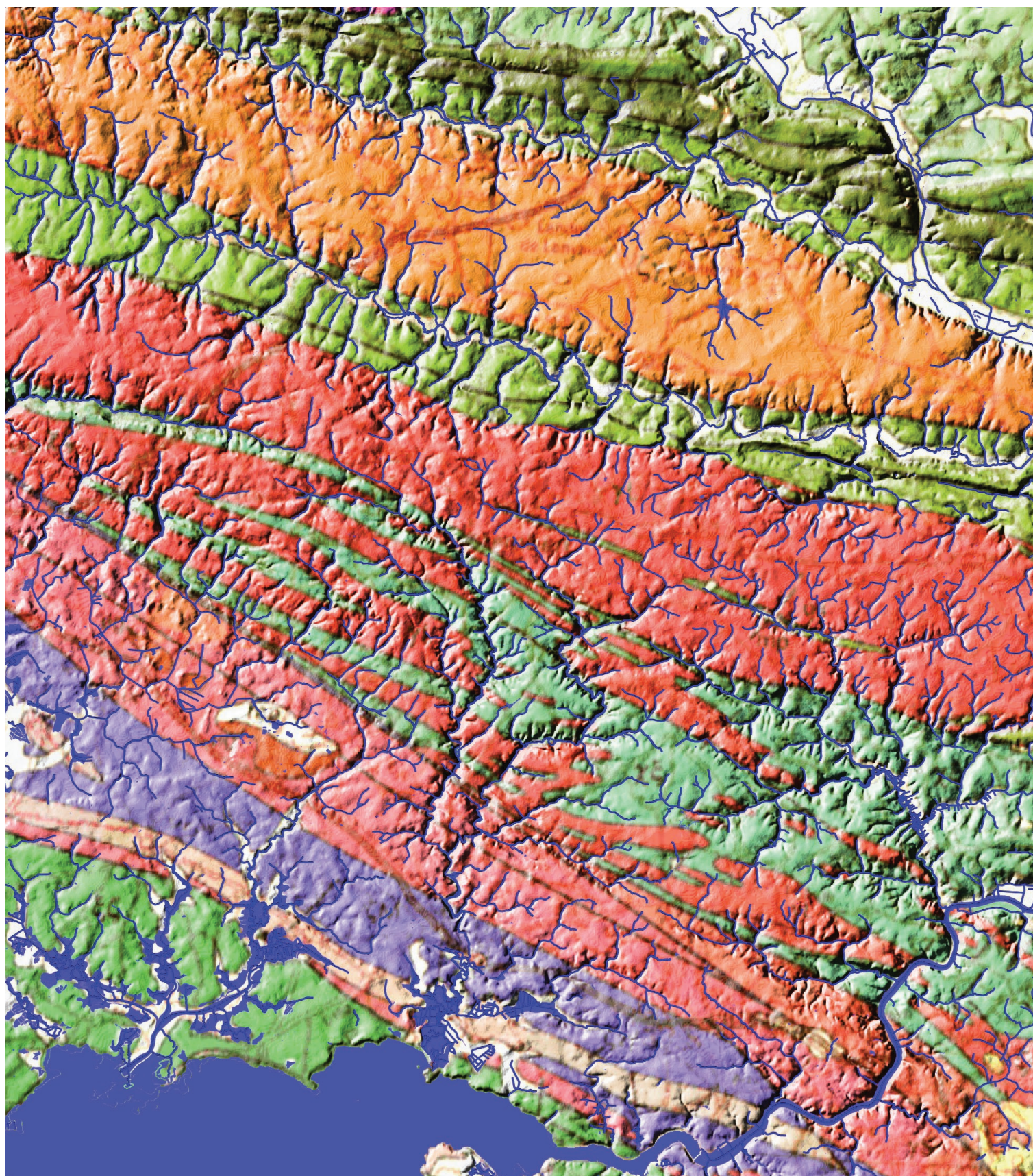
Le territoire de la communauté de communes recèle de nombreux ouvrages liés à l'eau. Souvent en ruine et cachés sous une épaisse végétation, les nombreux moulins des vallées marquent la toponymie des lieux. On peut apercevoir de vieux ponts en granit, de vieilles digues, des biefs, passages à gués, autant de marqueur d'une activité aujourd'hui disparue. Plus proche des villages et hameaux, lavoirs, fontaines et abreuvoirs surgissent et offrent une eau claire provenant des nombreuses sources jaillissant sur les bords de plateaux.

UN ÉLÉMENT MYSTIQUE OUBLIÉ

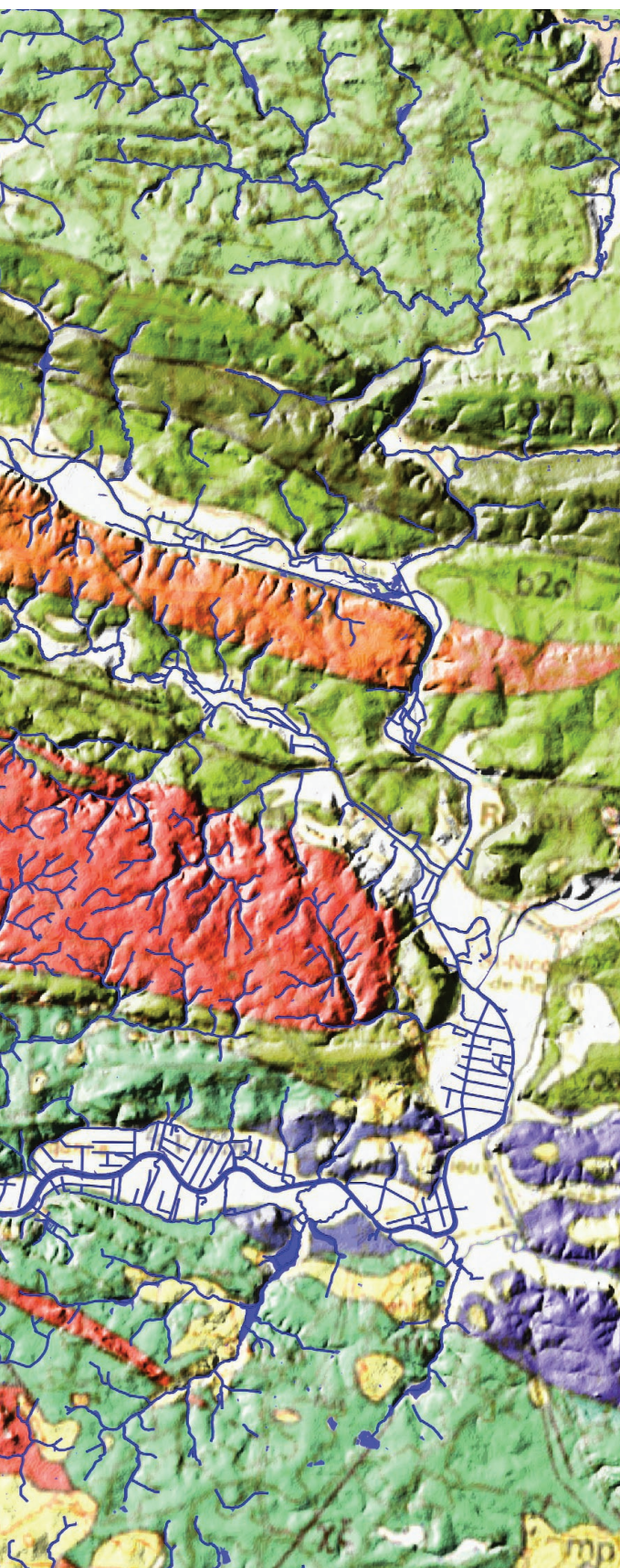
Les sources sont sacrées et portent les noms des saints locaux. Elles sont ouvragées, aménagées par de petits sanctuaires. Elles ont souvent plusieurs fonctions, à la fois sacrées et servant d'abreuvoir ou de lavoir. Elles possèdent presque toutes des croyances locales de bienfaits divers et variés, des guérisons aux abondances agricoles en passant par la rencontre d'un époux. Ces lieux sacrés étaient souvent déjà utilisés à l'époque des Celtes. Ces lieux de cultes sont pourtant en perte de reconnaissance en même temps que les populations se détournent de l'eau.

GÉOLOGIE

UN PAYSAGE ORIENTÉ EST-OUEST PAR LA GÉOLOGIE

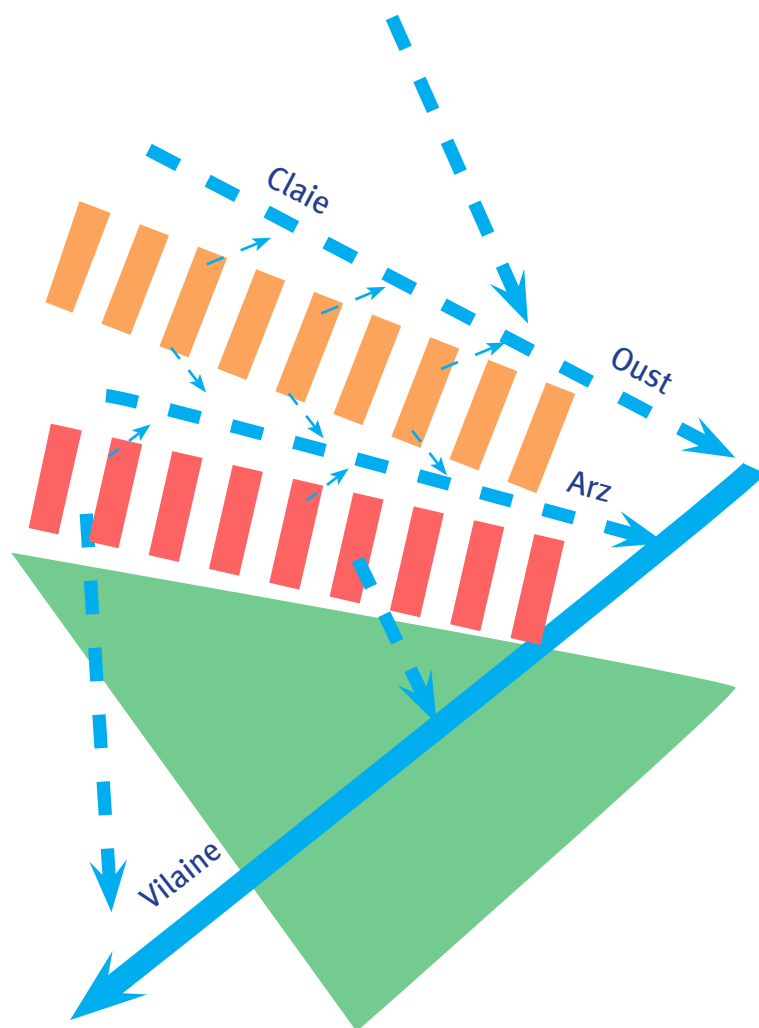


Compilation des données hydrographiques et géologiques avec le relief



SYNTHÈSE DES DYNAMIQUES ENGENDRÉES PAR LA GÉOLOGIE

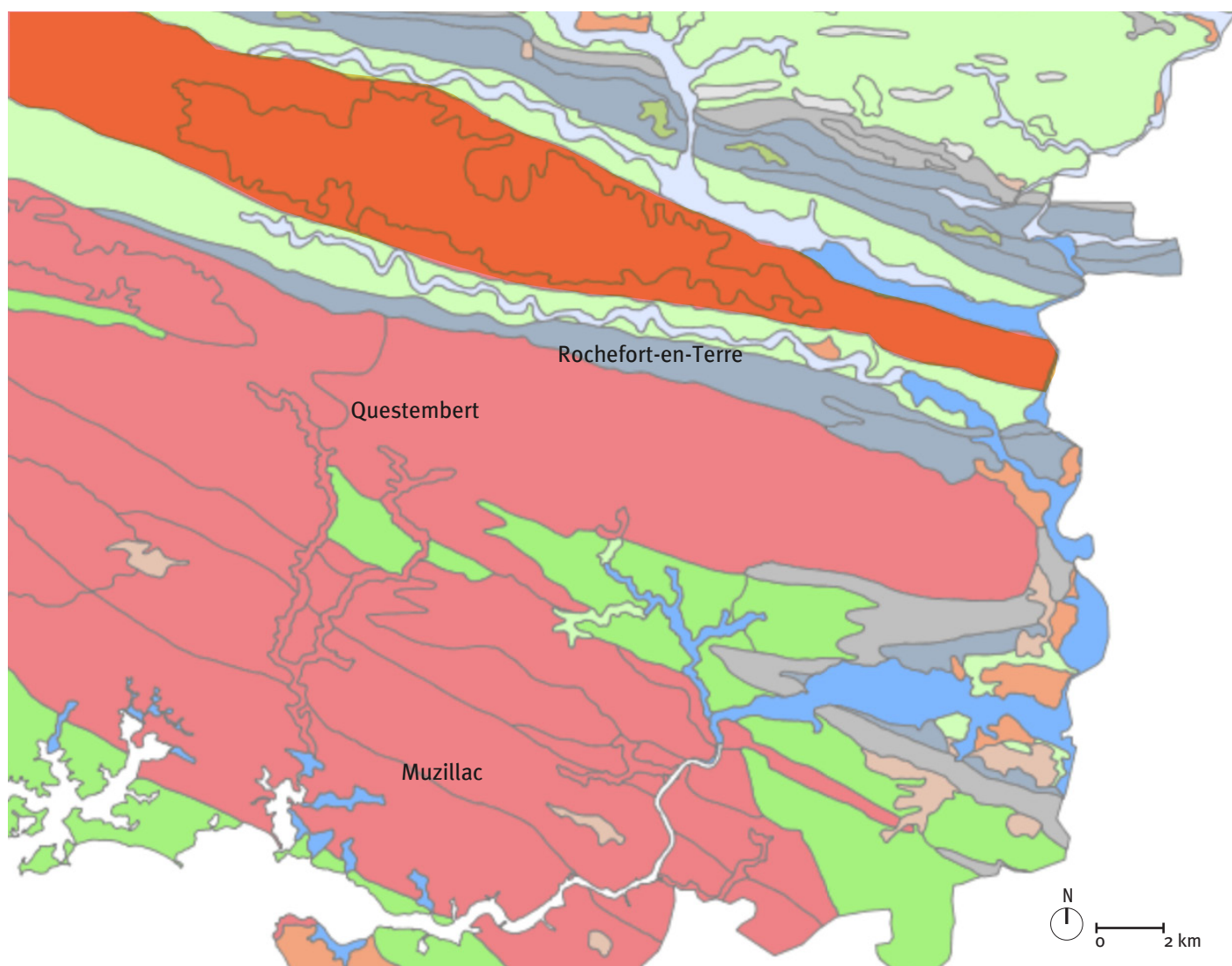
Les massifs granitiques cadrent l'écoulement des deux principaux cours d'eau que sont l'Oust et l'Arz pour donner une dynamique est-ouest qui ne changera qu'à l'arrivée dans les roches métamorphiques de la Vilaine.



Les plateaux granitiques orientent l'intérieur des terres d'est en ouest.


ÉTUDE DES SOLS


RÉPARTITION DES DIFFÉRENTS TYPES DE SOLS




Source : Agrocampus Ouest, 2011


+ SOL SABLO-LIMONEUX FORT POTENTIEL AGRICOLE

 Sols bruns à lessivés, issus des plateaux bocagers et ondulés formés de granite. Assez drainant et riche en matière organique.


 Sols bruns des plaines cultivées bordant la Claie et l'Arz issus des schistes de Bain-sur-Oust.


 Sols issus de schistes ordovicien, peu à moyennement profonds, parfois lessivés issus des plateaux. Assez sablonneux.

SOL ÉRODÉ

 Sols bruns à lessivés souvent acides parfois podzolisés des forêts, issus du granite des Landes de Lanvaux. Sol très peu profond, roche mère apparente.

- SOL ARGILEUX FAIBLE POTENTIEL AGRICOLE

 Sols alluviaux parfois tourbeux, profonds, hydromorphes, des marais cultivés de la Vilaine et de ses affluents.

 Sols profonds hydromorphes formant une dépression, issus de schiste recouvert de sables.

Trois grands ensembles de typologies de sols.

CLIMAT-CLIMAX

QUELLE VÉGÉTATION SUR CE SOCLE?

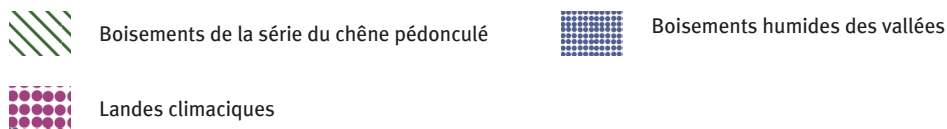
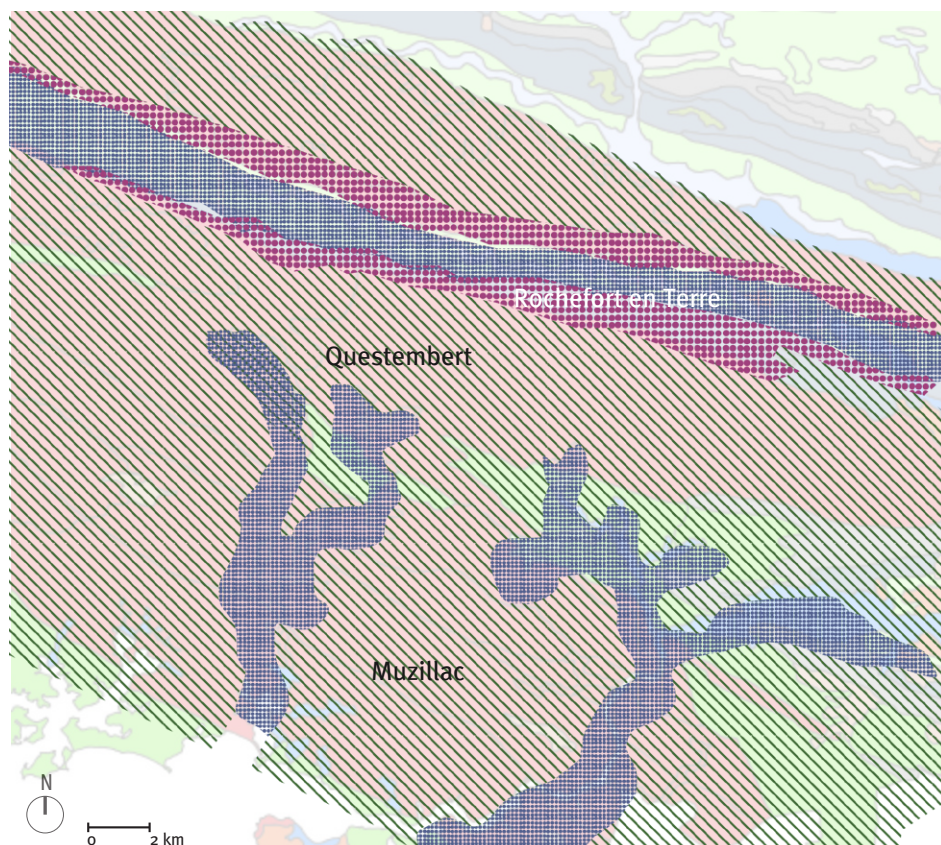
AVANT L'APPARITION DE L'HOMME

Sans l'intervention de l'Homme, une forêt dominée par les chênes pédonculés recouvre l'ensemble du territoire. Il s'agit du climax, un état d'équilibre de la végétation induit par le sol et le climat. On trouve également une lande climacique dominée par la bruyère cendrée et l'ajonc au niveau de Rochefort-en-Terre.

UN CLIMAT INFLUENCÉ PAR L'OcéAN

La Bretagne possède un climat océanique qui, à l'échelle de quelques kilomètres, se décline en une multitude de microclimats.

Dans la région de Questembert, les humeurs du ciel sont sous l'influence de la mer à proximité, mais également d'un arrière-pays baigné d'eau. On retrouve donc des hivers souvent pluvieux et venteux et des étés beaux et doux, parfois accompagnés d'averses ponctuelles. Les écarts de températures ne sont pas excessifs, il n'y a pas de gelées ni de canicules. Cette région de Bretagne bénéficie d'un ensoleillement plus généreux qu'au nord.



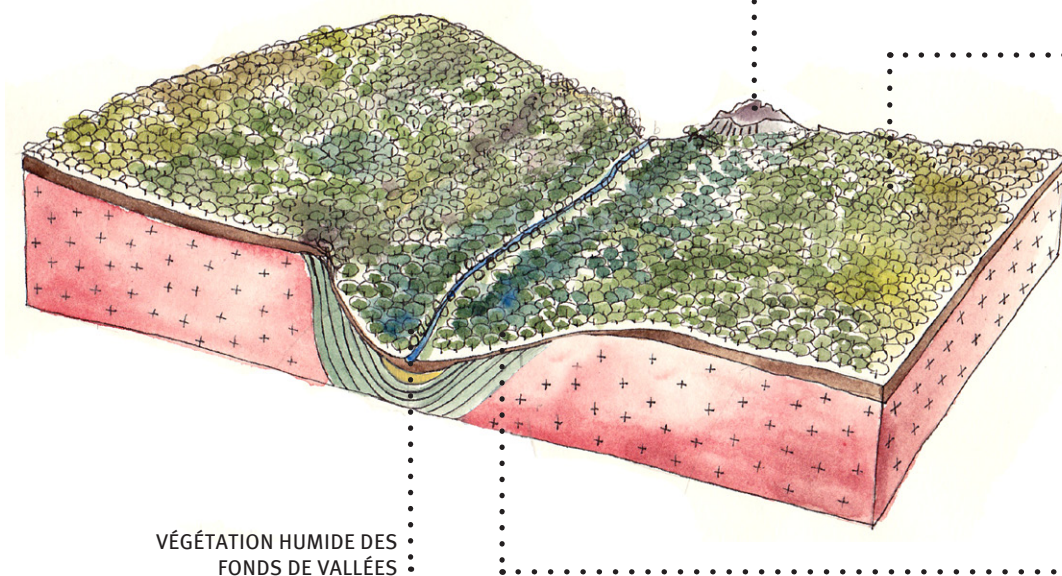
• LANDES CLIMACIQUES
Induites par la pauvreté des sols



CHÊNE PÉDONCULÉ
Espèce héliophile qui aime les sols frais et argileux.
Espèce principale de la région.



HÊTRE
Espèce présente sur les pentes ombragées, aimant une forte humidité atmosphérique et des sols profonds.
Peu présent dans la région faute de haut relief et de forte humidité.



Des boisements naturels dominés par les chênes.



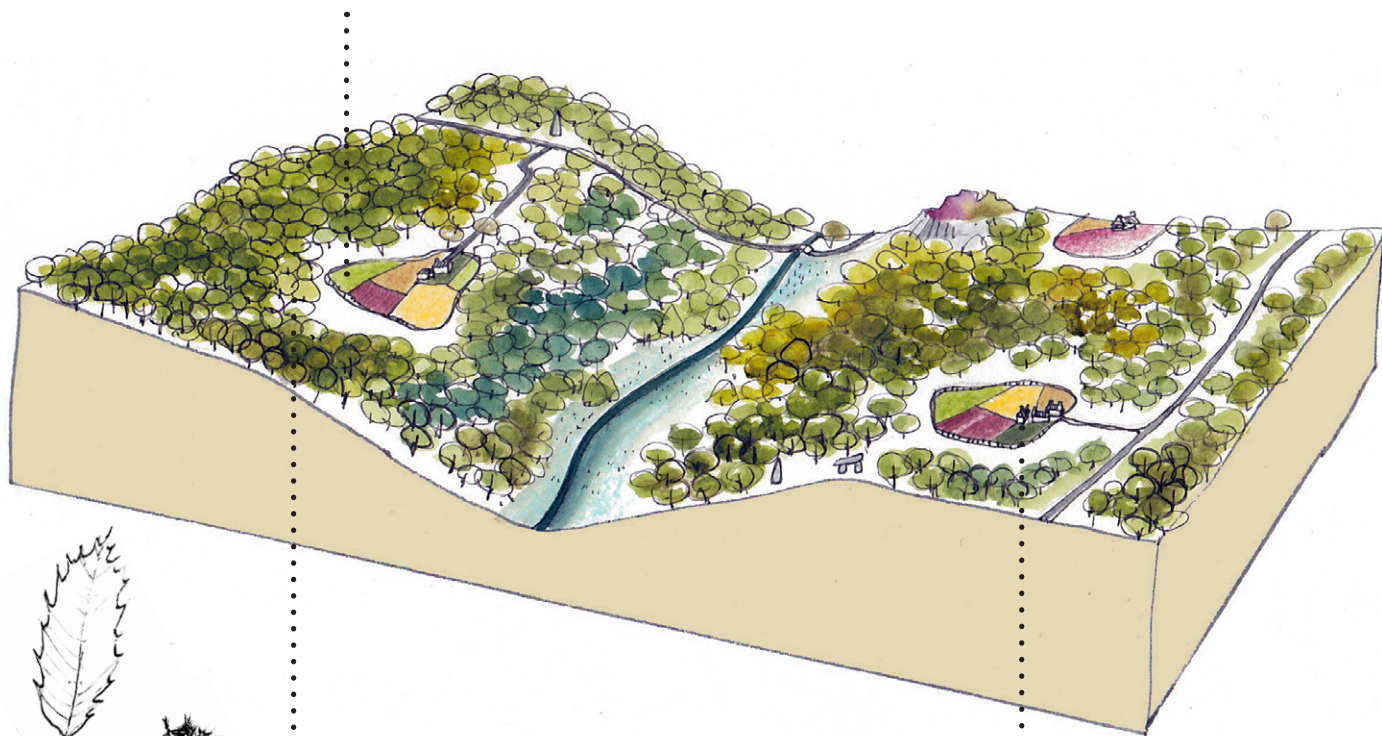
OCCUPATION ET USAGES DU SOL

S'appuyant sur le socle géologique, les hommes ont travaillé la terre. Au fil des années, l'usage du sol a évolué selon les pratiques et techniques mais est toujours resté lié à son territoire, à sa végétation endémique. Cela est-il toujours vrai aujourd'hui ? Comment expliquer les activités agricoles qui se sont développées sur ce territoire et celles dont il ne reste que quelques traces ? Quels sont les points forts et les points faibles de ce paysage rural ?

GENÈSE DES PAYSAGES RURAUX

1. ARRIVÉE DES CELTES, PREMIERS DÉFRICHAGES EN ELLIPSE

Défrichage en ellipse



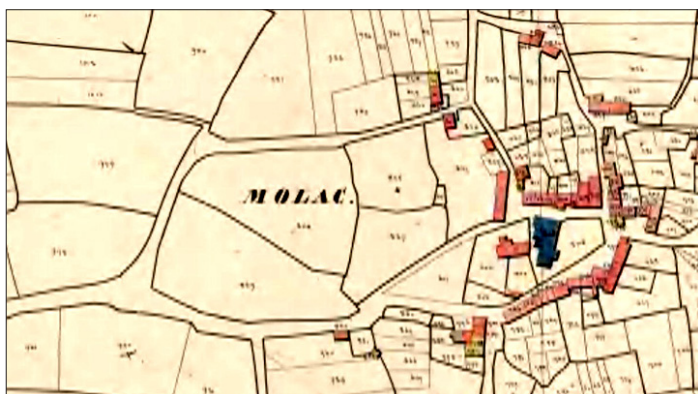
CHÂTAIGNIER

Introduit par les Romains au 1^{er} siècle pour son bois et la farine de châtaigne.

Les premières structures agricoles se mettent en place selon un principe de défrichage en ellipse.

L'occupation du territoire est dispersée en hameaux de quelques familles.

MOLAC BOURG : L'ELLIPSE



Cadastré napoléonien



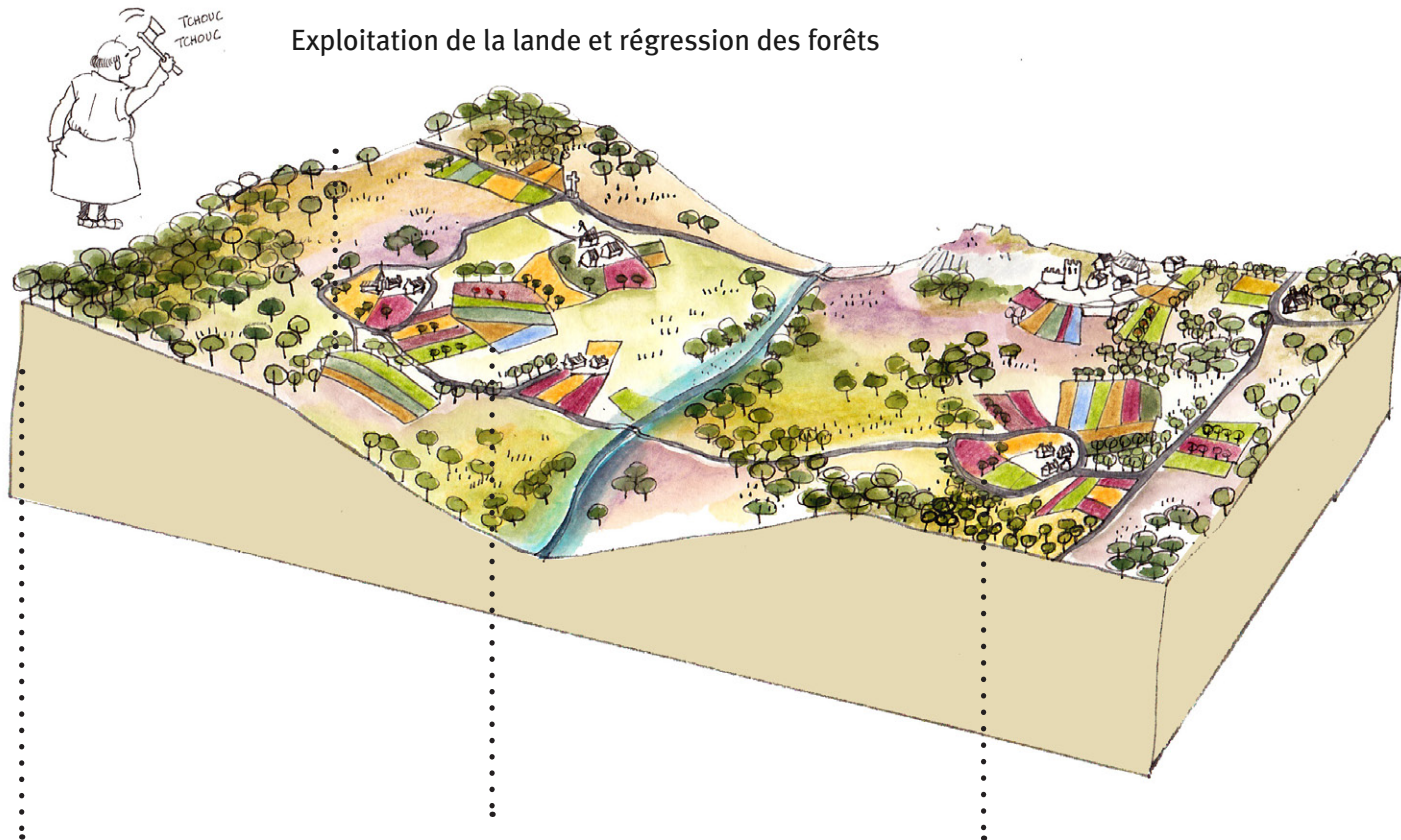
Cadastré actuel

À Molac, on observe au XIX^e siècle, un système en ellipse dans le parcellaire, probablement issu du défrichage celte.

GENÈSE DES PAYSAGES RURAUX

2. MOYEN-ÂGE : ESSOR DE LA LANDE, APPARITION PROGRESSIVE DU BOCAGE

Défrichage favorisé par les moines de Lanvaux et les paysans



Exploitation de la lande et régression des forêts

UTILISATION DES BOIS :

Les forêts de feuillus (châtaignier, chêne, bouleau) sont des forêts seigneuriales réservées à la chasse.

MÉCHOUS

Parcelles communes en lanières. Les parcelles collectives se multiplient en dehors de l'ellipse celte.

BOCAGE

Apparition progressive du bocage. La délimitation des bocages est favorisée par «le droit de clore» qui dérive souvent d'une concession de l'autorité supérieure accordée par les seigneurs pour contenir le bétail.

UTILISATION DE LA LANDE



- Litière tranchée à la houe et mise sous forme de meule tassée.

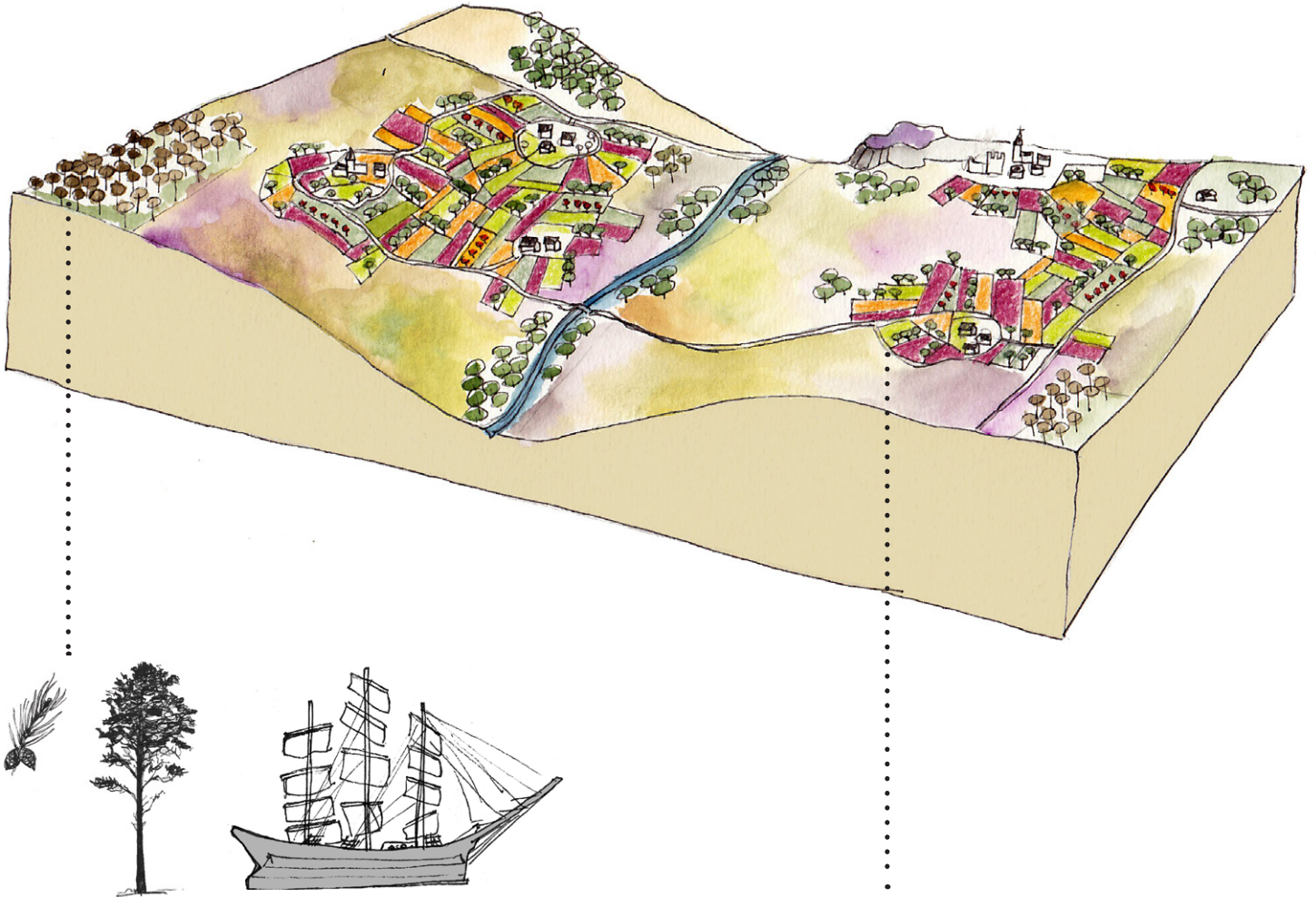


- Étrépage (fauchage) des ajoncs de qualité moyenne, dit fourragés, utilisés pour le fourrage des animaux mélangés au houx et au lierre.

- Bois de chauffe, un ajonc de 2,5 m en croissance lente (15 ans).

GENÈSE DES PAYSAGES RURAUX

3. XVII^E SIÈCLE : APPARITION DES PINS MARITIMES, INTENSIFICATION DU BOCAGE



PINS SYLVESTRES

Initialement importés des forêts de l'est de la France, les pins sylvestres sont implantés en Bretagne par Colbert, à proximité de la côte, pour être proches des chantiers navals.

UTILISATION DES BOIS

Fabrication de mâts de bateaux avec le bois du pin sylvestre.

Chêne d'émonde, saule et châtaigner étaient utilisés fréquemment pour le bois de chauffe.

BOCAGES

La trame bocagère s'amplifie avec l'augmentation de la population et la privatisation des communs. Les fermes se multiplient par lieux-dits, et les bocages viennent délimiter les parcelles.

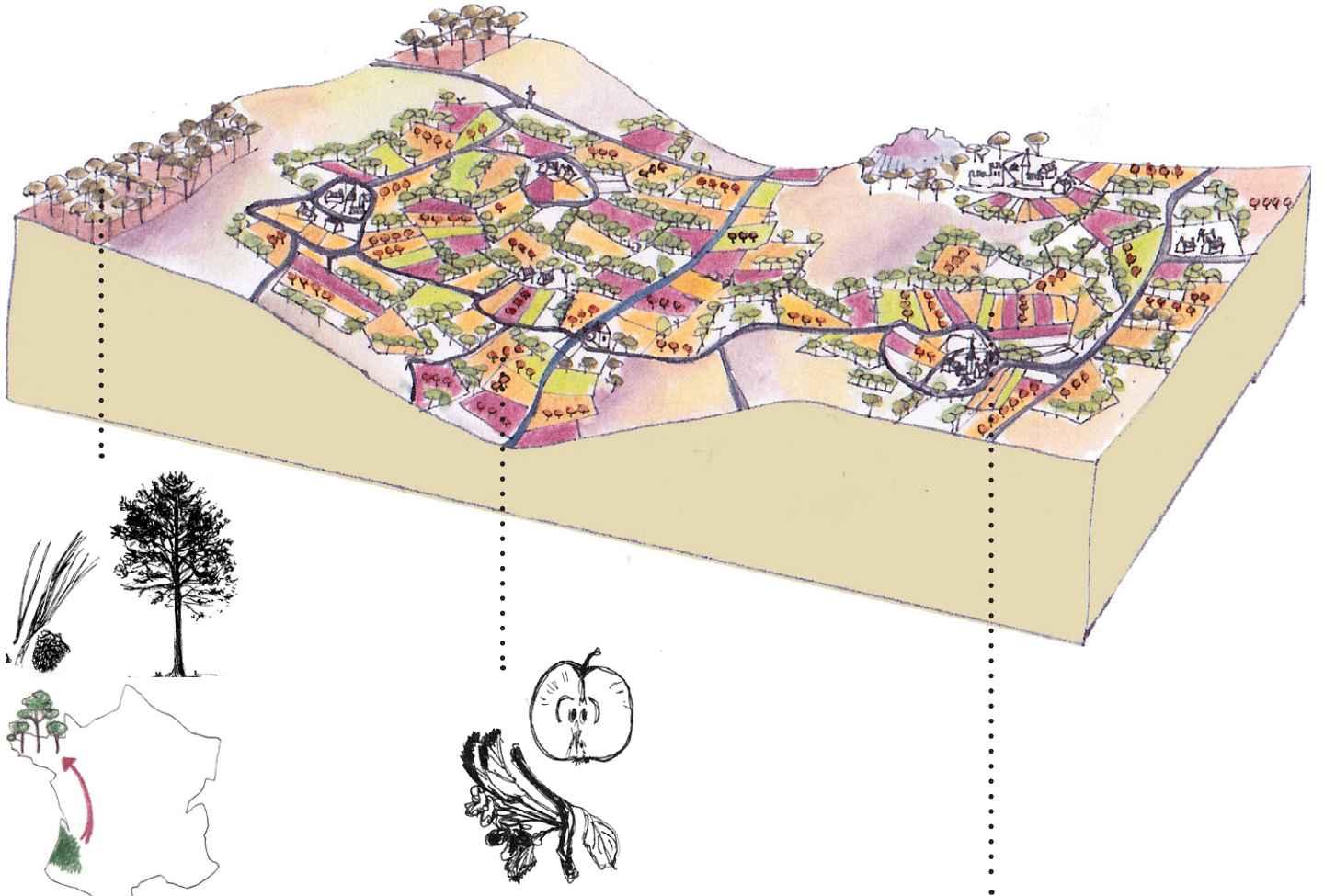
AGRICULTURE

Petites cultures vivrières et élevages bovins.

Arrivée progressive du sarrasin.

GENÈSE DES PAYSAGES RURAUX

4. XIX^E SIÈCLE : APOGÉE DU BOCAGE



PIN MARITIME

Remontés naturellement des landes de Gascogne, ils se sont bien acclimatés, et se ressemment d'eux-mêmes dans la région, avant d'être plantés pour la production de bois (charpente, menuiseries, caisses).

UTILISATION DES VÉGÉTAUX

Le bois du pin est utilisé pour faire des piquets de parcelles ainsi que la fabrication de meuble de moyenne qualité.



POMMIERS

Arbres chargés de symboles chez les Celtes. Le cidre arrive du pays basque espagnol via la Normandie au XIV^e et XV^e siècles. Son commerce atteint son apogée au milieu du XIX^e siècle, alors que le phylloxéra frappe les vignobles. Après la seconde guerre mondiale, les agriculteurs font du bouillage, sorte de calvados maison.

NOUVELLES POPULATION, NOUVELLES TECHNIQUES AGRICOLES

Les exploitants agricoles de Loire Atlantique s'installent dans la région et introduisent de nouvelles techniques culturales, telles que les cultures fourragères pour bestiaux. La chaux, utilisée pour enrichir la terre, permet d'étendre les terres cultivées, et d'augmenter leur rendement notamment sur les landes acides.

GENÈSE DES PAYSAGES RURAUX

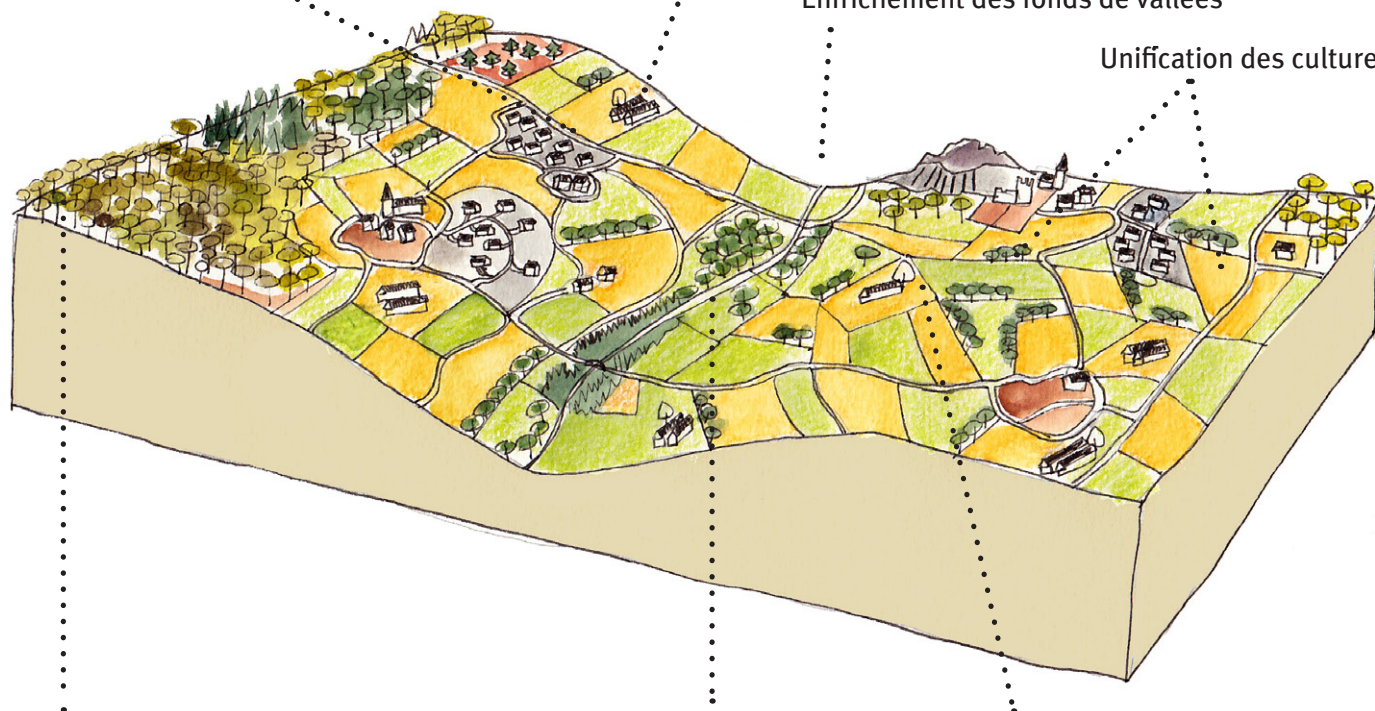
5. L'APRÈS-GUERRE : INTENSIFICATION DE L'AGRICULTURE ET REMEMBREMENT

Étalement des lotissements

Industries agro-alimentaires

Enfrichement des fonds de vallées

Unification des cultures



INTRODUCTION D'ESPÈCES
ACCLIMATÉES



SAPIN DOUGLAS

Introduit pour sa forte productivité
(croissance rapide, bois de qualité)

ÉPICÉA

Papeterie, palettes, caisses

SAPIN DE NORDMANN

Production d'arbres de Noël
7-8 ha



UTILISATION DES BOIS

Fabrication de meubles de
bonne qualité en chêne,
et châtaigner (scierie de
Limerzel).



**TRANSITION BRUTALE DU SYSTÈME
AGRICOLE**

En 1945, l'agriculture bretonne, très en retard, est encore une polyculture de type familial semi-autarcique. Les exploitations sont nombreuses (près de 500 autour de Questembert), chacune correspondant à un lieu-dit. Les fermes se rassemblent en camberts, forme de vie communautaire agricole dans laquelle les paysans se retrouvent au moment des battages.

Les trente glorieuses des années 60, sous l'impulsion du plan Marshall suivi de la politique agricole commune, engagent un fort bouleversement de l'agriculture.

REMEMBREMENT

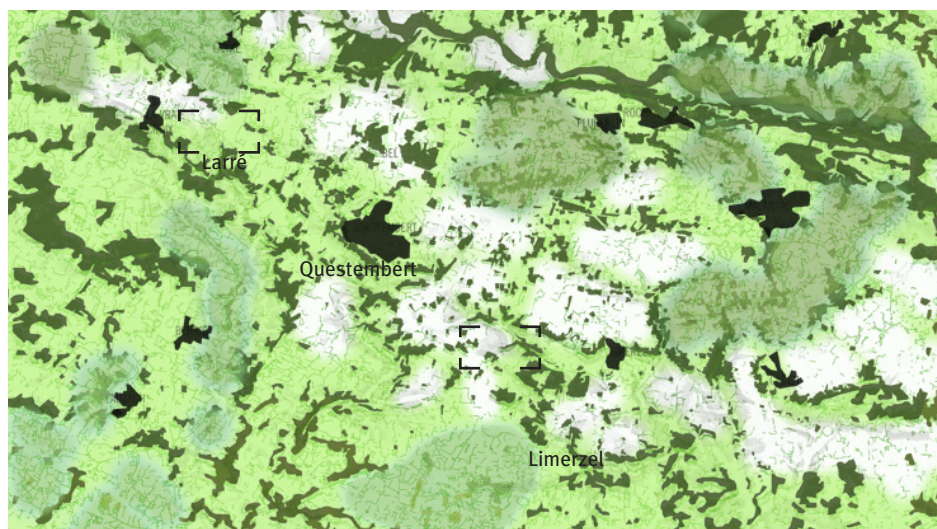
Effacement des bocages et des arbres de plein champs. La prime à l'arrachage des pommiers initie leur disparition brutale.

Trois remembrements consécutifs :

- années 50, remembrement avec conservation de la trame ancienne du parcellaire (financements importants)
- années 60, remembrement de type table rase, géométriser l'espace (début de déterritorialisation), abattages accentués car rémunérés au kilomètre
- 1976, nouveau remembrement plus respectueux, retour à un système proche du premier. Chaque opération est précédée d'une étude d'impact.

LE BOCAGE

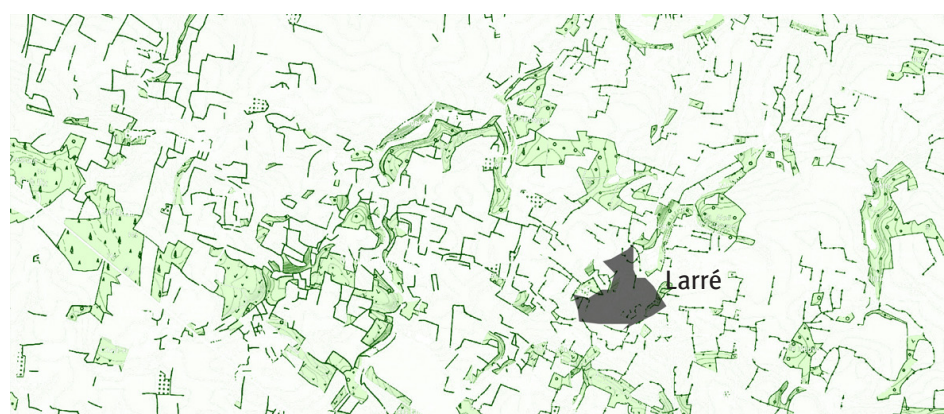
LE BOCAGE, UN MAILLAGE STRUCTURANT ET IDENTITAIRE À PROTÉGER



La structure bocagère répartie sur l'ensemble du territoire crée une certaine continuité paysagère. Pourtant sa répartition n'est pas tout à fait uniforme. Certaines zones présentent au contraire, de larges espaces agricoles ouverts, après arrachage de leurs haies, au remembrement. Les parcelles ayant subi un remembrement moins important seront au contraire davantage maillées de bocage. Également, les terrains accidentés, difficiles à la culture de céréales, ont généralement un bocage plus dense.



**BOCAGE MIEUX CONSERVÉ,
PLUS DENSE**



Bocage et boisements autour de Larré.

Autours de Larré, le parcellaire est encore très morcellé, prouvant bien que les vagues successives de remembrements n'ont pas dû toutes être suivies.

Le bon état du bocage est pourtant loin d'être garanti car, depuis longtemps, il a perdu sa valeur économique. Il n'est donc pas assez entretenu et risque de périlcliter.

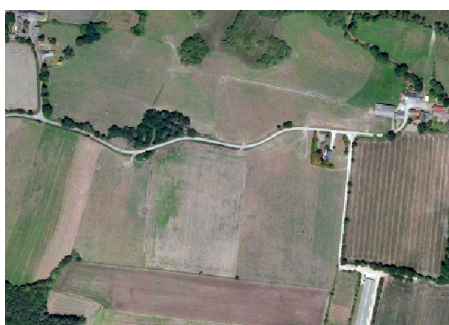


BOCAGE RÉSIDUEL ET TRÈS LÂCHE



Bocage et boisements au lieu-dit la Vieille Ville au nord-ouest de Limerzel.

Sur le plateau agricole de Questembert, favorable à une culture céréalière, le maillage est plus lâche.



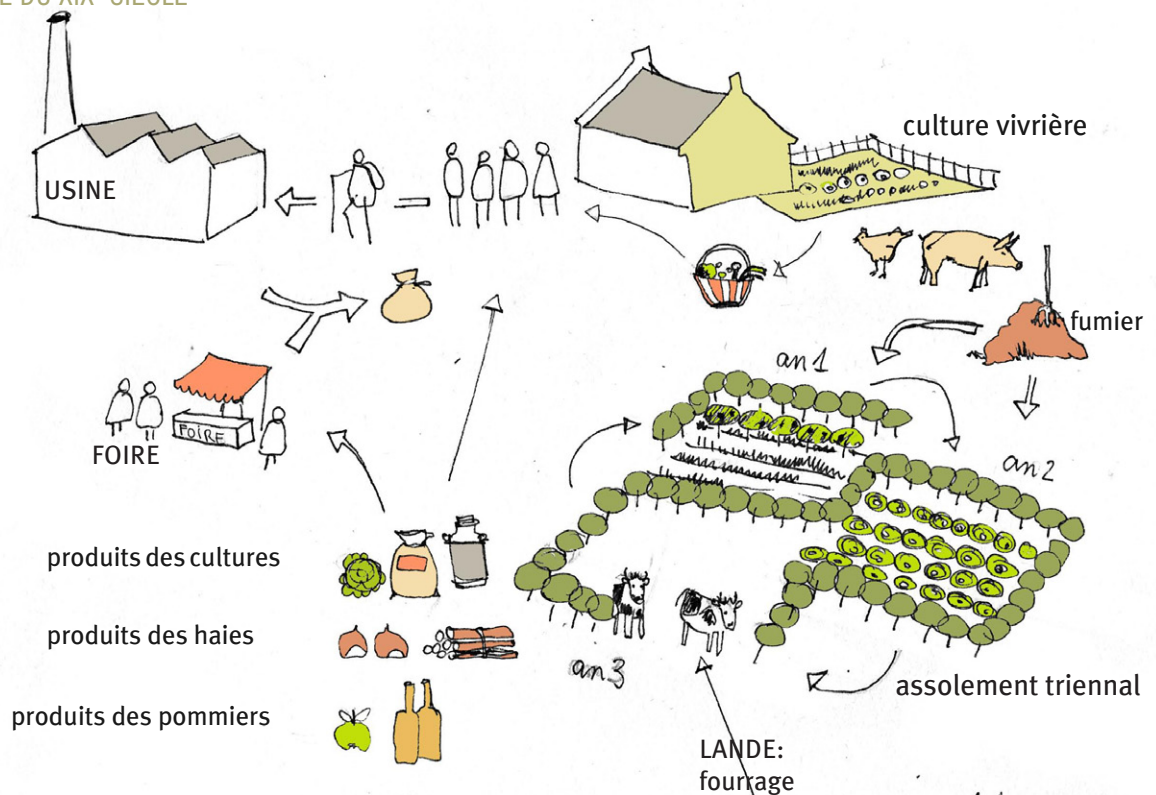
Cadrage sur le lieu-dit de la Vieille Ville. Photo aérienne de 1948 et d'aujourd'hui.

Avant le remembrement, les parcelles étaient plus réduites et constamment entourées de haies bocagères. On observe également sur la photographie ancienne des pommiers de plein champs.

ÉVOLUTION DES PRATIQUES AGRICOLES

LA FIN DE LA POLYCULTURE

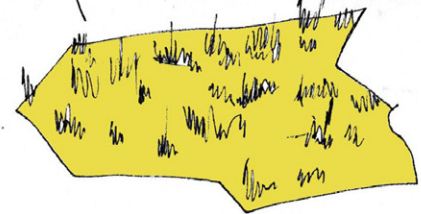
SYSTÈME AGRICOLE DU XIX^È SIÈCLE



Attelage de boeufs

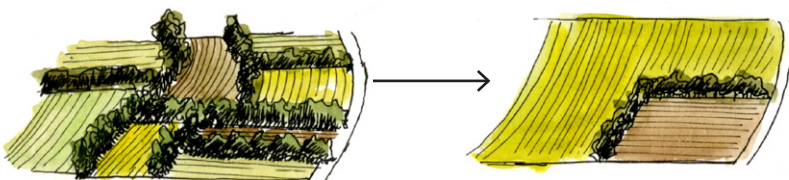


Des foires fréquentes

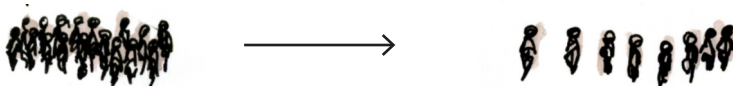


TRANSITION AGRICOLE AU XX^È SIÈCLE

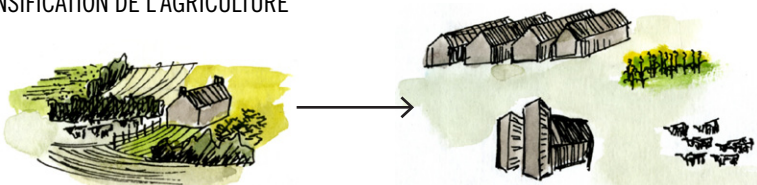
OUVERTURE DU BOCAGE



DIMINUTION DES AGRICULTEURS



INTENSIFICATION DE L'AGRICULTURE



La modernisation par la mécanisation induit une diminution du nombre d'exploitants et d'exploitations (disparition des camberts, et individualisation des pratiques). Les surfaces agricoles augmentent.

L'agriculture s'intensifie et se spécialise, les structures de production sont simplifiées (production laitière, maïs fourrager, élevages porcins et avicoles).

Des politiques successives de remembrement impactent le paysage :

- disparition des micro-reliefs (crêtes des labours)
- coupe du bocage et arrachage des pommiers

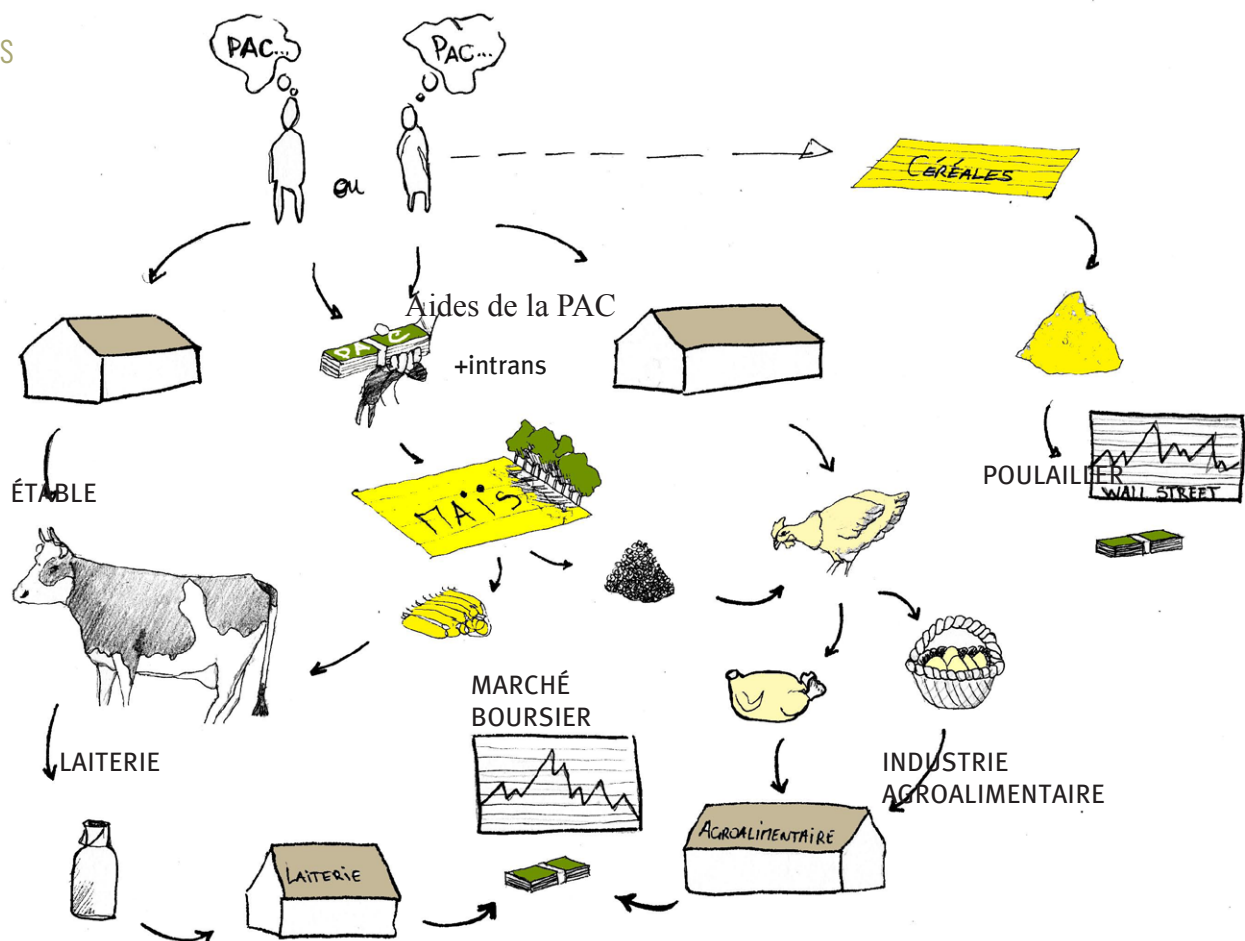
Les logiques de productivité abandonnent les races locales (vache pie noire) au profit de races importées (Holmstein).

La perte des traditions agricoles s'accélère dès l'après-guerre

ÉVOLUTION DES PRATIQUES AGRICOLES

LA SPÉCIALISATION ET SES LIMITES

DE NOS JOURS

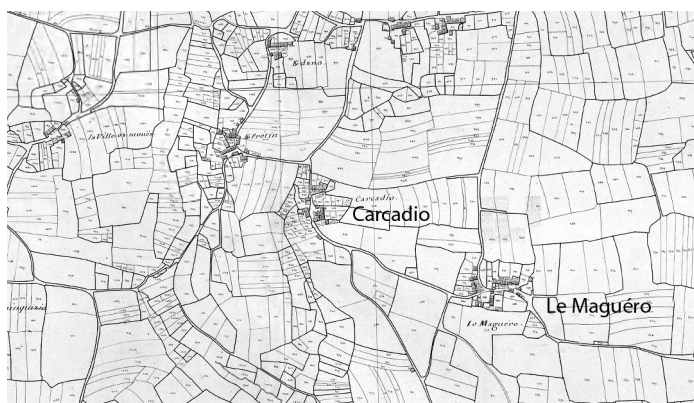


De nos jours, l'agriculture bretonne, bien que première de France, assiste à un certain déclin.

La spécialisation et les pratiques intensives engagent une déterritorialisation de l'agriculture à travers des élevages hors sol (porcins et avicoles) et une déconnexion entre les cultures et la logique géographique.

Les différentes politiques d'aide ont fait de cette agriculture un système sous perfusion qui pâtit de la crise économique.

Une forme de reconversion s'initie par des pratiques plus respectueuses de l'environnement (agriculture biologique, assolements maîtrisés...)



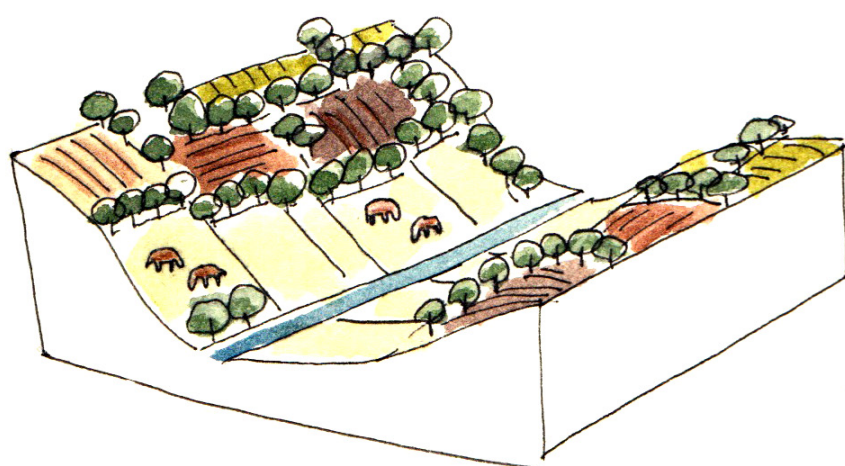
Remembrement dans la commune de Molac, cadastre napoléonien et cadastre actuel.

L'agriculture se spécialise et s'intensifie

ÉVOLUTION GÉNÉRALE DE LA VÉGÉTATION EN 1850

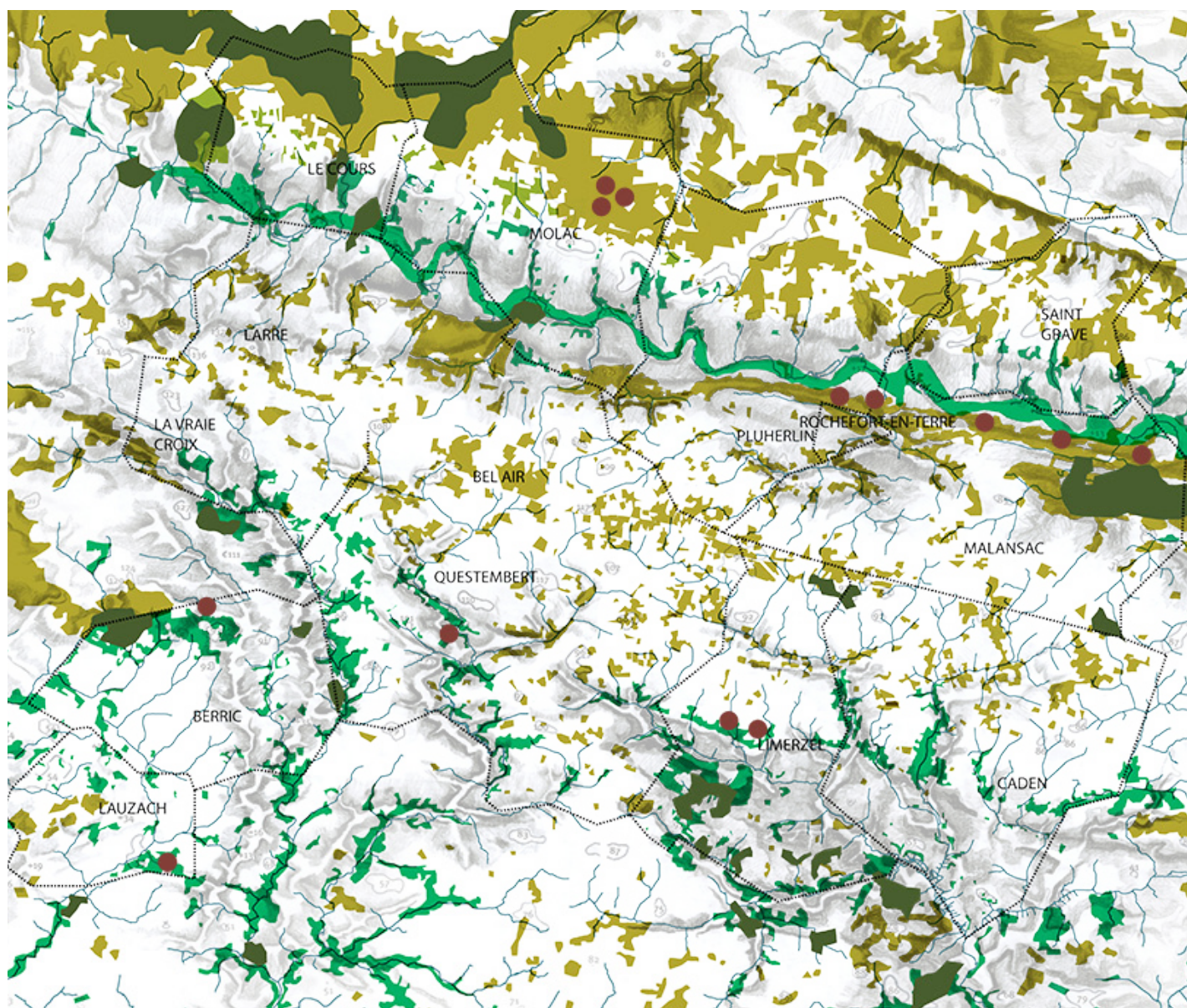


- Landes de Lanvaux et Rochefort
- Landes domestiques
- Boisements
- Prairies

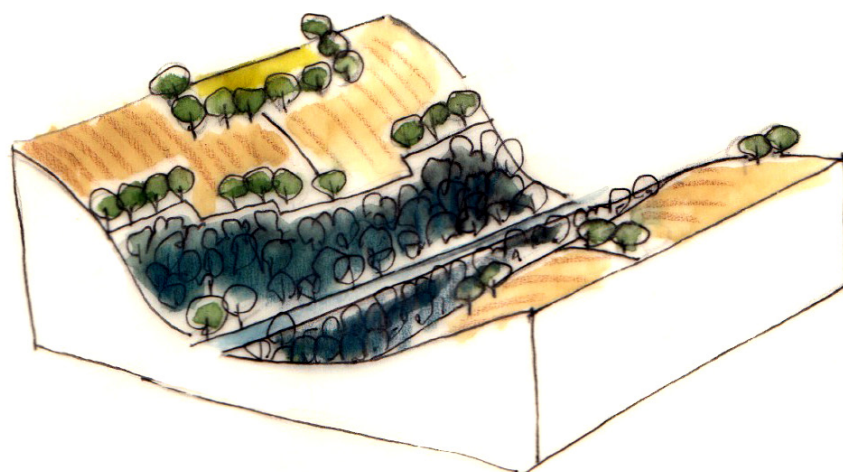


En 1850, les landes, à l'usage agricole, recouvrent une grande partie des campagnes. L'ensemble des fonds de vallons est utilisé pour les prairies. Quelques grands boisements sont déjà présents sur les landes de Lanvaux.

DE NOS JOURS



- Boisements présents en 1850
- Boisements apparus entre 1850 et aujourd'hui
- Enrichissements récents des fonds de vallées
- Stations de landes

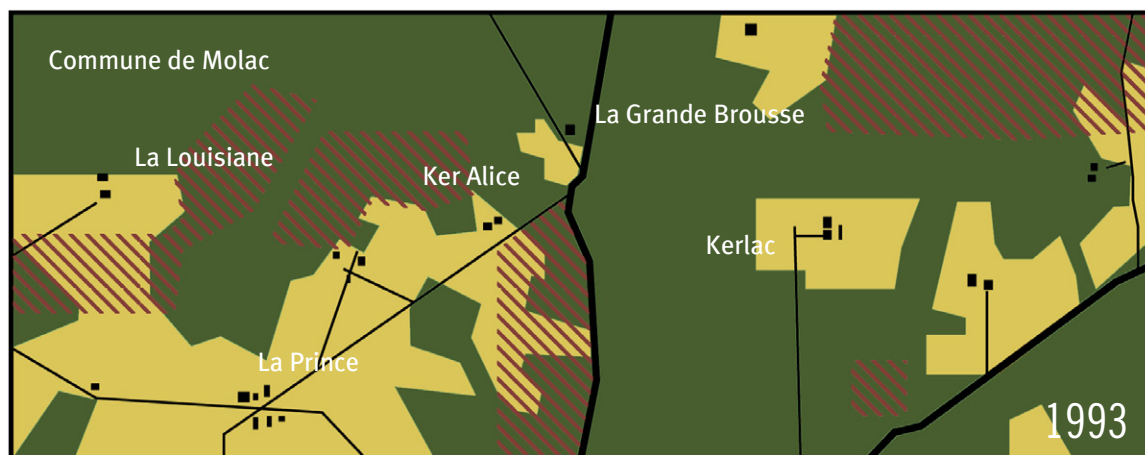
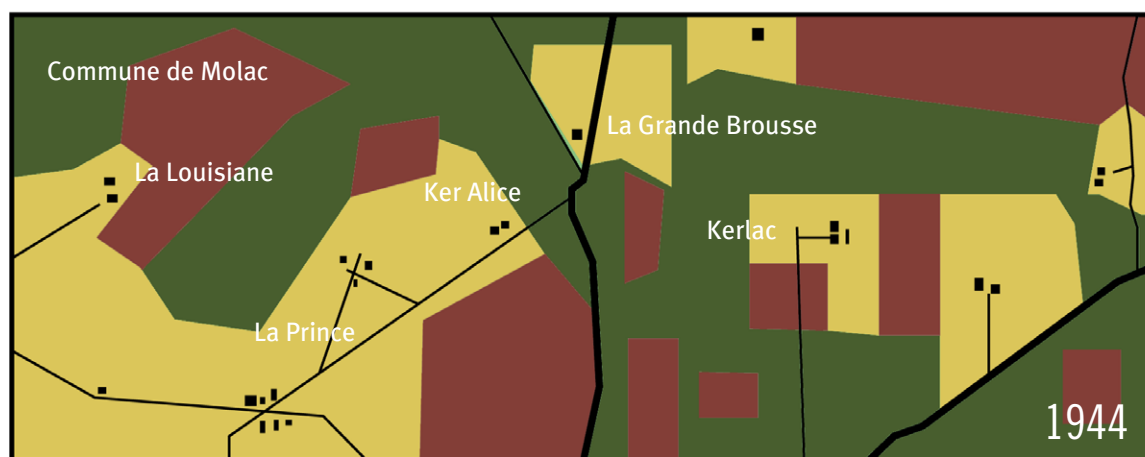
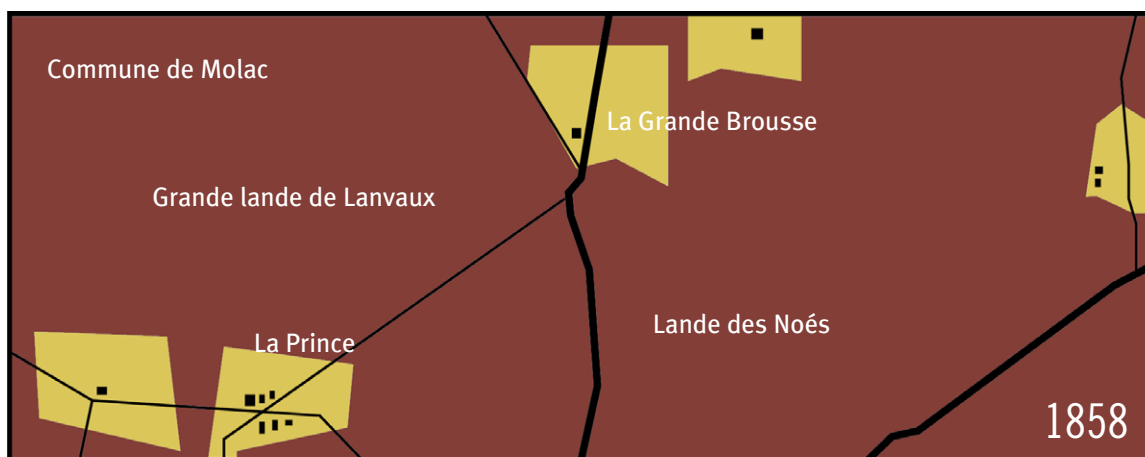


De nos jours, les boisements sont bien plus nombreux, synonymes d'une fermeture progressive du paysage. Les landes, sans usage économique, ont presque toutes disparues. Les grands boisements de 1850 persistent pour la plupart, et se sont étendus. Les fonds de vallées, eux, se sont enrichis.

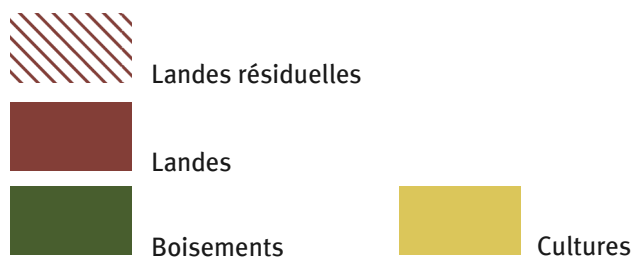
Un paysage qui a beaucoup changé

ÉTUDE DE CAS

LES LANDES À MOLAC



Étude originelle: Estelle Ducom

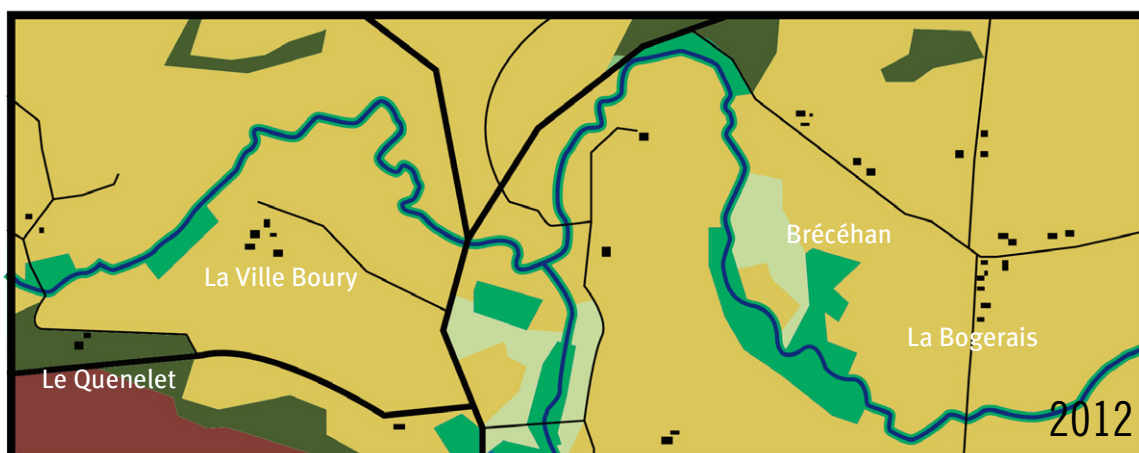


Les landes qui couvraient autrefois le plateau de Lanvaux ont été progressivement grignotées par les cultures et les boisements de pins, leur usage agricole ayant disparu. Ces milieux riches se ferment ainsi progressivement à partir du XX^{ème} siècle.

Les landes progressivement remplacées par bois et cultures

ÉTUDE DE CAS

LA VALLÉE DE L'ARZ, NORD DE ROCHEFORT

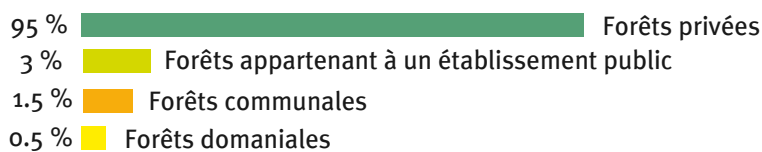
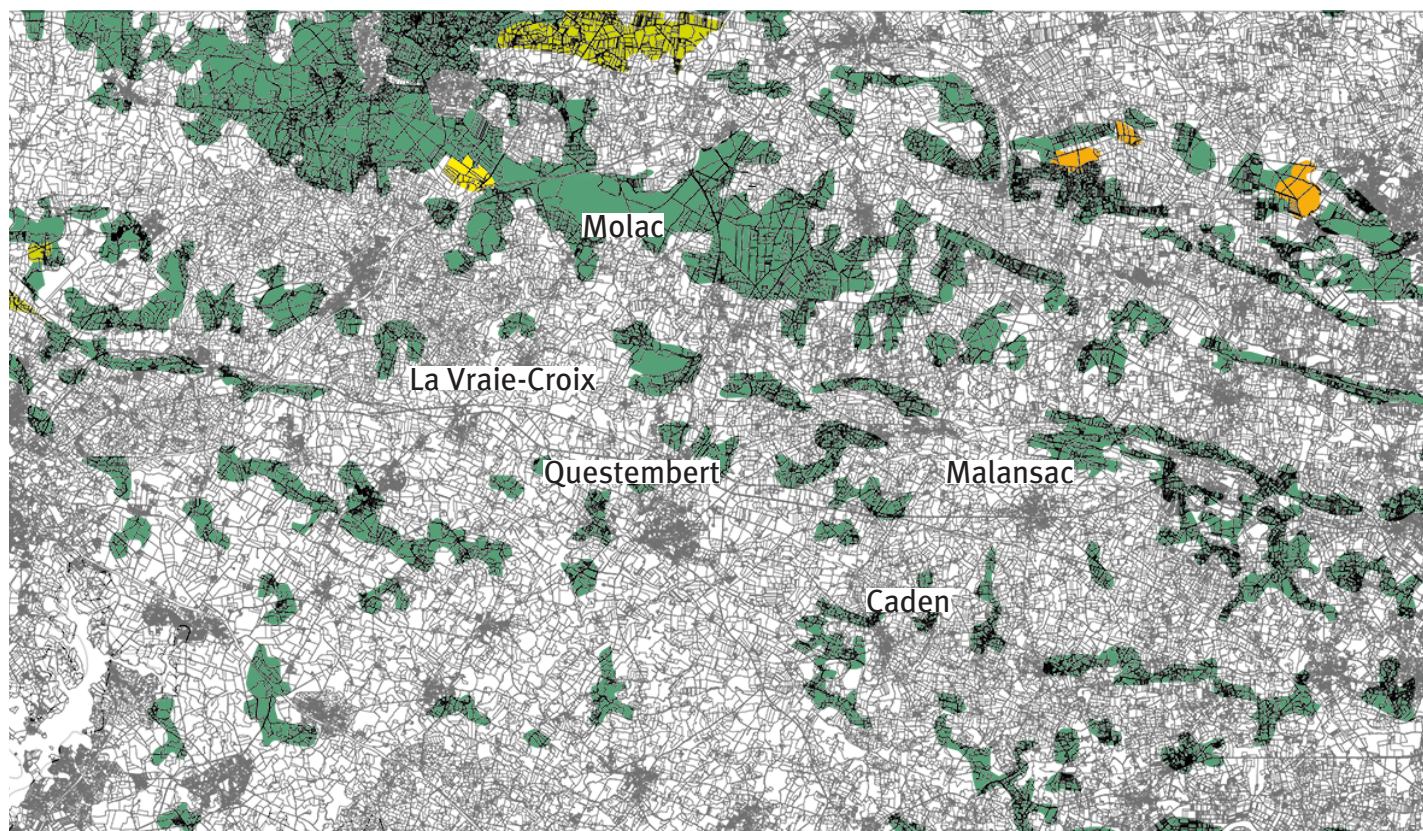


Les fonds de vallées étaient encore activement pâturés il y a 60 ans. L'évolution de l'agriculture permet de cultiver le fond de vallée, et les parcelles non exploitables se sont enfrichées. Quelques prairies perdurent, mais elles sont bien peu nombreuses par rapport à 1952.

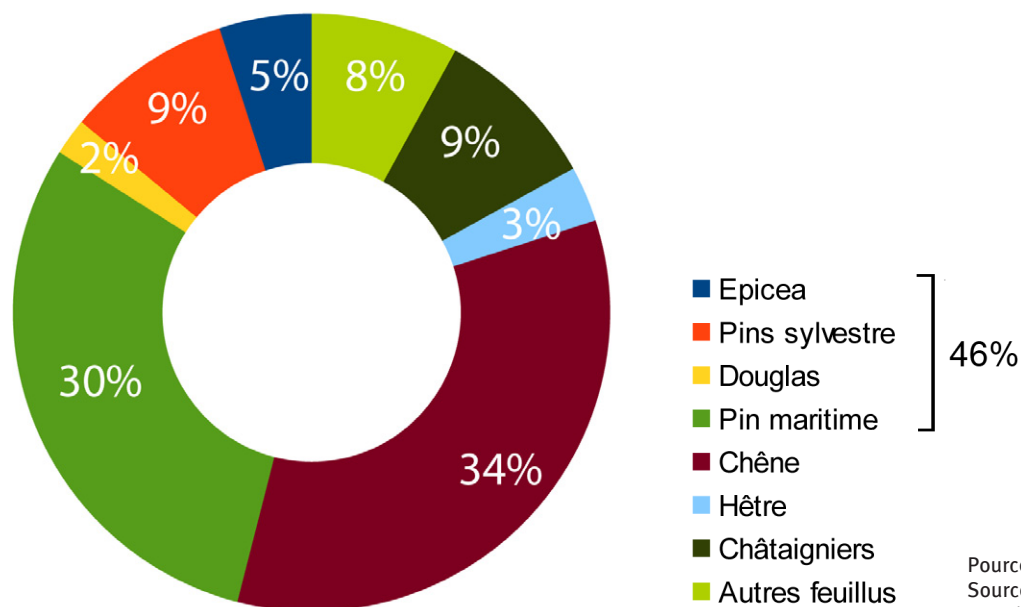
Des fonds de vallées enfrichés, des cultures qui s'avancent jusqu'au cours d'eau

LES BOISEMENTS

STRUCTURE DE LA PROPRIÉTÉ : UNE MAJORITÉ DE PARCELLES PRIVÉES



Une diversité d'essences dominées par les chênes et les pins maritimes



Pourcentages à l'échelle du Morbihan
 Source: Conseil Général du Morbihan
http://csem.morbihan.fr/dossiers/atlas_env/pressions/usages_foret.php

Une dominante de forêts privées

LES BOISEMENTS

UNE GESTION DES FORÊTS DIFFICILE, RÉSULTANT DU MORCELLEMENT PARCELLAIRE

DE GRANDES PARCELLES NOYÉES DANS UN MORCELLEMENT ABONDANT



De grandes parcelles, héritées des landes, sont présentes sur le plateau de Lanvaux.

Des parcelles finement divisées tendent à s'enfricher.

Un propriétaire possède en moyenne 1,5 ha de boisements, en plusieurs parcelles.

Ce morcellement freine la gestion de ces forêts car il faut compter au minimum 4 ha pour que l'exploitation soit économiquement viable et techniquement réalisable.

LA TAILLE DES PARCELLES REND LA GESTION DES BOISEMENTS DIFFICILE



< 25 ha
Pas de plan de gestion obligatoire



< 4 ha
Gestion difficile et exploitation non rentable



+ / - 1,5 ha

Moyenne de l'ensemble des parcelles appartenant aux petits propriétaires privés
➔ Usage des petites parcelles de forêt : la promenade et la récolte des champignons

DES ESSENCES IDENTITAIRES DU TERRITOIRE, ET D'AUTRES NON

DES ESPÈCES IDENTITAIRES DE LA BRETAGNE ET DU TERRITOIRE



CHÂTAIGNIER

Espèce introduite, le châtaignier a pris une place importante dans la vie communautaire des habitants, (ex. : la fête de la châtaigne à Limerzel au XX^e siècle). S'il n'est plus aussi fédérateur de lien social, ses exigences acidophiles le rendent spécifique au territoire.



PIN MARITIME

Bien acclimatée sur les terrains pauvres, cette essence est étroitement associée aux landes, tant dans les usages historiques que dans les esprits d'aujourd'hui.

DES ESPÈCES ACCLIMATÉES INTRODUITES QUI BANALISENT LE TERRITOIRE



ÉPICÉA



SAPIN DOUGLAS

Introduits dans les années 60 comme espèces ornementales dans les jardins, ils furent ensuite plantés pour leur forte productivité, comme dans le reste du pays. Ces espèces ne sont donc pas identitaires du territoire.

VÉGÉTATION

AMBIANCES VÉGÉTALES



LANDES CONTINENTALES

Par exemple, il s'agit des landes de Rochefort-en-Terre, acides, rocheuses et colorées de teintes ocre et pourpre. Quelques espèces représentatives des landes continentales mésophiles :

1. Bruyère cendrée, *Erica ciliari*
2. Callune, *Calluna vulgaris*
3. Ajonc, *Ulex galii*
4. Agrostis setacea
5. Potentille, *Potentilla tormentilla*
6. Molinie bleue, *Molinia caerulea*



FOND DE VALLÉE

On trouve différentes ambiances en fond de vallée de l'Arz et sur ses versants : les bois frais et leurs joyeux fouillis végétal, les zones humides et leurs denses étendues de phragmites ou encore les prairies imbibées d'eau.

1. Hêtre, *Fagus sylvatica*
2. Saule roux, *Salix atrocinerea*
3. Phragmite, *Phragmite australis*
4. Polypode, *Polypodium vulgare*
5. Chêne pédonculé, *Quercus robur*
6. Jacinthe des bois, *Hyacinthoides non-scripta*



BOCAGE

Le bocage rythme le paysage de son maillage plus ou moins serré, alternant jeux d'ouverture et de couvert.

1. Chêne pédonculé, *Quercus robur*
2. Chataignier, *Castanea sativa*
3. Frêne, *Fraxinus excelsior*
4. Noisetier, *Coryllus avellana*
5. Prunellier, *Prunus spinosa*
6. Fougère aigle, *Pteridium aquilinum*



Une diversité d'ambiances végétales

VÉGÉTATION

AMBIANCES VÉGÉTALES



BOISEMENTS DES PLATEAUX

Les boisements des plateaux sont à majorité composés de chênes et de châtaigniers, majestueux et verdoyants. Les bois sont luxuriants et très nombreux, l'ambiance y est rafraîchissante. Par endroit s'élèvent les sombres silhouettes des conifères, massives et solennelles.



1. Chêne pédonculé, *Quercus robur*
2. Châtaignier, *Castanea sativa*
3. Bouleau, *Betula pendula*
4. Sapin Douglas, *Pseudotsuga menziesii*
5. Épicéa de Sitka, *Picea sitchensis*
6. Fougère aigle, *Pteridium aquilinum*



BOIS DE LANVAUX

Ils s'agit de forêts de pins, ayant repeuplés les landes. Leurs troncs droits, leurs couleurs ternes, ainsi que leur sous-bois pauvres et secs, donnent une ambiance particulière.



1. Pin maritime, *Pinus pinaster*
2. Pin sylvestre, *Pinus sylvestris*
3. Bouleau, *Betula pendula*
4. Fougère aigle, *Pteridium aquilinum*
5. Merisier, *Prunus avium*
6. Aubépine, *Crataegus monogyna*



MILIEUX OUVERTS

Les milieux ouverts offrent de longues vues planes et un doux frémissement des épis dans le vent, lorsqu'il ne s'agit pas de grandes étendues de maïs, barrières impénétrables. Parfois, les parcelles sont bordées de fougères aigles brunissantes et parsemées de pommiers rabougris.



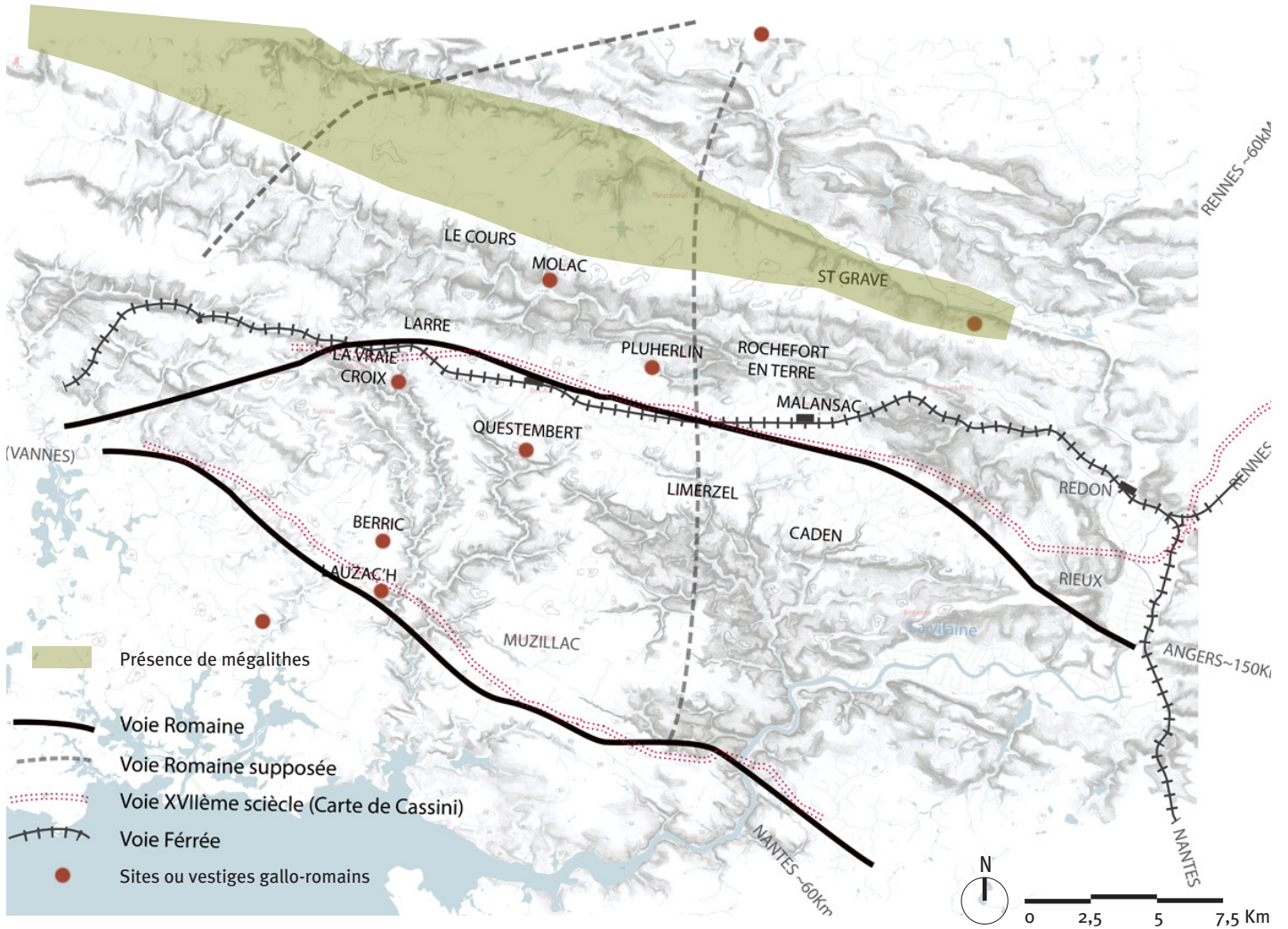
1. Blé
2. Fétuque élevée, *Festuca arundinacea*
3. Luzerne
4. Fougère aigle, *Pteridium aquilinum*
5. Pommier, *Malus domestica*
6. Maïs



ESSOR D'UN TERRITOIRE RURAL

PROCESSUS D'URBANISATION

1. DE LA CIVILISATION CELTE À AUJOURD'HUI



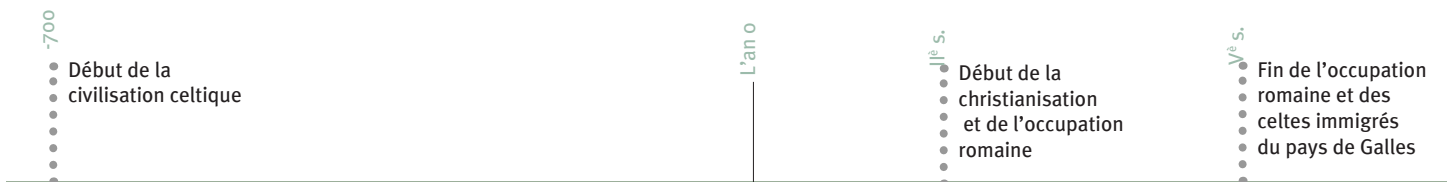
Menhir dans les landes de Lanvaux



Toit de chaume à l'ouest du territoire



Croix sculptée dans la pierre



Les Celtes précurseurs d'une implantation dispersée qui traversera les périodes.

OCCUPATIONS CELTES ET GALLO-ROMAINES, DES FORMES D'HABITAT ENCORE ACTUELLES

La culture celte prend racine à la fin de l'âge néolithique, mais surtout à l'âge de bronze, passe par le haut Moyen-Âge irlandais (-700 à -58 avant J-C) et subsiste jusqu'au V^e siècle. Ne connaissant pas d'unité politique, les Celtes forment des tribus indépendantes les unes des autres. La société celte possède néanmoins des lois, des coutumes, une religion et des rites qui rapprochent les individus. En Bretagne la christianisation s'est faite durant l'occupation romaine mais

par des celtes immigrés provenant principalement du pays de Galles et d'Irlande entre le II^e et le V^e siècle. La plupart des druides deviennent des saints bretons et l'évangélisation se fait, non pas par la destruction des cultes d'origine celte, mais par le nouveau sens donné aux traditions anciennes : fontaines, stèles, feux de joie, fêtes, etc. Elle prend plutôt appui sur les héritages celtiques, transformant certains menhirs en croix chrétiennes, construisant de petites chapelles sur des lieux

sacrés. Il en va de même pour la culture romaine car, dépourvus de villes, les pays celtiques ne peuvent imiter leur mode d'organisation (une communauté urbaine groupée autour d'une église et son évêque). Les constructions sont alors faites de pierres parfois et de tuiles, selon une organisation gauloise d'abord puis vers un métissage dont un exemple est l'oppidum de Rochefort-en-Terre.

ROCHEFORT-EN-TERRE, EMBLÈME DU MOYEN-ÂGE, AVÈNEMENT DE L'ÉGLISE ET DU VILLAGE

La cité est dotée au XII^e siècle d'un château construit sur l'éperon rocheux par les seigneurs de Rochefort-en-Terre, qui prend place sur d'anciennes fortifications gallo-romaines, et autour duquel le bourg se développe. Cette cité constitue une des premières formes urbaines de la région de Questembert. Le domaine seigneurial s'étendait sur plus de 5 000 ha et dès le XII^e siècle la châtellenie de Rochefort-en-Terre figure parmi les principales seigneuries du pays vannetais. La châtellenie s'étendait sur une dizaine de paroisses : au sud celles de Limerzel, Questembert, Péaule, Caden fournissaient les ressources issues de la culture et de l'élevage, au nord celles de Pluherlin et Malansac, le bois des Landes de Lanvaux et au centre se situait le bourg aux fonctions administratives, artisanales et commerciales. En 1800, Rochefort-en-Terre est chef-lieu de canton. Une activité industrielle s'y développe autour des ardoisières, des clouteries et tanneries.



L'office du soir ou le calvaire de Rochefort-en-Terre
huile sur toile
55 cm x 61 cm
signé en bas à droite : F du Puigaudeau
daté : 1896



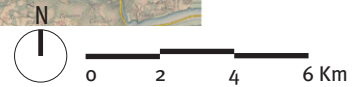
Rochefort-en-Terre, pôle rayonnant sur le territoire.

LOGIQUES D'IMPLANTATION

HYDROGRAPHIE ET RÉSEAUX VIAIRES



Carte d'État-major (XIX° siècle)

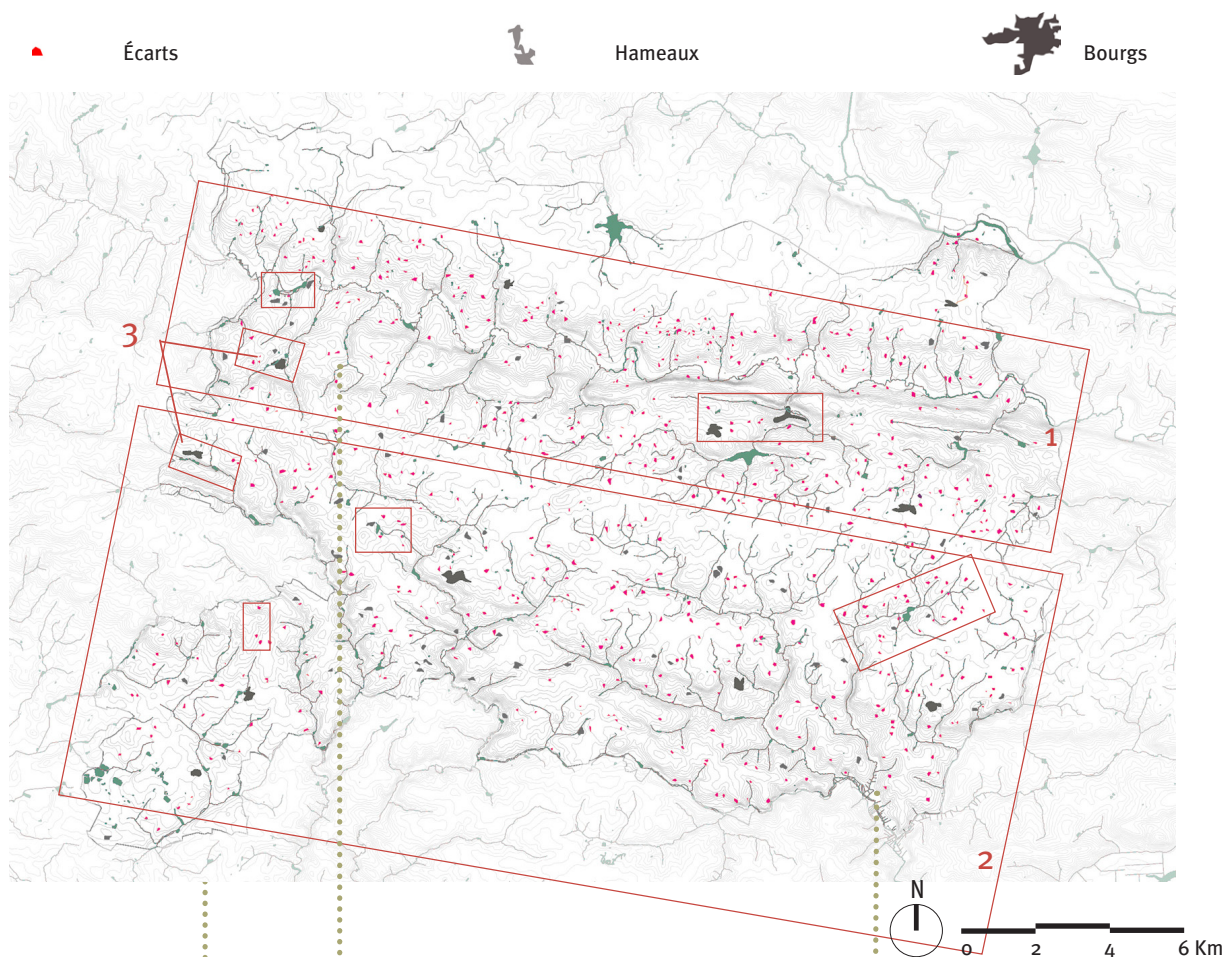


LA VOIRIE AU SERVICE DU BÂTI



Une urbanisation dispersée dépendante de la densité du maillage hydrographique

À L'ORIGINE DU BÂTI, L'HYDROGRAPHIE



..... LA VOIRIE AU SERVICE DU BÂTI

La dispersion du bâti est déjà fortement présente à l'époque de l'établissement de la carte d'État-major, on observe ainsi un tissu viaire dense venant desservir finement les bourgs, hameaux, écarts.

Peu présent sur les plateaux de Lanvaux et de Questembert ainsi que dans l'ouest du territoire, ce tissu viaire se démultiplie à l'approche des vallons et plus particulièrement de la vallée de l'Arz et de la Vilaine.

À L'ORIGINE DU BÂTI, L'HYDROGRAPHIE

Le bâti emprunte à l'échelle du territoire son réseau hydrographique. La logique de micro bassin-versant peut se lire avec une relative clarté.

En 1, l'Arz et ses affluents organisent un développement bâti qui longe les versants de la vallée, avec une variation entre l'adret et l'ubac ; le versant exposé au sud est le plus densément urbanisé tandis que celui opposé présente une organisation plus dispersée sans pour autant venir empiéter sur le plateau central.

L'implantation est le plus souvent à proximité d'un cours d'eau ou même entre deux cours d'eau, plus rarement à leur source.

En 2, l'hydrographie tend vers le sud, et le bâti suit la même logique d'implantation. À l'ouest, un maillage hydrographique moins dense qu'à l'est influe sur la densité du bâti du territoire. Cependant, dans les deux cas, les zones non irriguées comme les plateaux restent libres d'urbanisation.

Quelques particularités **en 3**.

La Vraie-Croix et Larré sont les seuls villages à se placer à une confluence. Rochefort-en-Terre se démarque par un développement suivant le cours d'eau.

LOGIQUES D'IMPLANTATION

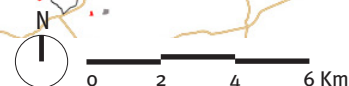
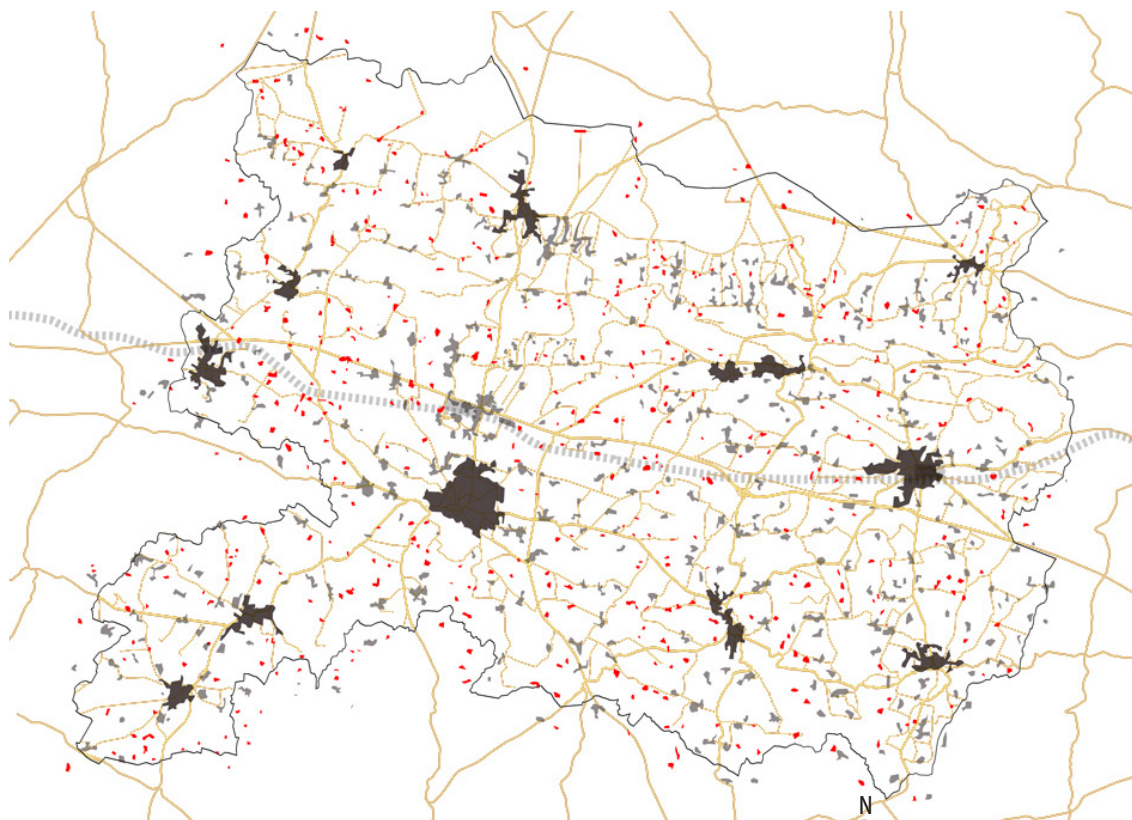
TOPOGRAPHIE ET INFRASTRUCTURES



Photographie aérienne actuelle
Source : Géoportail.

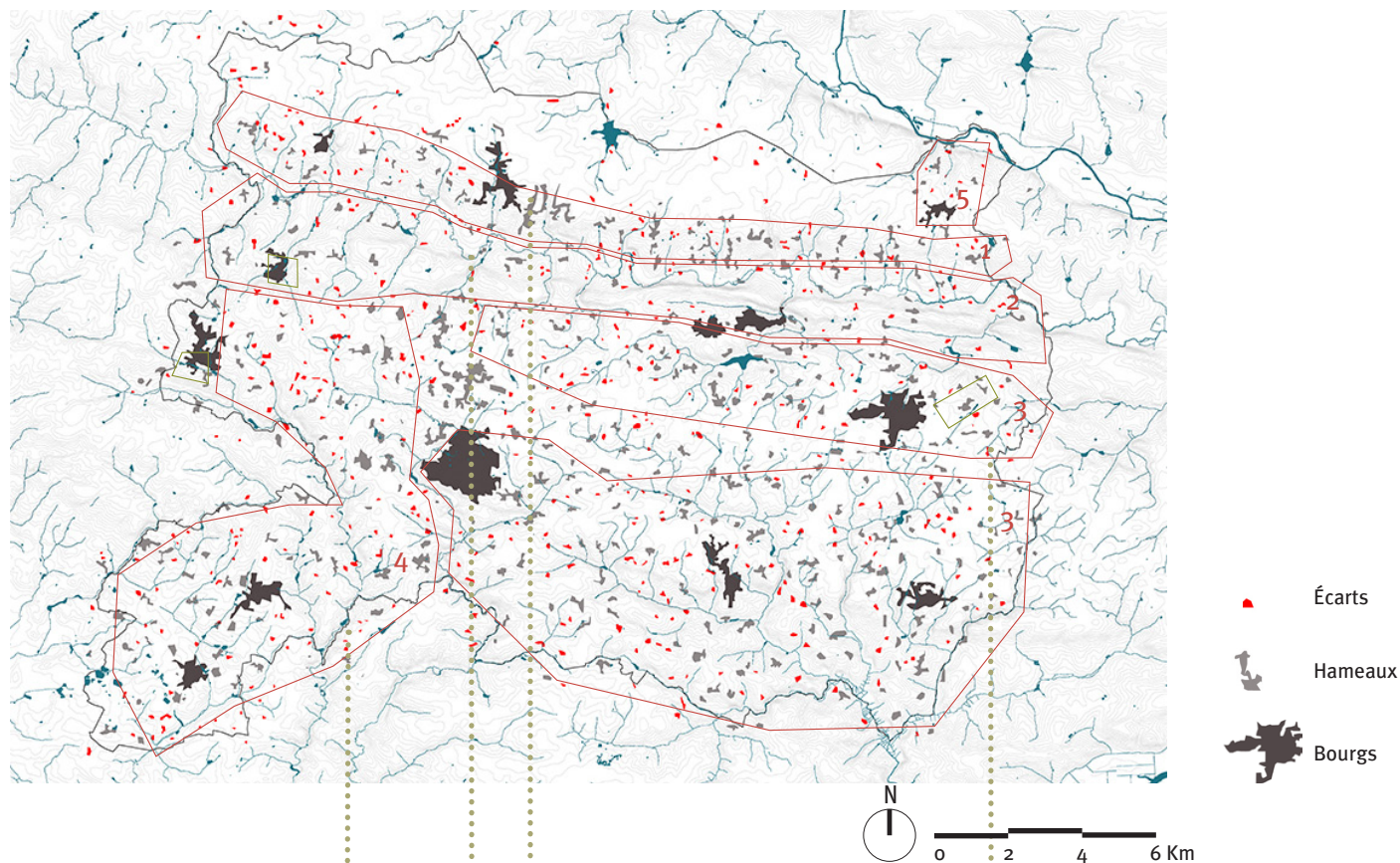


UN DÉVELOPPEMENT GUIDÉ PAR LA VOIRIE



Une implantation réfléchiée pour une meilleure préservation des cultures

LE RELIEF SUPPORT DE L'ÉVOLUTION DU BÂTI



UN DÉVELOPPEMENT GUIDÉ PAR LA VOIRIE

Le tissu viare déjà fortement présent deux siècles auparavant vient se renforcer jusqu'à nos jours. Autrefois utilisé pour desservir le tissu bâti, le réseau routier est aujourd'hui principalement utilisé comme support et moteur d'urbanisation, d'extension des villes et villages.

LE RELIEF SUPPORT DE L'ÉVOLUTION DU BÂTI

De manière générale, l'organisation bâtie a toujours protégé les terres agricoles pâturées ou cultivées là où elles sont les plus praticables (plateaux ou replats). En résulte une implantation à différentes altitudes sur les versants, en fonction des contextes locaux.

En 1, le bâti s'organise du fond de vallon vers la corniche, des écarts vers le bourg, il est positionné en belvédère. Peu de hameaux s'aventuraient dans les landes.

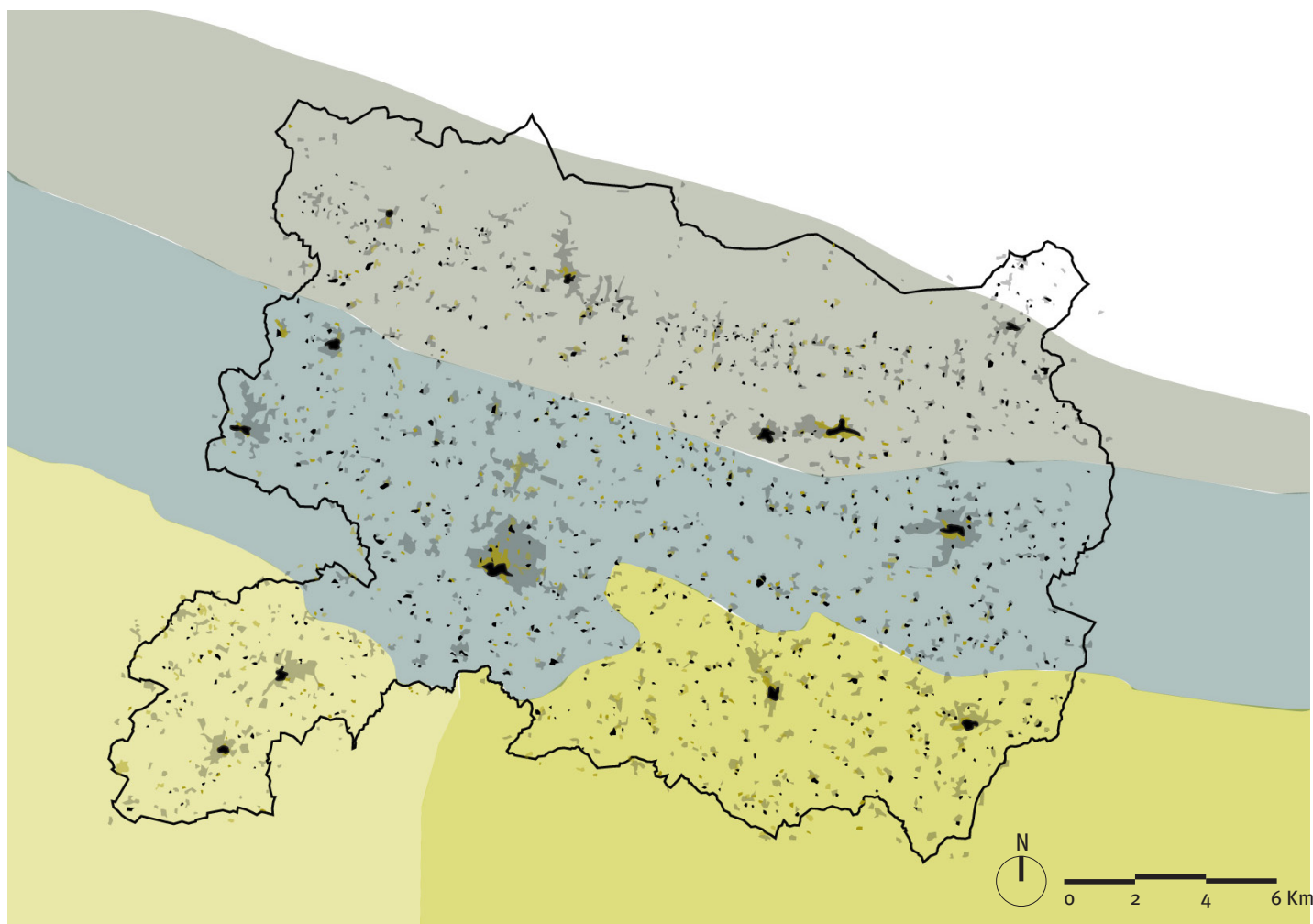
En 2, dans les marches de l'Arz, le bâti est caractérisé par de nombreux écarts qui ont grossi en hameaux et dont un petit nombre se colle aux cours d'eau.

En 3, les écarts et hameaux se développent de manière concentrique autour du village, majoritairement sur les versants locaux et laissant le plateau libre pour l'agriculture. Seul Malansac s'implante en coeur de plateau, de même que St Gravé (**en 5**).

À l'ouest **en 4**, le bâti plus dispersé tend à se placer en promontoire, plus éloigné de l'eau.

TYPOLOGIES D'IMPLANTATION

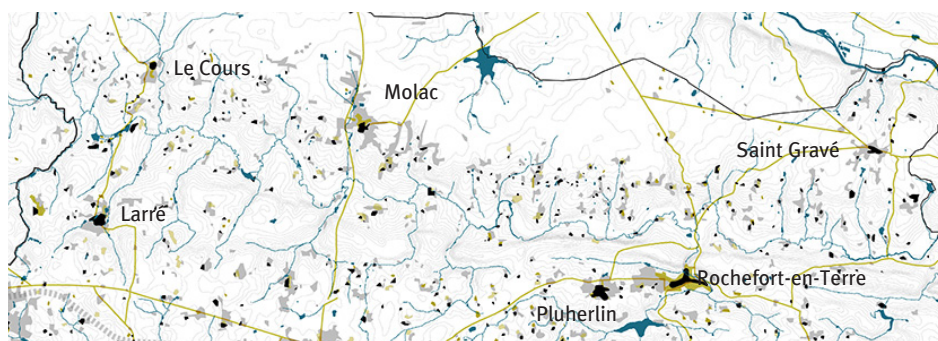
UNITÉS DE DÉVELOPPEMENT



 Bâti État-major 1810
  Bâti 1948
  Bâti actuel

UNE URBANISATION DISPERSÉE SUR LE COTEAU AU NORD

La vallée de l'Arz n'a pas été le territoire d'une urbanisation dense. Ce fond de vallée est occupé par des prairies humides pâturées avec comme seules présences bâties, celle des moulins à eau ou de passages à gués. Les habitations se concentrent historiquement sur le coteau sud de la vallée, bénéficiant ainsi d'un ensoleillement prolongé. Elles jouissent également de la proximité des nombreux cours d'eau et sources qui descendent du plateau de Lanvaux par de petites vallées perpendiculaires à l'Arz. Ainsi la multiplicité de ces petites vallées justifie la dispersion si prononcée du bâti à cet endroit. Le plateau, quant à lui, reste très peu habité. Ces terres n'étaient propices qu'à l'exploitation de landes pour du fourrage animal.

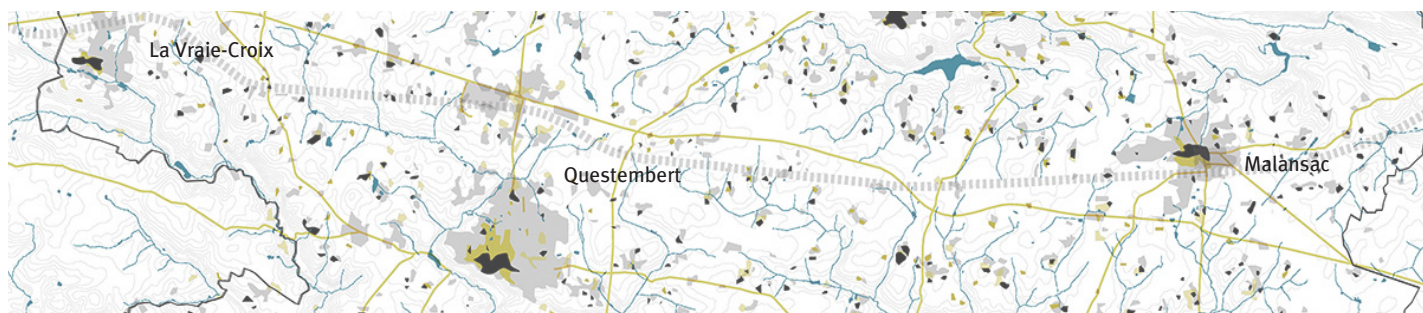


Cependant depuis le XX^e siècle on observe une légère progression accrue de l'habitat dispersé d'ouest en est du plateau. Celle-ci est influencée par la présence de Redon et par la mise en culture de certaines terres autrefois oubliées. Les extensions urbaines restent aussi plus restreintes face à

l'évolution subie par d'autres bourgs du territoire. Seul Molac se démarque et verra sa superficie se multiplier par deux en quelques décennies notamment grâce à la réalisation d'une ZAC, située à proximité de la Nationale 166.

Trois types d'évolution de l'urbanisation pour le territoire du Pays de Questembert.

UN PLATEAU CENTRAL INFLUENCÉ PAR LES INFRASTRUCTURES

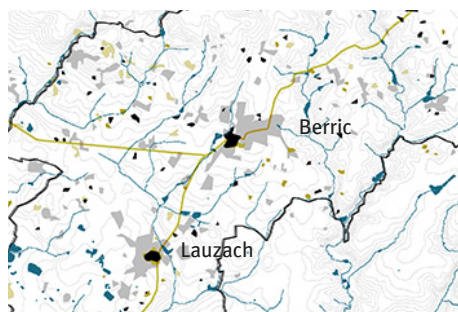


Depuis fort longtemps, le Pays de Questembert est un territoire arpenté et traversé par de nombreuses civilisations. Le relief plat de son plateau principal permet la construction de nombreuses infrastructures linéaires. Ainsi, voies romaines, chemin de fer et axes routiers ont été acteurs dans la formation de ce pays. Ici encore les unités d'urbanisations

se concentrent à proximité des points d'eau laissant le plateau fertile libre de construction. Cependant, les bourgs de cette typologie expérimenteront les plus grosses extensions urbaines du territoire. Ceux-ci seront largement motivés et influencés par la présence de ces structures viaires qui permettent des transferts et des flux plus importants. On

notera le développement de Malansac et la Vraie-Croix le long des voies ferrées ainsi que celle de la zone d'activités de Bel-Air aussi irriguée transversalement par la départementale 5.

UNE ASPIRATION VERS LE LITTORAL



La dernière typologie concerne les soi-disants «villes du Sud». Divisées en deux sous-catégories, elles répondent à une logique d'influence similaire. Implantées généralement à flanc de coteau, elles sont toutes les deux tournées vers l'horizon et dos aux terres. L'une vers la mer et l'autre vers les marais de la Vilaine. Elles sont les portes d'entrée de l'arrière pays. Les bourgs principaux organisent leur développement autour

d'axes routiers de communication. Les unités d'urbanisation mineures y sont denses et dispersées. Elles subissent aussi les influences des grandes villes, à l'est Redon et à l'ouest Vannes, poursuivant ainsi cette dispersion. On remarquera Limerzel, située sur l'ancienne route des Ducs menant à la mer. Son développement reste linéaire et fait la jonction avec le plateau de Questembert.

Le développement de l'agriculture industrielle, des infrastructures et de l'urbanisme des dernières décennies a participé à un étalement urbain important. Beaucoup de constructions récentes accusent une implantation dispersée ou se greffent à des urbanisations plus anciennes. Les villages suivent une logique de développement selon les axes routiers amenant parfois à un nouveau phénomène d'extension vers les plateaux.

TPOLOGIES D'URBANISATION

DE L'ÉCART À LA VILLE

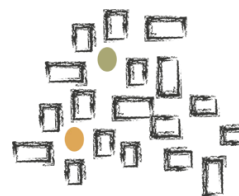
DES CONCENTRATIONS D'URBANISATION DIFFÉRENTES



Écart : unité d'urbanisation composée de maximum trois bâtiments généralement à vocation agricole.



Hameau : unité d'urbanisation composée de quatre à dix bâtiments organisés autour d'une cour, d'une fontaine, d'un four ou d'une chapelle.



Bourg ou village : unité d'urbanisation où se tiennent originellement les marchés et un centre administratif local. Il est organisé généralement autour d'un élément remarquable et/ou religieux.

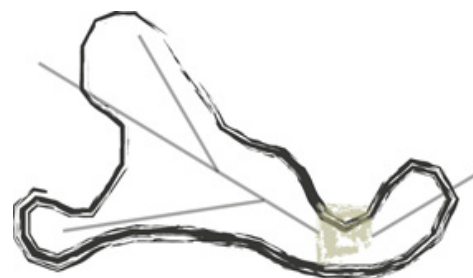
UNE GÉOLOCALISATION DU CENTRE DE VILLE OU DE VILLAGE DANS UNE TYPOLOGIE DE DÉVELOPPEMENT



Une typologie de développement en étoile de manière plus ou moins homogène autour du centre.

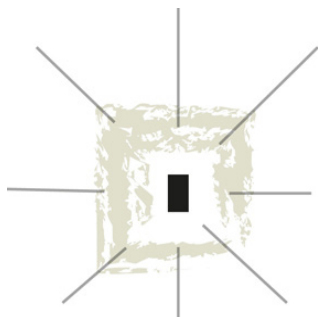


Un centre excentré par rapport à une typologie de développement en moitié d'étoile.

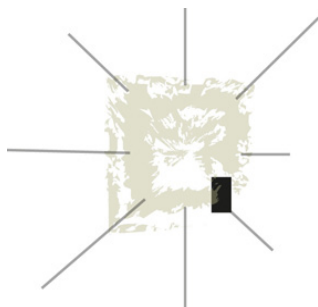


Une typologie de développement asymétrique par rapport à la localisation du centre et une urbanisation irrégulière.

DES CENTRES ORGANISÉS AUTOUR D'UN ÉLÉMENT BÂTI ANCIEN ET/OU D'UN ESPACE PUBLIC REMARQUABLE



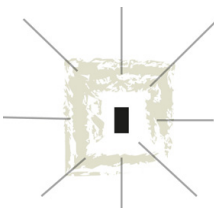
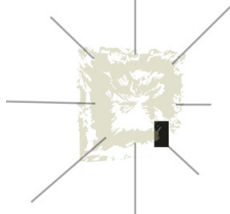

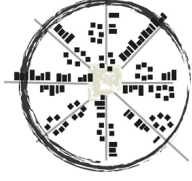



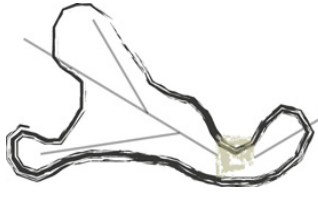


La ville (ou village) s'organise autour d'un élément remarquable central.



La ville (ou village) s'organise de manière décalée par rapport à l'élément remarquable.

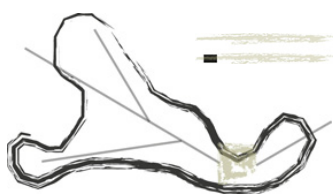


La ville (ou village) se développe le long d'une rue, incluant l'élément remarquable.

CENTRE VILLE PAR RAPPORT AU BÂTI ET /OU ESPACES PUBLICS REMARQUABLES		CENTRAL		EXCENTRÉ	LINÉAIRE
		L'EMPLACEMENT DU CENTRE ET DÉVELOPPEMENT URBAIN			
CENTRE-BOURG AU CŒUR URBANISATION EN ÉTOILE		Mixte		SAINT GRAVÉ	MALANSAC
CENTRE EXCENTRÉ URBANISATION EN ÉTOILE		Mixte		QUESTEMBERT CADEN	LAUZACH
		Quartier		PLUHERLIN	
CENTRE-BOURG AU CŒUR URBANISATION ASYMÉTRIQUE		Mixte			LIMERZEL LE COURS ROCHEFORT-EN-TERRÉ
		Quartier		LARRÉ BERRIC MOLAC	LA VRAIE-CROIX

DES TYPOLOGIES PARTICULIÈRES

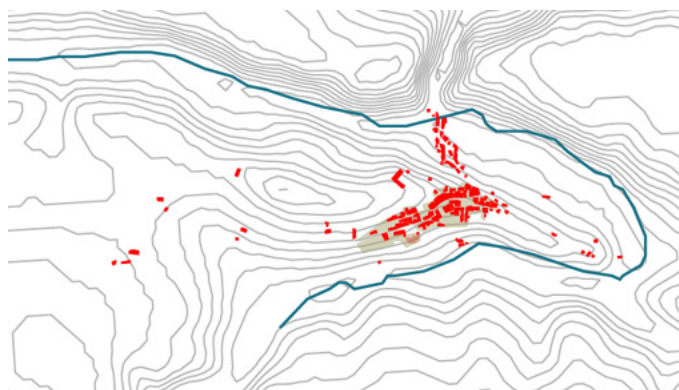
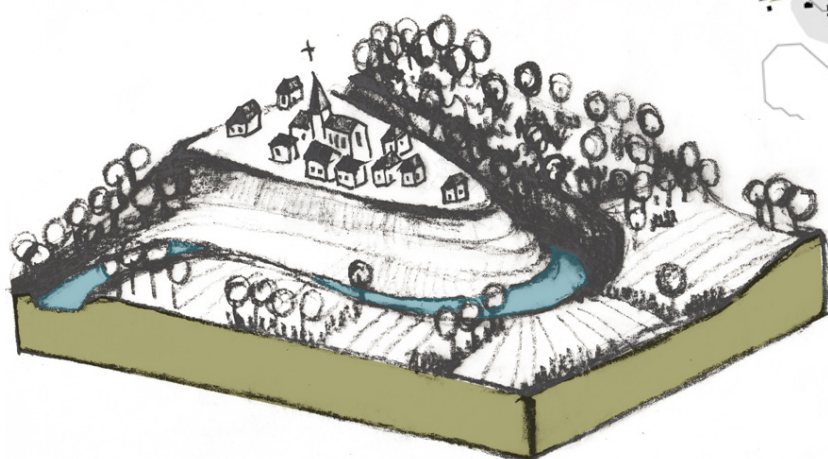
ROCHEFORT-EN-TERRE, VILLAGE MÉDIÉVAL



Rochefort-en-Terre constitue une des plus anciennes formes urbaines du Pays de Questembert. Siège du pouvoir seigneurial pendant le Moyen-Âge, le village de Rochefort-en-Terre s'est

organisé en contrebas du château et des remparts. Par le relief escarpé et l'étroitesse du terrain situé dans un méandre de l'Arz, il se développe en village-rue.

Aujourd'hui, Rochefort-en-Terre est un pôle touristique important grâce à son label de «petite cité de caractère» qui a permis le développement de commerces et d'un artisanat. Des lotissements ont vu le jour en périphérie du bourg ancien et ne respectent pas l'ancien schéma de village-rue.



0 250 500 750 m

CARACTÉRISTIQUES URBAINES



La Grande rue



La porte cadre

VUES AÉRIENNES



Les halles de Rochefort-en-Terre



La route de Saint Gravy



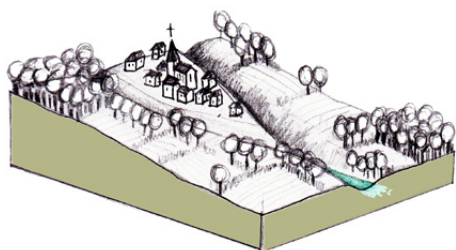
Rochefort-en-Terre, un belvédère au coeur des Landes

QUESTEMBERT, UNE VILLE MARCHANDE

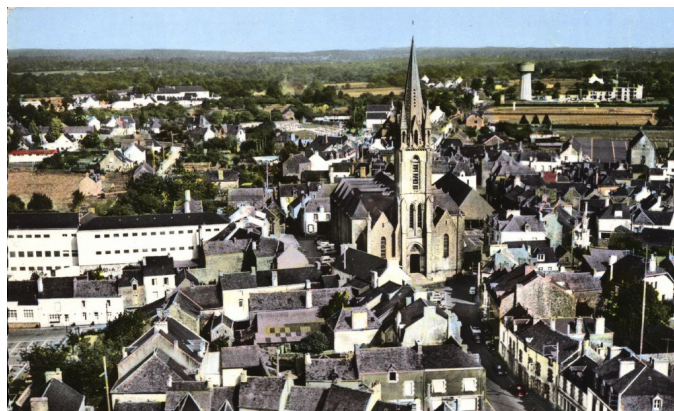


Questembert n'est pas historiquement un bourg chef-lieu. Cependant, depuis longtemps il a joué un rôle économique important. Situé

à proximité d'importantes voies de circulation, il profite de cette implantation pour y organiser de nombreuses foires et marchés. On retrouve dans la configuration du centre-ville cette importance dédiée au commerce avec les halles centrales. Aujourd'hui, ce bourg se définit encore par son caractère de carrefour commercial et maintenant administratif. Entouré de deux rivières, son développement fulgurant s'étale autour des voies de circulation. L'habitat individuel y est très présent, ce qui explique sa faible densité, l'apparition de dents creuses et son caractère « périurbain ».



VUES AÉRIENNES



PHOTOGRAPHIES



Place de la libération



Place du Marché



Place des Halles

Questembert, ville aimantée par la voirie

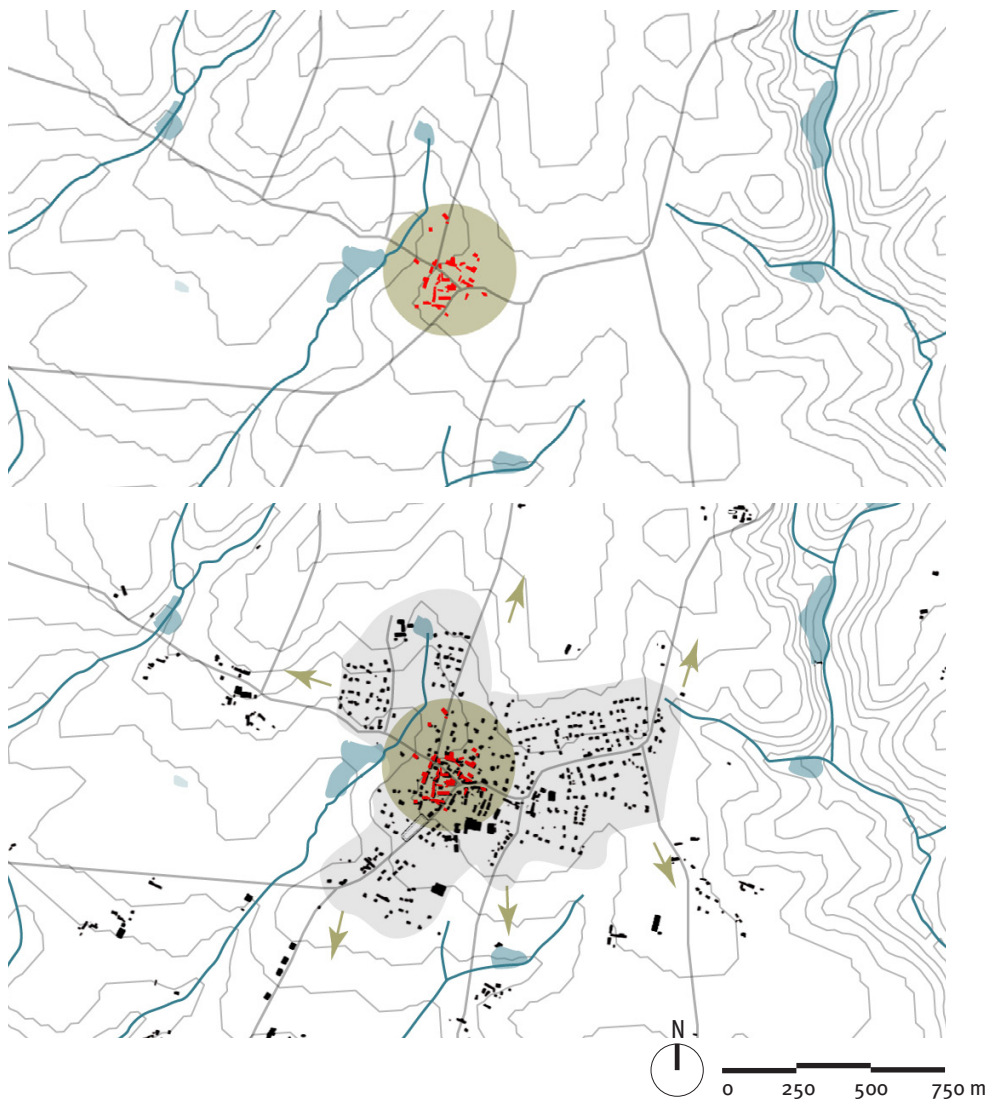
BERRIC

Le village de Berric repose sur son ancienne paroisse qui date du X^e siècle.



Malgré la présence de nombreux nobles sur ce petit territoire le village ne subira pas de grand développement.

Seuls quelques vestiges architecturaux témoignent de ce passé seigneurial comme le Château de Trémohar, le Manoir de la Cour de Cohignac et le Manoir de Trihuen. Aujourd'hui le bourg s'organise toujours autour de son église, élément central. Cependant son développement s'organise aussi autour des voies de circulation, créant une asymétrie. Ici encore la forme pavillonnaire est prédominante et s'organise par taches. Ainsi, on peut voir apparaître de grandes parcelles cultivées à proximité du centre-ville.



PHOTOGRAPHIES



Église de Berric



Château de Trémohar

VUES AÉRIENNES



TYPLOGIES ARCHITECTURALES

Les centre-bourgs : souvent de grande qualité le bâti des centres de villages garde un caractère patrimonial participant à l'attrait des villages. Le plus souvent, il marque une frontière nette avec le bâti plus récent.



Les hameaux anciens : les hameaux anciens possèdent aussi une architecture patrimoniale plus lâche que les centres bourgs formant de petits regroupements de maison en granit ou bois auxquels se sont rattachées de nouvelles constructions.



Les pavillons : ils se retrouvent sur tout le territoire par grande tâches, ou ponctuellement dans la campagne, ce bâti emprunté à des logiques modernes est souvent sans qualités architecturales particulières.



Les bâtiments industriels, de zones d'activités, agricoles : Ce type de bâtiment souvent mal intégré dans le paysage est le même que l'on peut retrouver un peu partout en France. De grande taille ou par zones entières, il déprécie la qualité du paysage. De nombreux bâtiments agricoles sont maintenant abandonnés et restent des points noirs paysagers souvent compliqués à faire disparaître du fait de la présence d'amiante.



Les nouvelles habitations, les restaurations récentes : cette nouvelle typologie architecturale commence à apparaître dans le paysage de façon ponctuelle. Elle prend sens dans l'aménagement des villages par l'intégration du bois et des qualités environnementales modernes. En périphérie de village, cette qualité architecturale se noie dans l'implantation pavillonnaire.



Une évolution visible, vers une uniformisation architecturale

CHAPITRE 4 : SYNTHÈSE DE L'IDENTIFICATION DES PAYSAGES

L'analyse que nous avons menée sur le Pays de Questembert nous a permis de comprendre la génèse de ce morceau de territoire : son émergence et le travail du temps, la topographie et la végétation qui en résulte ; l'arrivée de l'homme, la constellation de hameaux et villages dont le territoire est ponctué ; l'agriculture qui en dépend : les fondations de ce paysage rural. Nous faisons alors la synthèse de notre lecture paysagère en nous appuyant sur nos perceptions et cette connaissance. Puis nous confrontons notre regard aux représentations culturelles et sociales.



CARTE DU PAYS, DES SITES ET DES LIEUX DE QUESTEMBERT

Nos connaissances nous permettent, en réinterprétant la cartographie disponible, de constituer une carte des paysages. Cette carte est une synthèse graphique de la lecture du Pays de Questembert qui permet d'appréhender rapidement les principaux constituants du grand paysage dans son échelle globale ainsi que ses limites, comme à une échelle plus détaillée telle que villages, hameaux et vallées.



VEGETATION

- Prairies
- Cultures
- Landes
- Forêts de landes

- Forêts de côteaux
- Forêts de fonds de vallons
- Forêts de plateaux
- Bosquets éparpillés
- Forêts de marais

URBAIN

- Centre bourg
- Etalement urbain
- Zones industrielles et artisanales
- Bâti agricole

RESEAUX

- HYDROGRAPHIQUE**
- Rivières
- INFRASTRUCTURES**
- Routes
- Voie de chemin de fer
- Limites communales

CARTE DES PAYSAGES, DES SITES ET DES LIEUX



PLUHERLIN

ROCHEFORT-EN-TERRE

SAINT
GRAVE

MALANSAC

LIMERZEL

CADEN

0 1 2 3 Km





UNITÉS DE PAYSAGE

Grâce à nos perceptions du territoire et nos recherches, nous pouvons établir une carte des unités paysagères. Celle-ci rend compte des portions d'espaces assez homogènes dans leurs aspects pour être considérés comme des unités. La carte donne une lecture schématique.



3 LA SILHOUETTE
DE L'ARZ

4 LE RI
FORES

2 LE BELVEDERE REPLIE
DE SAINT-NOLFF

1 LE PLATEAU D
QUESTEMBERT

7 LA BASCULE
DE VANNES

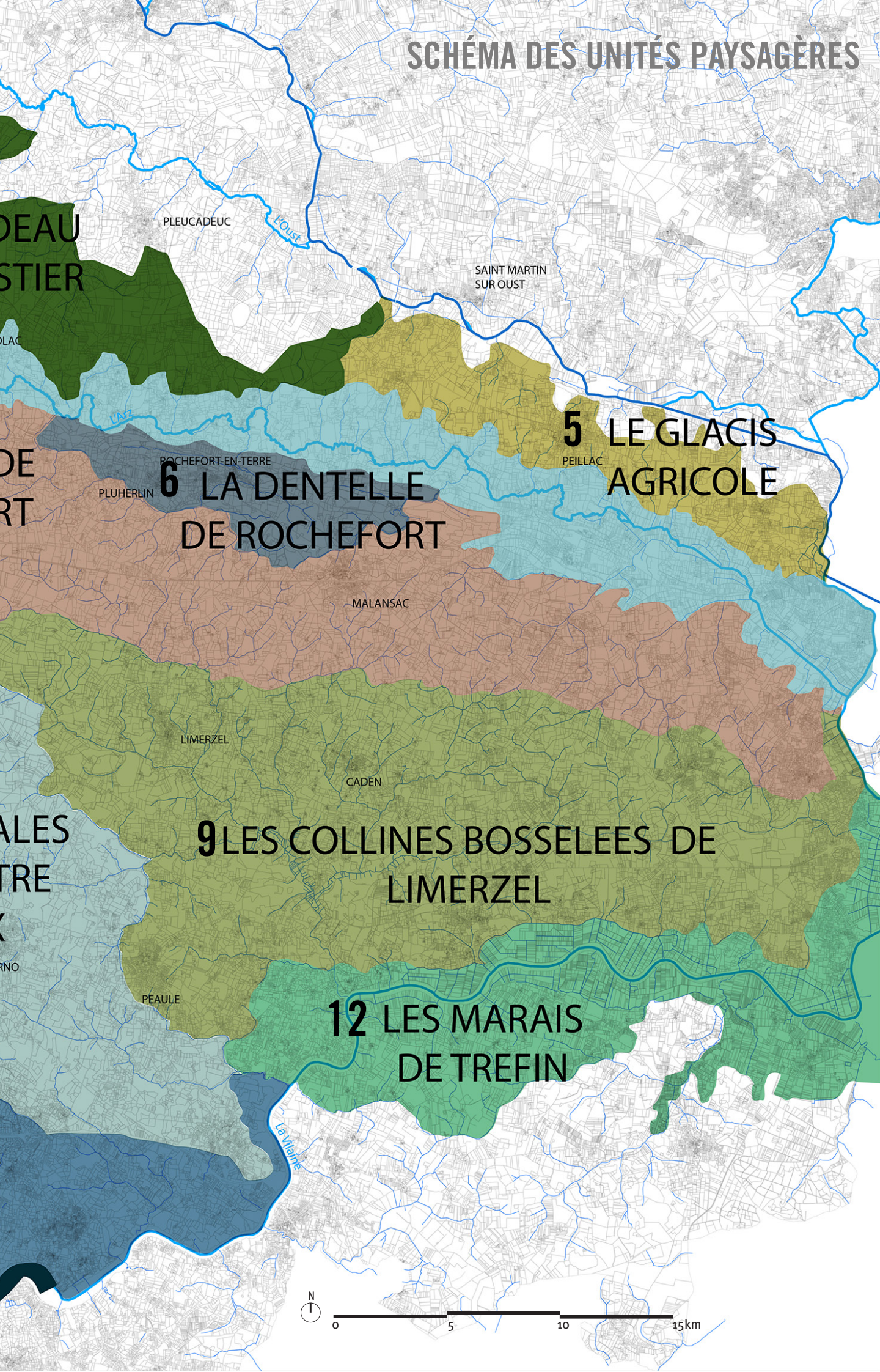
11 LES GRIFFES
DE KERVILY

10 L'OCEAN DES
COLLINES

8 LES DEDA
DE L'ENT
DEUX

13 LES TERRES
SALEES

SCHÉMA DES UNITÉS PAYSAGÈRES



UNITÉS PAYSAGÈRES

1 LE PLATEAU DE QUESTEMBERT



Depuis un chemin des environs du château d'Erech

UN ESPACE CONSACRÉ À L'AGRICULTURE

Au nord de Questembert, une longue frange bocagère suit le sillon armoricain et s'impose comme la colonne vertébrale du territoire. Un doux vallonement nous promène au cœur des parcelles cultivées et pâturées, constamment entourées de leurs haies bocagères. Tantôt grandes et ensoleillées, on les découvre aussi telles de petites unités au maillage plus dense, le long de petits chemins bocagers. Malgré la construction de quelques nouveaux quartiers pavillonnaires, les nombreux hameaux et lieux-dits présentant une architecture typique en granite restent les plus significatifs de ce paysage agricole.

2 LE BELVEDÈRE DE SAINT NOLFF



UN SURPLOMB DE LA VALLÉE DU CONDAT

Dans la continuité du plateau de Questembert, cette unité offre des points de vue sur une vallée étendue, repliée entre le plateau agricole et la bascule de Vannes. Le paysage est moins construit que le plateau de Questembert. Les parcelles agricoles restent importantes mais le bocage se densifie et la forêt gagne en épaisseur. Le village de Saint Nolff est venu s'installer au centre de la vallée s'écoulant vers l'ouest. Le relief se complexifie alors en suivant la vallée.

3 LA SILHOUETTE DE L'ARZ



Depuis le moulin de Lançay

UNE RIVIÈRE QUI SE RÉVÈLE AU PLUS PRÈS DE L'EAU

L'Arz se faufile discrètement d'ouest en est. La rivière mystérieuse, parfois seulement ressentie, est annoncée par la végétation qui s'installe au creux des vallons. Lorsque la pente s'adoucit et que les troncs de la ripisylve se parsèment, le fil de l'eau devient alors perceptible. Son coteau sud est peu pentu et entrecoupé par des sillons perpendiculaires. Le coteau nord remontant jusqu'au plateau des landes de Lanvaux est ensoleillé et habité, et présente par endroits des vues larges vers le plateau de Questembert où l'Arz semble se fondre dans les bocages.

4 LE RIDEAU FORESTIER



Depuis la D149 au niveau de Gornigeon

5 LE GLACIS AGRICOLE



Depuis le Landa près de Saint Gravé

6 LA DENTELLE DE ROCHEFORT



Depuis le coteau nord surplombant Rochefort-en-Terre

7 LA BASCULE DE VANNES



Depuis le lieu-dit de Le Vent

UN PLATEAU BOISÉ RYTHMÉ PAR SON EXPLOITATION

Dans cette partie du plateau, le sol est peu propice aux cultures car très peu profond, ce qui a privilégié principalement l'installation de boisements.

Les plantations strictes de conifères pour la production de bois d'œuvre apportent une atmosphère artificielle à la forêt alors que les landes issues d'un usage agricole abandonné prennent aujourd'hui un visage plus sauvage : des taillis et futaies constitués d'un mélange de feuillus (chêne, hêtre, bouleau, châtaignier) et parsemés de pins maritimes et de pins sylvestres sur un sous-bois de fougères. La présence d'espèces hygrophiles, tel le bouleau, marque l'existence de nappes perchées sur le site.

UN PLATEAU OUVERT QUI DÉLIMITE LE TERRITOIRE

Coincé entre deux vallées, c'est un des points culminants du Pays de Questembert qui offre de nombreuses vues sur des horizons lointains. Espace ouvert et déployé, les cultures s'étalent à la manière des terres d'élevage entre un système bocager éparé. On retrouve encore quelques traces discrètes de la présence de landes, difficiles à percevoir aujourd'hui. Ces terres s'attachent au rideau forestier de Molac et s'étendent jusqu'au coteau du canal de Nantes.

UN COTEAU AU SCHISTE AFFLEURANT

Au sud de la vallée de l'Arz, le gris bleuté des schistes, les landes rosées de bruyères et les herbes rousses dessinent les gorges qui soulignent la silhouette de la rivière. Dans la pente, l'amoncellement des toits du village de Rochefort-en-Terre évoque la dentelle rocheuse qui effleure la pente. D'anciennes carrières d'exploitation se dissimulent dans le paysage et gardent secrètement le souvenir d'une activité aujourd'hui révolue.

UNE LIMITE DIFFUSE EN PROMONTOIRE

Cet espace de transition assez étendu propose une ouverture du milieu qui semble suivre lentement le basculement de pente vers le pays de Vannes.

Les percées visuelles se font plus importantes à mesure que le bocage s'étirole sous la forme d'un milieu agricole plus vaste. Le relief doux s'étend de part et d'autre de la ligne de crête est-ouest centrale, où les routes se sont implantées.

8 LES DÉDALES DE L'ENTRE DEUX

ENTRE VALLÉES DISCRÈTES ET PLATEAUX CULTIVÉS



Depuis la D1 au niveau de Kerglasier

Les dédales de l'entre deux présentent de nombreux visages : paysages semblables au plateau de Questembert et à ses parcelles bocagères denses, vues plongeantes vers les lignes de crêtes boisées de l'autre côté de vallées encaissées (celle du Tohon par exemple), boisements denses par endroit. Cependant la majeure partie de cette unité est composée de larges plateaux agricoles au bocage diffus, ce qui laisse passer le regard et dégagent des vues vers l'horizon

9 LES COLLINES BOSSELÉES DE LIMERZEL

UN BOCAGE ASSIS SUR LE DOS DES COLLINES



À la sortie de Limerzel en direction du Moulin de Pinieux

Depuis la pente, le regard se dégage sur le paysage tourmenté de Limerzel. Les bosquets cousus sur le dos des collines s'effilochent en bocage diffus et délimitent les parcelles agricoles. Chaque vallonnement semble être comme une petite colline dont les routes sinueuses descendent et remontent au creux des vallons au fond desquels se faufile un réseau de petites rivières tortueuses.

10 L'OCÉAN DE COLLINES

UNE PENTE DOUCE BOSSELÉE VERS L'OCÉAN



À proximité de Lauzach

Au sein de cette unité orientée vers le sud, une brise constante vient caresser les nombreuses collines descendant vers l'océan.

Le milieu devient plus salé de collines en collines, au pied desquelles de multiples zones humides apparaissent. L'agriculture se transforme en parcelles moyennes et son bocage se détend pour laisser passer le regard.

11 LES GRIFFES DE KERVILY

DEUX VALLÉES ENCAISSÉES SOULIGNÉES PAR LA VÉGÉTATION



Entre Trébont et Bréholy

Les griffes de Kervily sont composées de vallées humides relativement étroites, encaissées, très boisées et dominées par des belvédères agricoles.

Ces promontoires isolés accueillent les fermes et les habitations. La présence importante de boisements masque le relief découpé des lignes de crête qui ne se ressentent que par l'alternance rapide des milieux. Cette richesse dissimulée des milieux semble étouffée par la forêt.

12 LES MARAIS DE TRÉFIN

AU COEUR D'UNE VÉGÉTATION DENSE DE MILIEU HUMIDE



À proximité de Caden

Entre les plateaux agricoles et les plaines littorales, les marais de Tréfin sont caractérisés par une végétation typique de milieu humide, par un paysage plus sauvage, de friche et par un relief entremêlé. Véritable ouverture sur la rivière, la Vilaine qui les parcourt devient une limite physique sur l'est en bloquant notre vision du lointain par ses boisements du haut de Saint-Jacut-les-Pins.

13 LES TERRES SALÉES

DES PRAIRIES HUMIDES EN PRÉLUDE DE L'OcéAN



Entre Ambon et Muzillac

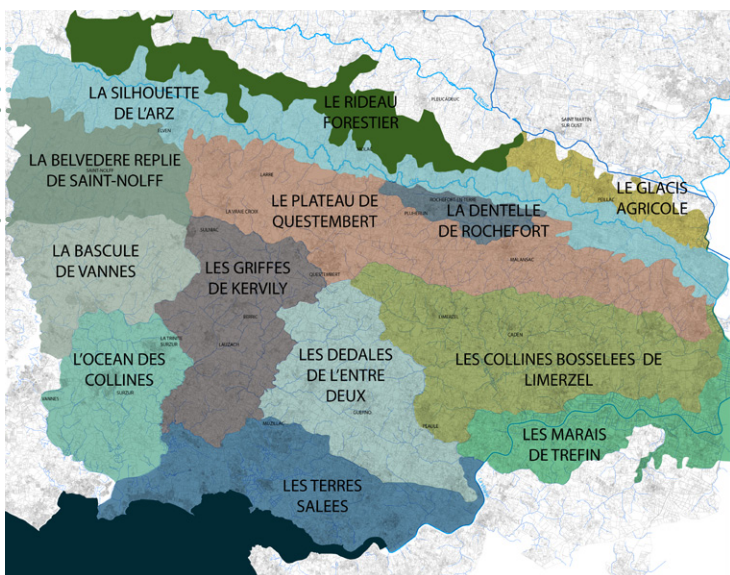
C'est un brusque changement de paysage qui contraste avec l'océan de collines et le dédale de l'entre deux qui le surplombent. Vastes plaines inondables, grandes étendues de prairies et pâturages, le relief est doux, plan, serein. L'influence de la mer est prédominante. On sent l'odeur des embruns, les coulées de l'océan sillonnent le terrain, c'est une avancée progressive sur un paysage de littoral, une union entre paysage de terre et paysage de mer.

UNITÉS PAYSAGÈRES

3. COMPARATIF DES UNITÉS PAYSAGÈRES



Carte des unités paysagères de l'atlas des paysages du Morbihan



Carte des unités paysagères produite à partir des analyses de terrain



Carte de recollement des atlas des paysages du Morbihan et de la Basse-Loire

DE GRANDES UNITÉS ENGLOBANTES

L'atlas des paysages du Morbihan nous fournit une carte intéressante sur l'interprétation du territoire par un découpage en grandes unités. Ces unités sont, dans l'ensemble, en accord avec les unités que nous avons relevées et semblent être en relation étroite avec le relief et la géologie.

Elles suivent de façon assez flagrante l'axe de découpe est-ouest.

Notre territoire d'étude est concerné par 7 unités de l'atlas des paysages du Morbihan.

DES « SOUS-UNITÉS »

En comparaison, notre découpage comporte de plus petites et plus nombreuses unités. Celles-ci ne sont pas en désaccord avec l'atlas des paysages mais viennent redécouper certaines unités qui nous ont semblés plus complexes.

..... Plaine de Muzillac : dédales de l'entre-deux/griffes de Kervily/l'océan des collines/bascule de Vannes

..... Plateau de Questembert : plateau de Questembert/dentelle de Rochefort/collines bosselées de Limerzel

..... Landes de Lanvaux : rideau forestier/glacis agricole

DES LIMITES DIFFUSES ET DES FRONTIÈRES

Évidemment en frange de notre territoire, les limites externes de nos unités ne correspondent pas exactement avec celles de l'atlas des paysages. Cela vient du fait, que nous n'avons pu prendre en compte qu'une petite partie du territoire, et de la valeur diffuse des limites à l'ouest.

Des limites particulières ont cependant attiré notre attention comme le rideau forestier ou les marais de Tréfin. La Vilaine est une unité et une limite claire. En joignant l'atlas des paysages de Basse-Loire, cette limite possède un aspect particulier. La différence de définition des unités nous pose question mais confirme l'aspect de frontière du fleuve.

Un découpage logique, s'affinant à l'échelle locale, aux limites diffuses ou frontières nettes



REPRÉSENTATIONS SOCIALES ET CULTURELLES

LE PAYSAGE VU PAR LES ARTISTES

FAÏENCES DE QUIMPER

L'art de la faïence s'implante à Quimper vers 1760 et a participé à diffuser le rapport des hommes à leur environnement. Les inspirations sont celles de la vie quotidienne, noces, fêtes religieuses ou autres, bergers, travaux des champs... L'homme est au cœur de la représentation mais souvent dans une nature cultivée ou entretenue.

Vers 1850 le courant romantique de la peinture s'intéressera plus particulièrement à la Bretagne pour ses paysages pittoresques et dramatiques

et favorisera l'implantation d'artistes et d'écoles régionales. Nombre de peintures anciennes datent de cette époque.

On retrouve les mêmes sujets que pour les faïences : vie des champs, vie quotidienne, fêtes. Un renversement est visible et lié à l'époque : le paysage est autant voire plus important que l'Homme. Cet intérêt pour la vie quotidienne perdure encore chez des artistes plus contemporains.

De manière générale il a été difficile de

trouver des représentations spécifiques au territoire d'étude, ce qui ne signifie pas pour autant que la représentation des paysages en est totalement absente. Ceci pose cependant la question des valeurs culturelles, de leur diffusion et de leur développement au sein du Pays de Questembert qui, pourtant, dispose de quelques centres culturels comme Les Digitales ou L'Asphodèle. Il existe là un enjeu non négligeable d'attractivité pour les habitants et les touristes.



Henriot Quimper
Danse avec des siffleurs, vers 1830, faïence peinte



Porquier / Beau
Le conteur aux enfants, vers 1850 faïence peinte



Porquier
Un berger et deux moutons, vers 1850, faïence peinte

SCÈNES DE VILLAGE



Lebleux, Une noce en Bretagne 1890



Inconnu
Rochefort-en-terre, 1911

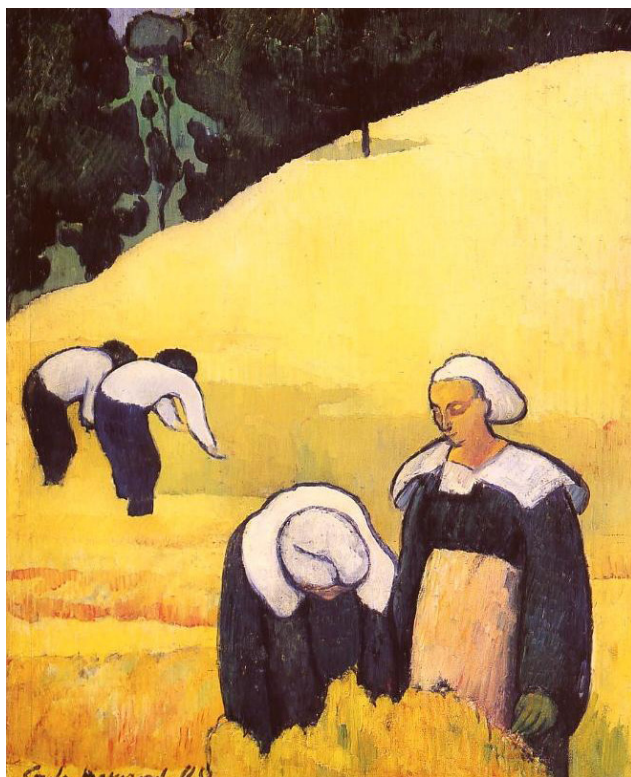


Max Jacob,
Scène bretonne à Dournenez, 1930

Les scènes du quotidien au cœur des représentations

LE PAYSAGE VU PAR LES ARTISTES

SCÈNES DES CHAMPS



Emile Bernard, La Moisson, 1892



Dargent, Le Travail, 1876



Simon, La récolte de pomme de terre, 1907

SCÈNES DE NATURE



Emile Bernard, Les Landes de Saint Anne, 1887



Alfred Beau-Marais de Plugguffan, Le marais de Plugguffan, vers 1880



Emile Bernard, Chemin du Bourg, 1896

LE PAYSAGE VU PAR LES ARTISTES

CARTES POSTALES - VUES D'ENSEMBLE



Questembert 1907



Questembert



Pluverlin

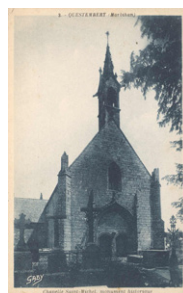


Malansac

CARTES POSTALES - ÉLÉMENTS RELIGIEUX



Pluverlin



Le bourg, ses abords et les héritages culturels.

LE PAYSAGE VU PAR LES ARTISTES

REPRÉSENTATIONS CONTEMPORAINES



Malivel : Couverture de sa retrospective, vers 1945



Blanchard La pêche miraculeuse, 1991



Gromaire Les alignements de Carnac, 1953

LE PAYS DE QUESTEMBERT VU PAR SES HABITANTS

SYNTHÈSE DES ENTRETIENS

LA VISION DES HABITANTS

Grâce à huit entretiens officiels et de nombreuses rencontres avec les habitants (étudiants, commerçants, agriculteurs, retraités et d'autres personnes actives du territoire), nous avons pu comprendre comment le site était perçu par ceux qui le vivent au quotidien.

Après avoir échangé avec eux sur leur perception du paysage ou de leur mode de vie, il en est ressorti six idées fortes. Il ne s'agit néanmoins pas d'une synthèse partagée par toute la population, étant donné que ces entretiens comportent une grande part de subjectivité.

1. Une région appréciée pour sa campagne paisible et préservée.
2. Un passé communautaire encore fort au sein des communes. Ce sentiment peut également être mal perçu par les nouveaux habitants qui ont des difficultés à s'intégrer.
3. Vannes, ville qui rayonne par son attractivité est une destination majeure pour les habitants du Pays de Questembert grâce à un réseau viaire bien développé.
4. Une région sous influence du littoral pour les commerçants, les activités touristiques et de loisirs. Leur chiffre d'affaire dépend des flux touristiques de la côte.
5. Un double sentiment d'appartenance. Un fort attachement des habitants au contexte local (leur village et leur campagne à proximité) et un sentiment d'appartenance à un territoire très élargi (Vannes, Redon, Nantes), en dehors du Pays de Questembert. Le territoire de l'intercommunalité et ses limites restent très flous voire non ressentis.



Ludovic et Aude Churin, bouchers, à Caden



Jean Loyer, Agriculteur laitier retraité, Questembert



Christine Galisson, commerçante à Rochefort en Terre



Denis Danilot, commerçant à Rochefort-en-Terre



Yves Le Part, ancien instituteur à Pluherlin



Jeannine Tiffoche, religieuse à Questembert



Christophe Burban, restaurateur à Questembert

Le territoire de la communauté de communes n'est pas perçu par ses habitants

«Je rêve d'un tas de fumier avec
un coq qui chante au-dessus»
Pêcheur de Tréflan

« Je suis là parce que c'est
beau et la mer n'est pas loin.
L'été, je fais 25 km et je me
baigne »
Christine, commerçante à
Rochefort-en-Terre

« Au 18^{ème} siècle, il y avait 17 bouchers à Rochefort.
Pluherlin et Questembert dépendaient de Rochefort
jusqu'à la révolution française. Aujourd'hui, je dois aller
faire mes courses à Questembert. »
Ancien instituteur de Rochefort-en-Terre

« En bus, c'est plus difficile
d'aller à Questembert que faire
Limerzel-Vannes »
Retraitée de Limerzel

«J'ai eu un peu de mal
à m'adapter à la culture
chauvine bretonne bien
présente »
Nouvel habitant de Pluherlin

«On est chez nous, on est
tranquille, on fait ce qu'on veut»
Retraité agriculteur de Questembert

« Je ne connais pas trop Questembert, je
vais plutôt sur Vannes, je préfère Muzillac.
Questembert, c'est plus terrien, plus
paysan, c'est vieux, sinistre»
Habitué d'un bar à Limerzel

«On est sur place et on ne voit pas
forcément ce qu'il y a à côté de chez
nous.» [à propos des landes de Lanvaux]
Agriculteur de Kergralan, proche de Limerzel

« La limite sud, pour moi, c'est
la quatre voies, on la traverse et
après, il y a plus d'infrastructures »
Pharmacienne de Caden

« Je me sens chez moi quand
j'arrive sur les routes qui
sont comme dans le massif
central»
Boucher de Caden

« Il y a beaucoup de boutiques de souvenirs.
On manque de services et de commerces. Il y a
seulement une épicerie et bientôt le bureau de poste
va disparaître.» Habitant de Rochefort-en-Terre

« Moi, ce que j'apprécie ici,
c'est la sérénité des lieux »
Habitante de La Vraie-Croix

CHAPITRE 4 : ORIENTATIONS ET PROSPECTIVES

ENJEUX ET ORIENTATIONS

■ DÉVELOPPEMENT URBAIN DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

CONSTATS

HABITATS

.....> Les villages implantés dans des contextes variés tendent aujourd'hui à se développer sans prendre en compte les spécificités du territoire d'une part ou en suivant une logique de développement hérité mais devenue obsolète d'autre part.

COMMERCE ET INDUSTRIE

.....> Les zones industrielles et commerciales sont mal connectées aux villes et villages. Elles impactent fortement sur des paysages à fort potentiel et présentent une mauvaise organisation de leurs aménagements internes.

.....> Un tourisme trop centré sur Rochefort-en-Terre et qui ne met pas suffisamment en valeur les paysages variés de la région.

.....> Une offre trop limitée de services et concentrée dans des secteurs accessibles seulement en véhicule.

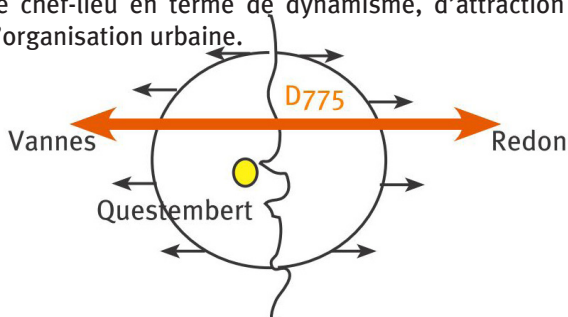
.....> Le développement des industries n'est pas étudié en fonction de son rapport à la ville et engendre alors des situations d'expansion urbaine problématiques.

CENTRE-BOURG

.....> En raison de l'évolution de la mobilité et de l'organisation formelle des centres, et malgré l'aspect très soigné de la plupart, certains d'entre eux sont en perte de dynamisme. Ils n'attirent plus les habitants des quartiers périphériques et d'une manière générale les personnes situées dans leurs aires d'influence naturelle.

Les aménagements ne favorisent plus la cohésion sociale.

.....> Questembert n'est pas à la hauteur de son statut de chef-lieu en terme de dynamisme, d'attraction et d'organisation urbaine.



ENJEUX

.....> SOUTENIR DES EXTENSIONS URBAINES FINEMENT PLANIFIÉES EN FONCTION DU CONTEXTE SOCIAL, PAYSAGER ET TERRITORIAL (PLATEAU, COTEAU, VALLÉE) DE CHAQUE VILLAGE.

.....> DÉVELOPPER UNE STRATÉGIE D'ORGANISATION GLOBALE D'ACTIVITÉS SOULIGNANT LES SINGULARITÉS LOCALES « TERROIRS ; SAVOIRS-FAIRE »

.....> REVITALISER LES CENTRE-BOURGS ET CENTRES-VILLES ET FAIRE DE QUESTEMBERT LA CLEF DE VOÛTE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

ORIENTATIONS	OUTILS (liste provisoire)	ACTEURS (liste provisoire)
<ul style="list-style-type: none">> Favoriser la densification urbaine attenante à son bourg et ses spécificités.> Avoir une attention particulière sur les franges urbaines pour une transition de qualité entre l'urbain et son contexte paysager.> Lier les quartiers existants et nouveaux avec les pôles de service grâce à un réseau favorisant la proximité. 	<ul style="list-style-type: none">> Création des chartes de développement adaptées à chaque situation, PLUi (Règlement, PADD, OAP), AVAP 	<ul style="list-style-type: none">> Bureau d'étude paysage, paysagistes conseils, DREAL, Chambre d'agriculture, municipalités, Architecte des bâtiments de France
<ul style="list-style-type: none">> Créer une logique polycentrique au Pays de Questembert, distribuée par un maillage favorisant proximité et circulations douces.> Mutualiser les services à l'échelle intercommunale de 2 à 3 communes.> Trouver une cohérence entre le terroir et la nature des activités> Favoriser le tourisme local s'appuyant sur les singularités du territoire> Identifier les logiques d'expansion industrielle, améliorer leur organisation et leur aménagement et planifier leur évolution en fonction du voisinage des villes et du contexte naturel présent. 	<ul style="list-style-type: none">> Plan de Déplacement Urbain, PLUI, SCot 	<ul style="list-style-type: none">> Autorité organisatrice des transports (AOT), DREAL
<ul style="list-style-type: none">> Recréer une centralité par la concentration des interventions sur le centre-bourg, notamment ses espaces publics favorisant ainsi le lien social (animation, commerces, place du piéton...)> Améliorer les réseaux de déplacement au service de l'attractivité des centres-bourgs> Instaurer un programme événementiel digne d'un chef-lieu et organiser sa communication> Encourager un commerce de moyenne échelle à la mesure de la communauté de communes 	<ul style="list-style-type: none">> PLUI, projets urbains, PDU> AVAP, Charte d'urbanisme et d'agriculture 	<ul style="list-style-type: none">> Municipalités, Architecte des bâtiments de France, agriculteurs et artisans locaux, Conseil général du Morbihan, DREAL, Réseaux associatifs , Chambres de l'industrie et de commerce

ENJEUX ET ORIENTATIONS

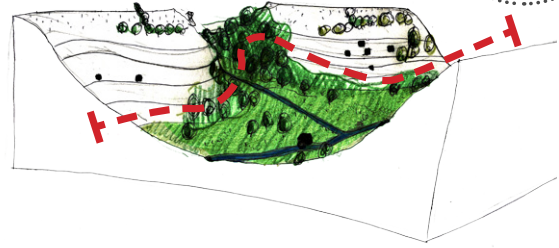
■ DÉVELOPPEMENT URBAIN



NON-URBANISATION DES FONDS DE VALLÉE

Préserver les fonds de vallée de toute urbanisation et mettre en valeur les bâtiments à caractère patrimonial.

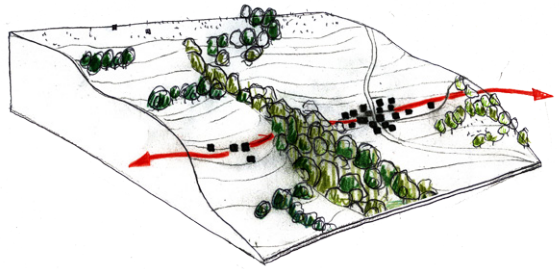
-----> Soutenir l'ambiance feutrée des paysages de fond de vallée



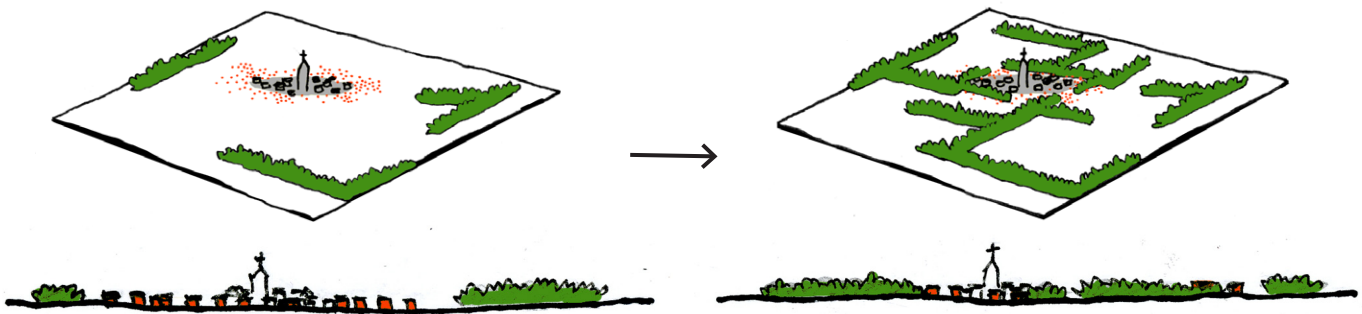
URBANISATION DE COTEAU : S'APPUYER SUR LE RELIEF

Implanter les nouvelles constructions en respectant les courbes de niveau.

-----> Fondre la trame bâtie dans le paysage tout en ouvrant de nouvelles vues depuis les coteaux



URBANISATION DE PLATEAU : COMPOSER AVEC LE PAYSAGE DE BOCAGE



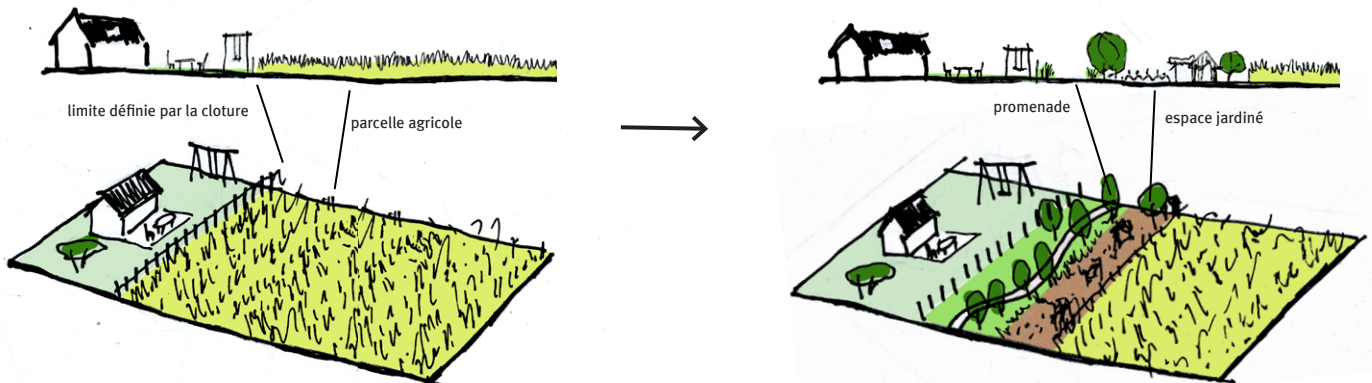
Extension périphérique

-----> Impact d'un front bâti monotone peu qualitatif

Extension accompagnée d'un renforcement du maillage bocager

-----> Nouvelles constructions absorbées dans une logique globale de composition du paysage

TRAVAIL SUR LES FRANGES

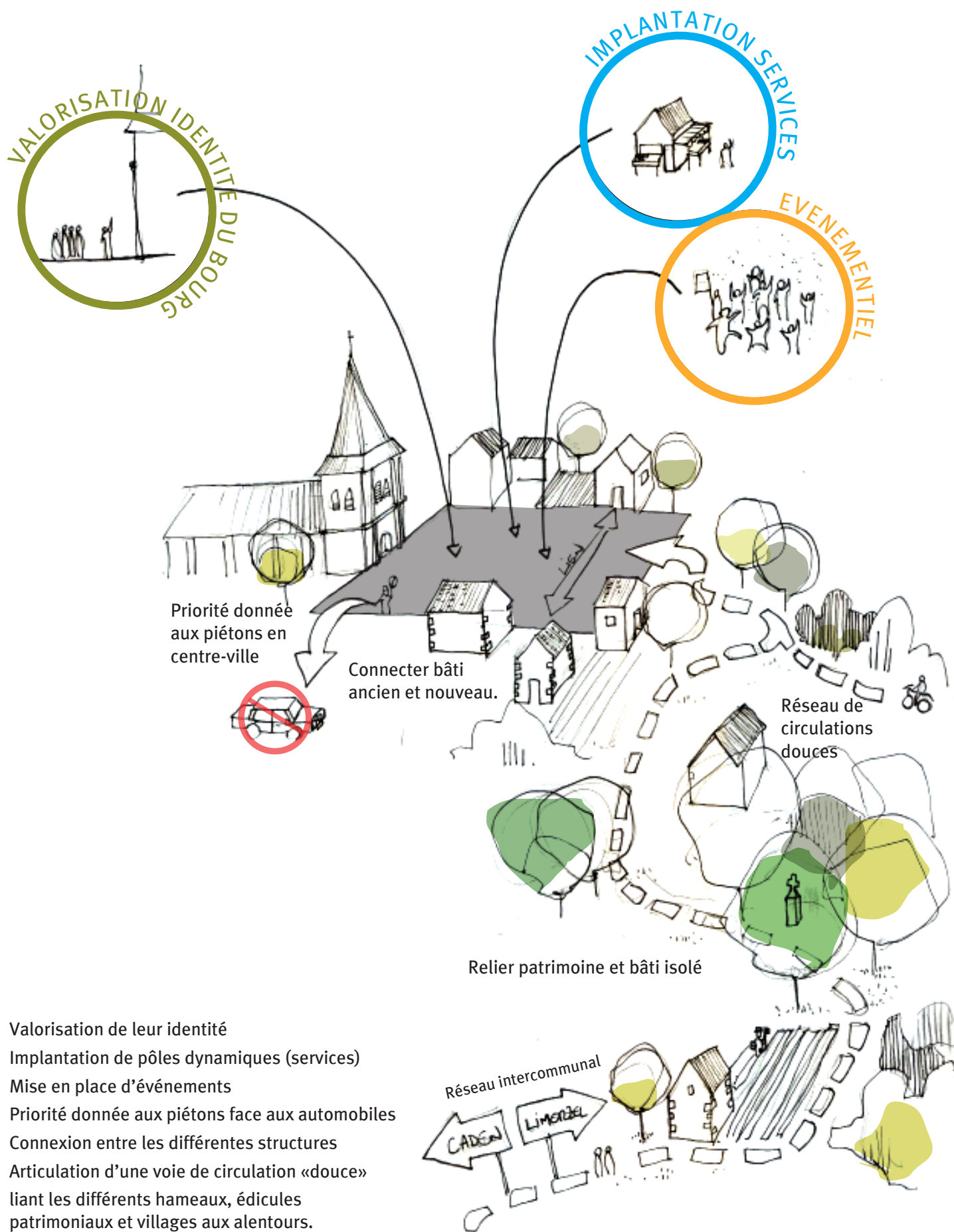


Limite urbaine brutale entre les parcelles urbanisées et le cadre agricole.

-----> Lisière linéaire et imperméable

Transition par des espaces publics de qualité (jardins familiaux, maraîchage, loisirs...)

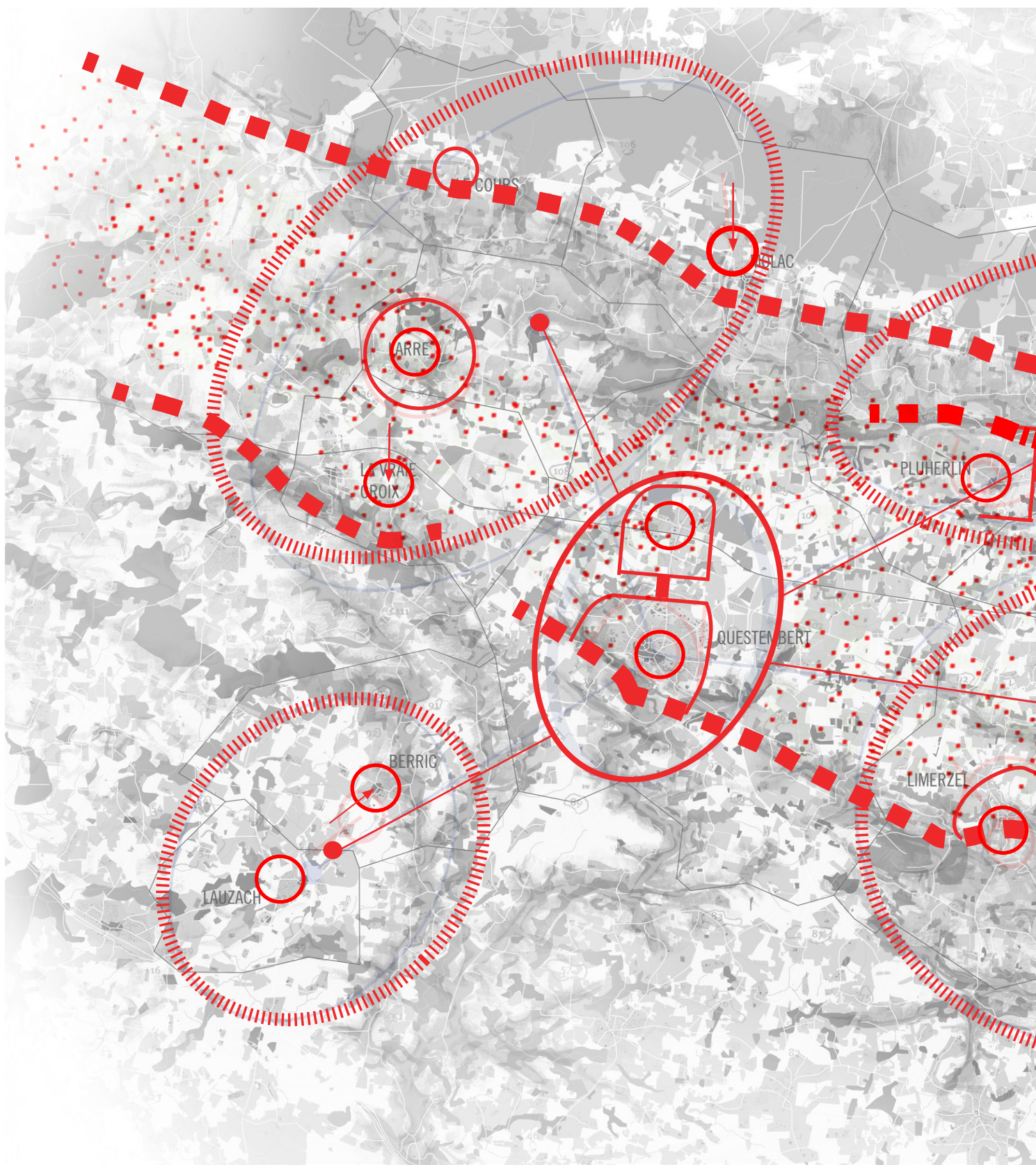
-----> Frange valorisée en une ceinture jardinée

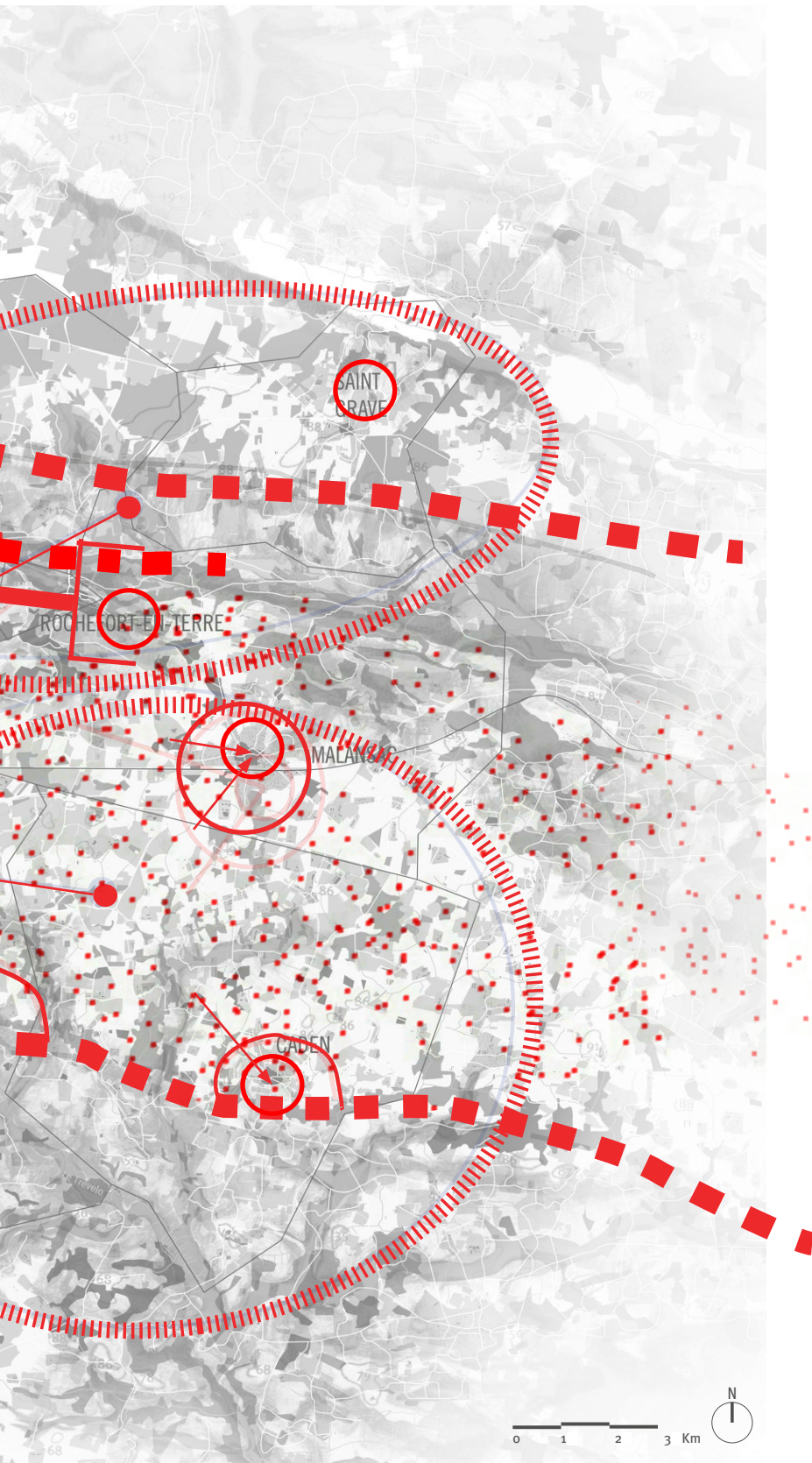


- Valorisation de leur identité
 - Implantation de pôles dynamiques (services)
 - Mise en place d'événements
 - Priorité donnée aux piétons face aux automobiles
 - Connexion entre les différentes structures
 - Articulation d'une voie de circulation «douce» liant les différents hameaux, édicules patrimoniaux et villages aux alentours.
- Revitaliser les centre-bourgs et les reconnecter le territoire

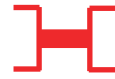
CARTE DES ENJEUX

■ DÉVELOPPEMENT URBAIN AU SERVICE DE LA VIE LOCALE





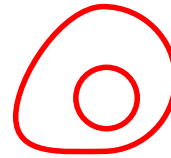
EXTENSIONS URBAINES



→ Fine planification du développement des zones industrielles entre les villages et villes proches.



→ Interrompre l'extension filaire suivant les axes routiers au profit de quartiers vivants et liés aux centres-bourgs.



→ Protéger les terres agricoles fertiles du plateau par la création d'une frange périurbaine contrainte par le tissage d'un maillage bocager.



→ Habitat dispersé du plateau à densifier en considérant le maillage agricole.



→ Hameaux dispersés du coteau : prévoir une urbanisation réduite, s'appuyant sur le relief et intégrée au paysage.

STRATÉGIE DE POLARISATION



→ Mutualiser les services intercommunaux des pôles naturels du territoire.

→ Favoriser le tourisme local en s'appuyant sur les singularités du territoire.

→ Articuler les pôles entre eux par un maillage favorisant les circulations douces.



→ Encourager l'implantation de commerces adaptés à l'échelle du territoire de la communauté de communes.

→ Faire de l'agglomération de Questembert la porte d'entrée touristique du territoire et un bassin de services attractif et dynamique.



→ Faire de la ville de Questembert l'articulation centrale du territoire.

ENJEUX ET ORIENTATIONS

■ DÉVELOPPEMENT URBAIN DE QUESTEMBERT

CONSTATS

→ Le centre historique diffus et étriqué n'assume pas pleinement son rôle polarisant.
La halle, point touristique important, n'est pas suffisamment mise à profit patrimoniallement et économiquement.

→ Le développement urbain s'est fait sans transition entre le vieux centre moyen-âgeux et les lotissements.

→ La rocade qui entoure la ville ne dessert aisément que les commerces de la zone d'activités et crée ainsi une frontière entre les quartiers limitrophes et les quartiers centraux.

→ La ville s'est étendue suivant une logique viaire en étoile et s'appuyant sur un réseau d'impasses enclavant les habitations.

→ L'extension urbaine se développe sous la forme de quartiers totalement déconnectés de la ville et du contexte paysager.

→ Le cordon d'activités commerciales et industrielles, qui s'est étendu au nord de la ville, est peu accessible depuis le centre et crée une limite brutale.

ENJEUX

→ CRÉER UN CENTRE-VILLE FONCTIONNEL S'APPUYANT SUR LES POTENTIALITÉS EXISTANTES

→ RECONNECTER LE CENTRE-VILLE À SES QUARTIERS LIMITROPHES

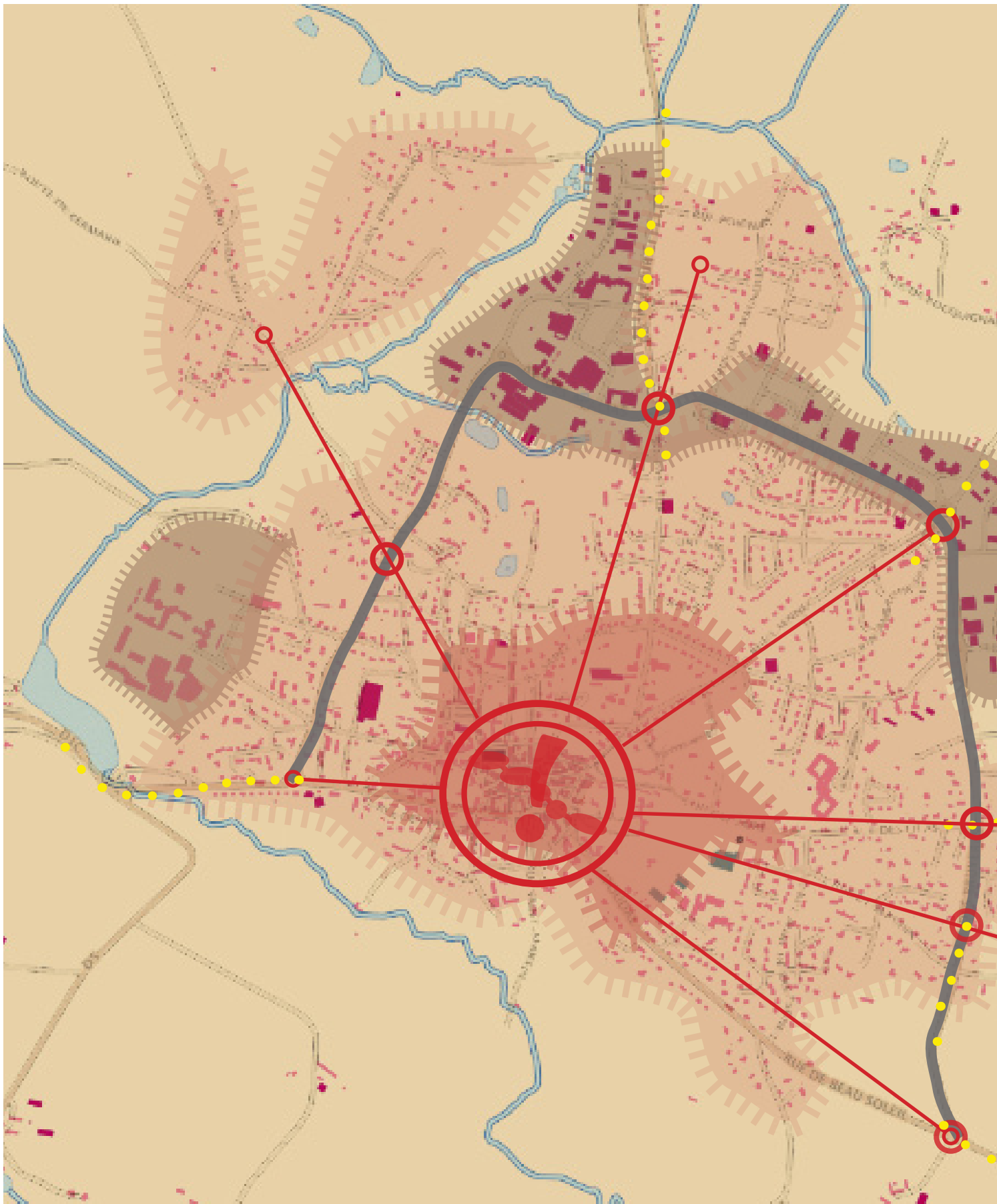
→ INTENSIFIER L'IDENTITÉ URBAINE DE LA VILLE

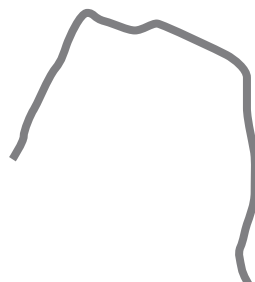
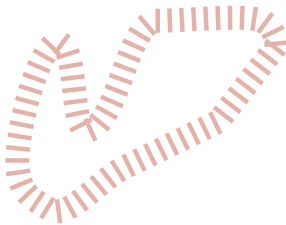
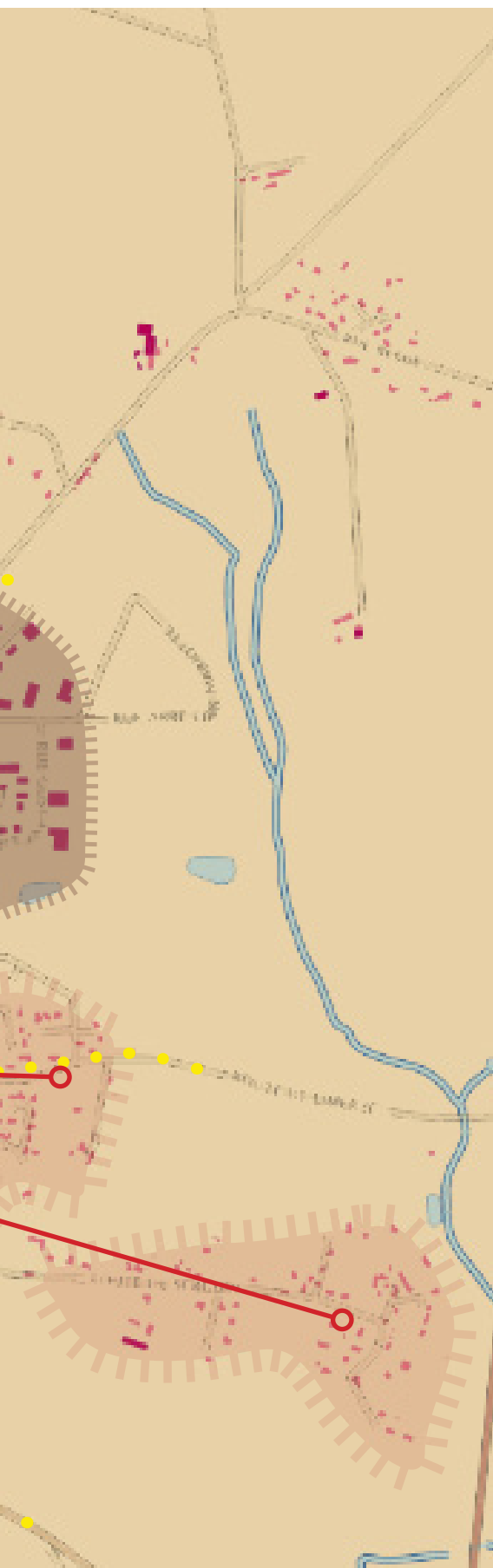
→ ENGLOBER LA ZONE D'ACTIVITÉ DANS LE MAILLAGE URBAIN

ORIENTATIONS	OUTILS (liste provisoire)	ACTEURS (liste provisoire)
<p>→ Favoriser un réseau de circulations douces capable d'interconnecter les points névralgiques du centre-ville.</p> <p>→ Mettre en avant une place qui s'imposera comme lieu de vie commune.</p> <p>→ Faire revivre la halle et ses abords par un réaménagement de la place et un agenda évènementiel fourni.</p>	<p>→ Plan de déplacement urbain</p> <p>→ Appel à projet, initiative associative</p> <p>→ Appel à projet, initiative associative Architecte des bâtiments de France.</p>	<p>→ Commune de Questembert et Conseil général du Morbihan</p> <p>→ Commune de Questembert, réseau associatif, questembertois, commerçants et chambre de commerce et d'industrie</p>
<p>→ Engager une politique de densification de l'espace urbain en commençant par les quartiers proches du centre-ville.</p> <p>→ Aménager un réseau de circulations douces dans l'ensemble de Questembert capable de lier rapidement les quartiers périphériques au centre-ville.</p> <p>→ Retravailler l'aménagement de la rocade pour lui donner une échelle urbaine et mettre en évidence, aux carrefours, la proximité du centre-ville.</p>	<p>→ Charte d'urbanisme, SCoT</p> <p>→ Plan de déplacement urbain</p> <p>→ Plan de déplacement urbain</p>	<p>→ Commune de Questembert et Conseil général du Morbihan</p> <p>→ Commune de Questembert et Conseil général du Morbihan</p>
<p>→ Améliorer le réseau viaire pour éviter les impasses et recréer un ensemble urbain cohérent.</p> <p>→ Élaborer un document réglementaire définissant les cadres de l'extension urbaine et son intégration adaptée au contexte paysager de Questembert.</p>	<p>→ Plan de déplacement urbain, SCoT</p> <p>→ Charte d'urbanisme, PLU</p>	<p>→ Commune de Questembert et Conseil général du Morbihan</p> <p>→ Commune de Questembert, DREAL et chambre d'agriculture</p>
<p>→ Travailler les transitions et l'aménagement urbain dans et aux abords de la zone d'activité.</p>	<p>→ Charte d'agriculture et d'urbanisme, PLU, SCoT</p>	<p>→ Commune de Questembert, Conseil général du Morbihan et chambre du commerce et de l'industrie</p>

ENJEUX ET ORIENTATIONS DE QUESTEMBERT

■ DÉVELOPPEMENT URBAIN DE QUESTEMBERT





URBANISATION

----> Périmètre de densification principale pour affirmer le caractère urbain du centre-ville.

----> Périmètre de densification urbaine pour préserver les espaces naturels et agricoles.

----> Refonte des aménagements des zones d'activité pour les intégrer au réseau urbain.

----> Élaboration d'une charte urbaine et agricole définissant le cadre de l'extension urbaine et son intégration adaptée au contexte paysager.

CENTRE-VILLE

----> Remanier le centre-ville autour de ses points névralgiques et y concentrer les événements pour qu'il devienne un lieu incontournable de la vie sociale.

CONNEXIONS

----> Aménager un réseau de circulations douces capable de lier rapidement les quartiers périphériques au centre-ville.

----> Travailler les portes d'entrée majeures de la ville pour valoriser l'image de Questembert.

----> Retravailler l'aménagement de la rocade pour lui donner une échelle urbaine adaptée à Questembert.

----> Restructurer les carrefours capables d'attirer depuis la rocade la population jusqu'au centre-ville.

ENJEUX ET ORIENTATIONS

AGRICULTURE

CONSTATS

→ Suite à la modernisation de l'agriculture, le système cultural actuel est très spécialisé, et n'est plus en réel lien avec le territoire. En effet, grâce à l'utilisation massive d'intrants et une économie de marché, l'agriculture s'est déterritorialisée. On observe des faiblesses économiques et sociales dans ce système.

Il est difficile de promouvoir des actions concrètes dans le domaine agricole car il n'existe de nos jours aucune planification imposant des orientations et des pratiques culturales (comme il en existe pour les parcelles bâties).

→ Le système de spécialisation, en lien avec les industries agroalimentaires, induit une vente des productions hors du territoire, les habitants n'ont ainsi plus de lien avec les cultures et l'élevage.

En parallèle, on observe de nos jours, un regain d'intérêt pour une consommation de meilleure qualité et locale.

→ La pression foncière actuelle, provoque des extensions urbaines en poches dans des parcelles agricoles. Ces quartiers relativement isolés ne sont pas du tout intégrés au paysage ni à la vie sociale.

ENJEUX

→ RENOUER L'AGRICULTURE AVEC SON TERROIR

→ RELOCALISER UNE PARTIE DE LA PRODUCTION ET PROMOUVOIR UNE CONSOMMATION LOCALE.

→ SOUTENIR L'AGRICULTURE FACE À L'URBANISATION, ET L'ASSOCIER AUX PROJETS URBAINS

ORIENTATIONS

→ Développer une agriculture en meilleure cohérence avec le relief et le sol. Adapter les cultures aux pentes, aux expositions et à la qualité du sol.

→ Respecter les recommandations de la Directive Eau en assurant des bandes enherbées en bord de parcelles non bocagères.

→ Redonner une vraie fonction au bocage hérité pour assurer sa pérennité. Développer des filières bois (BRF, granulés chaudières) ou lui redonner une valeur vivrière (fruitiers). Utiliser la production pour les besoins des bâtiments publics.

→ Favoriser l'installation d'autres activités agricoles (maraîchage, arboriculture, élevage traditionnel) qui vont encourager le rayonnement de l'économie locale.

→ Organiser des circuits de production locale (fournir le Pays de Questembert, de Vannes et le littoral).

→ Assurer les agriculteurs de l'achat d'une partie de leur production de qualité (poulets fermiers, légumes, fruits) en fournissant les établissements de la communauté de communes (Cantines, maisons de retraite, marchés de producteurs). Pour les établissements privés (restaurants), imaginer des avantages fiscaux pour les encourager.

→ Valoriser les points de vente à la ferme et l'agrotourisme en développant une stratégie de communication adaptée.

→ Freiner l'urbanisation, en travaillant les franges urbaines. (champs, jardin, bâtiment) et en aménageant des structures arborées (bocage) pour une meilleure intégration.

→ Au-delà de s'occuper des circuits-courts, encourager la population à la culture vivrière.

OUTILS (liste provisoire)

→ La SAFER ; travail sur le foncier pour une meilleure sensibilisation des agriculteurs ; aides incitatives des collectivités locales.

→ Documents juridiques et sensibilisation des agriculteurs.

→ Promouvoir l'action sur le plan local, et épauler une association ou une entreprise qui gère la filière.

→ Acheter et préempter des terrains. Instaurer une contractualisation entre la municipalité et les exploitants de ces terrains.

→ Achat de locaux et de matériels.

→ Contractualiser avec les acteurs locaux. Porter le projet avec l'office de tourisme.

→ PLU, SCOTT

ACTEURS (liste provisoire)

→ Les agriculteurs, la chambre d'agriculture, la coopérative et le pouvoir local.

→ Les agriculteurs, les syndicats de rivière et le pouvoir local.

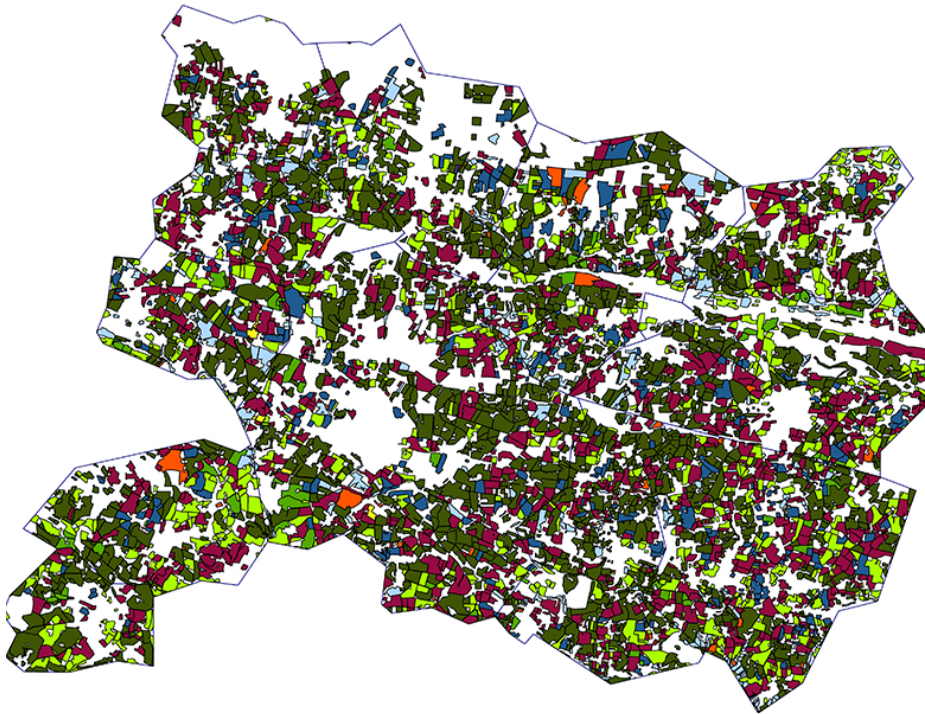
→ Les agriculteurs, la population, le milieu associatif et le pouvoir local.

→ Les pouvoirs locaux, les agriculteurs, la population et la SAFER.

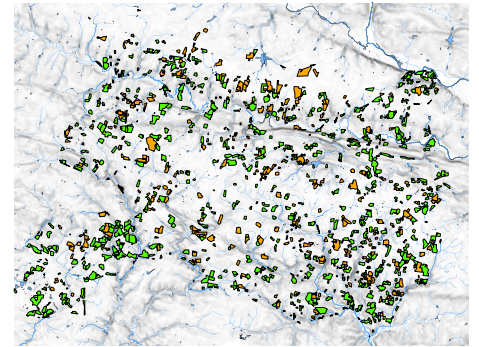
AGRICULTURE

UNE INCOHÉRENCE AGRICOLE

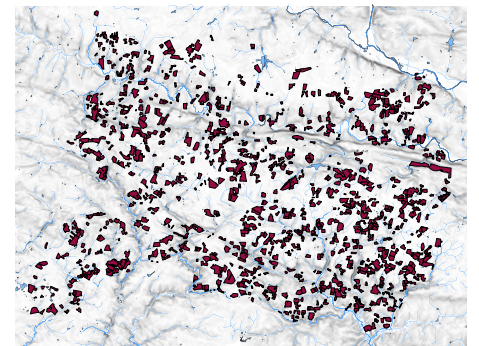
UNE DÉSORGANISATION DES CULTURES



Carte de répartition des cultures sur la CC de Questembert en 2010.

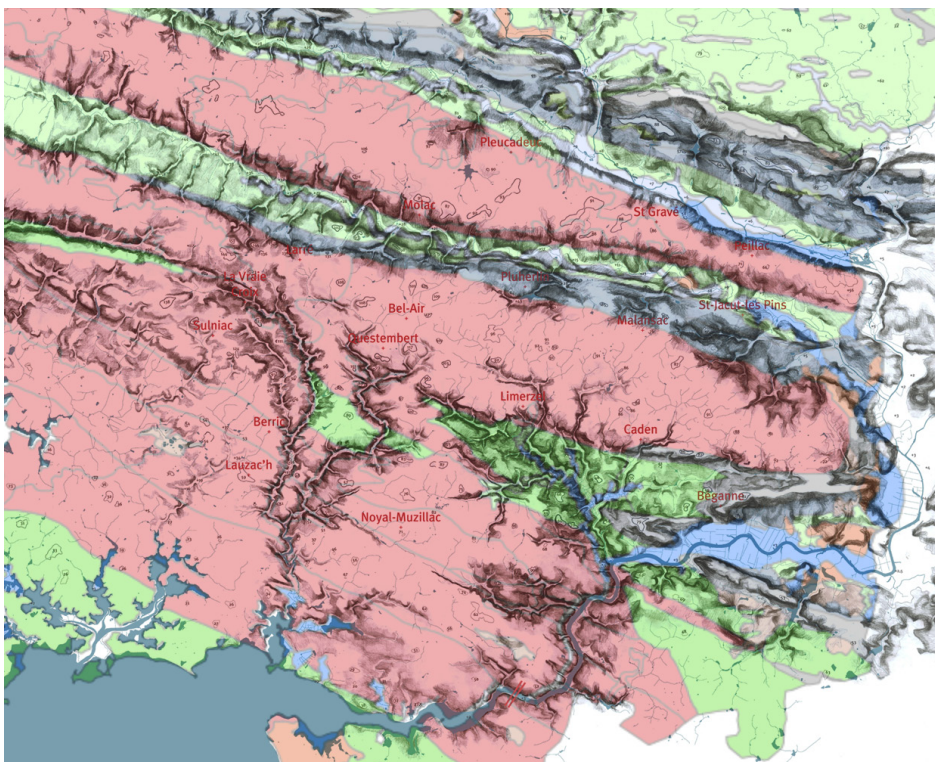


Cultures de céréales

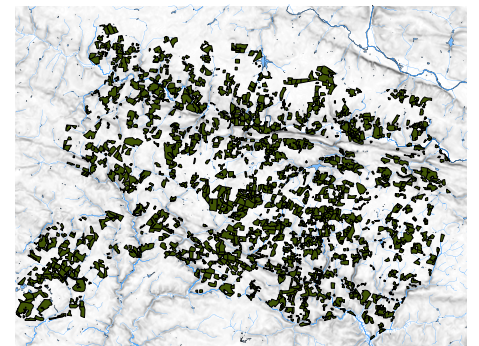


Cultures de maïs

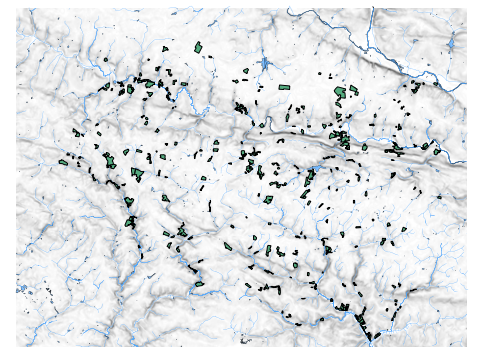
DES ENTITÉS SOL-RELIEF POURTANT BIEN MARQUÉES



Carte des sols et des reliefs.



Prairies temporaires



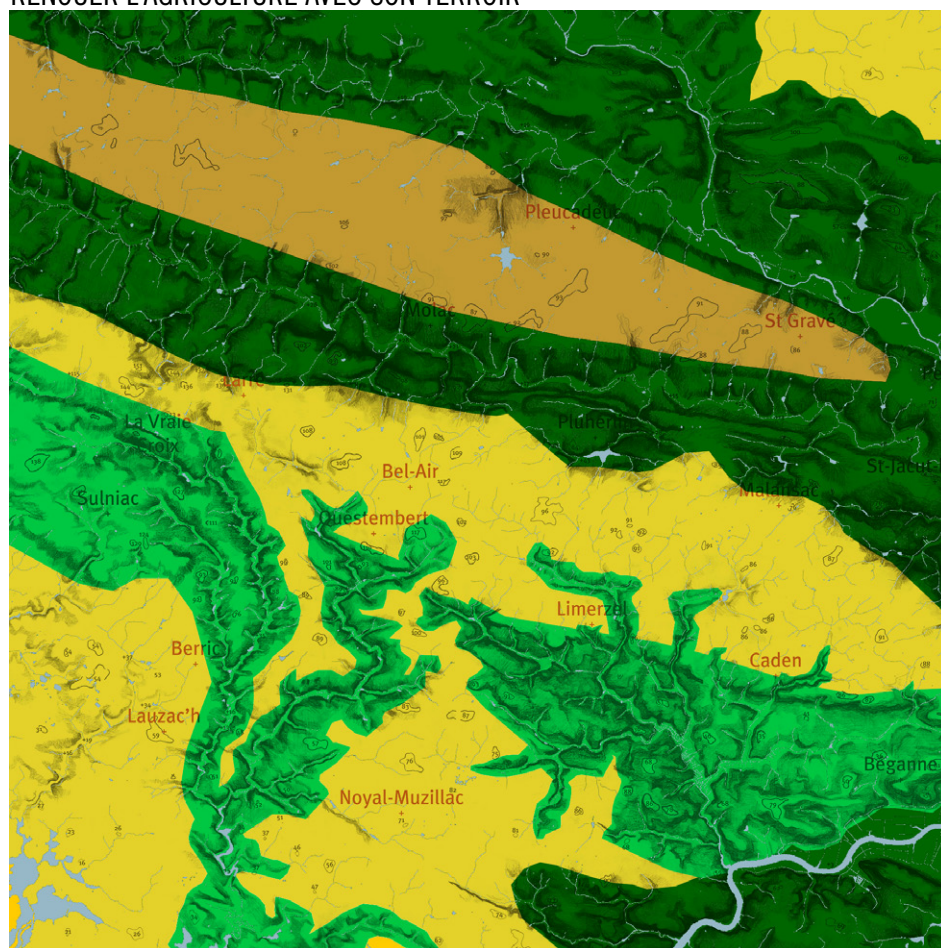
Prairies permanentes

Une diversité d'ambiances végétales

AGRICULTURE

ENJEUX SUR LE TERRITOIRE

RENOUER L'AGRICULTURE AVEC SON TERROIR



Carte des entités agricoles potentielles.



 PLATEAU LANDAIS

Deux entités identitaires s'y rattachent, les landes avec un système pastoral à développer et la forêt avec de la sylviculture en mutualisation pour obtenir des surfaces rentables.



 PLATEAU AGRICOLE

C'est une entité à vocation principale céréalière, mais qui n'exclue pas d'autres typologies agricoles, telle que l'élevage pour laisser reposer les sols.



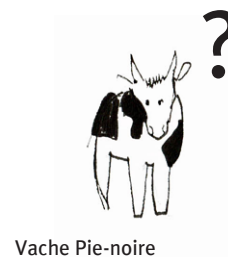
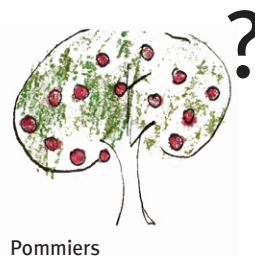
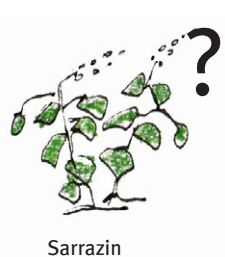
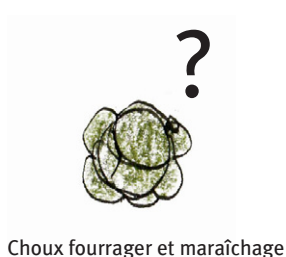
 FONDS DE VALLÉES LARGES

C'est une entité à vocation d'élevage qui peut aussi accueillir, sur les pentes les moins raides, des prairies de fauches.

 FONDS DE VALLÉES ÉTROITS

Implantation de pâturages lorsque la pente le permet et exploitation des ressources liées à la ripisylve et au cours d'eau (exemple du saule pour la vannerie).

DES CULTURES OUBLIÉES QUI POURRAIENT RETROUVER LEURS PLACES ?



Retrouver une diversité et une logique paysagère et agricole.

AGRICULTURE

ENJEUX SUR LE TERRITOIRE

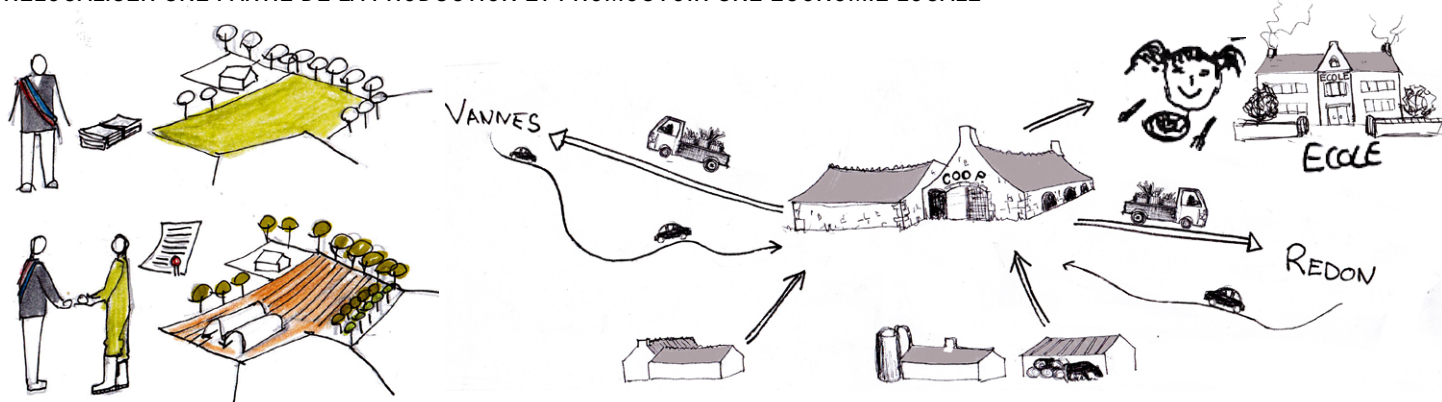
REVALORISER UN BOCAGE VIEILLISSANT



Développer une filière bois pour retrouver une fonction économique.

Replanter des essences fruitières pour retrouver une valeur patrimoniale et sociale.

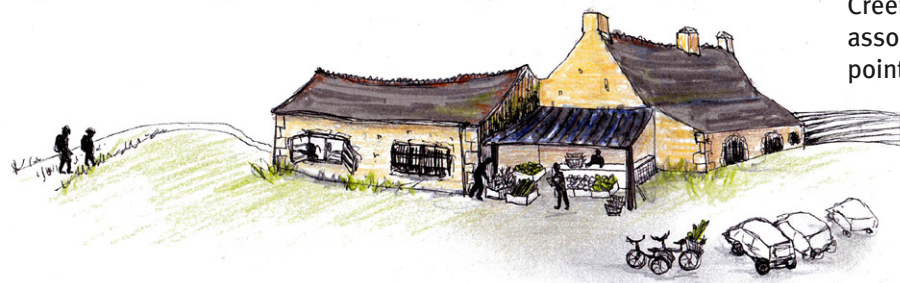
RELOCALISER UNE PARTIE DE LA PRODUCTION ET PROMOUVOIR UNE ÉCONOMIE LOCALE



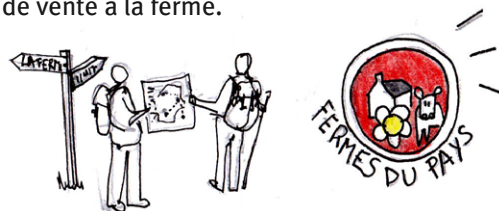
Contractualiser l'agriculture.

Relocaliser une partie de la production et promouvoir une consommation locale

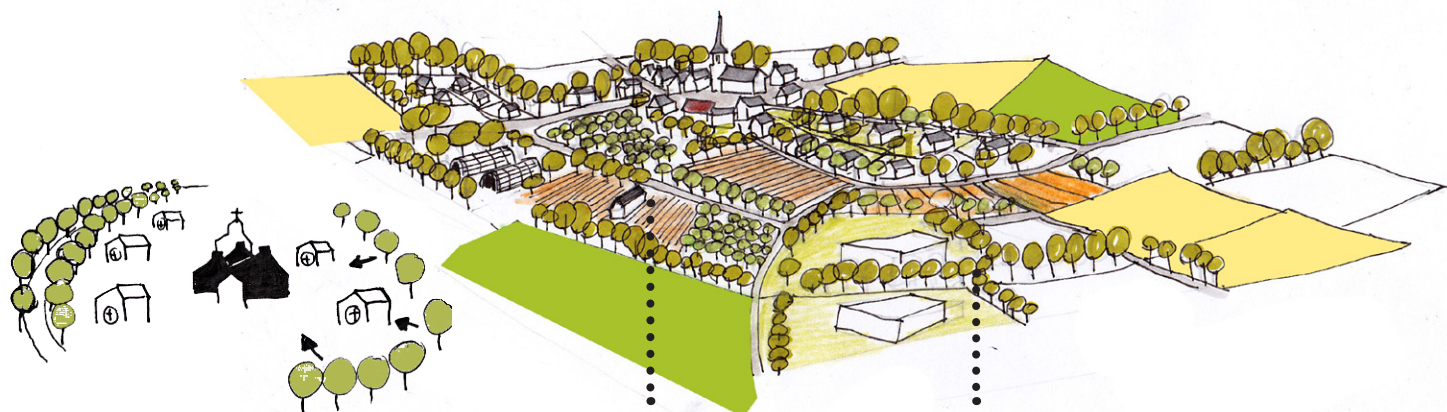
VALORISER L'AGRICULTURE EN DÉVELOPPANT L'AGROTOUTISME



Créer un réseau cartographié de gîtes ruraux associés à des chemins de randonnée, et des points de vente à la ferme.



SOUTENIR L'AGRICULTURE FACE À L'URBANISATION ET L'ASSOCIER AUX PROJETS URBAINS



L'agriculture (notamment le bocage) limite l'expansion urbaine.

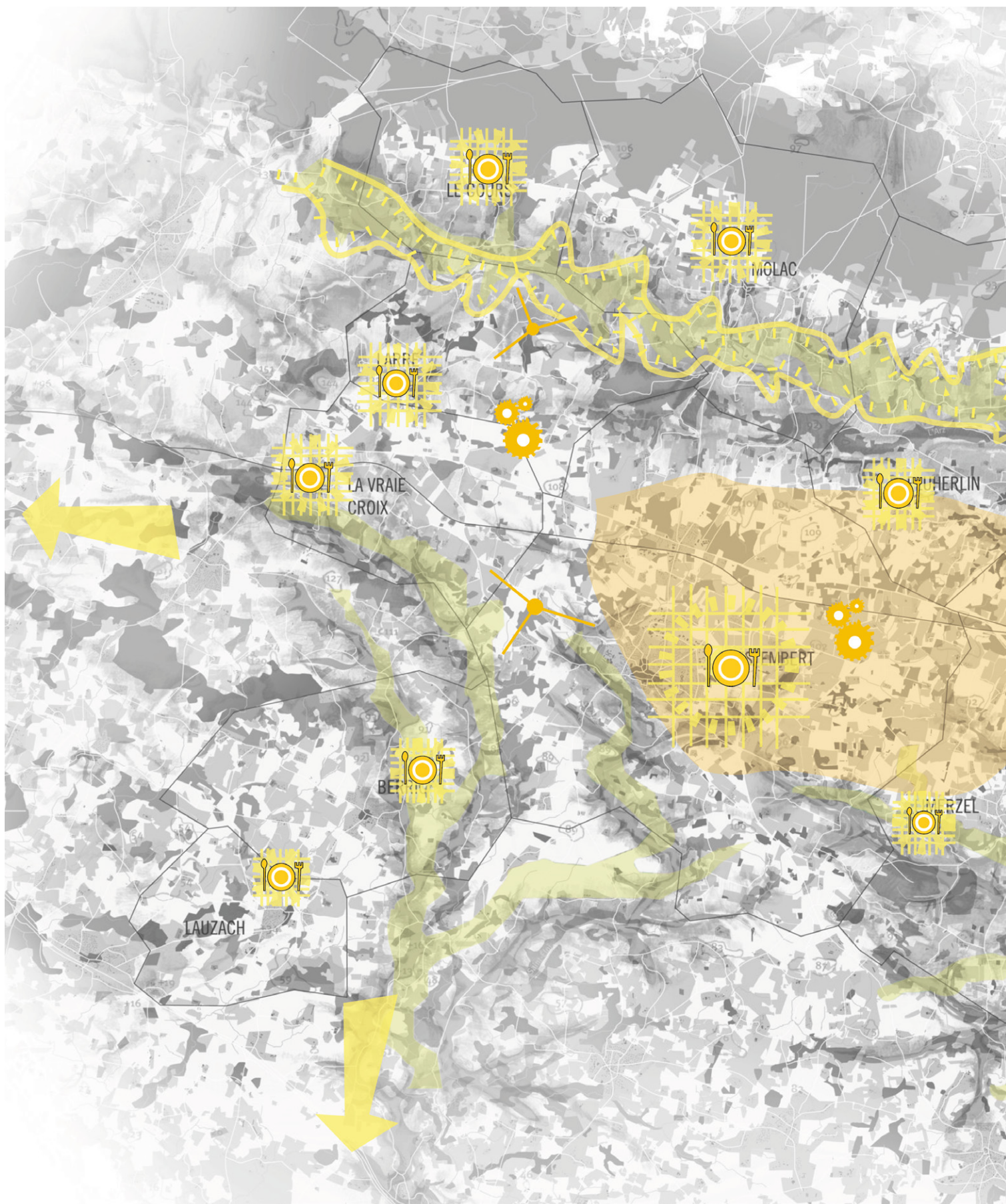
Maraîchage en bordure de ville.

Structure bocagère qui organise le village et qui fait lien avec le système agricole.

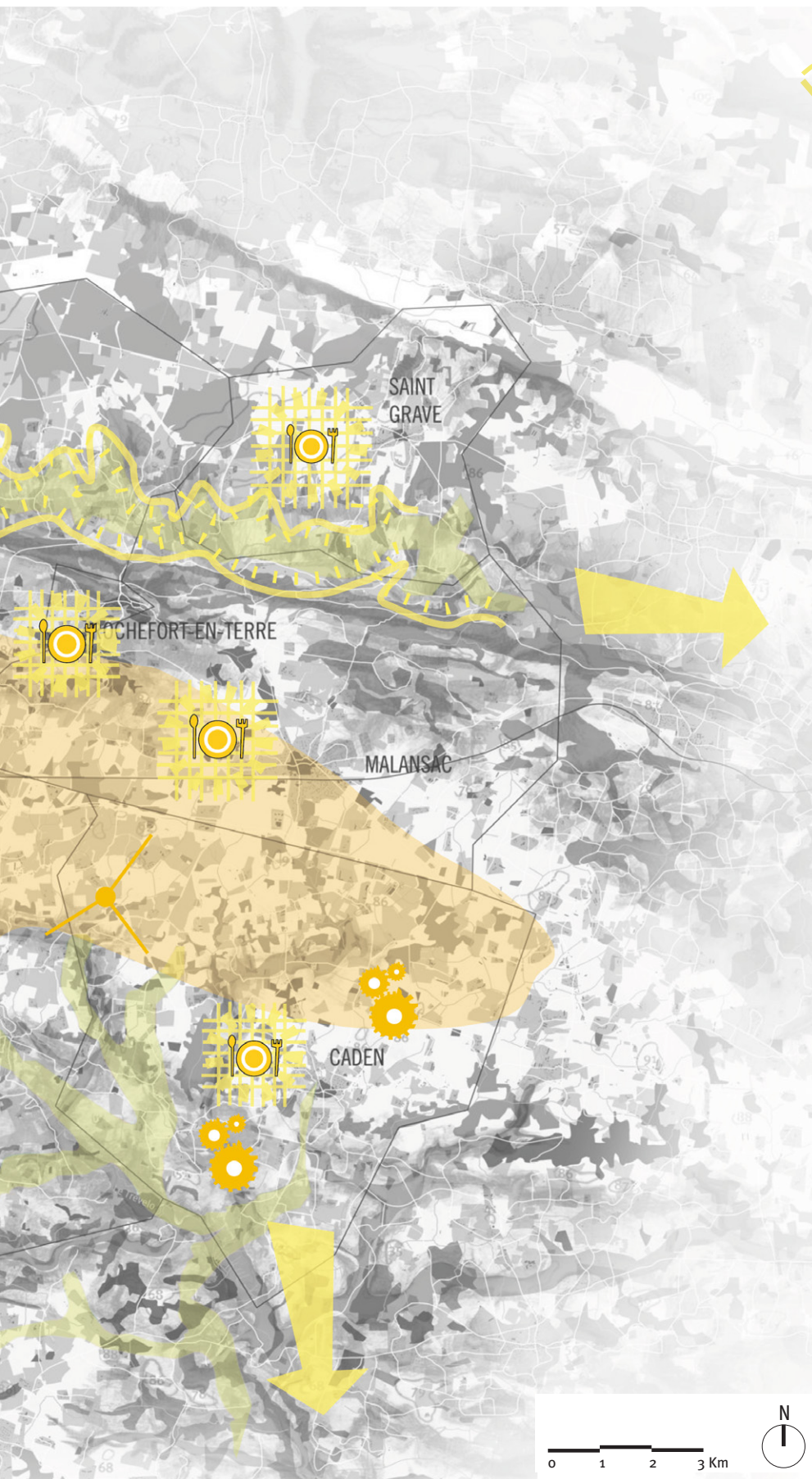
Des idées pour valoriser l'agriculture.

ENJEUX

AGRICULTURE



Carte des enjeux des espaces agricoles



RENOUER L'AGRICULTURE AVEC SON TERROIR



→ Adapter les cultures aux pentes, aux expositions et à la qualité du sol.



Plateau de Questembert

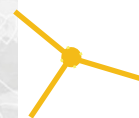


Fonds de vallées



→ Redonner une vraie fonction au bocage hérité pour assurer sa pérennité, lui redonner une valeur vivrière ou développer des filières bois.

RELOCALISER UNE PARTIE DE LA PRODUCTION ET PROMOUVOIR UNE CONSOMMATION LOCALE.



→ Développer des points de vente à la ferme et l'agrotourisme.



→ Fournir les établissements publics en produits locaux.



→ Fournir les autres bassins de vie : Vannes, Redon et le littoral.

SOUTENIR L'AGRICULTURE FACE À L'URBANISATION ET L'ASSOCIER AUX PROJETS URBAINS



→ Freiner l'urbanisation en travaillant les franges urbaines.

ENJEUX ET ORIENTATIONS

RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE

CONSTATS

→ Les vallées possédaient de nombreux accès aux rivières qui ont disparu. L'eau, véritable richesse du site, n'est plus accessible. De plus l'enfrichement cache l'eau. Cette ressource importante est peu à peu oubliée.

→ Les sols du Pays de Questembert ont une capacité très réduite dans la filtration de l'eau : les chemins de l'eau ont pour beaucoup disparu des plateaux, réduisant cette capacité. Les fossés ou ruisseaux participent à la filtration de l'eau avant qu'elle ne descende dans les vallées. Ces chemins de l'eau, en plus de révéler l'eau grâce à une flore spécifique, sont aussi un enjeu environnemental fort.

→ L'enfrichement des vallées provoque la fermeture des milieux. Nous arrivons à une uniformisation progressive de ceux-ci, appauvrissant leur diversité et la pluralité des espèces.

→ L'inaccessibilité, l'enfrichement, le manque d'informations participent à l'oubli d'un passé architectural atypique et riche. Souvent à l'extérieur des villages, ce patrimoine se trouve mis à l'écart de la vie locale et des arguments touristiques. La spiritualité, les croyances et manifestations religieuses participaient auparavant pleinement à l'identité des lieux. Avec l'oubli progressif de cette mémoire, c'est aussi l'identité historique des villages qui disparaît.

ENJEUX

→ ACCESSIBILITÉ ET VISIBILITÉ DES VALLÉES

→ RENFORCER LES CONTINUITÉS HYDROLOGIQUES ENTRE PLATEAUX ET RIVIÈRES EN S'APPUYANT SUR LES LOGIQUES ÉCOLOGIQUES.

→ RENFORCER LA RICHESSE DES ÉCOSYSTÈMES ET DES MICRO-PAYSAGES

→ MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ET MAINTIEN DE LA MÉMOIRE

ORIENTATIONS

-----> - Limiter l'enfrichement des berges et des rivières.
- Créer ou réouvrir les anciens chemins d'accès aux vallées.
- Proposer des circulations douces reliant les villages aux vallées et mettant en valeur le patrimoine architectural et naturel des sites.

-----> - Relier les étangs municipaux aux rivières par des chemins.
- Renforcer les capacités épuratrices des fossés, ruisseaux, bocages, pourtours de champs...

-----> - Maintenir les fonds de vallées, les valoriser .
- Préserver les marais du développement urbain.
- Maîtriser la qualité de l'eau par l'amélioration de l'agriculture.
- Promouvoir les activités de pêche raisonnée (valoriser les missions de l'AAPPMA)
- Réintroduire l'élevage bovin dans les vallées pour entretenir l'ouverture des milieux (pâture)

-----> Révéler les moulins par l'aménagement d'un circuit de randonnée, une valorisation architecturale et paysagère
- Favoriser des chemins suivant le fil de l'eau pour relier les fontaines à leurs rivières
- Connecter les chemins de l'eau à Limerzel et la route des moulins à Caden
- Rendre accessibles les ouvrages tels que les ponts et passerelles
- Révéler le passé légendaire oublié
- Tourner les villages sur l'eau par l'évocation de la mémoire oubliée,
- Intégrer la symbolique de l'eau dans les circuits touristiques,
- Mettre en place des zones d'accueil, aménager des vues et des droits de passage.

OUTILS (liste provisoire)

-----> Entretien des parcelles et gestion des milieux
- Zones naturelles protégées

-----> Entretien raisonné des fossés et bords de routes
- Sensibilisation auprès des habitants.

-----> Intégration des logiques écologiques dans les schémas d'aménagement
- Directive cadre sur l'eau (DCE)
- Aménagement de zones de pêche
- Contrat territorial
- Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE), Plan d'aménagement et de gestion durable (PAGD)
- Promouvoir les actions de sensibilisation à l'environnement

-----> Développement du tourisme vert
- Création de chemins de servitude
- Signalisation et sensibilisation autour des moulins

ACTEURS (liste provisoire)

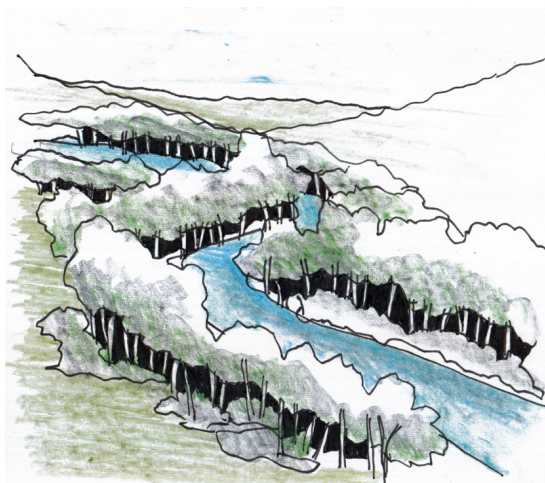
-----> Agriculteurs
- Syndicats intercommunaux

----->Municipalités et agriculteurs
- Syndicats des bassins versants
- DDTM 56

-----> Associations de pêche (AAPPMA de la truite questembergeoise),
- Fédération départementale de la pêche (56)
- Syndicat intercommunal
- Commission locale de l'eau

----->Municipalités
Les habitants et le réseau associatif

1. FAVORISER L'ACCESSIBILITÉ ET LA VISIBILITÉ DES VALLÉES

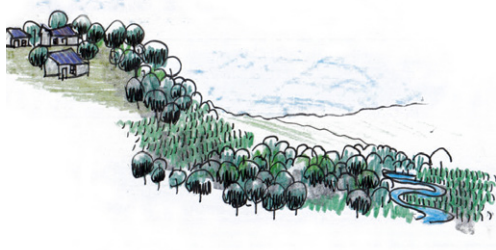


Un lien à l'eau disparu

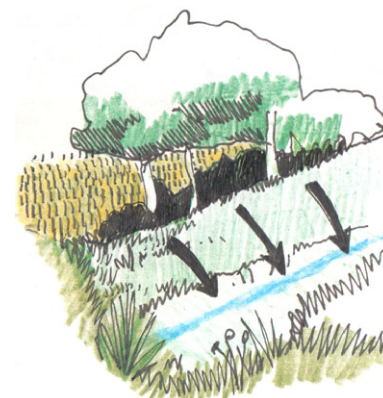


Créer ou réouvrir les anciens chemins d'accès aux vallées.

2. RENFORCER LES CONTINUITÉS HYDROLOGIQUES ENTRE PLATEAUX ET RIVIÈRES EN S'APPUYANT SUR LES LOGIQUES ÉCOLOGIQUES



Absence de communication entre plateaux et vallées



Renforcer les capacités épuratrices des fossés, bocages, pourtours de champs...

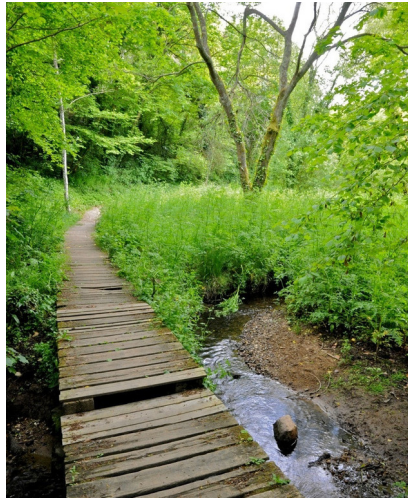
3. RENFORCER LA RICHESSE DES ÉCOSYSTÈMES ET DES MICRO-PAYSAGES



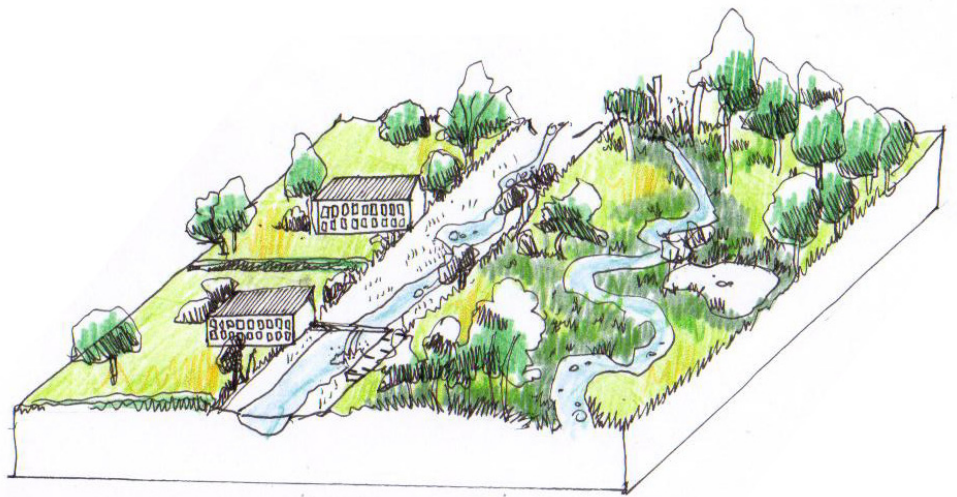
Dégradation de l'état écologique des étangs et cours d'eau



Promouvoir les activités de pêche raisonnée



Aménagement de promenades au fil de l'eau



Favoriser un développement naturel des continuités écologiques et hydrologiques

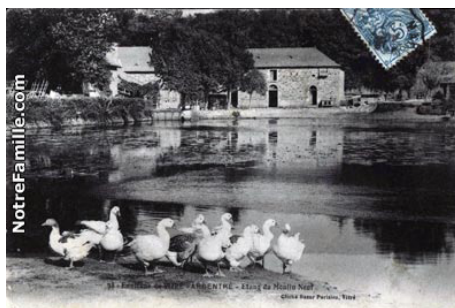


Maintenir les fonds de vallées et préserver les marais du développement urbain.

4. MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ET MAINTIEN DE LA MÉMOIRE LIÉE À L'EAU



Moulin de Tohon, autrefois



Carte postale ancienne du Moulin neuf



Marques d'un ancien chemin menant à l'eau
(champs remembrés aujourd'hui)
Ferme du Craneau jusqu'au ruisseau Saint Eloi



Moulin de Tohon, aujourd'hui



Le moulin de Glaud



Vers le moulin de Tohon



Ruisseau de Saint Eloi au pont neuf

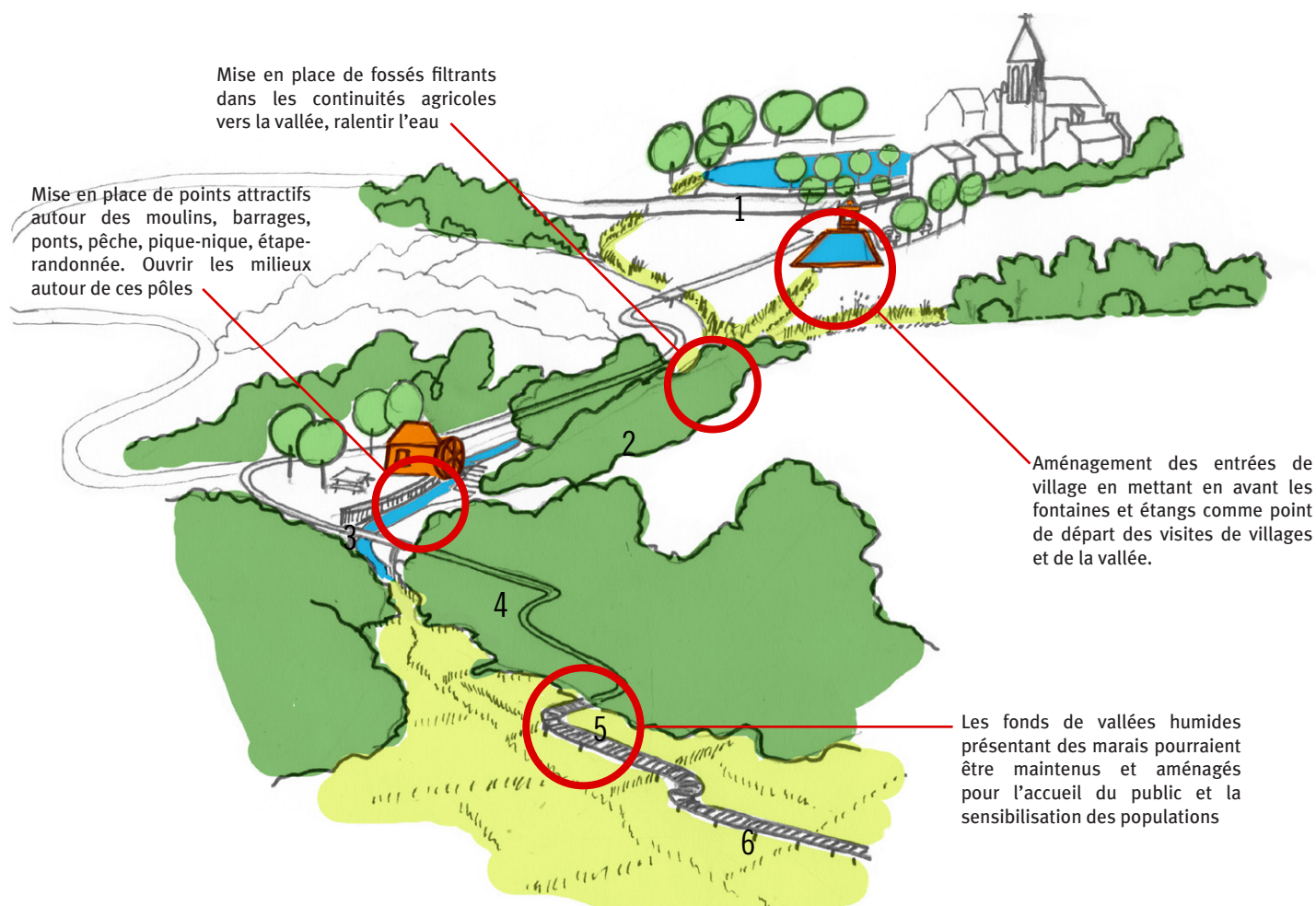


Enfouissement progressif de la mémoire
légendaire



Révéler les moulins par
l'aménagement d'un circuit de
randonnée, une valorisation
architecturale et paysagère.

SYNTHÈSE : L'EAU, FIL CONDUCTEUR



Proposition de séquence paysagère

1. Les étangs et fontaines points de rassemblement



2. Des chemins forestiers à exploiter



3. Un patrimoine à mettre en valeur



4. Un réseau de chemins à flanc de coteau



5. Des espaces de transitions

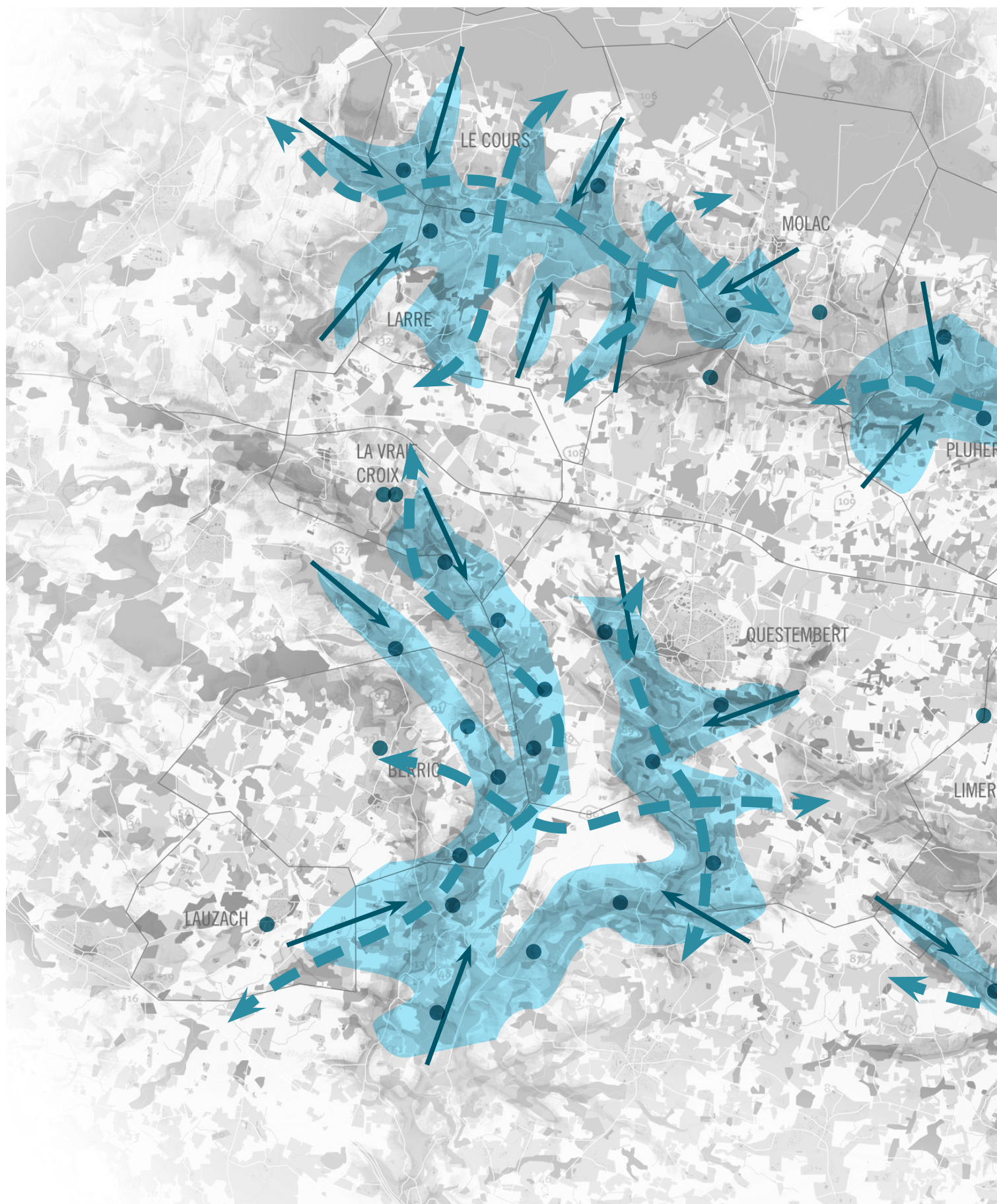


6. Les vallées humides, une véritable richesse



CARTE DES ENJEUX

■ RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE





LÉGENDE



→ Mise en valeur du patrimoine et maintien de la mémoire (sources, moulins...)



→ Accessibilité et visibilité des vallées.



→ Renforcer les continuités hydrologiques entre plateaux et rivières en s'appuyant sur les logiques écologiques.



→ Renforcer la diversité des écosystèmes et micro-paysages (fonds de vallée et marais).

ENJEUX ET ORIENTATIONS

■ ESPACE NATUREL

CONSTATS

LANDES

- Deux grandes surfaces emblématiques et identitaires : Lanvaux, Rochefort et des landes résiduelles comme à Questembert et Limerzel
- Témoin d'un passé agricole
- Intérêts écologiques
- Landes qui tendent à disparaître, défrichées pour les cultures
- Landes qui se reboisent progressivement
- Peu visibles / peu accessibles

FORÊTS

- Forêt concentrée au nord (Lanvaux, Molac)
- Des bosquets disséminés, boisements épars
- Forêts essentiellement privées et parcelles de petites superficies
- Pas de gestion globale

BOCAGE

- Maillage unitaire et identitaire qui structure le paysage
- Bocage résiduel qui se disloque.
- Une densité qui peut localement obstruer les vues lointaines
- Présence d'un linéaire vieillissant et non renouvelé

FONDS DE VALLÉES

- Enfrichement de la vallée de l'Arz (déprise agricole, disparition du pâturage), des bassins versants du Trévelo et de Kervily
- Fermeture des paysages
- Cours d'eau inaccessibles
- Détérioration de la qualité de l'eau liée aux pratiques agricoles (nitrates)
- Atmosphère intimiste et confinée des antichambres de l'Arz

ENJEUX

→ PRÉSERVER ET RESTAURER LE PAYSAGE DES LANDES TOUT EN VEILLANT À LEUR MISE EN VALEUR.

→ RÉTABLIR UN PAYSAGE DE LANDES CARACTÉRISTIQUE POUR RETROUVER SA DIVERSITÉ VÉGÉTALE

→ RENFORCER LA PRÉSENCE DES ESPACES FORESTIERS

→ GÉRER LES FORÊTS :
POUR UN RENOUVELLEMENT DES PEUPELEMENTS
POUR LA RICHESSE ÉCOLOGIQUE DU MASSIF
POUR LA PRODUCTION DE BOIS

→ RESTRUCTURER LE LINÉAIRE BOCAGER DÉGRADÉ OU ABSENT.

→ ADAPTER LA DENSITÉ DU BOCAGE SELON LES AMBIANCES SOUHAITÉES (VUE LOINTAINE OU RAPPROCHÉE)

→ VALORISER CE PATRIMOINE NATUREL

→ RENFORCER LES SERVICES RENDUS PAR CE PAYSAGE LINÉAIRE (RÉDUCTION DE L'ÉROSION DES SOLS, AMÉLIORATION NATURELLE DE LA QUALITÉ DE L'EAU, VALEUR ÉCOLOGIQUE)

→ LIMITER LA FERMETURE DES MILIEUX

→ RATTACHER LES HABITANTS À LEURS COURS D'EAU

ORIENTATIONS	OUTILS (liste provisoire)	ACTEURS (liste provisoire)
<p>LANVAUX</p> <ul style="list-style-type: none"> ----> Stopper l'avancée de l'agriculture ----> Récupérer le foncier (Préemption sur les terrains agricoles) ----> Etablir un plan de gestion raisonnée ----> Permettre aux visiteurs de parcourir le site <p>ROCHEFORT</p> <ul style="list-style-type: none"> ----> Offrir des points de vue remarquables (belvédère) ----> Ouvrir les landes et accroître le nombre de circuits pédestres 	<ul style="list-style-type: none"> ----> Label Espace Remarquable de Bretagne qui permet de : <ul style="list-style-type: none"> - Rétablir le paysage, - Ouvrir le site au public - Entretien des milieux pour éviter leur fermeture - Restaurer : déboisement des landes, bois coupé et valorisé dans la filière de bois de chauffe 	<ul style="list-style-type: none"> ----> Le conseil général via la communauté de communes
<ul style="list-style-type: none"> ----> Créer une économie filière bois pour valoriser les espaces forestiers et les gérer durablement ----> Etablir un plan de gestion global 	<ul style="list-style-type: none"> ----> PDM : Plan de Développement de Massif. Missions : Gérer globalement une forêt morcelée, appartenant à de nombreux petits propriétaires But : simplifier les opérations et réduire les coûts 	<ul style="list-style-type: none"> ----> Le CRPF : centre régional de propriété forestière de la région Bretagne.
<ul style="list-style-type: none"> ----> Ouvrir le bocage sur des percées clefs (plateaux à l'est) ----> Densifier, restaurer le bocage résiduel ----> Instaurer une filière économique dans le bocage (bois de chauffage, pommiers, noyers, noisetiers) ----> Sensibilisation auprès des agriculteurs ----> Gérer durablement les haies par un entretien non agressif et respectueux des haies ----> Proposer la création d'une gestion globale du bocage par une entreprise spécialisée 	<ul style="list-style-type: none"> ----> SCoT : Schéma de cohérence territoriale Documents d'urbanisme ----> Programme de régénération naturelle assistée 	<ul style="list-style-type: none"> ----> Communauté de communes ----> SIBVT : Syndicat intercommunal du bassin versant du Trévelo
<ul style="list-style-type: none"> ----> Réintégrer le pâturage par la création de «mini-estives» pour une gestion douce du milieu ----> Insérer des promenades, sentiers de randonnée pour faire découvrir les richesses paysagères autour de l'eau ----> Valoriser les antichambres ----> Séquencer la vallée de l'Arz par un traitement des ouvertures et fermetures 	<ul style="list-style-type: none"> ----> Association foncière pastorale 	<ul style="list-style-type: none"> ----> Propriétaires de terrains privés ou publics

ORIENTATIONS

RESTAURATION ET PROTECTION DES LANDES

TROIS TYPES DE LANDES



Landes climaciques rases (Rochefort-en-Terre)

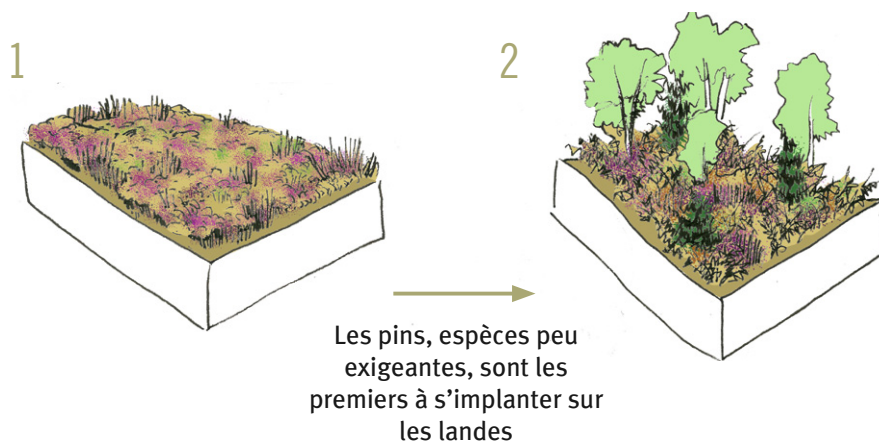


Landes intermédiaires entretenues.



Landes boisées qui tendent vers un enrichissement

CONSTAT : UNE TENDANCE GÉNÉRALE À L'ENFRICHEMENT



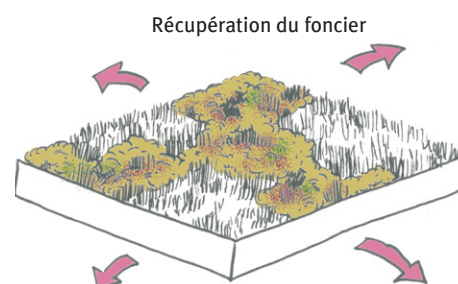
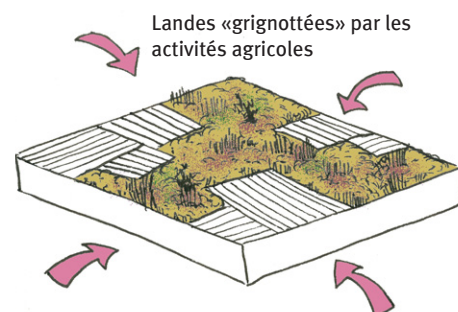
LES ATOUTS DES LANDES

- Habitat faune, flore spécifiques à des espèces variées
- Héritage d'un patrimoine paysager agricole
- Valeur agricole (fourrage)

PROPOSITION D'ACTION POUR RÉDUIRE LA PRESSION AGRICOLE



Labelliser les landes de Lanvaux en espace remarquable de Bretagne pour établir un plan de gestion raisonné et global.



Retrouver l'étendue d'un paysage patrimonial voué à disparaître

Rétablir un paysage identitaire du territoire.

RESTRUCTURATION DES BOCAGES

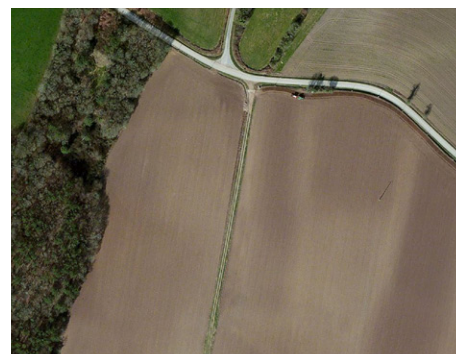
TROIS TYPES DE LINÉAIRES



Linéaire bocager plein

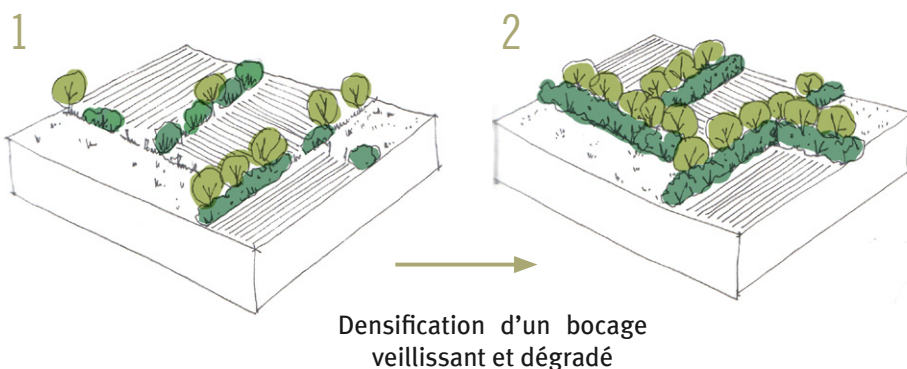


Linéaire bocager dégradé



Linéaire bocager absent

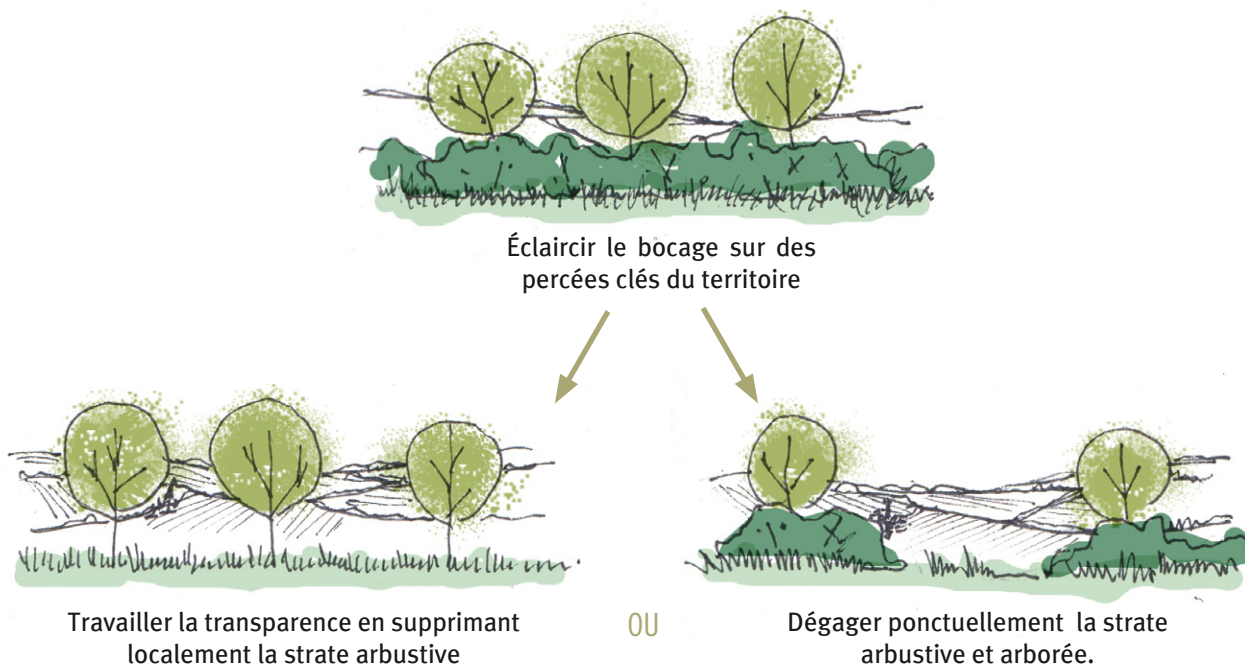
PREMIÈRE STRATÉGIE - PRÉSERVER ET VALORISER UN SYSTÈME PAYSAGER D'HÉRITAGE AGRICOLE



LES ATOUTS DU BOCAGE

- Augmente la biodiversité
- Fonction de brise vent
- Rétention de l'eau
- Filtration des polluants
- Réduction de l'érosion
- Productions secondaires (pomme, noix, bois de chauffage, fourrage)
- Ombrage pour les animaux
- Réduction des nuisances sonores

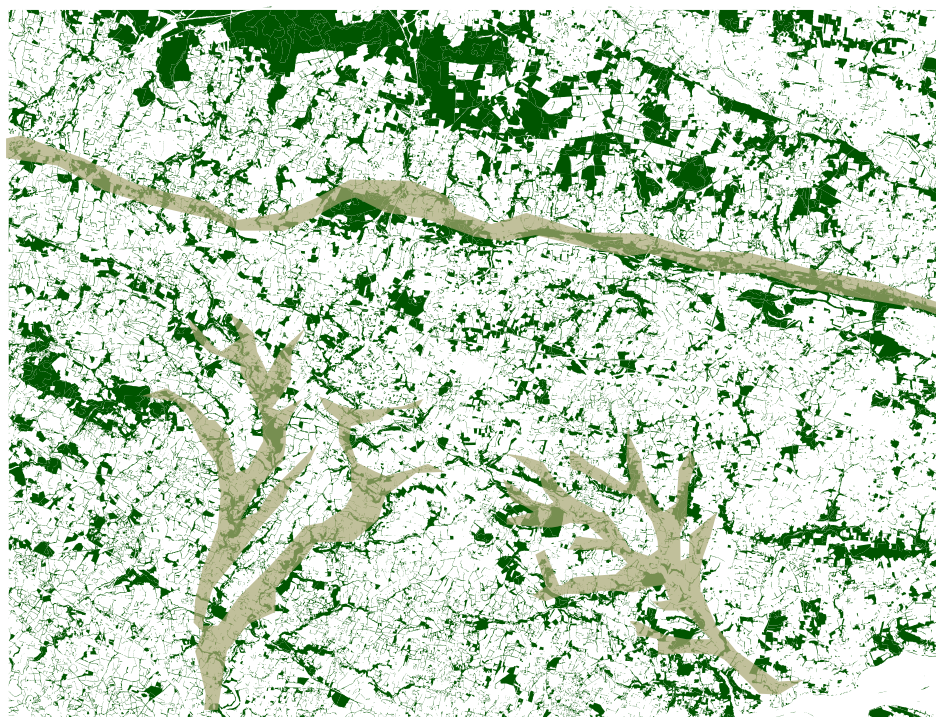
DEUXIÈME STRATÉGIE - VALORISER DES VUES PAYSAGÈRES



Retisser le maillage bocager, élément structurel du paysage.

GESTION DES FORÊTS ET FONDS DE VALLÉES

UNE GESTION DIFFICILE DUE À UNE MULTITUDES DE PROPRIÉTAIRES



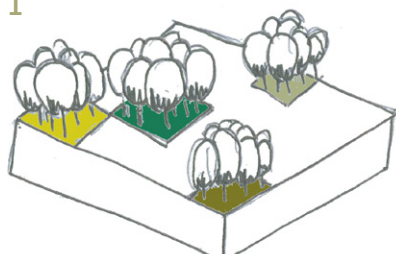
Boisements

Fonds de vallées identifiés pour l'installation de pâturage

Un foncier morcelé en petites entités appartenant pour la majorité à des propriétaires privés.

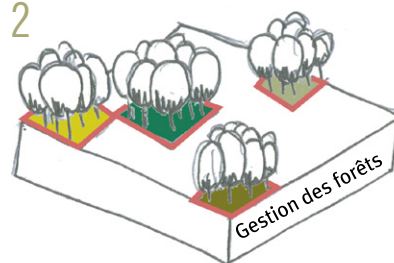
UNE GESTION GLOBALE DES FORÊTS PRIVÉES

1



Gestion individuelle

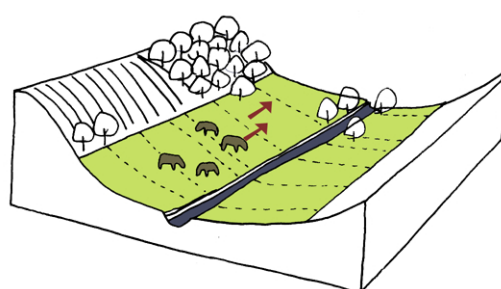
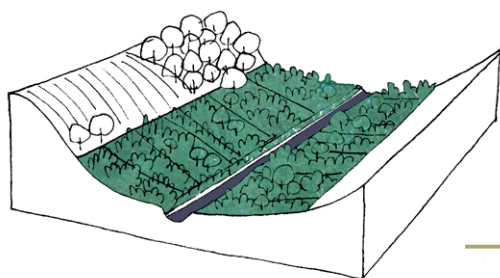
2



Gestion assistée par le CRPF

Par le biais du centre régional de propriété forestière de Bretagne (CRPF), un plan de développement de massifs serait créé afin de gérer en globalité le réseau forestier.

LIMITER L'ENFRICHEMENT DES FONDS DE VALLÉES EN INTÉGRANT UN SYSTÈME LINÉAIRE D'ESTIVES



Accord des propriétaires pour laisser libre passage aux troupeaux. Une action profitable pour les propriétaires et pour les agriculteurs (entretien et ressources alimentaires)

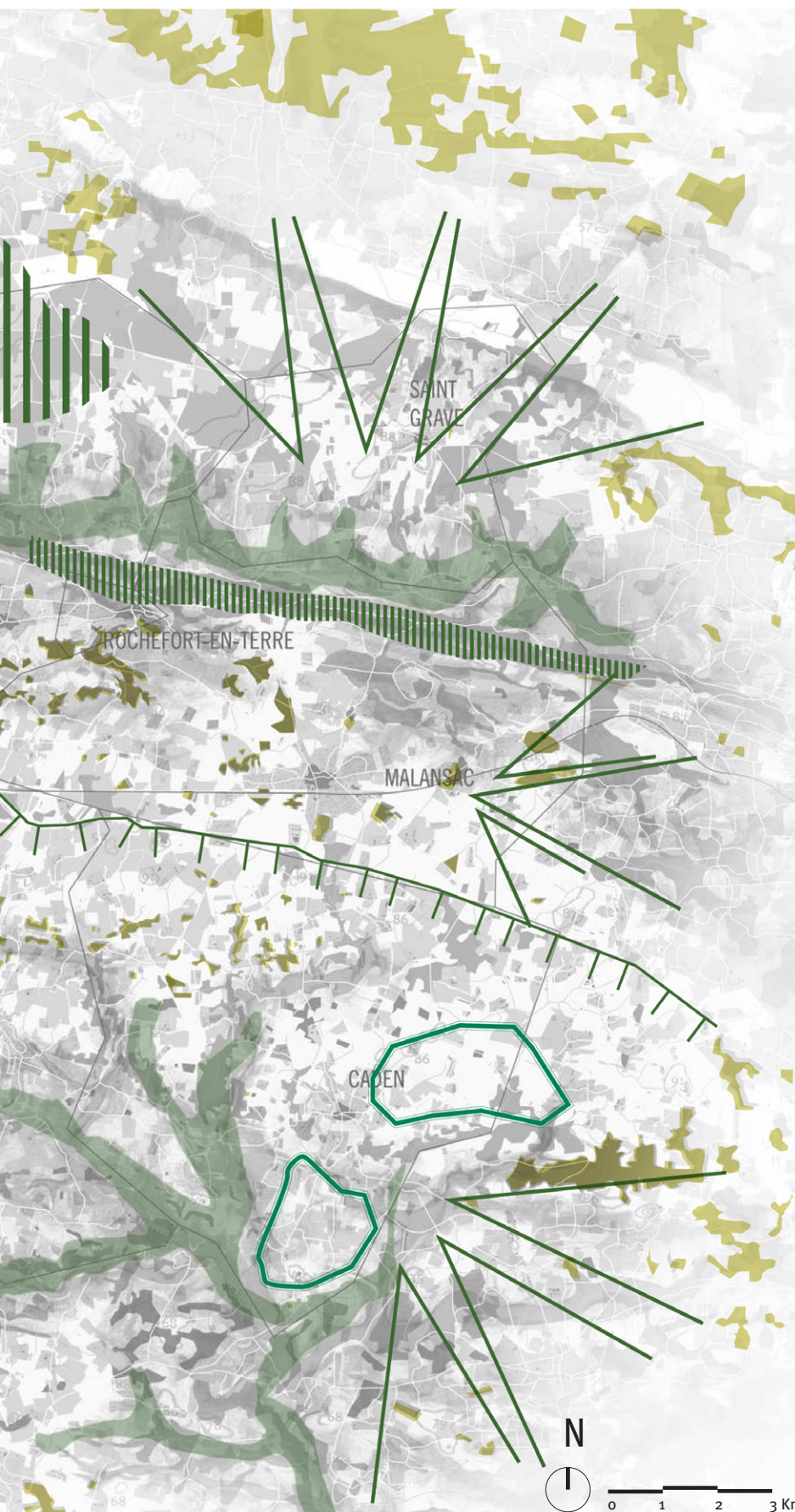
Réintégrer le pâturage comme moyen de gestion des fonds de vallées humides par le biais de la création d'une association foncière pastorale (AFP).

Une gestion collective plus appropriée des espaces forestiers et des fonds de vallées.

CARTE DES ENJEUX

■ ESPACES NATURELS





LANDES

.....> Préserver et restaurer ces milieux tout en veillant à leur mise en valeur.

||||| - Pour les landes de Lanvaux (éviter leur morcellement)

||||| - Pour les landes résiduelles

FORÊTS

.....> Renforcer la présence des espaces forestiers et proposer une gestion globale.

BOCAGE

.....> Restructurer le linéaire bocager et adapter sa densité selon les ambiances.

.....> - Epaissement du bocage

.....> - Ouverture du bocage: sur les plateaux à l'est et sur les balcons sud-est et sud-ouest.

.....> - Traitement des bords de route.

FONDS DE VALLÉES

.....> Limiter la fermeture des milieux et rattacher les habitants à leurs cours d'eau.

ENJEUX ET ORIENTATIONS

CIRCULATIONS DOUCES

CONSTATS

.....> Les chemins disparaissent au profit des routes goudronnées. Les chemins deviennent impraticables pour les piétons dans un territoire qui ne se parcourt désormais qu'en voiture.

.....> Les chemins de randonnée intra-communaux ne sont pas assez reliés entre eux. Chaque commune possède sa boucle touristique des lieux identitaires. Seuls ces chemins bénéficient d'une communication.

.....> Des amorces de liaisons avec le territoire breton à plus large échelle, (voies vertes, Tro-Breizh, chemins de Saint-Jacques de Compostelle, GR, le GRP) qui n'irriguent pas ou très peu les circulations douces à l'intérieur de l'îlot de campagne.

Les liaisons intercommunales existent mais sont peu communiquées par les communes. Saint-Gravé, Caden, Limerzel, Sulniac, La Vraie Croix, Lauzach et Berric sont particulièrement isolés.

.....> Les chemins actuels rendent difficiles la traversée du territoire. Les grandes infrastructures (voie ferrée, routes départementales), les propriétés et le franchissement des vallées et des cours d'eau marquent une discontinuité des circulations douces.

ENJEUX

-----> RENFORCER LA POSSIBILITÉ POUR LES HABITANTS D'ARPENTER LE TERRITOIRE, À PIED OU À VÉLO, AFIN DE RESENTIR LES VALEURS INTIMES DE CES PAYSAGES ET D'EN COMPRENDRE LES GRANDES LOGIQUES. REDONNER UNE ÉCHELLE PIÉTONNE AU PAYS DE QUESTEMBERT.

-----> RENFORCER UN BASSIN DE VIE À L'ÉCHELLE DU PIÉTON.

-----> RETROUVER UNE LIAISON COHÉRENTE ENTRE CHACUNE DES COMMUNES. AMENER À DÉCOUVRIR LES LIEUX HISTORIQUES, EMBLÉMATIQUES ET IDENTITAIRES.

-----> RELIER LE MAILLAGE DE SENTIERS DU PAYS DE QUESTEMBERT À CELUI DU TERRITOIRE BRETON AFIN DE RENTRER DANS DES LOGIQUES À PLUS GRANDE ÉCHELLE (DÉVELOPPER SON ATTRACTIVITÉ).

ORIENTATIONS

-----> Densifier le tissu de sentiers praticables

-----> Relier les lieux de vie en renforçant les échanges intercommunaux et en désenclavant les villages isolés.
Démarrer les voies de circulation douce depuis le milieu urbain (Fléchage depuis le centre-ville, indications, communication)

-----> Rendre visible les chemins existants et la nouvelle trame (balisage, vocabulaire spécifique).

-----> Suivre les grandes lignes du paysage d'est en ouest.

-----> Créer un réseau de chemins permettant de parcourir et de vivre ce territoire autrement (traverser des fermes, rencontrer les producteurs locaux, moulins etc...)

-----> Faire connaître le patrimoine de chacune des communes dans le Pays de Questembert ainsi que les lieux identitaires (fontaines, paysages intimes, lieux de culte).

-----> Redessiner des chemins historiques oubliés (chemin des ardoisières de Pluherlin vers Saint-Gravé, la route des ducs).

-----> Faire de l'îlot de campagne que représente le Pays de Questembert, un lieu attractif, de découverte des paysages, du passé celtique, industriel...

-----> Prolonger la voie verte jusqu'au littoral, développer une logique nord-sud. Tenir compte ou recréer des franchissements d'infrastructures et des cours d'eau existants.

OUTILS (liste provisoire)

Les chemins de grandes randonnées GR

Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle

Randonnées de VTT (Base de Moulineuf)

Le TRO-BREIZH

Le Canal de l'Oust

PDIPR: plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée.

LA VOIE VERTE V3 : voie en site propre aménagée sur des voies ferrées désaffectées, des chemins de halage, des allées forestières, des chemins d'exploitation.

LA VÉLOROUTE LITTORALE : itinéraires de moyenne et longue distance pour les cyclistes. Elles empruntent différents types de voies à faible trafic automobile et autant que possible des voies vertes.

ACTEURS (liste provisoire)

-----> A L'ÉCHELLE NATIONALE

Fédération française de randonnée

Association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle

Fédération française de cyclotourisme

-----> A L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Association du pèlerinage des sept saints de Bretagne

-----> A L'ÉCHELLE DÉPARTEMENTALE

Le conseil général

Le conseil général

UN RÉSEAU DE CHEMINEMENTS MULTISCALEAIRE

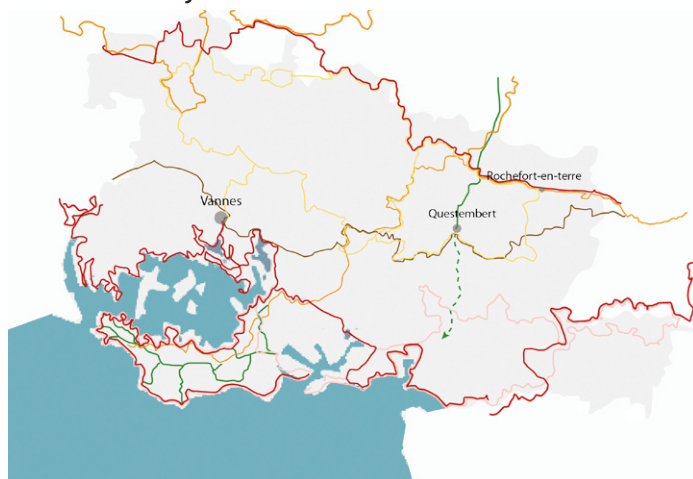
Echelle de la région



Le Pays de Questembert est compris dans un réseau de chemins à grande échelle auquel il pourrait être rattaché.

- Parcours Tro Breizh
- GR 34
- GR38
- GR37
- GR39
- GRP de Brocéliande
- GRP du Pays de Gallo

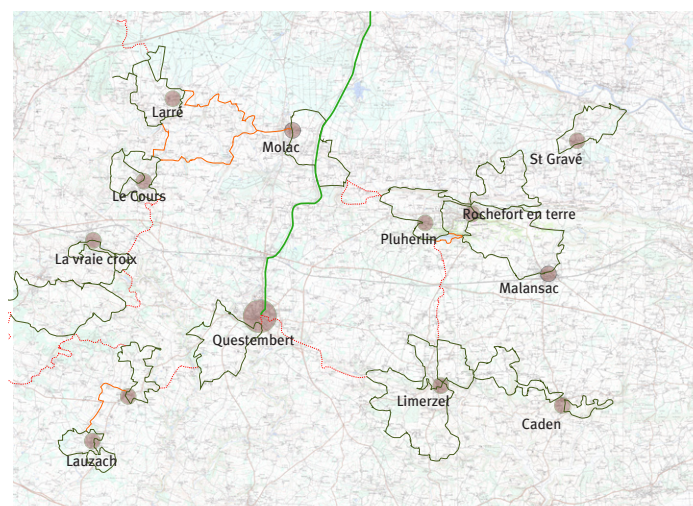
Echelle du Pays de Vannes



Un territoire en interface entre le littoral et l'arrière-pays breton qui pourtant ne s'y rattache pas ou peu

- GR
- GR de Rhuys Vilaine
- GRP Vannes-Lanvaux
- Chemin de Saint-Jacques de Compostelle
- Voie verte et piste cyclable
- Equibreizh

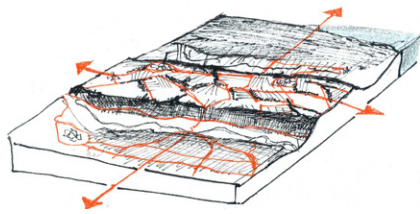
Echelle du Pays de la communauté de communes



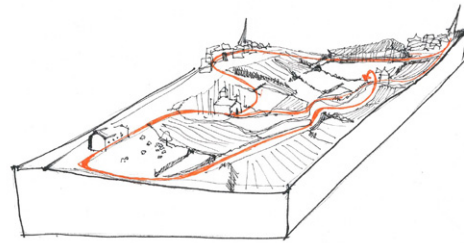
Des liaisons intercommunales existent mais elles sont peu visibles. Les landes de Lanvaux ne sont pas rattachées aux circulations douces. On ne retrouve pas les grandes logiques du paysage à travers le réseau de chemins piétons. La voie verte ne dessert pas le territoire et ne fait que le traverser. Le canal de l'Oust n'est pas rattaché au territoire.

- Villes
- Chemins de randonnée
- Liaisons entre les villes
- Futures liaisons entre les villes
- Voie verte

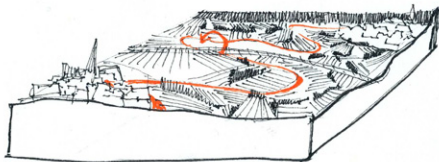
TRADUCTION GRAPHIQUE DES ORIENTATIONS



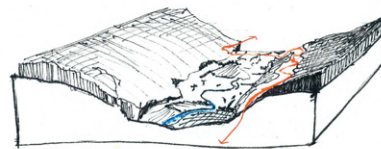
Densifier le tissu de sentiers existant
Relier avec un territoire à grande échelle



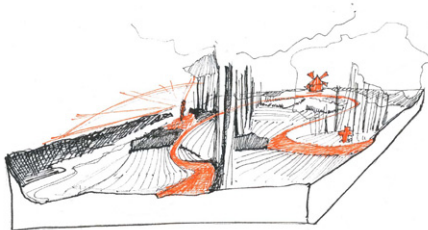
Créer un bassin de vie à l'échelle du piéton
Inciter à vivre le territoire autrement



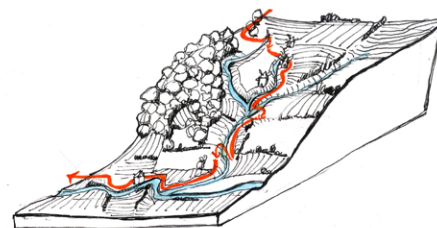
Renforcer les liens intercommunaux
Désenclaver les villages isolés



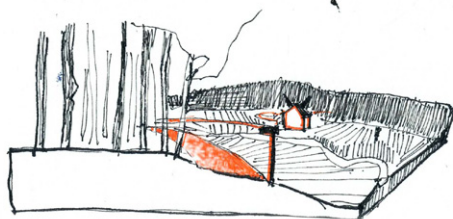
Pouvoir parcourir les grandes lignes du paysage (vallée de l'Arz)



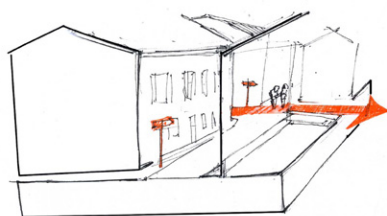
Relier les lieux identitaires et patrimoniaux
Redessiner les chemins historiques



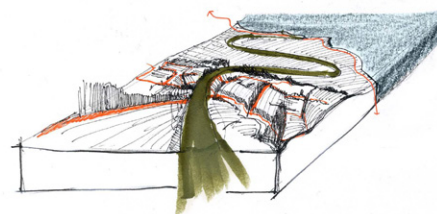
Découvrir la finesse du réseau hydrographique



Rendre visibles les sentiers existants



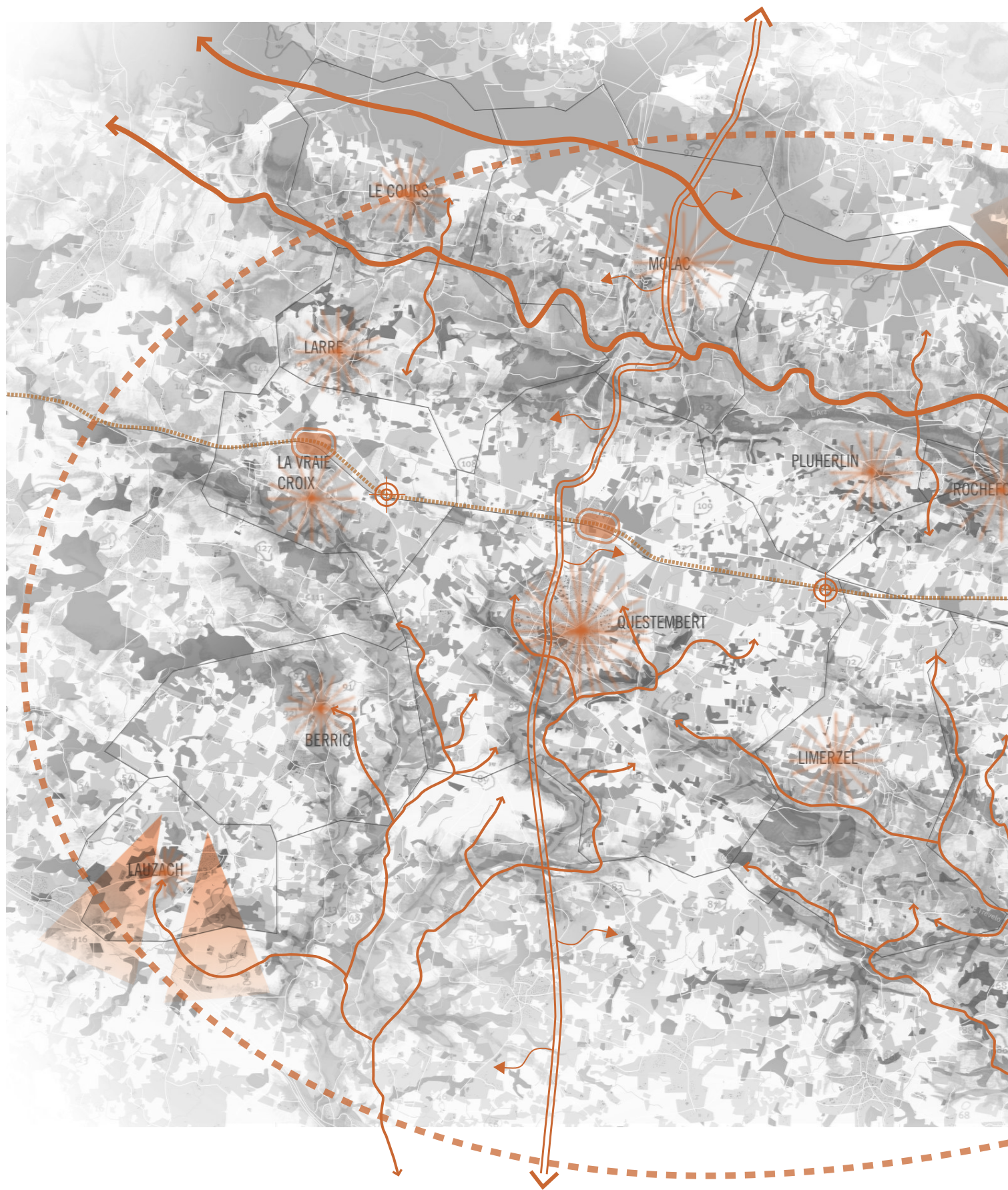
Indiquer les sentiers depuis les centres-villes



Prolonger la voie verte jusqu'au territoire littoral et la relier avec le réseau de sentiers du territoire

CARTE DES ENJEUX

CIRCULATIONS DOUCES





-----> Valoriser les portes d'entrée sur le territoire.



-----> Tenir compte ou recréer des franchissements d'infrastructures.



-----> Recréer un maillage de circulations douces à travers le territoire en suivant les logiques du paysage (cours d'eau, relief). Relier et faire connaître les lieux identitaires, patrimoniaux et paysagers.



-----> Relier et rendre visibles les points de vue et ouvertures sur le paysage.



-----> Recréer un bassin de vie à l'échelle du piéton et renforcer les liens intercommunaux.

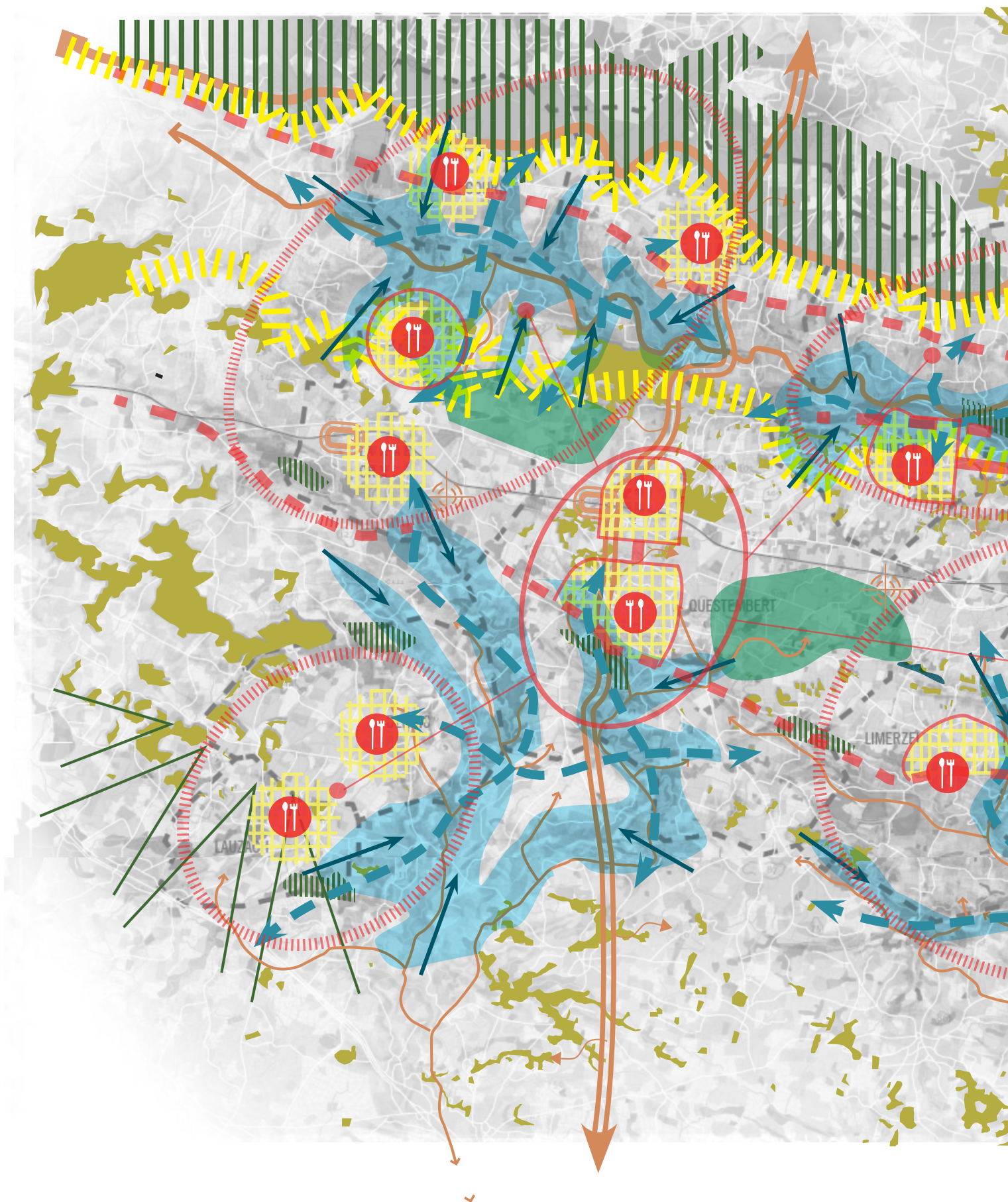


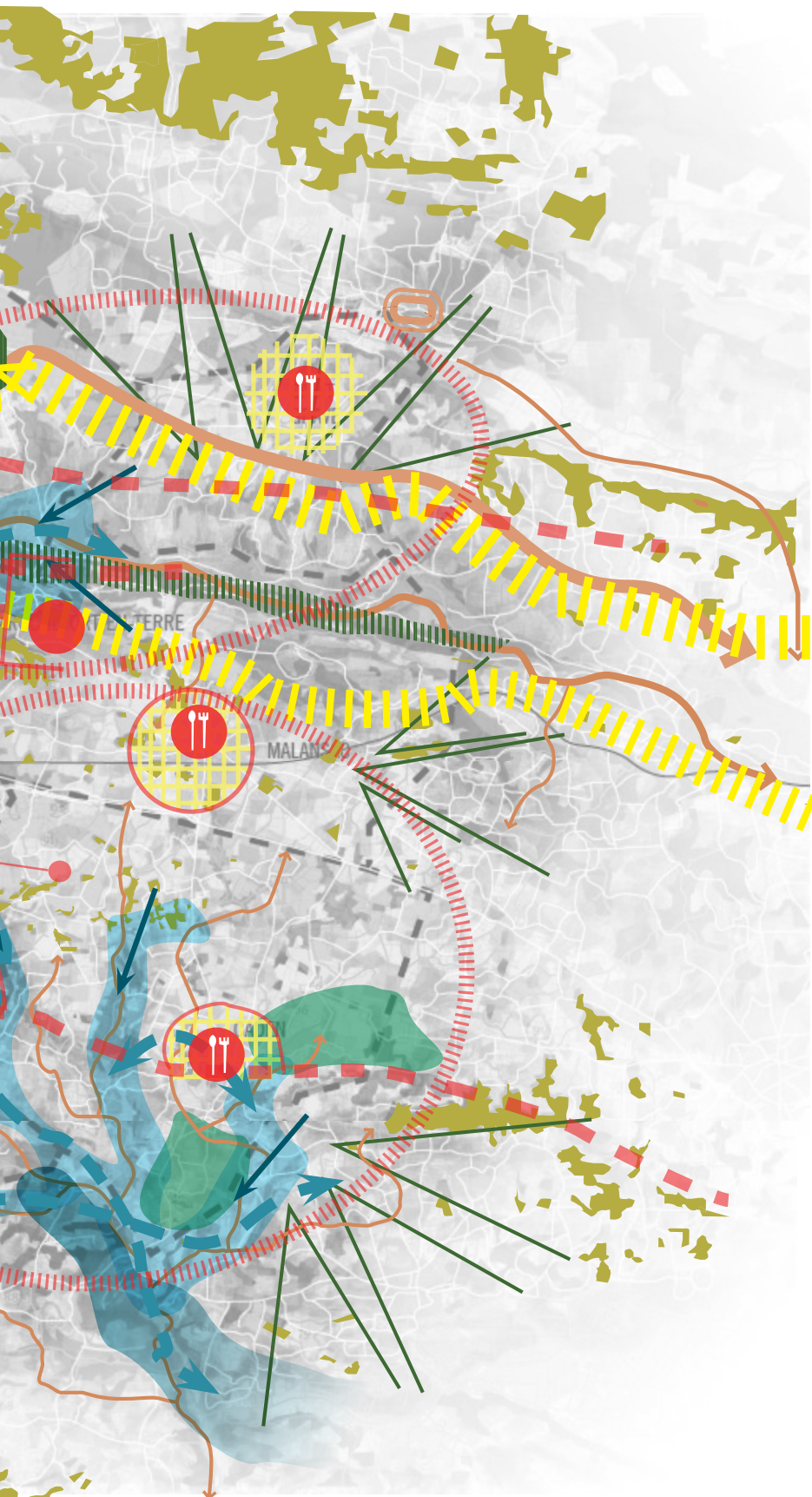
-----> Suivre les grandes lignes du paysage d'est en ouest. Prolonger la voie verte jusqu'au littoral et la relier avec le réseau de sentiers du territoire.









-----> Relier les lieux de vie en renforçant les échanges intercommunaux.

CARTE DE SYNTHÈSE DES ENJEUX DU TERRITOIRE











URBANISATION

-  Articulier les pôles.
-  Des services attractifs.
-  Questembert, centre du territoire.
-  Une urbanisation cohérente.
-  Planification du développement des ZA.
-  Stopper l'extension filaire et densifier les centres.




AGRICULTURE

-  Fournir les structures en produits locaux.
-  Adapter les cultures.
-  Protéger les terres agricoles fertiles




VÉGÉTATION

-  Restructurer, redonner une fonction économique au bocage.
-  Préserver et restaurer les landes.
-  Ouverture du bocage.
-  Gestion globale des forêts

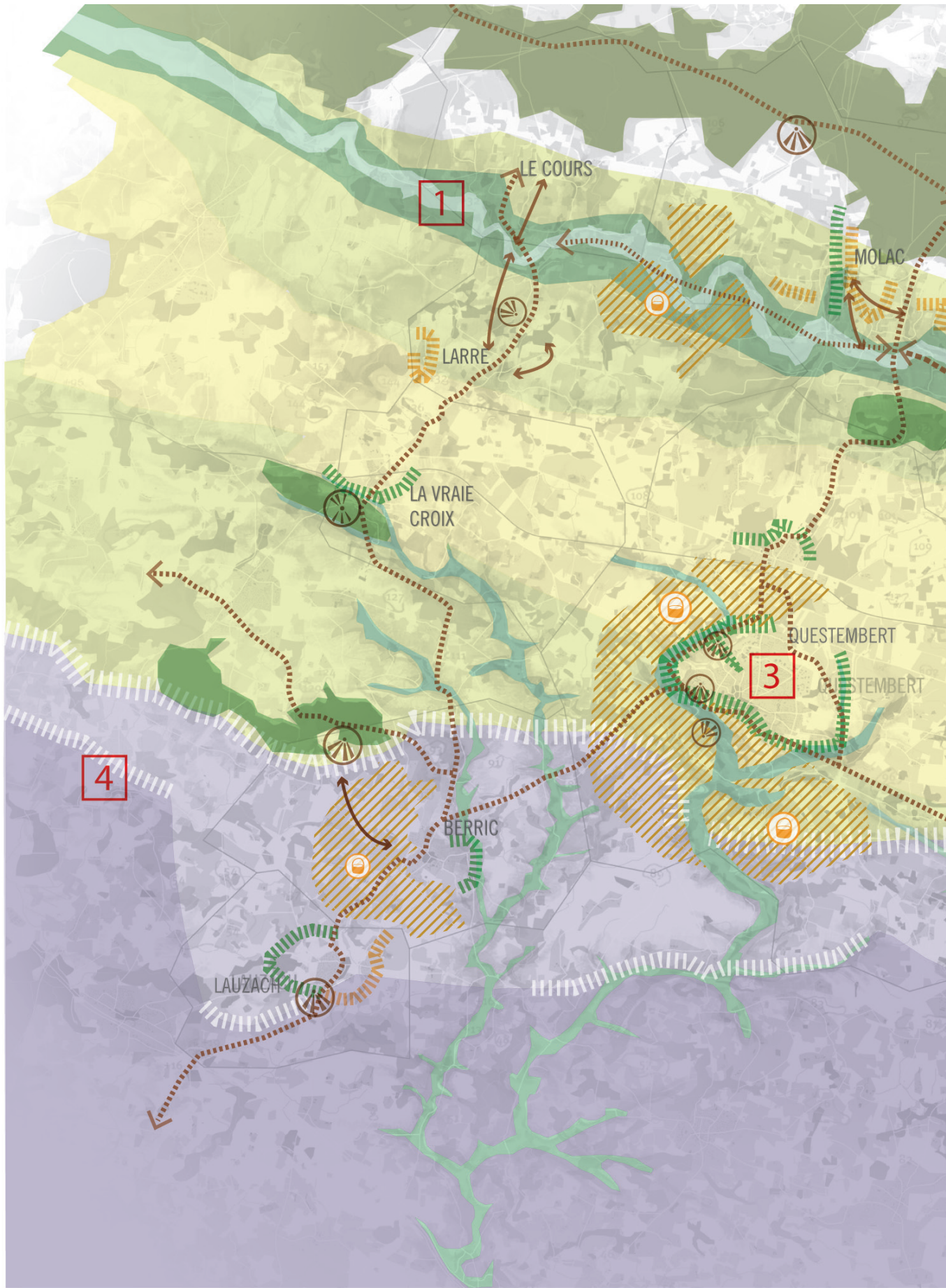
HYDROGRAPHIE


-  Favoriser la visibilité des vallées.
-  Renforcer les continuités.
-  Diversité des écosystèmes.


CIRCULATIONS DOUCES


-  Le territoire et l'extérieur.
-  Prolonger la voie verte.
-  Suivre les grands axes..
-  Mettre avant les «portes d'entrée».

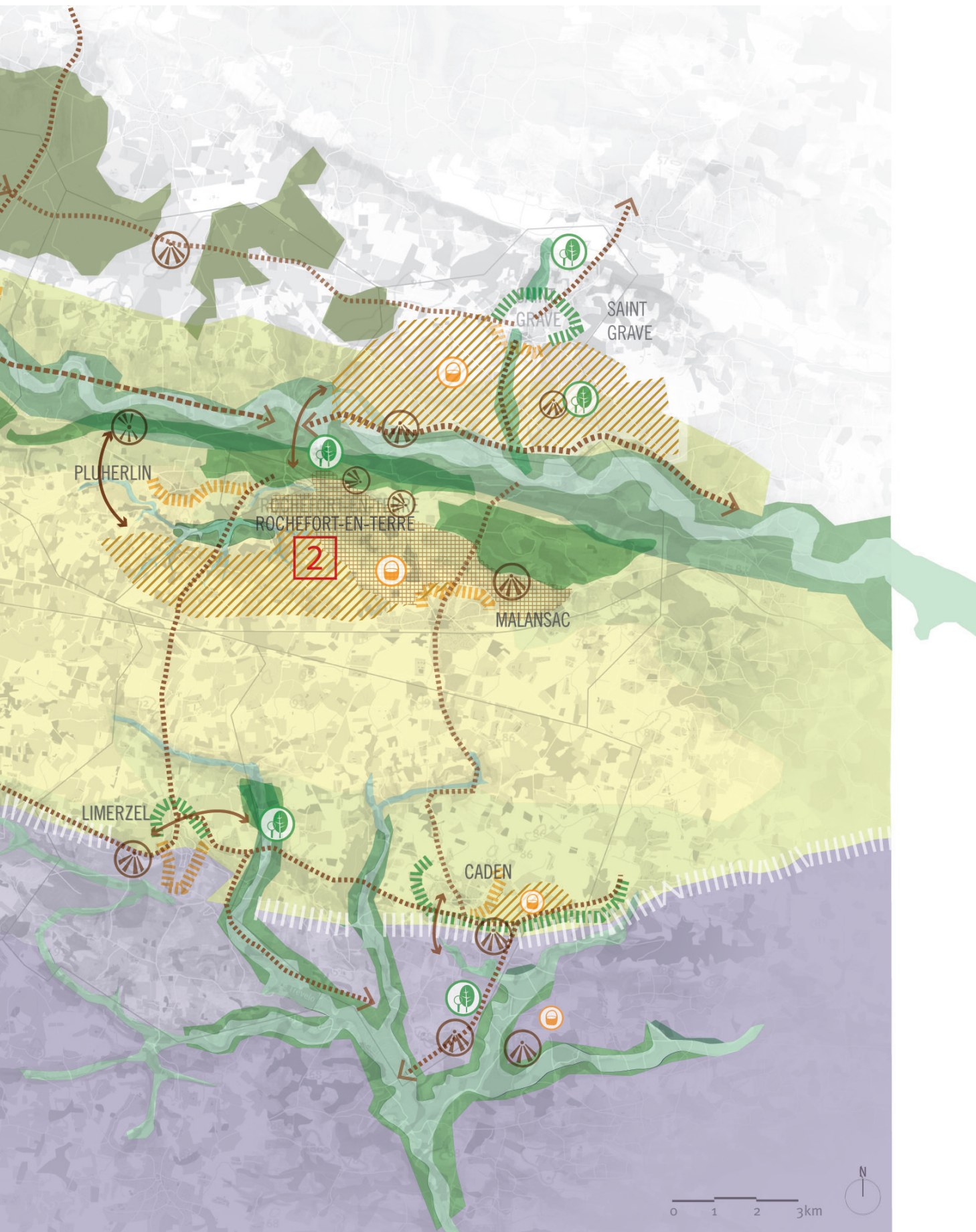
PLAN DE PAYSAGE



 Espace naturel remarquable

 Landes de Lanvaux

 Plateau de Questembert



Franges des plateaux

Fonds de vallées

Bascule vers la mer

PLAN DE PAYSAGE

LÉGENDE

POUR DES BOURGS VIVANTS ET RELIÉS À LEUR PAYSAGE :



- Définir et matérialiser des armatures paysagères structurant les extensions urbaines

- Optimiser l'espace en densifiant le bâti et en intensifiant les usages



- Développer des circulations douces de proximité entre les quartiers et les environs

- Mettre en scène les situations bâties dans le paysage (et le paysage depuis le bâti)

POUR DES ESPACES DE NATURE RÉVÉLÉS :



- Les rendre accessibles et les relier par un fort réseau de circulations douces

- Mettre en valeur le petit patrimoine



- Révéler/reconquérir ou ouvrir des points de vues



- Mettre en place des mesures de gestion adaptées au paysage



- Développer une sensibilité aux espaces de nature à travers une pédagogie

POUR DES FORMES D'AGRICULTURE RÉANCRÉES DANS LE TERRITOIRE :



- Permettre l'appropriation des espaces agricoles par les habitants en les rendant accessibles



- Valoriser la production locale en développant des circuits courts (à l'échelle de plusieurs «pays»)

- Lutter contre l'étalement urbain par une stratégie de valorisation des terres

- Adapter les pratiques agricoles aux réalités physiques du territoire

- Sensibiliser les agriculteurs à leur rôle majeur dans la création et la gestion des paysages.

POUR UN PAYS IDENTIFIÉ DANS UN TERRITOIRE PLUS LARGE :

- Développer les liens au littoral et aux autres territoires d'intérêts touristiques

- Valoriser et révéler les points de vue vers le grand territoire (littoral, Vilaine, canal de l'Oust)

- Améliorer les déplacements collectifs à petite et grande échelles.

QUATRE SITES-CLÉS POUR AGIR PRIORITAIREMENT :

1

- Vallée de l'Arz : la vallée de l'Arz, le sillon structurant du pays de Questembert

2

- Rochefort-en-Terre : élargir le rayonnement touristique de ce point d'attraction au delà de la ville

3

- Questembert : une «capitale» réinstallée dans son territoire

4

- Berric, Lauzach, Limerzel, Caden : mettre en scène le basculement vers le littoral



POUR DES BOURGS VIVANTS ET RELIÉS À LEUR PAYSAGE :

Le territoire du Pays de Questembert s'est historiquement urbanisé de manière diffuse. De plus, depuis quelques années les bourgs et hameaux s'étendent, les nouveaux lotissements se multiplient. Ces extensions urbaines prennent rarement en compte les particularités du paysages, et concourent à la création

d'un territoire uniformisé. Il conviendrait au contraire, que les extensions urbaines s'appuient sur les armatures paysagères existantes. De plus, cet étalement urbain, associé à la typologie diffuse historique de l'urbanisation, crée un territoire aux usages dispersés, favorisant les déplacements automobiles au détriment

des déplacements piétons, cyclistes ou des transports en commun. Afin de faire des bourgs de ce territoire des espaces vivants, il convient de densifier les espaces bâtis futurs et existants et de promouvoir les circulations douces entre les quartiers, ainsi qu'entre les bourgs, hameaux et écarts.

POUR DES ESPACES DE NATURE RÉVÉLÉS :

Le Pays de Questembert a un patrimoine naturel et architectural riche et diversifié qu'il faut valoriser et faire connaître. Pour répondre à cet enjeu nous proposons de créer différents types de cheminements qui vont s'insérer dans le paysage, ponctués de points d'information

permettant aux promeneurs de se renseigner sur le paysage qui l'entoure. La restauration de moulins, d'anciennes carrières d'ardoises, de ruines, de hameaux ... permet de mettre en valeur un patrimoine oublié. Ce patrimoine pourra être révélé par des percées

visuelles et par la création de points de vue. La préservation d'une qualité de paysages, s'envisage nécessairement avec un mode de gestion adapté doit être instauré.

POUR DES FORMES D'AGRICULTURE RÉANCRÉES DANS LE TERRITOIRE :

L'agriculture fait toujours partie de l'identité de la communauté de commune de Questembert. Mais les pratiques actuelles sont rattachées à des logiques mondialisées, bien souvent déconnectées du territoire, et privilégiant la quantité à la qualité. La communauté gagnerait à promouvoir une agriculture locale et raisonnée qui mettrait en valeur les terroirs. Adapter progressivement les pratiques agricoles à la finesse géographique permettra de retrouver une logique plus lisible et plus intégrée au territoire.

Il deviendra alors nécessaire de diversifier les productions, s'inspirant des techniques traditionnelles pour exploiter tout le potentiel du terrain. Cette transition agricole pourra s'appuyer sur un marché plus local (circuits-courts) et sur une promotion éco-touristique. L'urbanisation croissante des bourgs et villages menace l'activité agricole qui donne pourtant l'identité rurale si plaisante. Il faut donc veiller à gérer l'expansion urbaine en préservant les terres agricoles en périphérie, et en les valorisant par des activités plus intensives

et spatialement réduites (maraîchage, arboriculture). Rendre les espaces agricoles d'avantage accessibles par tous, (tout en respectant l'usage premier) permettra une plus grande appropriation et enthousiasme, qui renforcera la valeur de ces espaces préservés. Pour agir sur la question agricole, il est bien sûr indispensable de sensibiliser les agriculteurs et les habitants à leur rôle et leur responsabilités dans la formation d'un paysage commun. La coopération de tous est nécessaire.

POUR UN PAYS IDENTIFIÉ DANS UN TERRITOIRE PLUS LARGE :

Le territoire de Questembert se trouve à la jonction de différents milieux ce qui lui confère une très grande variété d'espaces. Ainsi la proximité avec le littoral, la ville de Vannes, les bords de la Vilaine mais également la vallée de l'Oust sont des vraies opportunités pour inscrire la communauté de communes

dans son territoire. L'ouverture vers les vallées est un enjeu majeur pour faire le lien entre les villages et les milieux humides. L'accessibilité vers le littoral et Vannes sont nécessaires pour ouvrir le territoire vers des enjeux touristiques. Le parti pris sera de promouvoir en priorité le développement des liaisons douces

et les transports en commun pour une cohérence sur tout le territoire. Les cheminements et les liaisons douces sont des moyens pour gérer les accessibilités et les ouvertures sur le territoire de Questembert.

QUATRE SITES-CLÉS POUR AGIR PRIORITAIREMENT :

LA VALLÉE DE L'ARZ, LE SILLON STRUCTURANT DU PAYS DE QUESTEMBERT

L'Arz constitue une traversée marquée qui parcourt d'est en ouest le site d'étude.

Dissimulée dans ce territoire aux paysages complexes, sa silhouette filante se dévoile soudainement après avoir franchi le plateau de Questembert. La vallée a connu de fortes évolutions induites par des logiques de gestion spécifiques aux périodes historiques et aux usages contemporains. Des dynamiques d'ouvertures et de fermetures impulsées par les pratiques ont rythmé son paysage.

Aujourd'hui il apparaît nécessaire d'assurer une cohésion d'ensemble à cette unité paysagère singulière.

Malgré son emprise et ses qualités paysagères, l'Arz est une entité qui reste mal connue par les habitants de la communauté de commune. Il faut tirer profit des atouts de la vallée en les rendant lisibles et accessibles.

Il est proposé de retrouver une lecture de la vallée par des points de vue et d'élaborer une stratégie visuelle avec une gestion agricole adaptée (type de

culture, pastoralisme, etc.) pour mettre en avant les éléments patrimoniaux et naturels qui ponctuent la vallée de l'Arz. Il est nécessaire d'appréhender l'Arz comme l'axe de déplacement majeur de la vallée par une continuité de circulation douces. Des connexions transversales avec les hameaux de la vallée ouvrent les possibilités de liaison avec l'extérieur. Le couloir de l'Arz vient initier tout un réseau de circulations qui s'inscrit aussi à plus grande échelle : voie verte, lien aux landes de Lanvaux, lien avec Questembert, voie d'accès au canal de l'Oust, gare de Malansac, etc.

ROCHEFORT-EN-TERRE : ÉLARGIR LE RAYONNEMENT TOURISTIQUE DE CE POINT D'ATTRACTION AU DELÀ DE LA VILLE

Rochefort-en-Terre est actuellement un pôle touristique basé essentiellement sur son patrimoine architectural, le réduisant d'une certaine manière à une ville objet (activités saisonnières orientées sur le tourisme, disparition des commerces de proximité et abandon progressif du centre ville qui se vide de ses habitants). Or Rochefort-en-Terre ne se limite pas à son patrimoine

bâti. Perchée sur un éperon rocheux, elle est entourée de sites naturels remarquables et possède une histoire qui imprègne amplement le territoire de la communauté de communes.

Pour répondre à ces problématiques, les actions proposées sont :

- Rattacher Rochefort-en-Terre à son territoire et à ses sites naturels

remarquables (circulations douces, mise en valeur de points de vue, gestion des milieux)

- Élargir le rayonnement touristique du village à plus grande échelle (Pluherlin, Malansac, étang du Moulin Neuf, grées de Lanvaux et la vallée de l'Arz)

- Développer ses usages et ses activités du quotidien afin de recréer un dynamisme local sur toute l'année.

QUESTEMBERT UNE CAPITALE RÉINSTALLÉE DANS SON TERRITOIRE :

Le développement de Questembert n'a pas suivi de logique adaptée à ses atouts. Il en découle une aire urbaine peu ancrée aux territoires.

- La ville se doit d'utiliser la richesse de ses paysages comme support à un

développement capable d'offrir des services et un cadre de vie propre à un chef lieu au cœur de la campagne.

- Mettre en avant les espaces naturels dans la ville

- Développer une densification

cohérente pour soulager les espaces périphériques.

- Développer un dialogue ville/nature riche et dynamique.

BERRIC, LAUZACH, LIMERZEL, CADEN : METTRE EN SCÈNE LE BASCULEMENT VERS LE LITTORAL

Les villes construites sur la bascule entre le plateau de Questembert sont des villes belvédères. Elles occupent une position particulière et privilégiée face au grand paysage. Préserver ces positions face à la pression urbaine est

un véritable enjeu. Comment prévoir les extensions de ces villes belvédères, comment préserver leur qualité paysagère, comment se préparer à y gérer un accueil touristique de qualité ?

Les vallons sont les couloirs naturels qui relient le plateau à la vallée. Les investir et les considérer comme vecteurs de promenades pour relier deux territoires est également un enjeu majeur.





ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA NATURE ET DU PAYSAGE

9 RUE DE LA CHOCOLATERIE CS 2902 41029 BLOIS CEDEX 02 54 78 37 00



SEPTEMBRE 2013 - MARS 2014